Allez à Prague avec F.F. et Europe 1

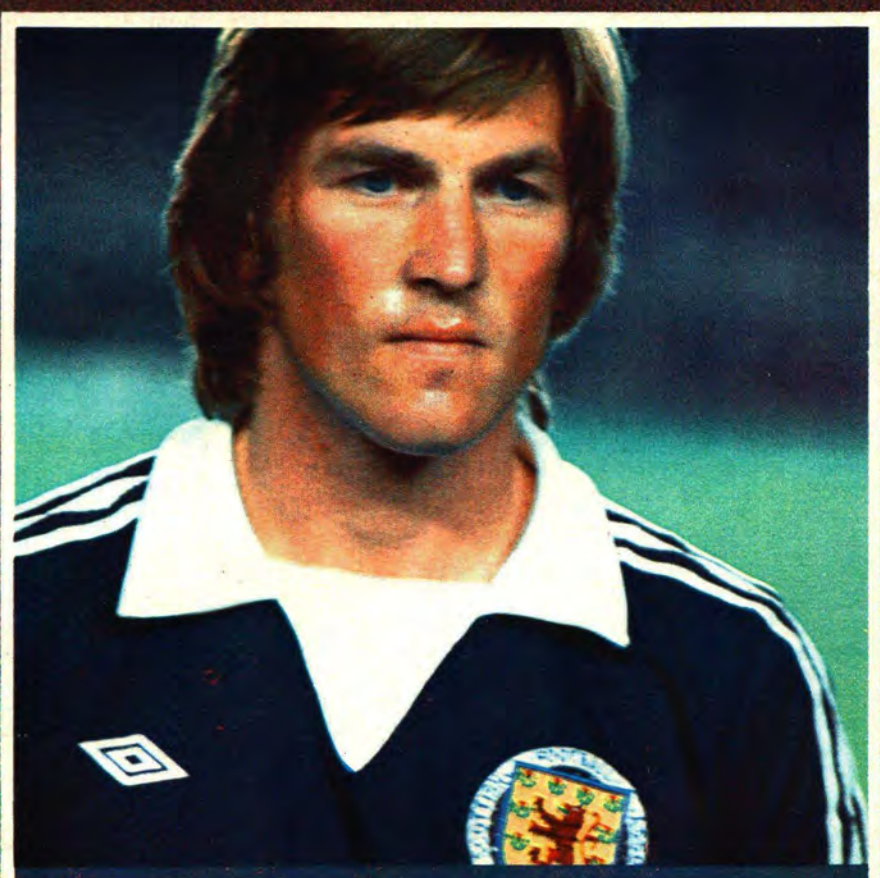
FRANCE Football 4F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1637 ● 32e ANNEE ● 23 AOUT 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 280 f.s. ● Algérie : 3,50 din. ● Maroc : 4 dir. ● Tunisie : 350 mil. ● Sénégal : 245 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 285 c.f.a.

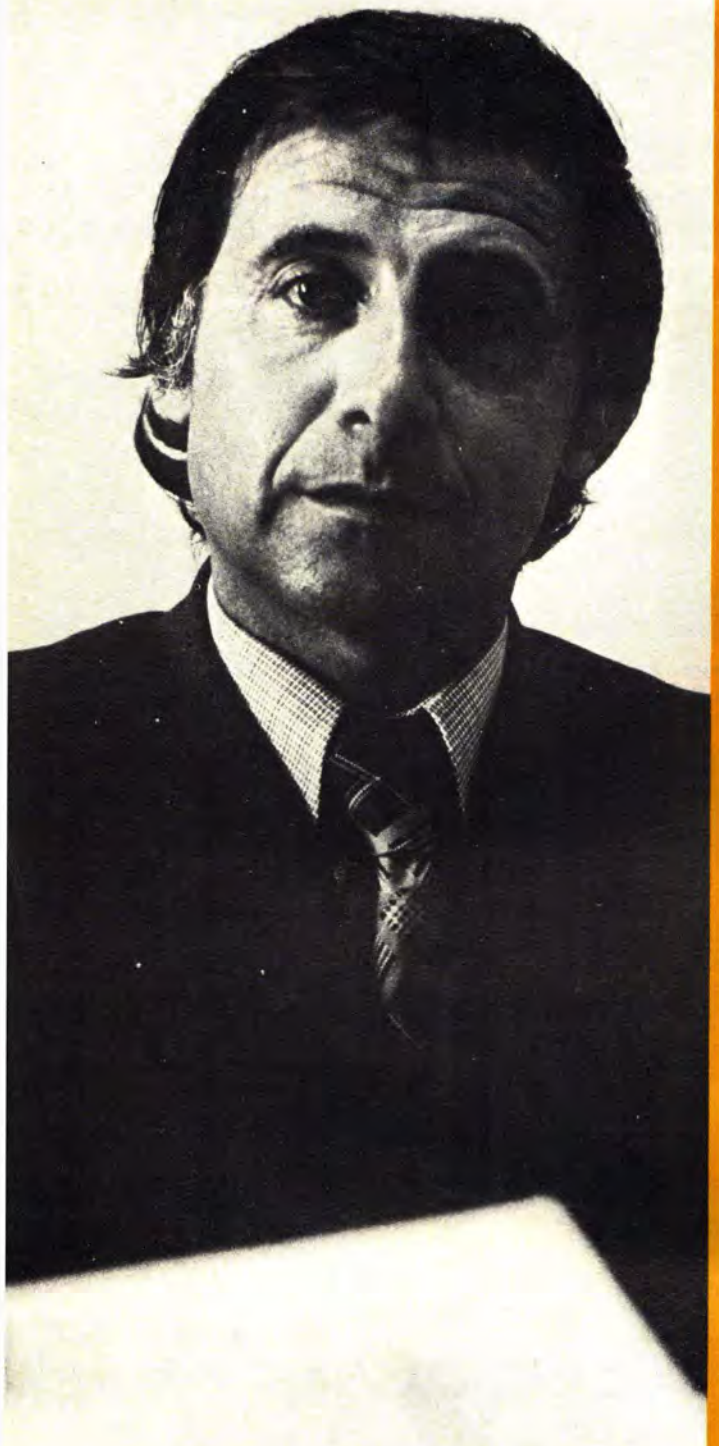
A L'ENTRÉE DE LA LIGNE DROITE

Mercredi, au Parc, à 20 h. 30, l'équipe de France entame, contre Hambourg, sa saison la plus longue. Objectif principal : la Bulgarie, le 16 novembre, en Coupe du monde. Michel Hidalgo a retenu cinq Stéphanois et quatre Nantais, dont le grand Bossis redevenu l'indiscutable arrière gauche de la sélection.



MADE IN ENGLAND

Le Championnat le plus dur du monde a débuté avec l'Ecossais de Liverpool, Dalglish (pages 38-39).



• Le 16 novembre, l'équipe de France sera jugée • Le Touquet ? Ils décideront • Si nous allons en

LE CREDO DE

Michel Hidalgo en est à sa troisième saison de sélectionneur-entraîneur de l'équipe de France. Une saison que tout le football français attend comme celle des retrouvailles avec la Coupe du monde. Michel Hidalgo dévoile ici ses espoirs et ses craintes alors que l'équipe de France entame demain soir, au Parc des Princes contre Hambourg, un parcours qui peut la mener loin.

— Dire que cette saison est importante semble superflu.

— Un dessin est inutile en effet, pour comprendre. Nous saurons si l'équipe de France mérite vraiment le crédit qui lui est attribué ou si elle ne le mérite pas. Nous avons obtenu de bons résultats dans nos rencontres amicales. Ce n'est pas nouveau. Reste la compétition, la Coupe du monde. Nous voici au passage du cap. Le 16 novembre nous serons jugés.

— Il faut bien qu'intervienne un jugement, à un moment ou à un autre.

— Bien entendu, mais je redoute, dans le cas d'une élimination, un trop grand décalage entre la désillusion qui s'abattra sur l'opinion publique et la nôtre. En ce qui nous concerne nous resterons conscients des progrès accomplis et de ceux qui restent à faire. Cette lucidité, tout le monde ne la partagera pas. On cherchera à tout balayer. Voilà une responsabilité qui pèse d'autant plus qu'elle s'exercera à propos d'un seul match. D'un autre côté, notre ambition, notre motivation, se concentreront sur ce match unique. C'est une compensation.

— Selon vous, un échec ne bouleverserait pas exagérément la trajectoire de cette équipe de France ?

— Il serait ressenti, évidemment, mais il ne nous ôterait pas le bénéfice de ce que nous avons accompli de bien. Cette équipe est un peu jeune malgré tout. Ce match arrive un an trop tôt. Mais il ne s'agit pas de se dérober, de dire : « Donnez-moi deux ans ! Donnez-moi trois ans et vous allez voir ce que vous allez voir. » Pour une sélection, c'est toujours le présent qui compte. Pour l'équipe de France cette vérité vaut plus que jamais.

— Finalement, ce n'est pas tant pour cette équipe, que vous semblez craindre un échec, que pour son environnement, c'est-à-dire tout le football français ?

— Le football est actuellement l'objet d'un engouement sans pareil. Les affluences aux stades pour les premières journées de Championnat ne cessent de le démontrer. Cette situation a mûri au fil des deux ou trois dernières années. Un immense espoir se lève autour des Bleus et de la Coupe du monde. Un échec pourrait faire tout retomber d'un seul coup, je le crains. L'équipe de France aura son destin à assumer et celui de tout le football français.

— Le football du pays, justement, sera associé derrière elle. C'est un soutien qui risque de compter.

— Si l'on était sûr qu'un match se joue selon le vrai rapport des forces en présence, alors, celui du 16 novembre apparaîtrait déjà plus facile. Vous faites remarquer que le Parc des Princes, le pays même seront derrière nous. On nous installe favoris. C'est un statut dont je me méfie. Il tend à gommer l'exacte réalité du danger qui se présente. Pour se réaliser pleinement il faut être en état d'alerte, de sublimation.

— C'est ce que vous direz à vos joueurs ?

— Je me demande jusqu'à quel point, ce jour-là, j'aurai encore besoin de leur dire quelque chose. Je vais simplement, dès maintenant, leur demander de réserver à l'intérieur d'eux-mêmes, une place en permanence pour l'équipe de France.

•

— On connaît aujourd'hui le programme de l'équipe de France pour cette saison 1977-1978. Dans quelle mesure avez-vous participé à son élaboration et pourquoi ?

— Le programme d'une sélection nationale se prévoit parfois deux ans à l'avance. Cela limite en partie mon influence dans la réalisation de celui-ci. Sans compter que les adversaires souhaités peuvent aussi être pris pour d'autres obligations. Cependant, à une exception près, je me trouve en accord avec ce qui nous est proposé.

D'abord l'U.R.S.S., début octobre, à Paris. C'était une date libre et les Russes ont malgré tout une bonne équipe. Cela nous mettra dans l'ambiance bulgare face à une équipe de l'Est solide, bien organisée. Je passe sur France-Bulgarie. En février, déplacement en Italie. C'est un match que nous devons aux Italiens depuis un certain temps. Face à une équipe en plein renouveau. Match instructif en perspective. En mars, nous recevrons le Portugal. Je n'avais pas demandé ce match. Les deux pays se sont rencontrés souvent ces dernières années. A vrai dire, je ne sais pourquoi exactement il a été conclu. Début avril, le Brésil vient à Paris. Très bonne chose pour le public français et l'équipe de France. C'est le genre d'opposition particulièrement difficile à jouer hors de ses bases. Beaucoup d'enseignements à tirer de cet affrontement au plan tactique surtout. Pour les saisons suivantes, j'ai demandé de rencontrer notamment l'Angleterre, la Hollande, l'Espagne.

— Une éventuelle qualification pour l'Argentine peut-elle entraîner la conclusion de rencontres supplémentaires ?

— Il est très difficile, aujourd'hui, d'engager des pourparlers avec des pays qui, eux aussi, ignorent le sort qui leur sera réservé. Attendons novembre. Aussitôt, nous ferons en sorte de meubler le programme de l'équipe de France selon qu'elle sera qualifiée ou éliminée. S'il s'agit de la première hypothèse il faudra déjà se demander en quoi consiste la meilleure préparation : affronter des adversaires de haut niveau ou de niveau moyen. C'est souvent a posteriori d'ailleurs que se vérifie l'efficacité de la méthode, quand la compétition a livré son verdict. Je pense pourtant que nous chercherons, si possible, des équipes pas trop fortes. Si l'équipe de France est éliminée, il y aura un trou dans le calendrier que nous pourrons combler par une, voire deux rencontres amicales face à des adversaires dans le même cas que nous.

— Comptez-vous « espionner » la Bulgarie d'ici le 16 novembre ?

● Je n'aime pas être favori ● J'ai mon effectif aux 2/3 pour la Coupe du monde Argentine, nous y ferons quelque chose de bien ● Je suis optimiste... sans plus

MICHEL HIDALGO

Gérard ERNAULT

— J'assisterai à Eire - Bulgarie le 12 octobre et, sans doute, un peu plus tard à Turquie - Bulgarie qui compte pour la Coupe des Balkans. Je tiens surtout à voir les Bulgares à l'extérieur.

— *Avez-vous fixé les coordonnées du stage précédant France - Bulgarie ?*

— J'hésite sur le lieu (Le Touquet ou Saint-Germain) et la durée (trois ou quatre jours). J'en parlerai avec les joueurs avant de trancher.

— *De ce côté-là comptez-vous innover ?*

— L'équipe de France va garder comme base l'effectif d'Amsud plus les absents de la journée pour cause de blessure : Rocheteau, Lopez, Synaeghel. Je n'oublie pas ceux qui ont déjà fait partie du groupe comme Tusseau, Keruzoré, et ceux qui reviennent, Jouve, Huck, Bousdira et Piasecki au milieu, Dropsy et Bergeroo les gardiens, Pecout, Berdoll, Patrick Revelli devant mais aussi Dalger qui a beaucoup de classe, Gemmrich qui — dommage — ne joue pas au centre, Jacky Vergnes. Il y a encore un Pascal Françoise peut-être un peu jeune. Il est intéressant de constater le grand nombre de candidats dans les différentes lignes.

— *Quel sera le critère principal de sélection ?*

— Le rendement en sélection. Nous allons rechercher à mieux nous organiser sur le plan collectif, sans tomber dans un manque d'initiative individuelle ; d'autre part l'équipe a gagné en assurance mais je ne voudrais pas qu'elle en subisse les répercussions au niveau de l'enthousiasme. Voilà deux constats qui font naître des contradictions. Les joueurs qui sauront le mieux les surmonter se dégageront.

— *Y a-t-il des partants certains pour l'Argentine et dans quelle proportion ?*

— A partir du moment où je maintiens en équipe de France la même ossature depuis plusieurs matches il va de soi qu'un certain nombre de joueurs, (à moins de subite baisse de régime ou de blessures) sont partants pour l'Argentine... au cas où nous serions qualifiés. Disons les deux tiers.

●

— *Revenons au problème des stages, du lieu, de la durée.*

— La popularité de l'équipe de France nous avait gênés au cours du stage précédent Eire - France, en mars dernier à Saint-Germain. Mais je ne tiens pas absolument à abandonner Saint-Germain pour ce motif. Je suis à la recherche d'autre chose, d'un cadre nouveau pour retrouver un élan, un enthousiasme, pour éviter de s'enfoncer dans les habitudes. Le joueur a besoin de repères, mais il ne doit pas « s'installer ».

Cela dit le joueur a aussi besoin d'une « douceur de vivre » qui n'est pas en contradiction avec la « fureur de vaincre ». Les chats sont bien très lents dans leur démarche avant de bondir dès que leur intérêt s'éveille. J'attends encore un complément d'information sur Le Touquet. Nous pourrions aller y préparer France-U.R.S.S. C'est alors que je demanderai aux joueurs ce qu'ils en pensent. Leur jugement serait fonction bien entendu des journées qu'ils passeraient là-bas mais aussi des répercussions possibles du trajet Le Touquet - Paris (2 h à 2 h 30) le jour du match. Si la solution Le Touquet nous obligeait à un retour sur Paris la veille de match elle serait délaissée. Quant à la durée elle doit tourner autour de trois jours.

— *Le programme du stage ?*

— Le même. Mais je mettrai l'accent sur le travail collectif, l'organisation de l'équipe. Jusqu'à ce jour, les joueurs avaient évolué à partir d'une grande souplesse. J'aimerais qu'ils tendent totalement vers le meilleur équilibre entre la rigueur exigée par l'organisation collective et l'initiative individuelle.

— *C'est une conséquence d'un constat effectué récemment ou un objectif que vous vous étiez fixé depuis plus longtemps ?*

— Cela fait partie d'un ensemble, et se situe dans le prolongement de tout ce que nous avons pu faire et dire ensemble jusqu'ici.

— *Au point de vue de l'animation des stages ?*

— L'entraînement biquotidien, la télé le soir dans les chambres suffisent à occuper les joueurs. Je ne puis me permettre d'exiger à leur usage la tenue d'un séminaire d'art populaire, de photo ou de sculpture.

— *La collaboration avec les clubs ?*

— Elle ne pose aucun problème. Le calendrier nous accorde par saison cinq ou six possibilités d'utiliser les joueurs. Si, une qualification à la Coupe du monde faisait naître de nouveaux besoins j'en parlerais sans détour aux présidents de club. Je sais qu'ils m'écouteraient.

— *Nous avons beaucoup parlé de France - Bulgarie et de la Coupe du monde. Peut-on savoir ce que vous en pensez au fond de vous ?*

— Nous avons beaucoup redouté, après Eire-France et avant Bulgarie - Eire du 1er juin, que les Irlandais aillent gagner à Sofia et se trouvent en position de force. Ce n'est pas le cas. Désormais nous tenons notre destin entre nos mains. Nous avons 50 % de chances de qualification, c'est beaucoup. C'est d'ailleurs ce qui fonde mon optimisme. J'ai confiance... mais sans plus.

— *Et si l'équipe de France va en Argentine, quelle peut être sa carrière là-bas ?*

— Je pense que nous aurions les moyens de très bien nous défendre. Il n'y a pas d'équipes favorites à 100 %, seulement des équipes dont on devine qu'elles sont un peu au-dessus du niveau des autres. Je veux parler, en Europe, de l'Allemagne, de la Hollande et de l'Italie en regain ; en Amérique du Sud du Brésil et de l'Argentine organisatrice. Si nous allons là-bas et que nous tombons dans un groupe qui nous convienne nous pouvons faire quelque chose.

— *Votre contrat arrive à terme en 1978. En cas d'échec à la qualification, serez-vous candidat à sa reconduction. Et en cas de réussite...*

— Ce n'est pas tellement à moi d'y penser mais plutôt aux responsables de la Fédération. Pour l'heure, de toute façon, cela me paraît un peu prématuré.

— *Après deux années passées comme sélectionneur de l'équipe de France, en tirez-vous une conclusion sur la durée de « règne » d'un sélectionneur. Peut-on être sélectionneur longtemps ?*

— On ne peut pas l'être très longtemps si on garde les mêmes joueurs. Pour s'exprimer au mieux chacun a besoin d'un environnement renouvelé. C'est ce qui le maintien en éveil, suscite le désir d'aller de l'avant. Une tournée, de ce point de vue, est extrêmement bénéfique par ce qu'elle apporte de situations, d'éléments nouveaux. Pour en revenir à la question, un sélectionneur dure ce que durent les bons résultats de son équipe. Et encore cela ne se vérifie pas toujours.

LE PROGRAMME 77-78

24 août : France - Hambourg à Paris.
7 octobre : France - U.R.S.S. à Paris.
16 novembre : France - Bulgarie à Paris (C.M.).
8 février : Italie - France.
8 mars : France - Portugal à Paris.
1er avril : France - Brésil à Paris.

EFFACER LE DÉCALAGE

Si l'équipe de France est qualifiée pour la Coupe du monde, le Championnat de France s'arrêtera le 2 mai et l'équipe de France sera réunie à partir du 14 mai. Il avait été question que les Tricolores s'envolent pour l'Argentine le 26 mai, soit à cinq jours de l'ouverture de la phase finale du Mundial, le 1er juin.

« Nous partirions avant cela, nous a dit Hidalgo. Nous avons pu vérifier cette année qu'il fallait un long délai pour effacer l'écueil du décalage horaire. Nous devrions être sur place au moins une semaine avant l'ouverture de la compétition. »

Il faut donc en conclure qu'en cas de qualification le départ de l'équipe de France serait avancé au 23 mai, voire au 22.

TOP A ... LACOMBE

Claude CHEVALLY

— Bernard Lacombe, vous êtes à l'aube d'une saison dont vous avez souvent dit qu'elle serait capitale dans votre carrière. Dans ces conditions quel est votre vœu le plus cher à l'heure actuelle ?

— En fait, j'ai deux vœux à formuler : pour l'instant, il s'agit de bien débuter la saison dans mon club, et cela semble bien parti. Mais surtout il s'agira de se qualifier avec l'équipe de France pour la Coupe du monde. Et croyez que le 16 novembre, date du match France-Bulgarie, est une date très importante à mes yeux.

— Quelle est l'image la plus marquante que vous avez retenue de la tournée française en Amérique du Sud ?

— Compte tenu qu'au départ, cela semblait un peu à tout le monde un voyage mal venu, je crois que ce qui m'a le plus marqué lors de cette tournée, c'est la remarquable harmonie du groupe. Les 18 jours passés ensemble à nous connaître auront été de toute façon très importants pour l'équipe de France. Mais s'il fallait déterminer le joueur qui m'a le plus impressionné pour l'ensemble de ses qualités, je dirais sans hésiter Henri Michel, que j'ai véritablement découvert là-bas.

— Quel est le but dont vous vous souvenez le plus volontiers ?

— Je pense que c'est celui que j'ai marqué l'année dernière contre Reims, au stade de Gerland. J'étais effectivement le dos tourné au but, à une vingtaine de mètres de Laudu. Et j'ai repris la balle de volée en me retournant après un simple contrôle de la poitrine : le but a été marqué. C'était vraiment extraordinaire.

— Quel est le buteur type que vous préférez ?

— Un nom me vient tout de suite à l'esprit, celui de Gerd Muller. Cela fait dix ans qu'il marque des buts dans toutes les positions des deux pieds, de la tête. Je trouve que compte tenu de sa réputation et du marquage étroit dont il fait l'objet, l'avant centre du Bayern aura marqué son époque et effectué une carrière exceptionnelle.

— Quel est l'endroit que vous préférez et où vous souhaiteriez habiter ?

— Sans hésiter, je réponds Fontaines-sur-Saône, c'est-à-dire là où j'habite, parce que j'aime mon village, j'aime la ville de Lyon, j'aime être entouré par toute ma famille. C'est vraiment ce qui compte le plus à mes yeux, et je n'arrive pas à imaginer qu'un jour je puisse partir.

— Quel sport préférez-vous en dehors du football ?

— J'aime bien le rugby, et je regarde par exemple assidûment le Tournoi des Cinq Nations, mais je crois que c'est le cyclisme que je préfère. Peut-être parce que j'en ai fait un peu.

— A quelle place situez-vous le football français dans le monde, en Europe ?

— Je pense que l'on est en train de parvenir à notre niveau, c'est-à-dire que nous prenons place parmi les dix premières équipes du monde. Après l'Allemagne, la Hollande, le Brésil, l'Argentine, de toute façon...

— Croyez-vous que le football soit plus dur à pratiquer qu'il y a 20 ans ?

— Incontestablement, oui. Je dirais même que notre sport a beaucoup évolué depuis cinq ans, au point de vue physique. La preuve en est que les Brésiliens, dépassés lors de la dernière Coupe du monde, se sont mis à travailler autant que les autres.

— Compte tenu de cette évolution, quels sont, à votre avis, les meilleurs footballeurs de tous les temps ?

— Je pense inévitablement à Pelé. Mais il y a aussi Di Stefano, Muller, Bonhof, Rivelino, et beaucoup d'autres que j'oublie.

— Si Chiesa était parti de l'O.L., quelle aurait été votre attitude ?

— J'aime autant que l'on ne me reparle plus de cette affaire qui, je l'espère, est classée une bonne fois pour toutes. Mais je crois que son départ aurait été de toute façon grave pour tout le monde.

— Pensez-vous que vous pouvez encore progresser ?

— Bien entendu. Sur le plan technique, sur le plan de la maîtrise, et aussi je pense que je serai meilleur lorsque j'aurai plus de métier devant le but.

— Pensez-vous que le secret de la réussite d'un footballeur est pour une bonne part l'entraînement ?

— C'est vraisemblable, car il est évident que la répétition des gestes qu'on effectue à l'entraînement finit par payer en match.

— Choisissez-vous plus volontiers vos amis dans le monde du football ou à l'extérieur ?

— Je ne crois pas qu'on puisse décider a priori du choix de ses amis. De toute façon, il s'agit de distinguer les copains et les vrais amis, et dans ces conditions, ces derniers sont à peu près partagés entre le monde du football et l'extérieur.

— Quand un gamin vient vous réclamer un autographe, quel est votre sentiment ?

— J'ai du mal à m'imaginer que je procure le même plaisir à ces gamins que celui que je pouvais éprouver quand Di Nallo m'offrait l'un de ses autographes à la sortie du stade. Le fait de voir signer ce joueur, de pouvoir l'approcher, reste pour moi un merveilleux souvenir, et j'ai sincèrement du mal à croire qu'il peut en être de même vis-à-vis de moi.

— Pensez-vous que sport et politique, au sens général du terme, puissent avoir un rapport ?

— C'est d'autant plus difficile à dire que je ne m'intéresse pas du tout à la politique. Mais ce que je souhaite, c'est qu'un jour on parle plus de sport que de politique.

— S'il vous fallait choisir entre marquer un but en finale de la Coupe du monde avec l'équipe de France et gagner le gros lot du Loto ?

— En fin de compte, je préférerais marquer le but en finale de la Coupe du monde.

Photo André Lecoq.

LE CONTRAT DE CONFIANCE

SAINT-ETIENNE battu sur son terrain-mascotte de Geoffroy-Guichard, pour la première fois depuis le 25 mars 1973, il fallait bien que ça arrive, comme titrait « L'Equipe » de samedi dernier. Et voici une bonne chose de faite, ajouterons-nous. Car les traditions, si elles apportent parfois de la couleur à la vie, pèsent souvent d'un poids trop lourd sur le présent. Combien de gens, même sensés, ne répétaient-ils pas depuis des mois que les Verts étaient protégés comme par une armure de fer des intempéries extérieures, que les arbitres étaient tout acquis à leur cause et que leur invincibilité durerait mille ans si l'on s'en donnait un peu la peine ?

Les Verts sont tombés, et ce n'est pas la fin du monde. Seulement une péripétie dans cet univers du football qui en a vu bien d'autres. Le public de Saint-Etienne ne s'y est pas trompé qui a chanté, en manière de défi et de joyeuse moquerie : « On a perdu... », comme il chantait si souvent ces dernières années : « On a gagné. »

Le plus touché, en définitive, par cette première défaite des Verts aura été l'ex-Angevin Barthelemy dont on sait qu'il était, bien avant son transfert dans la capitale du Forez, l'un des supporters inconditionnels de l'A.S.S.E. Il y a quinze mois encore, il « montait » régulièrement de Montélimar au volant de sa 2 CV, pour aller se tremper dans l'ambiance vociférante de Geoffroy-Guichard les soirs de Coupe d'Europe. Lui aussi croyait à l'invincibilité des Verts et, vendredi soir, il se lamentait : « Il suffit que j'arrive pour que Saint-Etienne perde chez lui. »

Que Barthelemy se rassure. Les signes précurseurs de l'événement ne l'avaient pas attendus.

APPUYEZ-VOUS sur les mythes, ils finiront bien par céder, dit l'humoriste. En quelques mois, Saint-Etienne en a fait exploser quelques-uns : le mythe de la formation dans le sérail (arrivées de Barthelemy et Zimako, départs de Larios, Lacuesta et Vésir), le mythe du patron d'équipe (Larqué), le mythe de l'invincibilité à domicile. Si Manchester United devait — au diable ne plaise — triompher de Geoffroy-Guichard et Saint-Etienne ne pas participer à une Coupe européenne l'an prochain, la boucle serait bouclée. Les Verts n'auraient plus qu'à ouvrir et à écrire un nouvel album d'histoires. Mais le précédent, quel que soit le visage vert de demain, resterait le livre de chevet de beaucoup, l'exemple, et le point de référence.

Que ce soit Nice qui ait brisé le record stéphanois est à la fois exemplaire et savoureux. Car, pour la première fois depuis sept ans, la plus grosse écurie de courses du French Circus n'a pas engagé un seul pur-sang de l'extérieur pour se lancer sur les trente-huit obstacles du titre. Après une leçon de sept ans — l'âge de raison chez les enfants, dit-on — le président Lœuillet a renoncé aux fastueuses O.P.A. sur l'ensemble du football français. Rappelez-vous l'été 1971 quand six internationaux A, pas un de plus, pas un de moins, vinrent renforcer l'équipe azuréenne : Baratelli, Camerini, Huck, Loubet, Hervé Revelli et le Suédois Eriksson.

Des vagues successives amenèrent ensuite Van Dyck, Adams, Grava, Molitor, Musemic, Guillou, Katalinski, Bjekovic. Somptueux effectif que ni le doux Snella ni le rude Markovic ne parvinrent, malgré le talent d'entraîneur qu'on leur prête, à emmener plus loin que le titre de champion d'automne.

Voici que Léon Rossi, sorti de l'armoire aux souvenirs avec son gros bon sens et ses gros sabots, ne fait pas plus mal que ses prédéceseurs. En alternant prudemment la pommade et les tours de piste, en insistant (toujours prudemment) sur les notions de complémentarité et de solidarité, et en se limitant à des déclarations du style « nous vaincrons parce que nous sommes les plus forts », Léon Rossi rappelle opportunément que le football est un jeu simple pour gens simples.

Si, en mai 1978, l'O.G.C. Nice devait être sacré Champion de France — ce que nous lui souhaitons — à la place du président Lœuillet, nous nous tirerions une balle dans la tête. De rire.

SAINT-ETIENNE battu chez lui pour la première fois depuis quatre ans, Nantes, le champion K.-O. chez la lanterne rouge troyenne, Monaco qui flambe, et Laval qui n'en finit pas de s'amuser avec « une équipe de bras cassés », on ne peut pas dire qu'on s'ennuie dans notre Championnat. Et l'on imagine avec effroi un sélectionneur qui devrait travailler avec des fiches perforées et ne retenir, pour le premier match de la saison, que des joueurs à quarante-deux pulsations-minute, jarret frétillant et psychisme frais.

Michel Hidalgo, fort heureusement, part sur des bases plus solides, dans la suite de l'extraordinaire saison 1976-1977 qui a vu l'équipe de France jouer huit matches officiels et n'en perdre qu'un (contre l'Eire à Dublin). Il faut remonter à 1958-1959 — six rencontres, deux victoires, quatre partages — pour trouver aussi bien dans le palmarès de l'équipe de France.

Le sélectionneur le plus jeune de l'histoire de notre football — Batteux (trente-quatre ans en 1955), Fontaine (trente-trois ans en 1967) étaient chapeautés par Paul Nicolas et Jean Doumeng — a fait appel, la saison dernière, à vingt-neuf joueurs, dont un seul (Platini) a joué tout ou partie des huit rencontres. Il est d'ailleurs intéressant de revoir quels furent les piliers de l'équipe de France en 1976-1977.

- *8 matches : Platini (Nancy).*
- *7 matches : Janvion (Saint-Etienne), Rouyer (Nancy).*
- *6 matches : Lacombe (Lyon), Bathenay (St-Etienne), Six (Valenciennes).*
- *5 matches : Rio (Nantes), Trésor (Marseille), Bossis (Nantes), Lopez (Saint-Etienne).*
- *4 matches : Baratelli (Nice), Rocheteau (St-Etienne), Rey (Metz), Sahnoun (Nantes).*
- *3 matches : Synaeghel (Saint-Etienne).*
- *2 matches : Battiston (Metz), Amisse, Baronchelli, Tusseau (Nantes), Giresse (Bordeaux), Zimako (Bastia).*
- *1 match : Michel (Nantes), Zénier (Metz), Kéruzoré (Laval), Gallice (Bordeaux), Adams (Nice), P. Revelli (St-Etienne), Larqué (St-Etienne), Domenech (Lyon).*

Dans cette liste, figurent six Stéphanois plus Larqué (vingt-sept sélections au total pour les Verts), et sept Nantais dont Michel (vingt et une sélections pour les Jaunes), la carrière internationale de celui-ci à un poste de milieu de terrain étant mise en points de suspension par la rude concurrence.

POUR amorcer la saison 1977-1978 et affronter Hambourg S.V. dans ce désormais traditionnel match de préparation du mois d'août, Michel Hidalgo a appellé dix-sept joueurs parmi lesquels treize de la saison dernière, mais il a fait une impasse volontaire sur les attaquants (Rouyer, Lacombe, Six blessé), et appelé quatre joueurs nouveaux par rapport à 1976-1977 : Soler, Dalger, Sarramagna, internationaux A en titre ; et Eric Pécout, seul véritable débutant sous le maillot bleu.

A dix mois à peine de la Coupe du monde, et dans la perspective de la qualification des Tricolores, Michel Hidalgo tient en effet à élargir son groupe d'internationaux, à y créer concurrence et émulation, et à définir le plus tôt possible la liste idéale des vingt-deux joueurs qui seront appelés à représenter le football français en Argentine. Or, si la défense et le milieu de terrain de notre sélection semblent avoir trouvé leur stabilité à travers deux ou trois formules connues et éprouvées, l'attaque est rarement allée au bout des espérances du sélectionneur. C'est en cela que le match de mercredi, au Parc des Princes, contre Hambourg S.V., sera un excellent test pour deux ou trois formules d'attaque dont la plus séduisante est peut-être Rocheteau (s'il peut jouer malgré son nez cassé), Pécout, Sarramagna.

Michel Hidalgo est cependant fidèle à ses choix et à son ossature stéphano-nantaise puisque l'on retrouve dans sa liste la même proportion ou presque que celle de la saison dernière : six Verts (retour de Sarra), quatre Jaunes (arrivée de Pécout).

Il est seulement curieux que le rassemblement de tous ces jeunes gens — décidés avant la 4e journée du Championnat — intervienne peu après deux débâcles notoires de leur équipe de club.

LE public du Parc devrait pourtant assister à un spectacle de qualité. L'équipe de France aime beaucoup ces soirées du mois d'août au cours desquelles, libérée de toute contrainte, portée par sa fraîcheur et sa fantaisie, elle peut laisser libre court à son talent créateur. Rappelez-vous le 5-0 de l'an dernier devant Moenchengladbach et le 3-1 de 1975 devant le Real Madrid (deux buts d'un inconnu nommé Rocheteau).

Il ne faudra pas, évidemment, attacher une trop grande importance au résultat de ce match France - Hambourg, mais savoir plutôt en dégager les enseignements intéressants et les motifs d'espérer. On ne saurait oublier que c'est le 16 novembre 1977, contre la Bulgarie, que se jouera l'avenir de l'équipe de France. Déjà, Michel Platini, Dominique Bathenay, Marius Trésor et tous les autres ont choisi cette date comme objectif prioritaire. Ils nous ont suffisamment donné de preuves de leur talent et de leur conscience professionnelle pour qu'on ne les chicane pas sur la meilleure manière de parvenir à leurs fins. Comme chez Darty, cela s'appelle un contrat de confiance.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1637

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
3 mois : 40 F ; 6 mois : 80 F
12 mois : 150 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 115 F ; 12 mois : 220 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire
n° 20.078

OJD DIFFUSION · PUBLICITE 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 16 août 1977 n° 1.676 a été tiré à 211.873 exemplaires

Composition : Imprimeries Parisiennes Réunies Raymond SEGUIN Directeur général 10, rue Fg-Montmartre Paris (9e)

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

FF vous en dit plus

Jean-Jacques VIERNE

Les rendez-vous d'août

Premier rassemblement de la saison pour l'équipe de France : elle recevra, demain. mercredi, le Hambourg S.V. de Keegan, vainqueur de la dernière Coupe des Coupes.

C'est la quatrième fois consécutive que les Tricolores entament leur campagne par une rencontre amicale contre un grand club étranger. Et si l'on on croit les affluences, la chose plaît de plus en plus aux « aoûtiens » de Paris.

Un rappel des trois précédentes ouvertures internationales :

● **20 août 1974. — FRANCE ET COLOGNE : 0-0.** 20 000 spectateurs. Arbitrage de M. Bancourt.

FRANCE. — Baratelli - Jodar, Adams, Trésor, Bracci - Michel (Ravier, 55°), Larqué, Guilou - Richard (Parizon, 46°), Molitor, Bereta (Triantafilos, 46°).

COLOGNE. — Schumacher - Konopka, Cullmann, Strack, Hein - H. Neumann, Simmer, Overath - Glowacz (Zimmermann, 46°), D. Muller, Lohr (Lauscher, 46°).

● **19 AOUT 1975. — FRANCE BAT REAL MADRID : 3-1 (2-0).** 35 000 spectateurs. Arbitrage de M. Wurtz. Buts : Michel (16°), Rocheteau (32°, 60°) pour la France ; Santillana (51°) pour le Réal.

FRANCE. — Baratelli (Dropsy, 46°) - Domenech (Lopez, 46°), Adams, Trésor, Bracci - Michel (Huck, 46°), Larqué, Guillou - Rocheteau, Molitor (Coste, 50°), Emon.

REAL. — Miguel Angel (Garcia Remon, 46°) - Camacho (Rubino, 46°), Taurino,, Pirri, Uria - Vitoria, Netzer, Breitner - Guerini (Sanchez-Barros, 46°), Santillana, Amancio R. Martinez, 46°).

● **24 août 1976. — FRANCE B. MOENCHENGLADBACH : 5-0 (3-0).** 40 000 spectateurs. Arbitrage de M. Van Melkebeke (Belgique). Buts : Six (4°, 16°), Platini (45°, sur penalty), Lacombe (47°), Rocheteau (75°).

FRANCE. — Baratelli - Janvion, Lopez (Bossis, 60°), Trésor, Farison - Larqué, Platini, Bathenay (Synaeghel, 75°) - Rocheteau, Lacombe, Six.

MOENCHENGLADBACH. — Kneib - Vogts, Wittkamp, Bonhof, Schaeger - Dauner, Wimmer, Ringels - Simonsen, Heidenreich (Del Haye, 65°), Heynckes (Nnielsen, 46°).

La barre des 15.000

Bien qu'on ait pu constater une légère baisse au cours de la quatrième journée (était-elle trop rapprochée de la précédente ?) vendredi soir, il est certain que tous les records de recette ont été pulvérisés en ce début de Championnat. Pour la première fois, sur l'ensemble des quatre journées initiales, la moyenne par match dépasse les 15 000 spectateurs (15 809 exactement).

Il faut maintenir cette moyenne, qui n'est jamais que le seuil minimum d'un professionnalisme viable. Et pour cela, il convient de ne pas sacrifier, comme c'est souvent le cas, le spectacle au résultat. Même si ce dernier reste par définition essentiel. La chute libre du nombre des buts au cours des troisième et quatrième journée est à cet égard inquiétante.

Pour mesurer d'autre part le chemin qui reste à parcourir, signalons que la première journée du Championnat d'Angleterre, samedi, a rassemblé 322 434 spectateurs, soit à peu de chose près deux fois plus de spectateurs par match (29 300 de moyenne).

Un rappel des affluences des quatre premières journées de Division I depuis 1970, date du retour à vingt clubs :

1970		**1974**	
1re journée	98 077	1re journée	118 669
2e journée	105 539	2e journée	114 736
3e journée	92 219	3e journée	126 204
4e journée	129 563	4e journée	116 533
Total	425398	**Total**	476 142
1971		**1975**	
1re journée	129 380	1re journée	140 457
2e journée	115 038	2e journée	137 113
3e journée	126 971	3e journée	144 270
4e journée	115 909	4e journée	114 945
Total	487 298	**Total**	536 785
1972		**1976**	
1re journée	129 259	1re journée	106 566
2e journée	126 814	2e journée	127 098
3e journée	133 886	3e journée	141 242
4e journée	133 188	4e journée	128 261
Total	523 147	**Total**	503 167
1973		**1977**	
1re journée	119 196	1re journée	167 335
2e journée	126 805	2e journée	156 262
3e journée	125 714	3e journée	174 642
4e journée	128 310	4e journée	134 115
Total	500 025	**Total**	632 354

Le record de l'A.S. Greux

L'A.S. Greux-Val-de-Meuse (88) est l'un des clubs qui ont obtenu le « Kriter » d'honneur décerné par « France Football » pour la saison 1976-77. Son secrétaire Bernard Schmitt nous a écrit pour nous remercier et nous parler de son club. Une bouffée de fraîcheur et un retour aux sources qu'il est bon d'effectuer de temps à autre pour se rappeler que nos cinq cents pros ne sont que l'émanation d'un million et demi de pratiquants.

« Chez nous on sait aussi aider les pros de Nancy, club-phare de notre région ; pour nous les pros ne sont pas la mort du petit club mais sa suite logique dans la hiérarchie. Nous avons créé une section de suporters de l'A.S.N.L. et nous avons accompagné l'équipe à Saint-Etienne en juin dernier.

Notre équipe 1 A accède cette saison à la Promotion de première série ; notre 1 B en deuxième série, et avec notre section Jeunes nous atteignons les quatre-vingt dix licenciés pour... cent cinquante-deux habitants (N.D.R.L. c'est sans doute le record de France, sinon d'Europe !). Enfin le 28 août, nous inaugurerons notre nouveau stade, que jouxte un terrain de 60 × 40, stade que beaucoup de nos voisins nous envient, et qui a été construit par nous-mêmes en dehors de nos heures de travail. »

Plus il y aura d'A.S. Greux, et plus la santé du football français sera florissante.

MONACO DANS LE RÉTRO

Monaco et Lucien Leduc en tête du Championnat de Division I ! Voilà qui nous renvoie quinze ans en arrière, avec l'une de nos meilleures équipes de club de l'ère moderne, celle des Douis, Théo, Cassou, Artelesa, Carlier, Ludo, Roy, Biancheri et... Michel Hidalgo qui a retrouvé avec plaisir son ancien entraîneur lors du passage (remarqué) des Monégasques à Bordeaux la semaine dernière (notre photo).

Le nom de Lucien Leduc fut vaguement cité, cet été, parmi les possibles entraîneurs du Paris S.-G. On parla même d'une équipe Larqué - Leduc. A la lumière de ce qui se passe aujourd'hui, si l'affaire s'était faite, elle n'aurait pas été mauvaise pour le club parisien. Car l'ex-demi du grand Racing a réussi un recrutement aussi discret que judicieux, mêlant les jeunes peu connus mais qui ne tarderont pas à l'être très vite (Moizan, Vitalis) et les joueurs confirmés mais avec de belles années devant eux (Courbis, Gardon, Nogues).

Monaco et Strasbourg, en tout cas, vont peut-être faire mentir la loi qui voulait, ces dernières saisons, que les promus fassent inévitablement de la corde raide. C'est une excellente chose.

Non FF et Europe 1 ne sont pas racistes

Plusieurs de nos fidèles lecteurs étrangers se son étonnés de lire dans le règlement de notre Concours F.F.-Europe 1 « Billet pour Prague » (voir pages 16 et 17 le bulletin-réponse) que celui-ci était réservé aux ressortissants français. « Est-ce du racisme ou de l'inconscience ? », nous demande M. de Almeida, un Portugais de Metz, qui lit « France Football » depuis huit ans.

Ni l'un ni l'autre, bien sûr. Cette restriction nous a simplement été imposée par les conditions d'entrée en territoire tchécoslovaque, conditions qui diffèrent selon les nationalités (simples passeports ou visas). Compte tenu du peu de temps qui sépare la fin du concours et le voyage, il aurait été impossible d'obtenir les documents en question ; et notre organisation n'a été possible que grâce à l'amabilité du Consulat de Tchécoslovaquie à Paris, qui a obtenu que la carte d'identité française soit exceptionnellement suffisante pour ce déplacement.

Nous regrettons que nos amis étrangers soient ainsi éliminés. Nous nous en excusons auprès d'eux, mais « France Football » et Europe 1 auront la possibilité de leur manifester l'intérêt qu'ils leur portent dans une autre occasion.

DU VERT AU BLEU

Deux Stéphanois ont été touchés contre Nice : Dominique Rocheteau a eu le nez cassé dans un choc avec Henri Zambelli, et Christian Lopez souffre du mollet. Malgré cela, ni l'un ni l'autre n'ont voulu déclarer forfait pour France-Hambourg. Les Verts seront donc bien six au rendez-vous de Michel Hidalgo qui choisira son équipe ce mardi matin. Voilà qui prouve que les Stéphanois tiennent à l'équipe de France. Mais en était-il vraiment besoin ?

Le Paris F.C. à l'étroit

Daniel Hechter a donc gagné le premier round. Le Paris F. C. a dû jouer son premier match à domicile contre Rennes sur son petit stade de la porte de Montreuil, et non en lever de rideau de Paris S.-G. Bordeaux. Ce fut d'ailleurs une fête sympathique, qui aura certainement rasséréné Roger Repellini et son équipe : plus de trois mille personnes sont venues manifester l'intérêt qu'elles portaient au Paris F.C. Elles ont permis d'attirer une nouvelle fois l'attention sur le sous-équipement de la capitale où il n'y a pas un stade valable en dehors du Parc.

Le stade de la porte de Montreuil est trop petit pour une équipe de Division II ambitieuse et capable de jouer le premier rôle. Ses tribunes sont trop exigus, sa pelouse également. Le Paris F.C. souffrira beaucoup de ce manque d'espace vital (le terrain a les dimensions minimum, 100 × 65), surtout lorsqu'il se heurtera à des équipes qui laisseront moins jouer que Rennes, dont le style est encore celui de la Division I. Ses dirigeants programmeront sans doute les sept ou huit matches les plus difficiles au Parc, où l'on devrait accueillir entre cinq et dix mille spectateurs pour ces occasions.

Car l'équipe parisienne, sur ce qu'elle a montré en première mi-temps face à un adversaire dont la quasi-totalité des joueurs opéraient en Division I l'an passé, devrait être compétitive pour la montée cette saison, même si officiellement ce n'est pas son objectif.

Deux clubs de Division I à Paris, avec un bon spectacle et des places d'un prix raisonnable, nous restons persuadé que c'est viable. Alors pourquoi pas l'expérience dès l'an prochain ?

Muller, Muller und Muller

Ce week-end était consacré par les footballeurs allemands à la Coupe nationale qui n'en est qu'au stade des éliminatoires. Mais il n'est pas trop tard pour revenir sur la troisième journée de Championnat, qui s'est disputée dans le courant de la semaine dernière. Elle a confirmé que ce serait un Championnat au couteau, puisqu'en trois rencontres, aucune équipe n'a pu marquer plus de quatre points !

Mais c'est au royaume des buteurs que la bagarre atteint véritablement les sommets. Gerd Muller, le « Bomber », reparti du bon pied après une saison gâchée pour cause de blessure, semblait avoir réussi le k.o. d'entrée : six buts en deux matches, dont quatre au cours de la seconde journée contre St Pauli, le nouveau promu.

Le record de Gerd n'a pas fait long feu. Lors du troisième tour, Cologne a écrasé Brême 7-2, et l'autre Muller, Dieter, titulaire de la couronne en question, a marqué six fois. Gerd ayant lui-même fait parler la poudre lors de la défaite (2-4) du Bayern à Düsseldorf reste cependant en tête du classement avec sept buts contre six à Dieter.

Quant au premier outsider, un peu décollé pour l'instant (quatre buts) mais qui n'a pas perdu tout espoir de revenir, comme on s'en doute, c'est l'avant centre du V.F.B. Stuttgart. Son nom : Hansi... Muller !

Habitué aux lauriers annuels, tant allemands qu'européens, jusqu'en 1976, Franz Beckenbauer avait terminé bredouille sa carrière au Bayern. Mais le Kaiser est en passe de se rattraper sous ses nouvelles couleurs, celles du Cosmos de New York.

D'abord, il a été désigné comme le meilleur joueur des Etats-Unis de la saison en cours, récompense qui a d'autant plus de poids qu'elle résulte d'un référendum auprès des joueurs eux-mêmes. Ensuite, le Cosmos paraît bien lancé sur la route du titre national, puisqu'il a atteint le stade des demi-finales. Beckenbauer, Pelé et leurs coéquipiers ont disputé dans la nuit de dimanche à lundi (trop tard pour qu'on vous en parle dans le présent numéro de « F. F. ») le match aller contre les Lancers de Rochester. Le retour aura lieu mercredi.

En attendant, les Cosmos ont battu un record : celui de la plus grosse affluence jamais enregistrée pour un match de football en Amérique du Nord. Leur match triomphal contre Fort Lauderdale (victoire 8-3) fut suivi par 77.691 spectateurs.

Greenwood et l'ouverture

Ron Greenwood est le nouveau manager de la sélection anglaise. A titre temporaire, puisque sa mission s'achèvera à la fin de l'année. Date à laquelle il se succédera peut-être à lui-même, mais la Football Association ne veut pas brusquer les choses.

Greenwood n'est plus très jeune et il y a un moment qu'il n'a pas entraîné « directement » une équipe sur le terrain. Sa caractéristique essentielle est d'être un technicien extrêmement ouvert sur tout ce qui se passe à l'étranger. Il fait partie des cadres techniques de la F.I.F.A., et voyage beaucoup à travers toute l'Europe pour des conférences, des débats, des missions d'observations diverses.

Voilà qui peut être capital pour le football anglais. Celui-ci a souvent tendance à retomber dans son splendide isolement, fort qu'il est de son terrible Championnat, qui passionne toujours le pays. Les Anglais, ainsi, perdent de temps en temps contact avec le très haut niveau international.

Mais grâce à leur discipline et surtout à leur prodigieux réservoir humain — près de cent clubs pros ! — lorsqu'ils se mêlent de rattraper le retard, ils le font plus vite qu'aucune autre nation. On l'a vu avant la Coupe du monde 1966, où le fossé fut comblé en un clin d'œil (deux ans avant le triomphe de Wembley, la France éliminait l'Angleterre en C.E.N.) ; on l'a vu dans d'autres sports, comme le rugby, où les fameux All blacks de 1967, qui paraissaient avoir un siècle d'avance, furent rejoints en moins de cinq ans.

Le football anglais est une lourde machine, mais lorsqu'elle se met en marche, son poids même devient un atout et elle tourne vite au bulldozer. Greenwood pourrait être le détonateur.

Lens et Nantes challengers des Verts

L'A.S. Saint-Etienne a donc subi sa première défaite à Geoffroy-Guichard depuis le 25 mars 1973 où le F.C. Nantes s'était imposé dans l'antre des Verts. C'est à une série de 105 matches sans défaite (83 en Championnat, 11 en Coupe de France, 11 en Coupe d'Europe) que l'O.G.C. Nice vient de mettre fin. Au grand dam de Curkovic et Lopez, surpris ici par l'objectif de notre envoyé spécial André Lecoq.

En attendant, leur record n'est pas près d'être battu. Trois équipes avec Saint-Etienne n'avaient pas perdu l'an passé sur leur herbe : les trois Européens, Nantes, Lens et Bastia. Les Corses ont malheureusement perdu leur blanche hermine au début de cette saison.

Lens est invaincu à Bollaert depuis le 16 mars 1976, où Valenciennes l'emporta 1-0 : cela fait 29 matches sans défaite (26 en Championnat, 3 en Coupe). Nantes n'a pas perdu à Marcel-Saupin depuis le 15 mai 1976, où le Paris S.-G. l'avait battu 2-1 : 26 matches en tout (22 en Championnat, 4 en Coupe).

Rendez-vous dans deux ans et demi ou trois ans...

(Photo André Lecoq.)

JOHAN MET LES BOUCHÉES DOUBLES

Contrairement à ce qu'un vain peuple pense, cette photo de Johan Cruyff est récente. Le Hollandais vient en effet de reprendre l'entrainement trois semaines seulement après son opération de la cheville (ostéose). Soit presque un mois avant la date fixée par les médecins. On se demande même si Johan ne pourra pas disputer la première journée du Championnat qui aura lieu le 4 septembre.

On conçoit que Cruyff soit pressé de se retrouver sur le terrain. Pour faire litière des nombreux bruits qui circulent en ce moment, en Catalogne et ailleurs, selon lesquels les « rallonges » consenties à Johan lui-même et à son ami Neeskens dans leurs nouveaux contrats, auraient créé un malaise au sein du F.C. Barcelone.

On ne se prive pas non plus, en Espagne, pour affirmer que le passage du Hollandais dans le football ibérique n'ajoutera finalement rien à la gloire conquise sous le maillot d'Ajax. Ce qui a conduit Cruyff à proposer le quitte ou double dont vous parlait le dernier F.F. : « Ou Barcelone est champion ou je m'en vais ! »

Il est donc urgent, pour Johan, de venir diriger les choses en personne sur le terrain. Ceci explique sans doute cela.

(Photo Cipra Grafica.)

Les croche-pieds au vestiaire

On ne peut pas dire que le match Paris S.G.-Bordeaux (1-2), vendredi passé au Parc, ait été un match dur, brutal. La défense des Girondins, par rapport à certains temps plus ou moins héroïques, sembla même uniquement composée de gentlemen.

Mais au milieu du terrain, ce fut une incessante petite guerre de quatre-vingt dix minutes, avec croche-pieds, accrochages, passements de jambe, petits coups aussi stupides que défendus. Giresse, le petit et brillant meneur de jeu girondin, paraissait particulièrement visé par les « justiciers » du P.S.-G. ; il finit même par s'énerver et par participer à la joyeuse sarabande dont les principaux acteurs furent Ferri, Buigues et Lalanne d'un côté, Redon, Pilorget et Adams de l'autre.

Deux remarques : primo, ces joueurs professionnels ne sauraient-ils pas qu'en accrochant par derrière un adversaire qui ne s'y attend plus, même si on ne veut pas le démolir, on risque de lui infliger une blessure sérieuse et de l'empêcher pendant plusieurs semaines d'exercer son métier ? Secundo, croit-on que c'est pour voir ce genre de spectacle que le public paye — souvent fort cher — son droit d'entrée au stade ?

C'est d'autant plus regrettable, qu'un état d'esprit assez proche avait présidé au premier match de la saison au Parc : pas de brutalité mais des truquages incessants, notamment de la part de certains défenseurs rémois.

On touche ici à un sérieux problème d'arbitrage. Car un seul joueur parisien a reçu un carton jaune depuis le début de la saison : il s'agit de Larqué... qui avait trop vigoureusement protesté à Nancy après avoir été secoué par son vis-à-vis Neubert ! Quant au seul avertissement infligé au cours des deux premiers matches au Parc, c'est le Rémois Garceran qui en fut le « bénéficiaire »... pour ne s'être pas reculé suffisamment sur coup franc !

Le Groupement doit au plus vite renforcer les consignes données à ses arbitres. Faute de quoi il y aura encore de belles heures pour les accrocheurs, crocheteurs et autres tireurs de maillot. Et on ne se maintiendra pas longtemps à quinze mille spectateurs de moyenne.

DIVISION 1

LES PETITES PHRASES DE GUILLOU

(Claude CHEVALLY)

19 août 1977 : une date historique, celle de la première défaite de Saint-Etienne à Geoffroy-Guichard après cent cinq matches. C'est Nice qui a réussi l'exploit. Claude Chevally explique les raisons de cette surprenante victoire.

SAINT-ETIENNE. — D'une certaine manière, Nice est entré dans l'histoire des Verts. C'est peu singulier, à première vue, mais les Azuréens, à l'ambition juste et sainement exprimée, ont effectivement écrit une page de l'héroïque destinée de Saint-Etienne. En abrégeant paradoxalement une trajectoire d'invincibilité qui durait depuis quatre ans et cinq mois très exactement. C'est Nantes qui avait alors eu le privilège, en 1973, de quitter en vainqueur le vieux stade de Saint-Etienne.

Cette fois, c'est donc Nice qui sera la référence, avec Jacomo, l'enfant-volant aux ailes de gardien toutes neuves, sa robuste défense de fier-à-bras, son attaque réglée avec bonheur à la hausse Bjekovic et puis, surtout, son armada du milieu, aussi maîtresse du frein que de l'accélérateur sur l'ensemble d'une partie.

C'est effectivement là que Nice a gagné sa bataille, en sachant éviter les piquants du cactus, auquel on a voulu comparer Saint-Etienne avant le match. Huck, Jouve, Guillou et Sanchez, pour l'occasion, ont donc donné une leçon de réalisme et de sang-froid aux Stéphanois. Une fois n'est pas coutume !

Car les attaquants Verts, rendus euphoriques par le but marqué d'entrée par Zambelli contre son camp, ont eu une bonne poignée d'occasions pour miner définitivement le terrain sous les pieds de l'adversaire. Mais ils ont gâché leur peine. Victimes, comme le restant de l'équipe, d'une étrange obsession à porter inconsidérément le ballon.

Or, si les Niçois ont gagné, c'est précisément pour avoir appliqué la tactique inverse. En faisant beaucoup voyager le ballon, les quatre joueurs du milieu azuréen ont déréglé le pressing stéphanois, d'autant plus intelligemment que Jouve, Huck et Guillou ont tous prouvé là leur aptitude à varier les passes courtes et les grandes trajectoires.

Robert Herbin disait, par exemple, de la rencontre : **« Nice a su accélérer la progression du ballon au bon moment. »** C'est vraisemblablement la clé de ce match qui relance singulièrement l'intérêt d'un Championnat dans lequel Nice est en train de se faire une jolie place au soleil, avec la conscience d'avoir gagné à Geoffroy-Guichard une toute petite bataille. C'est Léon Rossi qui commentait ainsi la victoire des siens à Saint-Etienne : **« Il faut attendre octobre pour que la situation se décante en tête du championnat. A ce moment-là seulement, on y verra peut-être plus clair. »**

Et tous les Niçois, dignes vainqueurs, accordaient en fait plus d'importance aux deux nouveaux points glanés qu'à l'exploit constitué par cette victoire historique à Saint-Etienne. Quand Guillou dit, par exemple : **« Gagner n'est pas spécialement un exploit. Il vaut mieux parler d'un match joué et gagné pour situer notre succès. »**, c'est toute la philosophie niçoise du moment qui se dégage par une phrase de son capitaine.

Nice a appris, souvent à ses dépens, ce que les envolées incontrôlées coûtaient alors qu'il s'agissait de dresser le bilan. Le ton est sûrement en train de changer. Du coup, l'attitude de tous évolue et, comme c'est sur le terrain que les comportements du footballeur se révèlent publiquement, c'est là que Nice est en passe de franchir un échelon décisif.

Katalinski écarte le danger devant les buts niçois. De g. à dr. : *Zambelli (2), Katalinski (qui masque Lopez), Repellini, Barthélemy (9) et Rocheteau (7).* (Photo J.-C. Pichon.)

LENS

SOURIRE RETROUVÉ

LENS. — Aux échos que l'on glanait çà et là, il semblait que le début du Championnat ne paraissait pas conforme aux mérites des joueurs lensois. Ils s'étaient déplacés deux fois, à Reims et à Lyon, et avaient rencontré chez eux un Strasbourg en pleine euphorie ; le tout s'était soldé par l'apport de deux points.

Sur leur lancée de l'an dernier, ils espéraient plus. Ainsi, un certain doute s'était installé dans l'esprit de tous, et quelques-uns se laissaient aller au découragement. Il était donc indispensable d'accrocher une victoire, pour tout le monde, Joueurs et public compris. Cela devenait une nécessité absolue.

Eh bien, les Lensois l'ont obtenu, ce premier succès, et de fort belle manière, qui plus est. Et pourtant, ce ne fut pas chose facile, loin de là. Menés à la marque, les Nordistes égalisaient rapidement, puis ils creusèrent l'écart, furent rejoints, mais surent trouver de nouvelles ressources pour forcer la victoire.

Pour la première fois cette saison, Sowinski avait retrouvé le sourire.

« Ce qui m'a fait plaisir, expliquait-il, **c'est que tous les joueurs ont su réagir au moment décisif. Ils se sont livrés à fond jusqu'au bout pour obtenir, et garder, cette première victoire. Leur bonne volonté est aussi évidente que leurs qualités individuelles. A présent, nous aborderons les prochains matches l'esprit plus tranquille. »**

On enregistra, en effet, beaucoup de satisfactions sur le plan individuel. On pense particulièrement au match de Marx, étonnant par sa force de pénétration et son activité débordante, à Françoise, combatif à souhait et plein de sang-froid, à Djebaili, qui sort de la Division d'Honneur et étonna tout son monde, y compris les Marseillais, par son culot, sa vivacité et sa technique. Ces Marseillais furent même stupéfaits lorsqu'ils apprirent que ce garçon avait été découvert tout près de chez eux, à Gardanne.

Elie, aussi, approche de la forme à grands pas, tout comme Hopquin, plein d'autorité et d'assurance, Krawczik, toujours aussi sobre mais combien précieux dans son rôle de défenseur, autant que comme attaquant. Reste la défense, où subsistent encore quelques lacunes ; mais avec le retour prochain de Flak, tout devrait s'arranger. Et puis la rentrée de Six en attaque contribuera certainement aussi à rendre l'étincelle à la division offensive.

Il apparaît donc que Lens va repartir, qu'il abordera ses prochains matches l'esprit serein et qu'il sera fin prêt, à l'heure « H », pour son entrée en Coupe d'Europe.

Adolphe DELANNOIT.

NANCY

LE MILIEU EN QUESTION

NANCY. — Le résultat du match Nancy-Valenciennes (2-2) a déçu les joueurs lorrains et les spectateurs, venus à près de 15.000 en dépit de la pluie qui tomba quelque temps avant le coup d'envoi. Mais, autant que ce match nul, c'est le comportement des Nordistes qui a été regretté. Les Valenciennois ont usé de toutes les manœuvres de retardement, si bien que M. Vautrot donna un avertissement à Delachet, tant celui-ci perdait du temps avant chaque dégagement.

L'arbitre a tenu un rôle important dans cette partie. D'une part, il n'a pas accepté l'anti-jeu valenciennois et, d'autre part, il a fait respecter le règlement quant à la distance à tenir par les joueurs du camp défendant lors des tirs des coups francs. Dans ces conditions, Michel Platini a donc pu transformer un de ses coups de pied arrêtés dont il a le secret, ce qui a permis à son équipe d'égaliser (68e minute). Delachet qui, visiblement, attendait une balle haute, fut surpris par le changement de méthode adoptée par le meneur de jeu de Nancy, qui expédia une balle croisée et basse.

Ainsi, les Lorrains ont dû se satisfaire du partage des points, alors qu'ils espéraient mieux face à un rival qui, en dehors des attitudes signalées plus haut, a fait preuve d'un beau courage collectif. La défense valenciennoise se montra particulièrement résolue, à l'image de Wrazy, et le milieu de terrain déploya une acti-

DES CLUBS... DES HOMMES...

Joachim Marx : le Polonais reste un rouage indispensable de la mécanique lensoise.

vité permanente et intelligente singulièrement par Metsu qui, plusieurs fois, tenta sa chance au but. Grâce à un de ses tirs, V.A. réussit à prendre l'avantage (2-1 à la 58e minute), puisque, sur la balle que Metsu avait frappée de loin, Moutier fut trompé par un rebond sur la poitrine ; Zaremba, aux aguets, put reprendre.

Une chose est certaine : le milieu de terrain de V.A. fut supérieur à celui de Nancy, que Platini abandonna souvent en seconde mi-temps pour se porter à l'attaque. Rubio et Neubert n'ont guère été précis. C'est peut-être ce qui explique le manque de maîtrise constaté dans le jeu nancéien.

Michel LAURENT.

NIMES

LA VIE EN ROSE

NIMES. — Face à Rouen, les Nîmois avaient eu un dangereux passage à vide, et leur comportement en fin de match n'avait pas manqué de soumettre leurs supporters au supplice de l'angoisse. A Nantes, ils avaient également accusé une baisse de régime qui, cette fois, leur fut préjudiciable.

Devant Metz, vendredi soir, ils se sont manifestés dans un tout autre esprit et ont accusé un mieux sensible. Leur victoire est tout à fait logique et ne fut jamais mise en doute, même si, pendant quelques minutes, ils parurent empruntés, à la rentrée de Mansouri.

Peu à peu, les Nîmois retrouvèrent leur assurance, et l'on peut supposer et espérer qu'ils vont encore s'améliorer. Certes, la défense, pourtant réputée pour son intransigeance, n'est pas tout à fait elle-même, et, dans le rayon offensif, la malchance a joué un rôle néfaste ; mais elle ne constitue pas la seule explication. En effet, certaines maladresses sont trop criardes pour ne pas être critiquables.

Chacun de ces compartiments affiche un rendement supérieur et ne devrait pas tarder à se manifester avec plus de clairvoyance. La condition physique, quelque peu déficiente en ce début de saison, s'obtient à son tour, de sorte que les responsables envisagent l'avenir avec plus de sérénité. Leur équipe, après la quatrième soirée, compte 4 points, alors que ces six dernières saisons, elle en totalisait un de plus. Mais ce léger retard n'est pas alarmant ; avec un Mézy en possession de ses moyens, un Dellamore qui paraît redevenir l'ailier que l'on a connu, un Delestre qui affiche des promesses et voudra s'imposer, un Dussaud qui est maintenant rétabli, un Boyron dont la rentrée ne saurait tarder, Nîmes sera en mesure de présenter une équipe capable de s'exprimer avec talent.

Les promesses des jeunes qui s'épanouissent sont autant d'éléments précurseurs de jours bénéfiques. Les Nîmois disposent d'un effectif complet et, sans trop diminuer leurs possibilités, ils peuvent compter sur deux éléments pour chaque poste. Certains sont prépondérants, sans doute, mais plusieurs remplaçants ne sont pas loin des titulaires.

René-Jean GEBELIN.

PARIS-S.-G.

LE CASSE-TETE DE LARQUÉ

PARIS. — Quatre matches : deux matches nuls et deux défaites. Le bilan de ce premier sprint du Championnat n'est guère flatteur pour le Paris S.-G. et son nouvel entraîneur, Jean-Michel Larqué.

L'ancien capitaine des Verts a, il est vrai, une tâche délicate à remplir cette saison : faire d'abord ses preuves en tant que responsable technique, et tenir, pour le moment, un rôle d'animateur sur le terrain.

Après la nouvelle défaite essuyée, cette fois, devant Bordeaux et au Parc des Princes, le joueur-entraîneur parisien commençait à se poser des questions et à connaître ses premiers doutes en tant qu'entraîneur :

« Cela devient une maladie chronique que d'encaisser un but d'entrée de jeu. Décidément, il y a quelque chose qui ne marche pas dans le secteur et ce n'est pas parce que je ne suis pas sur le banc de touche que je ne m'en suis pas aperçu. »

Sur ce, Larqué reprit ses méditations. Il a une semaine pour trouver un remède avant le déplacement à Marseille, guère mieux loti que le P.S.-G. actuellement.

Le renfort de Heredia, un des meilleurs défenseurs d'Amérique du Sud va sans doute apporter ce qui manque le plus cruellement à la défense : l'efficacité et la sérénité. Mais c'est là que commence le casse-tête de Jean-Michel : qui enlever en défense pour améliorer le réalisme ?

La solution la plus évidente est de faire monter d'un cran Eric Renaut, sans doute plus à l'aise au milieu du terrain. La plus évidente, mais pas forcément celle qui sera choisie. Il existe aussi d'autres solutions : Pilorget stoppeur, Renaut arrière latéral. Ou bien encore, Adams au milieu de terrain et un tandem Heredia-Renaut. Ou encore Renaut arrière droit, Pilorget arrière gauche et un tandem Adams-Heredia. Ou peut-être la dernière éventualité, celle... que l'on n'attend pas !

Autant dire que Jean-Michel Larqué, quelle que soit la politique adoptée, a du pain sur la planche pour souder cette défense et ce milieu de terrain, trop tendres pour l'heure et à la recherche de ses marques.

Reste enfin un autre problème — épineux — à résoudre : Larqué, comme il l'a toujours dit, va-t-il prendre place sur le banc de touche en tant qu'entraîneur et laisser à Dahleb le soin, comme l'an passé, d'être la plaque tournante du club ? C'est probable, et sans doute souhaitable, car Jean-Michel est assez fin pour avoir remarqué que les automatismes avec Dahleb sont plus efficaces, actuellement tout au moins, qu'avec Larqué et ses nouveaux partenaires-protégés.

Mais les résultats médiocres obtenus jusqu'ici vont peut-être contraindre Larqué à demeurer sur le terrain : Paris S.-G. a besoin de toutes ses forces vives et de ses individualités pour remonter la pente.

Cruel dilemme, en effet. On ne voudrait pas être à la place de ce jeune entraîneur qui rêvait sans doute d'un départ, dans une nouvelle carrière, beaucoup plus tonitruant.

J.-P. O.

LE BONJOUR DE TOKOTO

(J.-P. OUDOT)

PARIS. — *L'histoire ne serait-elle qu'un éternel recommencement ? Jean-Pierre Tokoto est bien près de le croire.*

Voilà un joueur qui faisait les beaux jours des Girondins de Bordeaux il y a deux saisons, arrivé à Paris avec une ambition à la mesure de son immense talent, et qui ne put, dans la capitale, exprimer totalement sa classe. A cela, plusieurs explications : quelques blessures entravèrent sa marche en avant, et quelques problèmes avec son entraîneur, Velibor Vasovic, qui ne lui laissa sans doute pas assez de champ et liberté sur le terrain.

Bref, Tokoto est revenu avec un plaisir évident aux Girondins, et le hasard a voulu que son retour à Bordeaux coïncide avec le match... Paris-Bordeaux.

Vendredi soir, au Parc des Princes, le public scanda à plusieurs reprises : « Tokoto, Tokoto, Tokoto. » Cruelle versatilité des foules qui ne lui pardonnèrent pas, dans un passé tout récent, certains matches, il est vrai plus ou moins réussis.

Jean-Pierre, responsable du deuxième but girondin — tir de la tête sur la transversale que reprit victorieusement Barthou — était rayonnant, bien entendu, à la fin du match. Pas pour autant « revanchard » :

« Je n'en voulais à personne. Mais j'étais décidé à me battre jusqu'au bout pour me faire regretter de mes anciens partenaires et dirigeants. »

Ce diable de Camerounais a amplement réussi dans son entreprise. Et son entente — immédiate — avec Jeandupeux, avec lequel il n'avait jamais joué — fit plaisir à voir. Avec Giresse, il évolua les yeux fermés ou presque : il y a deux ans, le tandem Giresse-Tokoto était particulièrement percutant et il s'est retrouvé en un clin d'œil.

Jean-Pierre Tokoto fut aussi à l'aise dans l'art de remiser les ballons que dans l'art de tirer au but. Un de ses essais, en fin de match, eût d'ailleurs mérité un meilleur sort, tout comme un bon tir qui ricocha sur l'extérieur des filets, en fin de première période.

Bref, ce fut un Tokoto des grands jours, comme le public girondin l'a toujours connu. Nul doute qu'il va redevenir bien vite la coqueluche du si difficile public du stade municipal, qui goûtait ses envolées sur tout le front de l'attaque.

Et Tokoto d'ajouter, d'une voix presque timide :

« J'ai liberté totale de mouvements, aux Girondins. J'aime courir à droite, à gauche, au centre. C'est ainsi que je m'exprime le mieux. »

Christian Montès est un malin. Il savait pertinemment que Tokoto se crispe dès qu'on lui confie un rôle strict d'ailier droit. Il lui a laissé carte blanche sur le terrain, comme il le fait avec Daniel Jeandupeux.

A ce propos, Jeandupeux, en arrivant aux Girondins, regrettait de ne pas pouvoir débuter avec Tokoto, dont on lui avait dit le plus grand bien : Tokoto alla perdre, en quelque sorte, deux saisons dans la capitale. Tout vient à point à qui sait attendre. Et un Suisse sait attendre, mieux que quiconque.

On n'a pas fini de parler, durant cette saison qui s'annonce sous les meilleurs auspices, d'un tandem de choc. Devinez lequel...

LES DEUX PRÉSIDENTS DE CAMARA

(Robert VERGNE)

LAVAL. — *Ce n'est certes pas la première fois qu'il s'avère le meilleur sur le terrain, quel que soit le nombre de vedettes authentiques ou présumées qui s'y trouvent.*

Souleymane Camara est en effet un de ces joueurs discrets, plein de talent qui n'ont pas bénéficié d'une publicité proportionnelle à leur talent réel. Il est vrai qu'en jouant à Dunkerque ou à Chaumont, on ne risque guère de connaître les feux de la rampe.

Mais Laval, à l'époque où Camara est arrivé, était-ce tellement mieux ? En abandonnant leur condition d'amateur pour les aléas du statut professionnel, les Mayennais ne lâchaient-ils pas la proie pour l'ombre?

En fait d'ombre, c'est plutôt celle que porte les Mayennais aux « supergrands » dont il s'agit en l'occurrence ! Les trois points d'avance de Laval sur Nantes sont presque incongrus. Les Lavallois n'y peuvent rien. Façon de parler, d'ailleurs, car les joueurs y sont bien pour quelque chose, particulièrement certains d'entre eux.

Ainsi de Camara. Deux éléments retiennent particulièrement l'attention en lui : l'un extérieur, sa morphologie ; l'autre, insoupçonnable : son âge.

Avec ses 52,200 kg (il insiste sur les 200 grammes) Souleymane Camara est l'un des plus légers footballeurs opérant en France, ce qui ne l'empêche pourtant pas de « faire le poids » sur un terrain. Et à 34 ans, il est l'un des doyens des professionnel en exercice. Blanchet, qui fut son partenaire, est également son cadet.

Ce Sénégalais bon teint s'est adapté à ce coin de Mayenne avec autant de facilité que son Président, pas celui de son club, mais de son pays : Léopold Senghor.

On sait, en effet, que le président du Sénégal est très lié avec la Normandie, où il possède une propriété, à Verson exactement, qu'il fréquente avec l'assiduité que lui laissent ses charges de Chef d'Etat.

C'est là que les deux hommes se sont rencontrés, le Président du Sénégal ayant invité le footballeur de Laval.

« J'avoue que j'ai été aussi ému que flatté. Je n'aurais pas cru qu'un homme ayant de telles responsabilités pouvait tout de même s'intéresser d'aussi près à notre sport et à notre sort. Nous avons parlé du football en France, mais aussi, évidemment, au Sénégal, à son avenir.

« L'un et l'autre sont, bien sûr, liés à mon propre avenir. J'y pense, certes, sans que pour autant l'échéance soit immédiate. Car je me sens aussi bien dans ma peau qu'à Laval, malgré mes 34 ans. Mais enfin, il me faut songer à l'avenir, comme tout le monde. C'est la raison pour laquelle je vais suivre des stages afin d'être prêt pour servir le football de mon pays lorsque je raccrocherai.

« Je crois que l'expérience professionnelle que j'ai acquise sera profitable à mes compatriotes. Je suis fier d'avoir joué quelques fois avec Kopa. Ça compte, dans la vie d'un footballeur !

« Mais je n'en suis pas encore là. Pour le moment, je me trouve à Laval et j'y suis très bien. Dans l'ambiance si familiale de ce club, on peut s'exprimer au maximum. Notre entraîneur est exigeant, mais compréhensif. Le public est aussi enthousiaste que le Président. Bref, on n'a pas l'impression d'exercer un métier, mais plutôt de se distraire, tout en défendant une cause, celle du football en Mayenne. »

Enfin un footballeur et un club heureux. Et qui n'ont pas peur de le dire. Exceptionnel !...

DES CLUBS..

SOCHAUX

LES JEUNES MONTRENT L'EXEMPLE

SOCHAUX. — A Valenciennes déjà, Jean Fauvergne avait pris un gros risque en portant sur la feuille de match le nom de six jeunes joueurs issus des rangs du centre de formation. Six sur les treize autorisés, c'était beaucoup, peut-être même trop, mais à la vérité, l'audace de l'entraîneur sochalien a été payante, puisque ce soir-là, Sochaux devait relever la tête, se rebiffer en somme, pour obtenir en déplacement une première victoire indispensable et précieuse.

On pouvait alors se demander si, pour affronter Rouen, le responsable sochalien allait adopter la même ligne de conduite. Certes, la titularisation de Biau paraissait obligatoire puisque Gueye, le libero habituel, n'était pas encore rétabli. Mais allait-il maintenir dans l'entrejeu le benjamin Genghini, considéré ici comme un véritable espoir mais qui ne possède peut-être pas encore toute l'expérience souhaitée pour s'acquitter d'une tâche aussi importante.

Pourtant Fauvergne, parce qu'il a une « tête de bois », n'a pas daigné écouter ceux qui essayaient de lui faire croire que le moment était peut-être mal choisi de tenter un nouveau coup de poker. N'était-ce pas prendre un risque excessif que de confier au jeune Genghini un rôle de créateur ?

Les faits ont finalement donné raison à celui qui, de plus en plus, croit aux vertus de la jeunesse.

Sochaux en effet a dominé largement le F.C. Rouen, pourtant auteur d'un début de Championnat plus que satisfaisant, et Genghini a été, précisément, l'un des plus brillants acteurs du match.

Aujourd'hui donc l'entraîneur Fauvergne se trouve débarrassé d'une grande partie de ses soucis. Certes, la position actuelle de son équipe ne correspond pas tout à fait à ses ambitions personnelles, mais parce que Paris ne s'est pas fait en un jour, il a le sentiment que sa formation se trouve engagée sur la bonne voie.

Dans un premier temps, celle-ci est parvenue à améliorer son classemet, à s'éloigner aussi des dernières places et à... rassurer son public, ce qui n'est pas un mince exploit. Il reste beaucoup de travail à accomplir, certes, mais pour réussir un bon Championnat, Jean Fauvergne dispose maintenant d'un effectif solide, interchangeable, et qui lui permet, bien sûr, de pallier les insuffisances lorsqu'il s'en produit, sans pour autant altérer le rendement de l'équipe.

« Et parce que les joueurs savent que je ne retiendrai que les hommes en forme, sans me référer systématiquement à la couleur de la licence, je pense qu'ils s'efforceront le plus souvent de se mettre en valeur, seul moyen pour mon équipe d'avoir un rendement régulier et valable », précise Fauvergne.

En l'espace de trois jours, donc, le F.C. Sochaux a franchi un grand pas en avant, et la confirmation des jeunes n'est pas le moindre motif de satisfaction. Le F.C. Sochaux est peut-être en train d'entrer dans une ère nouvelle.

Jean RIGOULOT.

STRASBOURG

ENCORE TRAVAILLER

MONACO. — Gilbert Gress était un joueur qui n'aimait pas perdre. Il avait d'ailleurs souvent raison de se révolter, à la fin de certains matches perdus, car il mettait toujours tout son cœur au débat, avec, au service de ce cœur énorme, un talent et un métier éprouvés. Aujourd'hui, devenu entraîneur, il n'accepte toujours pas tellement facilement une défaite, mais il y met plus de formes. Après avoir regretté que l'arbitre ait oublié de siffler un penalty en faveur de son équipe à deux minutes de la fin, il passe à autre chose, pour constater que cela fait quand même deux fois qu'à l'extérieur, Strasbourg montre sa valeur en menant 2-0, pour finalement se faire chaque fois remonter. A Lens, Strasbourg s'en était tiré avec un match nul, mais à Monaco ce fut la défaite après avoir failli mener par 3-0 :

« Il y a eu quelques défaillances individuelles, le milieu de terrain n'a pas tenu le coup en seconde mi-temps. Il nous faut encore travailler, ce que nous allons faire d'arrache-pied. »

Jacky Novi (face à Vitalis) : son expérience n'a pas suffi aux Strasbourgeois à Monaco. **(Photo P. Boutroux.)**

L'homme qui, avant de revenir en France, à l'O.M., a joué pendant sept saisons à Stuttgart — il faut le faire —, est en définitive revenu à son club d'origine, après un détour par la Suisse où il a fort bien réussi. Il avait toujours dit qu'il reviendrait volontiers à Strasbourg — où il fit encore un court séjour avant de partir pour la Suisse — lorsque certains dirigeants en seraient partis. C'est que Gress n'a jamais mâché ses mots, a toujours dit ce qu'il pensait. Cela n'a pas été sans lui créer quelques ennemis, irréductibles.

Le voilà donc à Strasbourg, comme Skoblar — son ancien coéquipier — est à Marseille, c'est-à-dire avec les pleins pouvoirs. Comme Skoblar, il veut faire enfin de Strasbourg un club stable, avec une équipe constante, qui atteigne à une certaine dimension. Faisant confiance aux meilleurs jeunes du cru, il a fait appel à son vieux copain Novi — milieu de terrain avec lui à l'O.M. —, à Piasecki qu'il connaissait mais que lui a recommandé Novi, et à Vergnes. Avec Dropsy tout heureux de retrouver la Division I et la sélection nationale, et Schilder robuste défenseur central, l'équipe de Strasbourg est solidement armée.

Elle possède de plus une condition physique que Gress s'emploie à continuer d'améliorer. Gress, profitant de cette petite halte du Championnat, a dix jours pour préparer son prochain match, qui verra Bastia venir à La Meinau. Les Alsaciens vont d'ailleurs recevoir les Bastiais au moment où ceux-ci commencent à relever la tête.

Ce sera donc pour le Strasbourg de Gress un nouveau test. Peut-être apportera-t-il pour cette rencontre une petite modification ? Fera-t-il rentrer Osim, qui, pour ce qui est de distribuer le jeu, est encore un maître ? Mais qui sacrifier pour faire rentrer le Yougoslave, lequel, pour donner le meilleur de lui-même, doit être libéré de tout travail défensif ? La possible insertion d'Osim dans une équipe dont le milieu de terrain à l'extérieur a donné par deux fois des signes de défaillance pose un problème à l'entraîneur. Mais sans doute trouvera-t-il bientôt une solution.

V. P.

ANDRÉ BARTHÉLEMY : CONFIANCE QUAND MÊME

SAINT-ETIENNE. — *A l'issue du match Saint-Etienne - Nice, la nouvelle recrue de l'A.S. Saint-Etienne, Barthélemy, était triste. Il se rendait compte qu'il venait de rater son entrée dans la grande équipe des « Verts », et cela, dans le temple du football qu'est devenu le stade Geoffroy-Guichard, où il avait toujours rêvé de s'illustrer un jour.*

Lui qui, alors qu'il opérait à Angers la saison dernière, avait terminé troisième au classement des buteurs du Championnat, n'avait pu s'exprimer, dans une équipe stéphanoise qui, curieusement, ne tournait pas rond ce soir-là.

Or, le poste d'avant centre est celui où l'on a le plus besoin d'aide et de bonnes balles, surtout lorsque l'on a devant soi le puissant Katalinski.

« J'étais pourtant confiant, *nous disait Barthélémy,* car malgré Katalinski et Baratelli dans les buts, j'avais, à Angers la saison dernière, marqué quatre buts contre Nice, que nous avions battu par 5-2 !

« Hélas, tout a mal tourné pour moi, *continua-t-il,* ce soir, puisque Zambelli m'a précédé sur une balle que j'aurais placée dans les filets, en la logeant dans son propre but. Certes, le haut-parleur a annoncé que c'était moi le marqueur, et journalistes, radio-reporters et spectateurs l'ont cru, mais moi j'étais déçu ! »

Malgré cet échec, Barthélemy n'est pas découragé, la saison ne fait que commencer, et elle sera longue. Il a le temps de démontrer que le choix de Pierre Garonnaire et Robert Herbin a été judicieux en l'engageant :

« C'est vraiment rageant de faire son entrée dans l'équipe alors qu'elle vient de subir son premier échec depuis plus de quatre ans devant son public ! J'espère que je vais pouvoir entamer avec elle une autre série sans défaite, qui sera aussi longue », *nous a dit Barthélémy, qui reste optimiste et conserve le moral.*

André Barthélemy, flanqué de Synaeghel, à l'assaut de la défense niçoise **(à gauche *Guillou*, à droite *Ascery*). (Photo J.-C. Pichon.)**

Malgré sa déception, il faut dire que le public du stade Geoffroy-Guichard n'a pas tenu rigueur à Barthélémy. N'avait-il pas démontré la puissance et la rapidité de son tir en marquant, contre Dortmund, son premier but stéphanois, et l'efficacité et la précision de son jeu de tête en battant le gardien tchèque de Bratislava ?

Robert Herbin, lui aussi, garde toute sa confiance à ce jeune avant centre encore perfectible, qui ne rechigne pas à la lutte, même devant des défenses renforcées comme le fut celle de Nice.

Pierre LEGALERY.

DES HOMMES...

CLAUDE PAPI AU TOP NIVEAU

(Victor SINET)

BASTIA. — *Pour le S.E.C. Bastia, qui avait entamé la saison officielle de la façon laborieuse que l'on sait, subissant entre autres deux défaites consécutives à domicile — ce qui ne lui était jamais arrivé de toute son histoire professionnelle — la quatrième journée de Championnat revêtait déjà une importance certaine, car il lui était absolument interdit de faire d'autres concessions à Furiani.*

Il faut croire que le public bastiais avait flairé le bon coup, puisque, malgré le vent violent qui attisait les abominables feux de l'été corse, il y avait plus de 7.000 spectateurs au stade Armand-Cesari, ce qui prouve que le public insulaire ne s'est pas laissé influencer fâcheusement par les premiers résultats de l'équipe de Cahuzac.

Bastia, donc, n'avait pas d'autre alternative que celle de vaincre, et il l'a fait avec autant d'aisance que d'autorité, prouvant, en l'occurrence, que la bonne carburation était en train de revenir. Il faut dire que les Bastiais, au contraire de beaucoup d'autres footballeurs à l'heure actuelle, sont quelque peu éprouvés puisqu'ils avaient joué de nombreux matches amicaux et également la Coupe des Alpes ; au point qu'ils en sont déjà, à la mi-août, à la bagatelle de onze matches disputés !...

Il est vrai que l'autre soir, Bastia n'a pas eu affaire à une équipe rémoise conforme à sa réputation. Les Champenois, peut-être éprouvés par leur dernier choc contre Saint-Etienne, ont fait preuve d'une discrétion certaine, et ne se sont vraiment montrés menaçants que lorsque les carottes, comme on dit, étaient cuites.

Ceci n'enlève rien au mérite des Bastiais, qui ont pu recueillir en même temps que leurs deux premiers points, quelques bons sujets de satisfaction, à commencer par celui concernant l'adaptation de Johnny Rep, qui a inscrit son premier but sous les couleurs bastiaises, et qui a affiché, par instant, les fameuses qualités techniques et athlétiques qu'on lui a connues sous les couleurs d'Ajax. Parallèlement, la défense a paru moins hésitante, à l'image d'un Orlanducci qui se bat toujours comme un lion.

Et surtout, Bastia retrouva pour la circonstance, celui que l'on peut considérer comme son joueur de base, son moteur, Claude Papi.

On se souvient que pendant six mois, la saison écoulée, le Porto-Vecchiais avait été la plaque tournante de l'équipe, aux côtés de Dzajic et Zimako, au point que si l'attaque corse était constamment demeurée la plus efficace de Division I, on pouvait considérer que Papi en était l'un des principaux artisans.

Cette saison, Claude n'a plus Dzajic à ses côtés, mais il a trouvé un précieux auxiliaire en la personne de Mariot, un technicien comme lui, si bien que la forme revenue, il aura encore toute latitude de donner sa pleine mesure.

Devant Reims, Papi a abattu une besogne considérable, et c'est lui qui, de deux coups de pied magistraux, deux coups de pied arrêtés à la Dzajic, a converti en buts les deux penalties accordés au S.E.C.B. En outre, il se signala par ses services constants, et par une clairvoyance de tous les instants. En un mot comme en mille, Claude Papi a prouvé qu'il demeurait la poutre maîtresse de l'édifice bastiais, et tout porte donc à croire que l'enfant de Porto-Vecchio, qui n'a jamais que 28 ans, sera encore l'un des footballeurs en vue du Championnat qui commence.

Un Championnat qui, pour le S.E.C.B., devrait tout de même mieux se poursuivre qu'il n'a commencé !

TROYES

ADIEU LA POISSE !

TROYES. — Avant Troyes-Nantes, le président du T.A.F., Marc Eulafroy, ne versait pas dans l'optimisme. Son club n'avait pas encore pris le moindre point et semblait cloué à la dernière place du classement pour quelque temps encore.

« **La poisse,** murmurait-il. **Elle ne nous quitte pas. Nous traînons sept à huit blessés depuis le début de saison, dont nos deux gardiens Formici et Arblay, Jacques qui s'est blessé en préparant un diplôme d'entraîneur à l'I.N.S., et Diallo, victime, chez lui au Mali, d'un accident de voiture si sérieux qu'il a fallu lui gratter le tibia pour éviter de graves complications. Et, aujourd'hui, pour ce match contre Nantes, c'est Tota qui se blesse à l'entraînement et qui oblige Cédolin à modifier une fois encore sa ligne d'attaque. C'est pas la joie ! »**

Et il ajoutait :

« **Differding et Martinez ont demandé à être transférés, cela ne s'est pas fait. Heureusement, car je ne sais pas quelle équipe nous aurions pu présenter aujourd'hui ! »**

Il se montrait cependant satisfait sur trois points :

1° L'ambiance admirable qui existe au club, et qui est entretenue, d'une part, par René Cédolin et, d'autre part, par Mme Davanlay, la directrice du centre de formation, la mère poule des jeunes du T.A.F. ;

2° La conscience professionnelle de certains joueurs, comme Formici ;

3° La qualité du recrutement.

Et comme Marc Eulafroy est foncièrement optimiste, il disait :

« **Nous commencerons à y voir clair, le 2 septembre, quand nous recevrons Nimes.** »

La victoire sur Nantes l'a fait bondir de joie.

« **Ouf ! C'est peut-être la fin de nos malheurs** », a-t-il murmuré.

C'étaient deux points sur lesquels il ne comptait pas.

Pourtant, sur le plan financier, il venait de connaître une petite déception.

La municipalité lui a permis de prendre en charge son centre de formation : c'est au moins 500.000 F par saison ! Mais en revanche, l'équipe professionnelle devra vivre sur elle-même.

Pour l'instant, le T.A.F. a dix-huti pros. Il voudrait tourner avec quinze ; c'est pourquoi il cherche toujours à transférer Giachello, son Argentin, Martinez et... Differding qui lui a pourtant valu le succès sur Nantes.

Pour vivre sur elle-même, l'équipe doit réunir une moyenne de 8.300 spectateurs, moyenne qu'elle a réalisée la saison dernière ; or, pour la venue de Nantes, il n'y eut que 7.051 spectateurs, alors que l'on en espérait près de 12.000 !

Petit contretemps ; mais si les résultats sont là, le public suivra sans doute.

J. C.

BERNARD GARDON SUR LE BON NAVIRE

(Victor PERONI)

MONACO. — Un des joueurs sans doute les plus heureux de la belle victoire remportée vendredi soir devant Strasbourg, après une rude joute, c'était sûrement Bernard Gardon.

Il semblerait même que, à 25 ans, Bernard entame, à l'image de Monaco, un nouveau départ. Il est rayonnant, prêt à parler, à rire, à plaisanter, alors qu'il a toujours été très réservé, voire même ombrageux. C'est que le Montferrandais, qui a un frère — pays oblige — qui jouait au rugby, aura eu somme toute jusqu'ici une carrière assez difficile. Peut-être parce qu'il était un junior très doué, trop doué, et qui se trouva assez vite en équipe première à Nantes. Malheureusement, un Nantes qui se situait entre deux grandes périodes, un Nantes où l'on s'usait sans doute plus vite qu'avant son arrivée, et aussi plus vite qu'après son départ.

« De toute façon, *dit-il*, j'ai dû quitter Nantes pour raisons personnelles, et je suis tombé à Lille, où cela n'a pas tardé à mal aller. Ici, à Monaco, c'est pour moi une bouffée d'air pur, et je retrouve ce fond technique et tactique que j'avais connu à Nantes. Alors, évidemment, cela est très agréable. On joue avec plaisir et tant que cela marche, eh bien tant mieux ! D'ailleurs, vous savez, contre Strasbourg, même lorsque nous étions mené par 2 à 0, je n'ai jamais désespéré. J'étais convaincu que nous finirions par gagner. J'en étais tellement persuadé que, lorsque sur une action de Novi, Vergnes pouvait nous marquer un troisième but, je me suis dit que, même si l'avant centre alsacien avait réussi son tir, nous l'aurions finalement emporté par 4 à 3. Tout simplement. Et ce n'est pas une boutade de ma part, j'y crois parfaitement. »

L'équipe de France, alors dans le creux de la vague, avait aussi joué un mauvais tour à Gardon. Il fut de la charette de la fin du règne de Georges Boulogne. Et ce qui lui faisait quelque peine, c'est que Stefan Kovacs, durant les deux ans qu'il s'occupa de l'équipe de France, passa en revue quarante joueurs, mais oublia complètement de donner une nouvelle chance à celui qui pourtant semblait devoir la mériter. Il se replia un peu plus sur lui-même, rechercha de moins en moins la confiance, alors que sa conversation sait être agréable et même parfois légèrement acidulée, ce qui n'est pas pour déplaire.

***Bernard Gardon à la lutte avec le jeune attaquant alsacien Gemmrich.* (Photo P. Boutroux.)**

Aujourd'hui, Bernard Gardon, à l'image de ses nouveaux partenaires, sourit de nouveau. Enfin, il semble qu'il soit embarqué sur le bon navire.

GUY FORMICI LE KAMIKAZE TROYEN

(Jean CORNU)

TROYES. — *L'histoire du Troyen Guy Formici se confond avec celle du T.A.F. Il est venu au club dès la naissance de celui-ci, en 1970, dans la foulée de Marcel Artélesa, Troyen lui aussi. Depuis, il n'a jamais changé de couleurs, et ne veut pas en changer. Quant au club, il ne se séparerait de son gardien pour rien au monde. Marc Eulafroy et René Cédolin savent que si le T.A.F., souvent obligé de faire de la corde raide, est encore en Division I, il le doit en grande partie au solide Guy.*

« *Solide* » ! *Lorsque l'on prononce ce qualificatif devant lui, Guy hoche la tête.*

« Solide, solide ! Je me le demande. Depuis deux ans, j'ai la poisse ! J'ai dû d'abord être opéré du ménisque, et cette intervention s'est doublée d'un grattage des cartilages. J'ai repris l'entraînement un mois après les autres, ce qui explique ma saison très moyenne, d'autant qu'après chaque match et chaque entraînement, mon genou enflait. En juin dernier, je me cassais l'avant-bras ; on m'a mis une broche, que je dois conserver un an. Les médecins m'avaient dit : « Pas de reprise d'entraînement avant trois mois. » J'ai rejoué au bout de deux mois et cinq jours. Parce qu'il le fallait ! »

C'est que le T.A.F. était à cours de gardien, Arblay ayant été blessé lui aussi, que les matches amicaux et surtout le début de Championnat — six buts encaissés à Valenciennes — avaient été catastrophiques.

Or, Formici dans les buts, c'est 50 % du T.A.F. D'abord parce que ce garçon, qui n'a jamais tellement connu les honneurs appartient à la race des bons gardiens, possède un moral de gagneur, et se transforme même en kamikaze, s'il le faut, pour protéger ses filets.

Il est le patron de la défense. Et comme, à 30 ans, il possède autorité, connaissance du jeu et sûreté de jugement, tout le monde l'écoute. Pour tous, sur le terrain, il incarne le T.A.F., dont il est capitaine indiscuté et indiscutable.

Guy Formici doit d'ailleurs avoir ces trois lettres, T.A.F., gravées dans le cœur. Il parle toujours avec amour de son club, comme si c'était son bien, sa chose à lui. Et pour ses couleurs, il est prêt à tous les dévouements.

Il était imprudent de rejouer seulement neuf semaines après la fracture de son avant-bras gauche, mais Guy Formici a su convaincre la faculté de l'y autoriser. Lors de ses premiers plongeons, il a eu très mal, surtout sur les sols durs. Alors, il a mis au point une protection. Oh, toute simple ! Il « ficelle » un protège-tibia sur son avant-bras, et met un peu de coton dessus. Le tout est entouré de sparadrap, et vogue la galère ! Puis, pour éviter les conséquences d'une mauvaise chute, il s'est entraîné à prolonger son plongeon par une sorte de roulade qui évite un contact trop brusque de son avant-bras avec le sol, et en même temps un éventuel coup de pied de l'adversaire emporté par son élan.

Ainsi, il a gardé devant Nantes — le champion — les buts troyens et a réalisé quelques arrêts difficiles, soit sur des tirs terribles de Sahnoun ou de Van Straelen, soit sur des interventions rapides pour enlever la balle de la tête ou des pieds de Pécout.

Le match terminé, la première victoire acquise, il était rayonnant.

« Une équipe comme la nôtre ne peut nourrir de grandes ambitions. Son but doit être de ne perdre aucun point sur son terrain, et d'essayer d'en grapiller quelques-uns chez l'adversaire. Avec nos deux points en quatre matches, nous ne sommes pas tellement en retard sur notre tableau de marche. Et un succès sur Nantes doit nous donner le moral. Nous allons nous mettre en chasse pour rattraper les deux points qui nous manquent. »

AU SERVICE DES CLUBS

M. Fernand Sastre, président de la Fédération française de football, a bien voulu répondre aux questions que nous lui avons posées sur les raisons de la constitution d'un comité d'action pour le développement de la pratique sportive, les objectifs recherchés, l'action entreprise pour sensibiliser l'opinion publique, les dirigeants de clubs et les pratiquants et aboutir à la création d'un fonds spécial pour multiplier les équipements légers et aider les clubs.

— La Fédération française de football a créé avec le Comité national olympique et sportif français le comité d'action pour le développement de la pratique sportive (C.A.D.S.). Peut-on vous en demander les raisons ?

— Nous avons constaté que le développement du football était freiné par une triple insuffisance :

— des équipements légers tels que plaines de jeu, vestiaires, terrains accessibles tous les jours ;

— des moyens financiers des clubs qui ne peuvent accueillir tous les jeunes et les adultes qui désireraient pratiquer sous leurs couleurs ;

— des ressources des comités régionaux et des comités départementaux pour les actions d'ainmation leur incombant et l'organisation d'un plus grand nombre d'épreuves.

Nous avons aussi constaté que de nombreuses disciplines étaient placées devant les mêmes difficultés.

Il était donc opportun de nous associer à l'ensemble du mouvement sportif pour essayer de sensibiliser l'opinion publique sur ce problème par une vaste campagne nationale et d'obtenir des Pouvoirs publics avant la fin de cette année les moyens dont le sport français a besoin.

Nous avons également pensé que le moment était propice au déclenchement de cette opération :

— d'une part, parce que le gouvernement s'est engagé à déposer sur le bureau de l'Assemblée nationale, avant la Loi de Finances pour 1978, un rapport sur la recherche des moyens budgétaires et extra-budgétaires en faveur du sport et qu'il est nécessaire qu'il soit avant cette date, au courant des aspirations de la grande majorité des Français ;

— d'autre part, parce que la fin prochaine de la législature et la proximité des élections législatives conduisent les formations politiques à une prise de conscience de l'importance du sport dans la vie nationale et du véritable service public qu'assurent les dirigeants bénévoles de nos clubs.

Il fallait aller vite pour être prêts à la rentrée d'octobre, une rentrée qui sera décisive pour l'évolution du sport français.

— Vous avez souligné l'insuffisance actuelle des structures d'accueil des clubs ?

— Oui, les clubs sont dans l'obligation de refuser chaque saison des dizaines de milliers de candidats pratiquants :

— des jeunes qui ne paraissent pas initialement avoir les qualités physiques et techniques de base ;

— des adultes de trop faible niveau pour participer à des épreuves régulières ou qui n'ont pas le temps de s'entraîner régulièrement, mais qui voudraient, durant leurs loisirs, pouvoir consacrer une heure ou deux à des rencontres de football.

Les clubs ne sont pas en mesure de satisfaire toutes les demandes parce qu'ils ne peuvent s'assurer, faute de moyens, les services d'éducateurs susceptibles d'encadrer tous ceux qui désirent pratiquer, les initier, les faire participer et aussi parce qu'ils ne disposent pas de suffisamment de terrains de jeu.

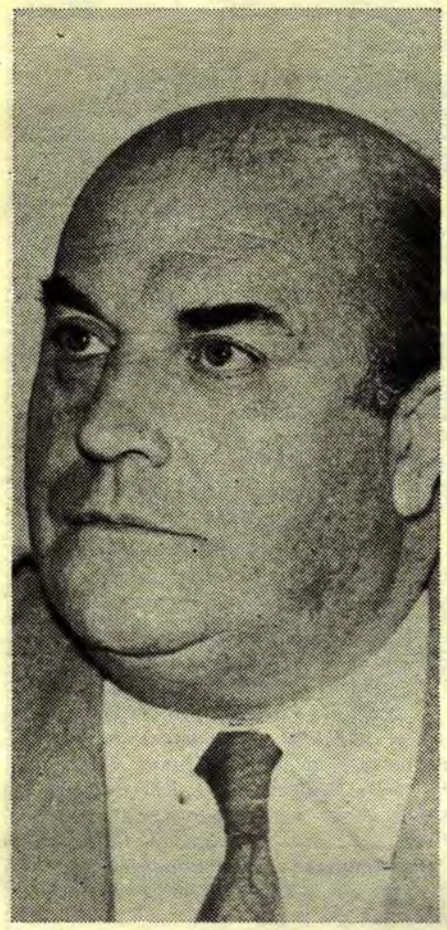
Alors, ils ne conservent que les plus doués en privant pratiquement les autres de toute possibilité d'activité sportive.

Le problème numéro un du sport français est de donner à ces cellules de vie et de joies saines que sont les clubs les moyens de remplir leur mission.

— Avez-vous chiffré ces besoins ?

— Il est très difficile de les chiffrer raisonnablement avant d'en avoir réalisé l'inventaire.

Si l'on décidait par exemple d'aider la création de cinq terrains de jeu ou de salles de sport par département et par an, cela représenterait, en estimant à 1000.000 F la participation souhaitable :
100.000 × 5 × 100 = 50 millions de francs.



L'aide destinée à la rémunération des cadres techniques des 75.000 clubs, à raison de 2.000 F par an (chiffre très modeste) coûterait :

2.000 × 75.000 = 150 millions de francs.

Ajoutez 20 millions de francs pour les fédérations, leurs ligues régionales et leurs districts.

Nous arrivons à un total de 220 millions de francs par année (22 milliards d'anciens francs) au minimum.

— Sur quelle aide les clubs peuvent-ils compter actuellement ?

Le budget du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports s'élève pour 1977 à 2.370 millions de francs.

Sur ces 2.370 millions, 1.670 sont affectés au fonctionnement du ministère et aux charges de personnel de l'éducation physique et 470 au budget d'investissement, soit un total de 2.140 millions.

Le reste, soit 230 millions, est réservé au mouvement sportif, aux mouvements de jeunesse, colonies de vacances...

La part du mouvement sportif, pour l'aide aux fédérations, la préparation olympique, la rémunération des directeurs techniques nationaux, entraîneurs, conseillers techniques régionaux et départementaux, peut être évaluée à 100 millions.

Par ailleurs, il faut préciser que les collectivités locales ont jusqu'ici, et à elles seules, supporté une grande partie de la charge des équipements et de l'aide aux associations. Mais cette participation a atteint un plafond qu'il ne paraît pas raisonnable de vouloir augmenter.

— Certains préconisent un accroissement du budget du secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports. Qu'en pensez-vous ?

— Qui ne souscrirait à une telle proposition ! Mais je remarque que pas un gouvernement n'a pu dans le passé dégager les ressources que le sport de masse attendait, quelle que soit sa philosophie politique.

De plus, nous sommes installés dans une crise économique qui n'est pas près d'être surmontée et chaque année une priorité s'ajoute à une autre priorité et il ne me paraît pas, dans ces conditions, que le sport puisse recevoir avant longtemps les dotations budgétaires qui permettraient de sortir des difficultés actuelles.

Je constate, par ailleurs, que tous les pays européens, de l'Est, du Nord, du Sud, de l'Ouest, marxistes, libéraux ou conservateurs font appel à des ressources extra-budgétaires pour financer tel ou tel volet de l'activité sportive même lorsque le pourcentage du budget national affecté à la jeunesse et au sport est supérieur à celui que nous observons en France.

Alors, pourquoi ne pas à la fois :

— demander un effort particulier aux Pouvoirs publics ;

— et rechercher des ressources nouvelles en dehors du budget après une large concertation des parties intéressées et l'engagement de l'Etat de ne pas diminuer d'autant mais de continuer de majorer les crédits du ministère.

Obtenons d'abord ces ressources complémentaires. Et si un jour le budget des sports est doublé, nous nous en réjouirons ensemble !

Mais le mouvement sportif se doit d'être réaliste et de ne pas lâcher la proie pour l'ombre... car les dirigeants de clubs ne peuvent attendre plus longtemps.

— Les moyens extra-budgétaires... on en parle depuis longtemps sans succès. Quelles sont vos propositions ?

— Le comité d'action n'impose pas une solution.

Il propose deux moyens qui, selon lui, permettraient de résoudre le problème du développement du sport de masse :

— l'institution des concours de pronostics ou, si ce moyen n'était pas retenu, le prélèvement de 1 % sur les enjeux du pari mutuel et du loto.

— 1 % à soustraire, bien entendu, de la part revenant aux gagnants de ces jeux, car un prélèvement de 1 % sur la part de l'Etat ne signifierait rien. Il constituerait un simple transfert.

Bien entendu, la préférence de la Fédération de football va aux concours de pronostics qui correspondraient mieux à l'idée du financement des besoins du sport par les sportifs eux-mêmes.

— L'institution des concours de pronostics a toujours rencontré beaucoup d'opposition. Est-il réaliste d'y revenir ?

— C'est vrai que les concours de pronostics cristallisent une opposition tenace, passionnée et sur ce point les résultats du sondage que la Fédération a demandé à l'I.F.O.P. sont révélateurs puisque sur 100 personnes interrogées :

— 51 sont favorables au prélèvement sur le pari mutuel et le loto ;

— 31 n'ont pas d'opinion ;

— et 18 seulement se déclarent partisanes des concours de pronostics.

Et cette tendance est confirmée par les réponses recueillies auprès de 200 maires :

— 17 également pour les concours de pronostics.

Je pense que cette défiance est le résultat des campagnes reprenant pêle-mêle des arguments sur la moralité, les risques de fraude, le désengagement de l'Etat, les profits qui iraient surtout au football.

Or aucun argument ne résiste sérieusement à une réflexion solide. Mais il faut pour cela dépassionner le débat et laisser les partis pris au vestiaire.

La moralité ?

J'ai déjà fait observer que tous les pays européens, à l'exception de l'Albanie, n'hésitaient pas à tirer profit des concours de pronostics.

Aurions-nous en France le monopole de la moralité ?

On a également avancé que ces concours inciteraient les jeunes à pratiquer le jeu. Des constatations faites en Europe dans vingt-trois pays, il ressort que 5 % seulement des joueurs sont des jeunes de moins de vingt-cinq ans.

Par ailleurs, les risques de fraude sont absolument inexistants.

Pour une grille de treize rencontres avec trois variantes par rencontre (gagné, perdu ou nul) le total des solutions possibles est de 1.594.323.

La fraude est impossible !

Est-il besoin d'ajouter que le football ne revendique aucun traitement particulier : les bénéfices seraient répartis à l'ensemble des disciplines sportives suivant des critères à déterminer.

D'ailleurs, son organisation pourrait être naturellemeent confiée à l'administration actuelle de la loterie et du loto.

Le problème mérite d'être discuté sans passion et sérieusement étudié.

M. Joseph Comiti, alors secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports, déclarait au Sénat le 23 novembre 1970 :

« Vous connaissez mon opposition à ces concours... mais je ne veux pas, car tout homme public est faillible même quand il agit en fonction de sa conscience, qu'elle empêche un très large échange de vues. Aussi ai-je demandé qu'une enquête soit effectuée dans les différents pays pour déterminer dans quelle mesure ces paris apportent quelque chose à l'équipement et à la jeunesse et j'en débattrai avec vous. »

Une enquête a été menée par un fonctionnaire du secrétariat d'Etat. Ce document n'a jamais été publié et aucun débat n'est intervenu. Pourquoi n'interviendrait-il pas maintenant ?

— A défaut des paris sportifs c'est un prélèvement sur les enjeux du pari mutuel et du loto que vous préconisez ?

— Si les concours de pronostics n'étaient pas retenus pour ne pas alourdir l'ensemble du dispositif actuel, il serait logique de demander au pari mutuel et au loto de fournir au sport de masse ce que les paris sportifs lui apportent dans les autres pays européens.

Un prélèvement de 1 % pourrait être effectué sans perturber le système mis en place compte tenu de sa modicité.

En 1976, le total des sommes brutes encaissées par le pari mutuel a été de 14.254 millions de francs et celui des sommes réparties aux gagnants de 10.307 millions.

1 % des enjeux représenterait 142 millions et les gagnants auraient bénéficié de 10.165 millions au lieu de 10.307 millions.

En ce qui concerne le loto, l'intégralité du chiffre d'affaires pour 1977 est estimé à 3.000 millions de francs et le montant revenant aux gagnants à 1.630 millions de francs.

1 % des enjeux représenterait 30 millions et les gagnants auraient bénéficié de 1.600 millions de francs au lieu de 1.630 millions de francs.

La différence serait imperceptible.

Mais l'apport pour les équipements et l'aide aux clubs serait considérable.

Ce chiffre de 172 millions de francs (142 de pari mutuel, 30 du loto) est à comparer aux 100 millions qui constituent dans le budget 1977 du Secrétariat d'Etat à la Jeunesse et aux Sports le total des crédits affectés au mouvement sportif (cadres techniques, aide aux fédérations, préparation olympique...). Il se passe de commentaires.

— Ces ressources extra-budgétaires si elles étaient dégagées seraient alors affectées à un fonds spécial d'aide au sport ?

— Oui, car les ressources nouvelles ne doivent pas se fondre dans les crédits budgétaires.

Un fonds spécial d'aide au sport pourrait recevoir les recettes extra-budgétaires et éventuellement une dotation annuelle du budget.

Il serait géré par un comité de direction présidé par le ministre des Sports ou son représentant et comprenant des délégués du Secrétariat d'Etat et du mouvement sportif. Il est, en effet, indispensable que les Pouvoirs publics majoritaires assurent la neutralité de la répartition du fonds en fonction de la politique sportive définie par le ministre responsable.

— Vous avez souligné les objectifs à atteindre. Pouvez-vous préciser les modalités de l'action entreprise ?

— L'action menée par la Fédération française de football et le mouvement sportif en vue d'aboutir à la création d'un fonds spécial d'aide au sport a été articulée autour de plusieurs volets :

1. — Sondage I.F.O.P. auprès du grand public et des responsables municipaux pour connaître leur opinion sur les véritables besoins du sport de masse et les moyens financiers nécessaires pour y faire face ;

2. — Compagne de sensibilisation de l'opinion sur ces problèmes avec la diffusion de clichés du Comité d'action et des messages reprenant l'essentiel des objectifs à atteindre :

— promotion des équipements légers ;

— aide aux clubs.

Les clichés figurent sur des affiches (affichage mural et métro-bus), des magazines, des journaux quotidiens de province et certains quotidiens et hebdomadaires de la capitale. Les messages sont diffusés par les principales stations de radio. — je remercie en passant tous les media qui nous ont apporté gracieusement leur concours. Sans eux, sans leur compréhension, cette action n'aurait pas été entreprise ;

3. Réunions oragnisées dans chaque région avec les représentants des ligues des différentes disciplines et des journalistes de quotidiens couvrant la région ;

4. — Mobilisation des dirigeants de clubs et des pratiquants. Cette campagne, ces réunions, cette mobilisation ont pour but d'obtenir le retour du maximum de réponses approuvant les objectifs de notre action en démontrant ainsi combien l'opinion publique est décidée à obtenir pour le sport de masse les moyens qui lui sont nécessaires ;

5. — Intervention auprès des parlementaires par des lettres signées par les présidents des comités régionaux ou départementaux de toutes les disciplines ;

6. — Enfin, consultation à la fin de la campagne des responsables des fédérations afin de préparer :

— les entretiens avec les Pouvoirs publics et les responsables des groupes parlementaires ;

— la proposition à déposer devant les assemblées.

C'est une campagne d'envergure qui fait appel à tous ceux et à toutes celles qui sont concernés ou intéressés par ce problème fondamental.

J'espère que les dirigeants de clubs, que les pratiquants réagiront en conséquence.

— Vous avez dû avoir déjà des contacts, enregistrer des réactions, êtes-vous optimiste pour la suite qui sera réservée à votre action ?

— Les clubs qui assurent un véritable service public doivent être aidés.

Les dirigeants sont arrivés à la limite de leurs possibilités. La participation des collectivités locales a atteint un seuil qu'il n'est pas sage de vouloir dépasser.

Il faut aider les clubs à poursuivre et même à élargir leur action.

Comment ne pas espérer la compréhension des Pouvoirs publics et du Parlement, sans distinction de partis, pour une telle mission d'intérêt national ?

HIER

Troisième journée
Mardi 16 août

3e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
LYON 2 (0) Lacombe (46e, 75e) **LENS** 0	Lyon. — DE ROCCO*** - DOMENECH***, MARAIS***, JODAR****, GARRIGUES**** - MARTINEZ***, OLIO**** puis GENET (74e)***, CHIESA**** - GALLICE****, LACOMBE*****, RAVIER**** - 13e RUSSAIL. - Entr. : JACQUET. - Total : 41. Lens. — TEMPET*** - HOPQUIN***, FLAK*** puis MUJICA (49e)***, LECLERCQ****, LHOTE**** - BOUSDIRA****, ELIE****, KRAWCZIK*** - DJEBAILI**** puis LLORENS (68e)***, FRANÇOISE****, SAB***. - Entr. : SOWINSKI. - Total : 39.	235.922 F 15.843 spect. Arbitrage de M. Frauciel	Alors que les Lyonnais ont plutôt l'habitude de partir vite sur leur terrain, ils ont au contraire attendu cette fois la deuxième mi-temps pour accélérer la cadence et retrouver leur fonds de jeu traditionnel. C'est Lacombe, auteur d'un match très plein, qui fut le bourreau de Lens, où les absences de Marx et de Six se firent sentir, durant la deuxième période surtout, au moment où il aurait fallu faire preuve d'expérience pour contenir des Lyonnais beaucoup plus alertes qu'en première mi-temps.
BORDEAUX 0 **MONACO** 4 (0) Dalger (50e, 57e, 79e) Moizan (89e)	Bordeaux. — BERGEROO*** - LE BLAYO***, FURLAN***, ROHR****, CAMUS**** - GIRESSE***, BUIGUES***, GOUBET*** puis FERRI (61e)*** - FERRATGE****, BARTHOU***, JEANDUPEUX***. - 13e : LALANNE. - Entr. : MONTES. - Total : 36. Monaco. — ETTORI**** - VANUCCI****, GARDON****, CORREA****, VITALIS**** - PETIT****, MOIZAN****, NOGUES**** - DALGER******, ONNIS****, ROUQUETTE**** - 12e : DANIEL FRANÇOIS. - 13e : FAGES. - Entr. : LEDUC. - Total : 46.	234.361 F 16.125 spect. Arbitrage de M. Builis	Rien a dire. L'ampleur du score est là pour le prouver : Monaco fut transcendant au stade municipal de Bordeaux. Quatre jolis buts couronnèrent, après le repos, l'équipe la plus homogène, la plus collective et aussi la plus enthousiaste et la plus technique. Un joueur s'est taillé la part du lion : Christian Dalger, auteur d'un magnifique « hat-trick ». Il y avait bel et bien quatre buts d'écart entre un Monaco rayonnant et un Bordeaux inconsistant mardi dernier.
NICE 1 (1) Sanchez (40e) **METZ** 1 (0) Zdun (47e)	Nice. — JACOMO*** - ASCERY***, ZAMBELLI***, KATALINSKI***, BARRAJA*** - HUCK****, GUILLOU***, R. JOUVE*** - SANCHEZ***, BJEKOVIC****, TOKO***. - 12e : BOCCHI. - 13e : CAPPADONA. - Entr. : ROSSI. - Total : 35. Metz. — REY**** - BATTISTON****, DELPIERRE***, MULLER***, PERIGNON*** - SENECHAL***, ZDUN***, ZENIER*** - REMY***, BRACIGLIANO*** puis JENNY (85e)***, RASPOLLINI****. - 13e : TARUFFI. - Entr. : HUART. - Total : 36.	286.731 F 13.207 spect. Arbitrage de M. Rancelli	Bien que privé de Curioni et Braun, ses deux attaquants, Metz attaqua sans complexe dès le départ et prit souvent le meilleur sur une équipe plus technique mais moins vive. Metz aurait pu mener sur un penalty refusé par M. Rancelli, puis deux buts annulés pour des hors-jeu dont l'un était litigieux. Et c'est contre le cours du jeu que Nice menait à la mi-temps grâce à un déboulé et un centre de Bjekovic repris par Sanchez. Ayant égalisé grâce à un tir surprise de Zdun, Metz grâce à la classe de Rey et de Battiston et à l'esprit de corps de tous, conserva le bénéfice du match nul. Nice aurait pu à son tour bénéficier d'un penalty en fin de rencontre, mais les Lorrains, courageux, ne méritaient pas d'être battus.
STRASBOURG 1 (1) Vergnes (5e) **PARIS S.-G.** 1 (0) Dahleb (78e)	Strasbourg. — DROPSY**** - DEUTSCHMANN***, SPECHT**** SCHILCHER*****, DUGUEPEROUX*** - NOVI***, EHRLACHER*****, PIASECKI*** - TANTER***, VERGNES****, GEMMRICH*****. - 12e : WAGNER.- 13e : MARX. - Entr. : GRESS. - Total : 41. PARIS S.-G. — BENSOUSSAN**** - PILORGET***, ADAMS***, RENAUT***, LOKOLI*** - MORALY***, REDON***, LARQUE**** - M'PELE****, BIANCHI****, DAHLEB****. - 12e : JUSTIER. - 13e : F. BRISSON. - Entr. : LARQUE. - Total : 38.	469.548 F 25.810 spect. Arbitrage de M. Bacou	Strasbourg a passé toute une mi-temps dans le camp d'un Paris S.-G. réduit aux contres. Il s'est procuré plus d'une demi-douzaine d'occasions de but mais ne put en transformer qu'une, par Vergnes (5e); Gemmrich eut la malchance de tirer sur le montant (17e) puis Vergnes par deux fois et Piasecki échouèrent d'un rien tandis que Vergnes — encore lui — plaçait une volée dans les bras de Bensoussan. Les Alsaciens furent moins pressants par la suite. Après une échappée de Bianchi, M'Pelé tira sur le montant, Dahleb reprit et égalisa (78e) ; Novi aurait pu donner la victoire aux Alsaciens, mais son tir heurta la transversale (82e).
REIMS 0 **SAINT-ETIENNE** 0	Reims. — LAUDU**** - MASCLAUX***, DURAND****, DUBOUIL****, GARCERAN**** - CUPERLY***, BETTA*****, POLANIOK**** - DUCUING***, COSTE****, MAUFROY***. - 12e : BONNEC. - 13e : BUISSET. - Entr. : Flamion. - Total : 41. Saint-Etienne. — CURKOVIC**** - JANVION****, LOPEZ****, PIAZZA****, FARISON**** - BATHENAY***, SYNAEGHEL****, SANTINI*** - P. REVELLI****, ROCHETEAU****, SARRAMAGNA***. - 12e : REPELLINI. - 13e : BARTHELEMY. - Entr. : HERBIN. - Total : 41.	632.133 F 24.369 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Ce match disputé dans une ambiance très passionnée — il s'agissait de la revanche de la dernière finale de Coupe — faillit commencer par un coup de tonnerre, Laudu sauvant de justesse devant Rocheteau échappé. Les Verts acceptèrent tout au long de la rencontre la domination rémoise, mais sans s'affoler, sans faiblir et sans jamais manquer de mener des contre-attaques de pointe. Les occasions de but furent en définitive assez équitablement partagées, même si Reims fut le plus souvent à l'attaque. Saint-Etienne avait joué dans son style européen et atteint son but qui était de ne pas être battu.
VALENCIENNES 1 (1) Giachetti (43e) **SOCHAUX** 2 (0) Soler (78e) Guttierez (79e)	Valenciennes. — DELACHET*** - LAITEM**** puis CHEVALIER (69e)***, WRAZY****, KUSKOWIAK***, TIHY**** - METSU***, MASCZYK***, PIETTE**** puis HAZAM (69e)*** - JESKOWIAK***, MAILLARD***, GIACHETTI***. - Entr. : DESTRUMELLE. - Total : 37. Sochaux. — BATS**** - DUFOUR***, DJAADAOUI***, BIAU***, - POSCA***, GUTTIEREZ****, IVEZIC****, GENGHINI**** - MAIER***, SOLER****, MEYER*** puis BENOIT (56e)*** - 13e : ZENDONA. - Entr. : FAUVERGUE. - Total : 38.	93.446 F 5.570 spect. Arbitrage de M. Vigliani	C'est Sochaux qui fut le plus vite en action, Ivezic inquiétant sérieusement Delachet. Valenciennes mit vingt minutes à réagir et le jeu devint alors plus heurté. Ce fut une surprise quand Giachetti, juste avant le repos, reprit un corner de Maillard pour ouvrir le score. Sochaux repartit de plus belle après le repos, contraignant les Nordistes à la défensive. Après plusieurs occasions manquées de justesse, les visiteurs devaient renverser complètement la vapeur en moins de deux minutes, grâce à Soler et Guttierez. Le match devait rester heurté et souvent dur jusqu'à la fin, mais V.A. ne pouvait parvenir à égaliser.
MARSEILLE 0 **LAVAL** 1 (0) Martinez (85e)	Marseille. — MIGEON*** - BEAULIER*** ZVUNKA***, TRESOR***, BRACCI**** - FERNANDEZ****, TRUQUI*** puis BACCONNIER (57e)***, LINDEROTH*** - BOUBACAR***, BERDOLL***, FLORES*** puis CHANCELIER (83e)***. - Entr. : MARKOVIC. - Total : 35. Laval. — ROSE***** - SIMONDI***, ROQUES***, BERTIN****, GAUTHIER**** - CAMARA****, COUGE***, KERUZORE**** - LEROY***, MARTINEZ****, LECHANTRE***. - 12e : MARETTE. - 13e : L. LAMY. - Entr. : LE MILINAIRE. - Total : 40.	440.560 F 26.689 spect. Arbitrage de M. Martin	L'O.M. n'a pas renouvelé ses brillantes prestations de Sochaux et de Saint-Etienne. Pris au piège des Lavallois, les Olympiens ont été incapables de prendre en défaut le gardien Rose, qui fut le numéro un sur le terrain. Ils eurent le tort d'aborder cette rencontre au petit trot, alors que Josip Skoblar avait recommandé le forcing à outrance. Maladroits, dans un jour sans, on enregistra en fin de compte une défaillance collective des Marseillais tout au long des quatre-vingt-dix minutes. Ils étaient ainsi exposés aux contres des hommes de Keruzoré. Sur l'un d'entre eux, Martinez en profita pour marquer l'unique but du match à la 85e minute. But qui, finalement, récompensa le courage des Lavallois, qui avaient bien joué le coup au stade-vélodrome.
ROUEN 2 (2) Kern (35e) Horlaville (39e) **TROYES** 1 (1) Fuchs (8e)	Rouen. — GILI**** - DOUIS****, NOTHEAUX****, TREZEGUET****, GILLES*** - CARRIE****, BIANCHI****, HORLAVILLE**** - BOUREBBOU****, KERN***, PENA***. - 12e : AMOURET. - 13e : DUBOIS. - Entr. : GONZALES. - Total : 41. Troyes. — FORMICI**** - DIFFERDING****, MAHUT***, ZORZETTO***, LE LAMER**** - BORTOLOTTI*** puis JACQUARD (87e)***, VENDRELY***, VERSTRAETE*** - MARTINEZ*** puis LOPEZ (75e)***, FUCHS****, RAULIN***. - Entr. : CEDOLIN. - Total : 37.	249.453 F 12.025 spect. Arbitrage de M. Leloup	Troyes, dès le début, appliquait une tactique très défensive, ce qui ne l'empêchait pas d'ouvrir la marque sur contre-attaque grâce à un beau tir de Fuchs. Rouen se lançait alors à l'assaut de la forteresse troyenne, mais sans réussite face à une défense aussi rigoureuse que bien organisée. Soudain l'ouverture était trouvée par Kern sur service de Douis. Cette égalisation troublait la sérénité troyenne et Horlaville sur corner obtenait un second point. Jusqu'au repos, la défense champenoise était sur les boulets, et tandis que la pluie apparaissait au cours de la seconde mi-temps, Rouen ne parvenait pas à se mettre à l'abri. C'est même Troyes, combatif, qui finissait le plus fort, mais sans pouvoir arracher pour autant l'égalisation.
NANCY 3 (1) Platini (27e, 88e) Curbelo (80e) **BASTIA** 0	Nancy. — MOUTIER**** - PERDRIEAU*****, CURBELO****, CARON****, CLOET**** - NEUBERT***, RUBIO****, PLATINI***** - ROUYER****, POKOU****, CIARAVINO****. - 12e : CHEBEL. - 13e : JEANNOL. - Entr. : REDIN. - Total : 45. Bastia. — PETROVIC***** - CAZES***, ORLANDUCCI****, GUESDON***, BURKHARD*** - DESVIGNES***, FRANCESCHETTI*** puis LARIOS (66e)***, PAPI**** - REP****, FELIX***, MARIOT***. - 13e : LACUESTA. - Entr. : CAHUZAC. - Total : 38.	281.072 F 16.797 spect. Arbitrage de M. Didier	Dès le départ, Nancy tenta de surprendre la défense serrée des Corses mais Petrovic veillait. Bastia menait même des contres dangereux par Rep et Mariot et l'élan nancéien était quelque peu brisé. Sur un centre de Rubio, Platini ouvrait cependant la marque de la tête (27e). Juste avant le repos, Petrovic sauvait sur une reprise de volée, de Pokou. Les Lorrains accéléraient après le repos mais Petrovic, étincelant, ne laissait rien passer. Nancy dominait mais restait à la merci d'un contre de Rep ou de Mariot. Cependant la défense corse et son gardien devaient céder dans les dix dernières minutes. Curbelo et Platini ajoutant deux buts de belle facture.
NANTES 3 (0) Sahnoun (50e) Pécout (62e, 66e) **NIMES** 1 (0) Dellamore (74e)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES*** - TUSSEAU****, RIO***, BARGAS***, BOSSIS**** - MICHEL****, VAN STRAELEN***, SAHNOUN**** - BARONCHELLI**** puis TRIANTAFILOS (83e)***, PECOUT*****, AMISSE****. - 13e : MULLER. - Entr. : VINCENT. - Total : 41. Nimes. — ORLANDINI*** - BOISSIER****, MITH****, SANLAVILLE****, MORETTI*** puis KABILE (67e)*** - GIRARD****, DOMARSKI*** puis CHAMP (67e)***, MEZY**** - LUIZINHO***, MARGUERITE***, DELLAMORE****. - Entr. : FIROUD. - Total : 39.	266.716 F 18.207 spect. Arbitrage de M. Verbeke	A la mi-temps, Nantes, peu à l'aise face au solide bastion nîmois, n'avait pu tromper une seule fois Orlandini. Le gardien languedocien avait d'ailleurs été assez peu inquiété, à peine plus que Bertrand-Demanes sur quelques contre-attaques nîmoises assez percutantes. Changement complet de décor en seconde période. On retrouva le Nantes inspiré et souvent irrésistible du printemps dernier. Michel et Sahnoun, les chefs d'orchestre nantais, obtenaient le premier but grâce à un coup franc tiré par le premier sur la tête du second. Eric Pécout, aussi brillant après le repos qu'il avait été effacé auparavant, devait crucifier les Nimois en quatre minutes. Les visiteurs obtenaient cependant, par Dellamore, le but mérité qui leur permettait de sauver l'honneur.

HIER

4e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
MONACO 3 (0) Nogues (71e, 82e) François (74e) **STRASBOURG** 2 (1) Piasecki (17e) Specht (46e)	Monaco. — ETTORI*** - VANUCCI****, GARDON****, CORREA***, VITALIS**** - MOIZAN****, PETIT****, NOGUES***** - DALGER****, ONNIS***, ROUQUETTE**** puis FRANÇOIS (67e)*** - 13e : FAGES. - Entr. : LEDUC. - Total : 42. Strasbourg. — DROPSY**** - DEUTSCHMANN****, SPECHT****, SCHILCHER****, DUGUEPEROUX*** puis MARX (75e)*** - NOVI****, EHRLACHER****, PIASECKI**** - TANTER***, VERGNES***, GEMMRICH**** - 13e : REDER. - Entr. : GRESS. - Total : 41.	172.902 F 6.296 spect. Arbitrage de M. Vigliani	Match de haute tenue, entre deux équipes techniquement et physiquement bien au point. Les Strasbourgeois surent exploiter au mieux les occasions qu'ils eurent de marquer puisque, en dépit de la domination d'ensemble de Monaco, les Alsaciens marquèrent dès la 17e minute par Piasecki et dès la reprise par Specht. Mieux, à la 55e minute, sur un exploit de Novi, qui traversa tout le terrain pour donner une balle en or à Vergnes, les Strasbourgeois auraient pu mener par 3-0. Ce fut sans aucun doute le tournant du match puisque, en quelques minutes, les Monégasques allaient égaliser grâce à Noguès et Daniel François. Et, huit minutes avant la fin, les Monégasques remportaient de haute lutte ce match grâce à un second but personnel de Raoul Noguès.
LAVAL 1 (1) Cougé (7e) **LYON** 0	Laval. — ROSE*** - LHUISSIER***, BERTIN***, ROQUES***, GAUTHIER**** - KERUZORE***, COUGE*** puis MARETTE (67e)***, CAMARA***** - LEROY****, MARTINEZ****, LECHANTRE***. - Entr. : LE MILINAIRE. - Total : 38. Lyon. — DE ROCCO*** - DOMENECH****, MARAIS***, JODAR****, GARRIGUES*** - MARTINEZ****, OLIO**** puis GENET (57e)***, CHIESA*** - GALLICE***, LACOMBE***, RAVIER*** - 13e : PAILLOT. - Entr. : JACQUET. - Total : 37.	222.874 F 13.606 spect. Arbitrage de M. Besory	La victoire de Laval ne souffre pas de discussion sur le fond, mais, hélas ! dans la forme : en effet, le Lavallois Martinez se trouvait sur la ligne de but de Laval lorsque Cougé a marqué l'unique but de la rencontre. Heureusement que ce même Martinez a, en quelque sorte, légitimé la victoire de Laval grâce à son tir sur la barre et à l'activité de tous. Mais c'est égal, les Lyonnais, en dépit d'une timide réaction en seconde mi-temps, étaient méconnaissables. Quant à Laval, on ne sera pas étonné en disant que tout va bien. Très bien, même.
SAINT-ETIENNE 1 (1) Barthelemy (2e) **NICE** 2 (0) Bjekovic (53e) Huck (74e)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** - JANVION***, PIAZZA****, LOPEZ****, FARISON*** - REPELLINI***, BATHENAY***, SYNAEGHEL**** - ROCHETEAU****, BARTHELEMY****, SARRAMAGNA*** puis REVELLI (62e)*** - 13e : ZIMAKO. - Entr. : HERBIN. - Total : 38. Nice. — JACOMO**** - ASCERY****, ZAMBELLI****, KATALINSKI****, CAPPADONA*** puis BOCCHI (80e)*** - HUCK*****, JOUVE****, GUILLOU**** - SANCHEZ****, BJEKOVIC****, TOKO*** - 13e : BARRAJA. - Entr. : ROSSI. .. Total : 43.	684.809 F 27.888 spect. Arbitrage de M. Wurtz	C'est une habitude à Geoffroy-Guichard : Saint-Etienne aime démarrer ses matches à cent à l'heure. Dès la 2e minute, les Verts eurent donc l'avantage grâce à Zambelli, qui marqua contre son camp. Mais, si Saint-Etienne joua encore bien durant une petite demi-heure, le milieu de terrain niçois prit peu à peu l'initiative. Et la seconde mi-temps fut alors celle de Nice qui, procédant habilement, laissa s'époumoner les Stéphanois avant de porter l'estocade, grâce à Bjekovic et Huck.
NANCY 2 (1) Rouyer (21e) Platini (68e) **VALENCIENNES** 2 (1) Jeskowiak (35e) Zaremba (55e)	Nancy. — MOUTIER*** - RACZINSKI****, CARON****, CURBELO****, PERDRIEAU*** - NEUBERT**, RUBIO**, PLATINI**** - ROUYER***, POKOU*** puis CHEBEL (73e)***, CIARAVINO**** - 13e : JEANNOL. - Entr. : REDIN. - Total : 36. Valenciennes. — DELACHET*** - FUGALDI***, WRAZY****, KUSKOWIAK***, TIHY*** - METSU****, MASCZYK***, PIETTE**** - JESKOWIAK***, ZAREMBA***, GIACHETTI*** - 12e : LAITEM - 13e : CHEVALIER. - Entr. : DESTRUMELLE. - Total : 36.	240.620 F 14.080 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Ce fut un match alerte, où les Valenciennois firent preuve de beaucoup d'ardeur. Nancy domina d'entrée et prit l'avantage par un joli but de Rouyer que Ciaravino avait lancé en profondeur. Valenciennes égalisa par Jeskowiak, démarqué sur la droite. Nancy, qui faisait preuve d'imprécision, ne put exploiter sa domination territoriale, qui fut constante en seconde mi-temps. C'est V.A. qui prit l'avantage grâce à Zaremba, reprenant le ballon relâché par Moutier sur un tir lointain de Metsu. Platini parvenait à égaliser sur un de ses fameux coups francs.
SOCHAUX 3 (2) Pintenat (4e) Ivezic (7e, 55e) **ROUEN** 0	Sochaux. — BATS*** - DUFOUR****, DJAADAOUI****, BIAU****, POSCA**** - GUTTIEREZ**** puis BENOIT (72e)***, IVEZIC****, GENGHINI**** - SOLER***, PINTENAT*** puis PARIZON (77e)***, MAIER***. - Entr. : FAUVERGUE. - Total : 40. Rouen. — GILI*** - DOUIS***, NOTHEAUX*** puis AMOURET (46e)***, TREZEGUET***, GILLES*** - CARRIE****, BIANCHI**, HORLAVILLE*** - BOUREBBOU** puis BARBERAT (69e)***, KERN***, PENA****. - Entr. : GONZALES. - Total : 33.	68.350 F 5.319 spect. Arbitrage de M. Rancelli	Les Sochaliens n'ont guère laissé le temps aux Rouennais d'entretenir beaucoup d'illusions ; en effet, dès la 4e minute, Pintenat ouvrait le score sur un coup franc d'Ivezic, lequel aggravait la marque, de la tête, trois minutes plus tard. Mais les Rouennais ne s'avouaient pas vaincus et continuaient de se battre ; les Sochaliens, sentant le danger, accélérèrent à l'attaque de la seconde période, tandis que Rouen baissait un peu de pied. Mais il fallut attendre la 72e minute pour qu'Ivezic, encore lui, assure un large et logique succès pour Sochaux. La fin de match fut tout à l'avantage des Francs-Comtois, les joueurs normands se ressentant visiblement de leurs efforts de la première mi-temps.
TROYES 1 (0) Differding (70e) **NANTES** 0	Troyes. — FORMICI***** - DIFFERDING****, MAHUT****, ZORZETTO****, LE LAMER**** - VENDRELY*****, BORTOLOTTI****, VERSTRAETE**** - JACQUARD*** puis RAULIN (65e)***, FUCHS****, MARTINEZ****. - Entr. : CEDOLIN. - Total : 45. Nantes. — BERTRAND-DEMANES***** - TUSSEAU***, RIO****, BARGAS***, BOSSIS**** - MULLER***, VAN STRAELEN***, SAHNOUN**** - BARONCHELLI****, PECOUT***, AMISSE**** - 12e : OSMAN - 13e : LACOMBE. - Entr. : VINCENT. - Total : 40.	190.780 F 7.051 spect. Arbitrage de M. Konrath	Nantes n'a justifié son titre de champion de France que pendant une vingtaine de minutes au cours de la première période. En dehors de ce laps de temps, il a tourné en rond. La balle, elle, ne circulait pas, et les occasions ne venaient pas. Troyes, au contraire, a su, surtout après le déluge qui s'abattit sur le stade de la 20e à la 40e minute, prendre des risques offensifs, jouer large et maintenir un rythme élevé que Nantes ne put ni suivre ni briser. Le but de Differding, heureux dans sa réalisation, matérialise le juste mérite de Troyes.
BASTIA 3 (2) Rep (15e) Papi (22e et 47e sur pen.) **REIMS** 0	Bastia. — PETROVIC**** puis WELLER (70e)**** - CAZES***, ORLANDUCCI****, GUESDON***, BURKHARD**** - DESVIGNES***, FRANCESCHETTI****, PAPI***** - REP****, FELIX***, MARIOT**** - 13e : LARIOS. - Entr. : CAHUZAC. - Total : 41. Reims. — LAUDU**** - MASCLAUX***, DURAND****, DUBOUIL***, GARCERAN*** - POLANIOK****, CUPERLY***, BETTA*** - DUCUING***, MAUFROY**** puis BUISSET (70e)***, BONNEC***. - Entr. : FLAMION. - Total : 37.	179.400 F 6.874 spect. Arbitrage de M. Bacou	Après leur catastrophique début de Championnat, les Bastiais avaient impérativement besoin d'une victoire ; celle obtenue sur Reims leur aura permis de retrouver à la fois le moral et une attaque efficace, avec en particulier la vedette hollandaise Johnny Rep, qui inscrivait son premier but sous les couleurs corses dès la 15e minute. Mais le grand homme de Bastia fut sans nul doute Claude Papi, qui fit un match exemplaire et transforma les deux penalties qui assuraient le succès corse, lequel aurait d'ailleurs pu être plus large. Les Rémois, en effet, sans doute fatigués des efforts déployés contre Saint-Etienne, ne furent jamais, pratiquement, des adversaires dangereux pour Bastia, qui se réveille à temps à la veille des rendez-vous européens.
PARIS S.-G. 1 (1) M'Pelé (35e) **BORDEAUX** 2 (2) Barthou (6e, 19e)	Paris S.-G. — BENSOUSSAN*** - PILORGET***, ADAMS***, JUSTIER***, LOKOLI*** - REDON***, MORALY****, LARQUE*** - M'PELE****, BIANCHI***, DAHLEB**** - 12e : F. BRISSON. - Entr. : LARQUE. - Total : 36. Bordeaux. — BERGEROO*** - LALANNE***, FURLAN****, ROHR****, LE BLAYO*** - FERRI***, BUIGUES****, GIRESSE**** - TOKOTO****, BARTHOU*** puis FERRATGE (75e)***, JEANDUPEUX**** - 13e : GOUBET. - Entr. : MONTES. - Total : 39.	22.000 spect. environ Arbitrage de M. Franciel	L'équipe parisienne a, décidément, pris une très mauvaise habitude : encaisser un but pratiquement d'entrée de jeu. Moyennant quoi, les protégés de Larqué sont alors obligés de « cravacher » et de s'exposer aux contres adverses. C'est ce qui s'est encore produit devant Bordeaux qui eut le mérite de profiter de deux erreurs de jeunesse du gardien Bensoussan. Deux buts sur corner, inscrits par Barthou de la tête. M'Pelé avait réduit la marque 10 minutes avant le repos mais les efforts parisiens s'avérèrent vains par la suite devant un Bordeaux rapidement décontracté et assez sûr de lui.
LENS 3 (2) Françoise (10e) Marx (20e) Sab (75e) **MARSEILLE** 2 (1) Berdoll (8e) Trésor (65e)	Lens. — TEMPET**** - HOPQUIN****, LECLERCQ****, JOLY***, LHOTE*** - ELIE****, BOUSDIRA*** puis SAB (46e)****, KRAWCZIC**** - MARX***!*, FRANÇOISE****, DJEBAILI**** - 13e : MUJICA. - Entr. : SOWINSKI. - Total : 42. Marseille. — MIGEON*** - BEAULIER*** puis TRUQUI (76e)***, ZVUNKA****, TRESOR*****, BRACCI*** - FERNANDEZ****, BACCONNIER***, LINDEROTH**** - BOUBACAR****, BERDOLL****, FLORES**** puis BERETA (65e)***. - Entr. : MARKOVIC. - Total : 41.	285.685 F 21.292 spect. Arbitrage de M. Bails	Lens fut plus vite en action et il domina d'entrée. Mais une contre-attaque marseillaise, amorcée par Linderoth, permit à Berdoll d'inscrire le premier but. La riposte lensoise fut immédiate et, trois minutes plus tard, Françoise égalisait. Lens, grâce à son milieu de terrain, dominait à nouveau la situation, et Marx, d'un tir fulgurant, donnait l'avantage aux Nordistes. La seconde période fut plus équilibrée, Marseille opérant intelligemment en contre. Cependant, Lens faillit aggraver le score par Françoise dont le tir heurta le poteau. Puis Bereta entra. Il donnait aussitôt l'occasion à Trésor de marquer, à la suite d'un coup franc. Tout était à refaire pour Lens. Les Nordistes, qui désiraient ardemment leur première victoire, forcèrent l'allure et parvinrent à leurs fins grâce à un but réussi par Sab.
NIMES 2 (1) Dellamore (15e) Marguerite (46e) **METZ** 0	Nimes. — ORLANDINI**** - BOISSIER****, MITH****, SANLAVILLE***, KABILE**** - GIRARD***, DOMARSKI****, MEZY**** - LUIZINHO** puis MANSOURI (64e)***, MARGUERITE***, DELLAMORE***** - 13e : CHAMP. - Entr. : FIROUD. - Total : 40. Metz. — REY**** - BATTISTON***, DELPIERRE****, MULLER***, PERIGNON**** - SENECHAL****, ZDUN***, ZENIER**** - REMY**, BRACIGLIANO***, RASPOLLINI*** - 12e : JENNY - 13e : TARUFFI. - Entr. : HUART. - Total : 37.	158.568 F 8.796 spect. Arbitrage de M. Leloup	Les Nîmois se sont montrés plus incisifs et ont accusé des progrès certains sur le plan collectif et celui de l'efficacité. Les Lorrains se sont certes appliqués dans la confection du jeu mais, privés de leurs deux canonniers, n'ont pas inquiété sérieusement leurs rivaux. Leur meilleure période se situa peu avant d'aborder le dernier quart d'heure, au moment du remplacement de Luizinho par Mansouri, où les Nîmois parurent quelque peu paniqués. Mais Nîmes se reprit et obtint même un troisième but par Marguerite, hélas ! pour lui hors-jeu, alors qu'en première mi-temps Rémy avait eu le tort de s'aider de la main pour égaliser.

LES ETOILES

DALGER (6 étoiles mardi) et EHRLACHER se détachent

(APRES 4 MATCHES)

● 18 ETOILES

Dalger (Monaco) et Ehrlacher (Strasbourg).

● 17 ETOILES

Petrovic (Bastia), Camara (Laval), Rocheteau (Saint-Etienne), Onnis, Petit, Nogues (Monaco), Piasecki Gemmrich (Strasbourg), Dellamore (Nimes), Fernandez (Marseille).

● 16 ETOILES

Papi (Bastia), Rohr (Bordeaux), Keruzoré (Laval), Flores (Marseille), Rey (Metz), Ettori, Vanucci, Correa, Gardon, Moizan (Monaco), Platini, Curbelo (Nancy), Bertrand-Demanes, Amisse, Bossis, Sahnoun (Nantes), Jouve, Bjekovic, Katalinski, Huck (Nice), Boissier (Nimes), Dahleb, Larqué (Paris S.-G.), Betta, Laudu, Durand (Reims), Lopez, Synaeghel (Saint-Etienne), Vergnes, Schilcher (Strasbourg), Piette (Valenciennes).

● 15 ETOILES

Buigues (Bordeaux), Linderoth (Marseille), Zenier (Metz), Metsu (Valenciennes), Novi (Strasbourg), Chiesa (Lyon), Zorzetto (Troyes), etc.

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Petrovic (Bastia), 17 ét. ; 2. Ettori (Monaco), Rey (Metz), Bertrand-Demanes (Nantes), Laudu (Reims), 16 ét. ; 6. Tempet (Lens), Dropsy (Strasbourg), 15 ét. ; 8. Rose (Laval), Bergeroo (Bordeaux), Delachet (Valenciennes, 14 ét., etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Vanucci (Monaco), Bossis (Nantes), Boissier (Nîmes), 16 ét. ; 4. Bracci (Marseille), Vitalis (Monaco), 15 ét. ; 6. Posca (Sochaux), Battiston (Metz), Domenech (Lyon), Ascery (Nice), Garceran (Reims), 14 ét., etc.

● **ARRIERES CENTRAUX.** — 1. Lopez (Saint-Etienne), Katalinski (Nice), Rohr (Bordeaux), Curbelo (Nancy), Schilcher (Strasbourg), Durand (Reims), Correa et Gardon (Monaco), 17 ét. ; 7. Jodar (Lyon), Trésor (Marseille), 15 ét. ; etc.

● **MILIEU DE TERRAIN.** — 1. Ehrlacher (Strasbourg), 18 ét. ; 2. Piasecki (Strasbourg), Fernandez (Marseille), Camara (Laval), Petit et Nogues(Monaco), 17 ét. ; 7. Platini (Nancy), Jouve (Nice), Betta (Reims), Piette (Valenciennes), 16 ét. ; etc.

● **AILIERS.** — 1. Dalger (Monaco), 18 ét. ; 2. Gemmrich (Strasbourg) et Dellamore (Nîmes), 17 ét. ; 4. Flores (Marseille), Amisse (Nantes), Dahleb (Paris S.G.), 16 ét. ; 7. Soler (Sochaux), Gallice (Lyon), Pena (Rouen), Leroy (Laval), 15 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Rocheteau (Saint-Etienne) et Onnis (Monaco), 17 ét. ; 3. Vergnes (Strasbourg) et Bjekovic (Nice), 16 ét. ; 5. Fuchs (Troyes), Berdoll (Marseille), Pokou (Nancy), Bianchi (Paris S.G.), Martinez (Laval), Lacombe (Lyon), 15 ét. ; etc.

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 4e JOURNEE.** — 1. 10 joueurs Camara (Laval), Huck (Nice), avec 5 points, à savoir : Bertrand-Demanes (Nantes), Papi (Bastia), Trésor (Marseille), Marx (Lens), Dellamore (Nîmes), Nogues (Monaco), Formici et Vendrely (Troyes), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Dalger (Monaco), 17 points ; 2. Ehrlacher (Strasbourg), 14 pts ; 3. Onnis (Monaco) et Piasecki (Strasbourg), 12 pts ; 5. Camara (Laval), Dellamore (Nîmes), Petrovic (Bastia), Fernandez (Marseille), Rocheteau (St-Etienne), Gemmrich (Strasbourg), Nogues et Petit (Monaco), etc.

MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

BASTIA. — Petrovic, 17 ét. ; Papi, 16 ét. ; Cazes, 14 ét.

BORDEAUX. — Rohr, 16 ét. ; Furlan, Buigues, 15 ét.

LAVAL. — Camara, 17 ét. ; Keruzoré, 16 ét. ; Leroy, 15 ét.

LENS. — Tempet, Leclercq, 15 ét. ; Françoise, 14 ét.

LYON. — Jodar, Gallice, Lacombe, 15 ét.

MARSEILLE. — Fernandez, 17 ét. ; Flores, 16 ét. ; Bracci, 15 ét.

METZ. — Rey, 16 ét. ; Zenier, 15 ét. ; Perignon, 14 ét.

MONACO. — Dalger, 18 ét. ; Onnis, Petit, Nogues, 17 ét.

NANCY. — Platini, Curbelo, 16 ét. ; Pokou, 15 ét.

NANTES. — Bertrand-Demanes, Amisse, Bossis, Sahnoun, 16 ét.

NICE. — Jouve, Bjekovic, Huck, Katalinski, 16 ét.

NIMES. — Dellamore, 17 ét. ; Boissier, 16 ét. ; Mezy, 15 ét.

PARIS S.G. — Dahleb, Larqué, 16 ét. ; Bianchi, 15 ét.

REIMS. — Betta, Laudu, Durand, 16 ét.

ROUEN. — Pena, Carrié, 15 ét. ; Gili, 14 ét.

SAINT-ETIENNE. — Rocheteau, 17 ét. ; Lopez, Synaeghel, 16 ét.

SOCHAUX. — Soler, Ivezic, 15 ét. ; Posca, 14 ét.

STRASBOURG. — Ehrlacher, 18 ét. ; Piasecki, Gemmrich, 17 ét.

TROYES. — Fuchs, Zorzetto, 15 ét. ; Le Lamer, 14 ét.

VALENCIENNES. — Piette, 16 ét. ; Wrazy, Metsu, 15 ét.

LES 5 ETOILES DE LA JOURNEE

Les dix « 5 étoiles » attribuées pour cette quatrième journée du championnat 77-78 se répartissent comme suit :

PAR POSTE. — Milieu de terrain, 5 ; gardiens de but, 2 ; ailiers, 2 ; arrières centraux, 1.

PAR EQUIPE. — 2 à Troyes ; 1 à Laval, Nice, Nantes, Bastia, Lens, Marseille, Nîmes et Monaco.

EQUIPE TYPE DE LA QUATRIEME JOURNEE

FORMICI (Troyes, 5 ét.)

DUFOUR (Sochaux, 4 ét.) — **TRESOR** (Marseille, 5 ét.) — **JODAR** (Lyon, 4 ét.) — **PERIGNON** (Metz, 4 ét.)

HUCK (Nice, 5 ét.) — **PAPI** (Bastia, 5 ét.) — **NOGUES** (Monaco, 5 ét.)

MARX (Lens, 5 ét.) — **MARTINEZ** (Laval, 4 ét.) — **DELLAMORE** (Nîmes, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** BERTRAND-DEMANES (Nantes) ; CAMARA (Laval) et VENDRELY (Troyes).

Classement	Matches Terrain J	G	N	P	Adverse J	G	N	P	Total J	G	N	P	Points	Buts Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff
1. Monaco.	2	2	0	0	2	2	0	0	4	4	0	0	8	5	2	6	0	11	2	+ 9
2. Nice ..	2	1	1	0	2	2	0	0	4	3	1	0	7	2	1	4	2	6	3	+ 3
3. Lyon ..	2	2	0	0	2	1	0	1	4	3	0	1	6	5	1	2	1	7	2	+ 5
Laval ..	2	2	0	0	2	1	0	1	4	3	0	1	6	4	1	3	6	7	7	0
5. Nancy .	3	2	1	0	1	0	0	1	4	2	1	1	5	9	3	0	2	9	5	+ 4
Bord. ...	2	0	1	1	2	2	0	0	4	2	1	1	5	2	6	4	2	6	8	— 2
7. Strasb. .	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	4	7	3	4	5	11	8	+ 3
Rouen .	2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	4	7	3	2	6	9	9	0
St-Et. ..	2	1	0	1	2	0	2	0	4	1	2	1	4	3	3	2	2	5	5	0
Nimes .	2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	4	5	2	2	6	7	8	— 1
Sochaux.	2	1	0	1	2	1	0	1	4	2	0	2	4	4	2	2	5	6	7	— 1
Lens ..	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	4	5	4	0	2	5	6	— 1
13. Valenc.	2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	3	7	3	3	5	10	8	+ 2
Nantes .	1	1	0	0	3	0	1	2	4	1	1	2	3	3	1	2	4	5	5	0
Reims .	2	0	2	0	2	0	1	1	4	0	3	1	3	0	0	2	5	2	5	— 3
16. Marseille	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	2	4	1	3	5	7	6	+ 1
Bastia .	3	1	0	2	1	0	0	1	4	1	0	3	2	4	4	0	3	4	7	— 3
P.S.-G. .	2	0	1	1	2	0	1	1	4	0	2	2	2	3	4	2	5	5	9	— 4
Metz ..	1	0	1	0	3	0	1	2	4	0	2	2	2	2	2	3	8	5	10	— 5
Troyes .	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	2	1	2	2	8	3	10	— 7

SPÉCIAL STATISTIQUES

Le mois d'août n'est pas encore terminé, mais déjà quatre journées de Championnat ont eu lieu et les surprises n'ont pas manqué.

Nous reprenons dès maintenant nos statistiques hebdomadaires habituelles sur les buts, les buteurs, les spectateurs et tous les classements et observations qui peuvent s'y rattacher.

● LES BUTS

En quatre journées, 130 buts ont été marqués, soit une moyenne de 32,5 buts par journée.

C'est plus que la saison dernière au même stade de la compétition (116 buts, moyenne de 29), mais c'est moins qu'il y a deux ans (148 buts, moyenne de 37).

Ces 130 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1. 1re journée	.....	42
2. 2e journée	.....	34
3. 4e journée	.....	30
4. 3e journée	.....	24
Total	.....	130

La première journée a été, de loin, jusqu'à présent, la plus prolifique.

En ce qui concerne la quatrième (30 buts), on compte 5 buts à Monaco et à Lens (sur la même marque de 3 à 2 en faveur des « visités »), puis 4 à Nancy, 3 à Saint-Etienne (historique victoire de Nice), à Sochaux, à Bastia et au Parc des Princes, etc.

Par ailleurs, cinq équipes ont été totalement improductives : Lyon, Rouen, Nantes, Reims et Metz (toutes en déplacement).

● LES BUTEURS

Les 30 buts de la quatrième journée ont été marqués par 26 joueurs.

On compte quatre doublés, qui ont eu pour auteurs le Monégasque Nogues, le Sochalien Ivezic, le Bordelais Barthou et le Bastiais Papi.

Depuis le début de la saison, on a ainsi enregistré 12 doublés, se répartissant comme suit : Onis et Nogues (Monaco), Maillard (Valenciennes), Vergnes (Strasbourg), Katalinski (Nice), Bianchi (Paris S.-G.), Lacombe (Lyon), Platini (Nancy), Pécout (Nantes), Ivezic (Sochaux), Barthou (Bordeaux), Papi (Bastia).

Il est à noter que les deux buts que Papi a marqués à Laudu ont été acquis sur penalty. Deux autres penalties ont déjà été inscrits durant la première journée : par Platini devant Paris S.-G. et par Lacombe devant Nîmes.

Les 30 buts de la journée se répartissent, par poste, de la façon suivante : 11 buts de milieu de terrain, 9 buts d'avants centre, 7 buts d'ailiers (5 droits et 2 gauches), 2 d'arrières centraux (Specht et Trésor) et 1 d'arrière latéral (Differding).

Le classement des buteurs du Championnat vous est donné par ailleurs dans une rubrique spéciale.

● LES SPECTATEURS

Les quatre premières journées ont été suivies par... 631.441 spectateurs payants, ce qui est considérable ! Cela représente en effet 94.000 spectateurs de plus qu'il y a deux ans et 128.000 de plus que l'an dernier, après quatre journées.

La moyenne ressort à 157.860 par journée, contre 134.196 il y a deux ans et 125.791 l'an dernier.

Ces 631.441 spectateurs se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1. 3e journée	.....	174.642
2. 1re journée	.....	167.335
3. 2e journée	.....	156.262
4. 4e journée	.....	133.202
Total	.....	631.441

Comme on peut le constater, c'est la quatrième journée la moins bonne dans ce domaine, alors que la troisième et la première ont connu des affluences considérables !...

Les 133.202 spectateurs payants de cette quatrième journée se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1. St-Etienne-Nice	...	27.888
2. Paris S.-G.-Bord.	..	22.000
3. Lens-Marseille	....	21.292
4. Nancy-Valencien.	.	14.080
5. Laval-Lyon	.....	13.606
6. Nîmes-Metz	.....	8.796
7. Troyes-Nantes	...	7.051
8. Bastia-Reims	.....	6.874
9. Monaco-Strasb.	...	6.296
10. Sochaux-Rouen	...	5.319
Total	.....	133.202

Comme on le voit, trois rencontres ont eu lieu entre 30.000 et 20.000 spectateurs, deux autres entre 20.000 et 10.000. Cinq stades ont amélioré leurs meilleures affluences : Lens, Laval, Nîmes, Troyes et Bastia.

On peut établir maintenant le triple classement ci-après.

Equipes jouant à domicile :

1. Saint-Etienne	69.064	(2)
2. Paris S.-G.	57.767	(2)
3. Nancy	55.038	(3)
4. Marseille	52.646	(2)
5. Strasbourg	45.281	(2)
6. Lens	41.291	(2)
7. Bordeaux	40.837	(2)
8. Reims	40.337	(2)
9. Nice	31.717	(2)
10. Lyon	27.941	(2)
11. Rouen	26.860	(2)
12. Laval	22.037	(2)
13. Bastia	18.734	(3)
14. Nantes	18.207	(1)
15. Metz	16.962	(1)
16. Nîmes	16.550	(2)
17. Troyes	14.047	(2)
18. Monaco	13.567	(2)
19. Valenciennes	11.343	(2)
20. Sochaux	11.215	(2)
Total ...	631.441	

Equipes jouant à l'extérieur :

1. Marseille	62.468	(2)
2. Paris S.-G.	49.971	(2)
3. Saint-Etienne	49.081	(2)
4. Laval	46.160	(2)
5. Reims	42.641	(2)
6. Nantes	42.523	(3)
7. Metz	36.838	(3)
8. Nice	33.784	(2)
9. Lens	31.811	(2)
10. Sochaux	31.527	(2)
11. Nîmes	30.305	(2)
12. Bordeaux	28.010	(2)
13. Strasbourg	26.295	(2)
14. Valenciennes	22.511	(2)
15. Monaco	21.975	(2)
16. Lyon	20.602	(2)
17. Troyes	17.798	(2)
18. Bastia	16.797	(1)
19. Rouen	13.073	(2)
20. Nancy	7.271	(1)
Total ...	631.441	

Domicile + extérieur :

1. Saint-Etienne	118.145
2. Marseille	115.114
3. Paris S.-G.	107.738
4. Reims	82.978
5. Lens	73.102
6. Strasbourg	71.576
7. Bordeaux	68.847
8. Laval	68.197
9. Nice	65.501
10. Nancy	62.309
11. Nantes	60.730
12. Metz	53.800
13. Lyon	48.543
14. Nîmes	46.855
15. Sochaux	42.742
16. Rouen	39.933
17. Monaco	35.542
18. Bastia	35.531
19. Valenciennes	33.854
20. Troyes	31.845
Total	1.262.882

● QUELQUES CLASSEMENTS

Les attaques :

	Buts
1. Monaco	11
Strasbourg	11
3. Valenciennes	10
4. Nancy	9
Rouen	9
6. Lyon	7
Laval	7
Nîmes	7
Marseille	7
10. Nice	6
Bordeaux	6
Sochaux	6
13. Saint-Etienne	5
Lens	5
Nantes	5
Paris S.-G.	5
Metz	5
18. Bastia	4
19. Troyes	3
20. Reims	2
Total	130

Les défenses :

1. Monaco	2
Lyon	2
3. Nice	3
4. Nancy	5
Saint-Etienne	5
Nantes	5
Reims	5
8. Lens	6
Marseille	6
10. Laval	7
Sochaux	7
Bastia	7
13. Bordeaux	8
Strasbourg	8
Nîmes	8
Valenciennes	8
17. Rouen	9
Paris S.-G.	9
19. Metz	10
Troyes	10
Total	130

La différence de buts :

	Buts
1. Monaco	+ 9
2. Lyon	+ 5
3. Nancy	+ 4
4. Nice	+ 3
Strasbourg	+ 3
6. Valenciennes	+ 2
7. Marseille	+ 1
8. Laval	0
Rouen	0
Saint-Etienne	0
Nantes	0
12. Nîmes	— 1
Sochaux	— 1
Lens	— 1
15. Bordeaux	— 2
16. Reims	— 3
Bastia	— 3
18. Paris S.-G.	— 4
19. Metz	— 5
20. Troyes	— 7

● LES JOUEURS UTILISES

Depuis le début du Championnat, 300 joueurs ont été utilisés par les vingt équipes qui composent la Division 1.

Leur répartition est la suivante :

13 joueurs : Monaco et Nancy.

14 joueurs : Laval, Lyon, Marseille, Nîmes, Reims, Rouen et Strasbourg.

15 joueurs : Bordeaux, Metz, Nice, Paris S.-G. et Valenciennes.

16 joueurs : Bastia, Lens, Nantes et Saint-Etienne.

18 joueurs : Sochaux.

19 joueurs : Troyes.

Il est là, le souvenir porte-bonheur de la

WORLD-CUP 1978

Porte-clés mini - footballeur

" LE GAUCHITO DU MUNDIAL 78 "

aux couleurs originales

Ballon aux pieds et

ARGENTINA 78

marqué sur son chapeau.

En plastique. Prix : 7,50 F

FIGURINE " GAUCHITO "

7 cm. Prix : 10,50 F

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port-emballage.

“ BILLET POUR

EXAMINEZ BIEN CES 4 PHOTOS, ELLES PEUVENT VOUS EMMENER GRATUITEMENT A PRAGUE POUR LE MATCH DE COUPE D'EUROPE

DUKLA-NANTES

(14 septembre 1977) EN PARTICIPANT AU JEU-CONCOURS DE

FRANCE Football et EUROPE 1

Écoutez bien EUROPE 1

« France Football » vous fait voir quatre photos ; Europe 1 vous les fait vivre à l'aide de reportages parlés. Après avoir acheté « France Football », écoutez donc bien Europe 1 les mardi 23 août, mercredi 24 et jeudi 25. Vous y trouverez les réponses aux questions de notre jeu - concours dans les journaux de 6 h 30, 8 h, 9 h, 13 h, 18 h 30, 19 h et 22 h 30.

VOTRE AIRBUS

Voici l'Airbus qui vous emmènera à Prague, grâce à Air France, et vous permettra d'aller, en un coup d'œil, assister au match aller de Coupe d'Europe Dukla Prague - F.C. Nantes.

N'OUBLIEZ PAS !

Votre bulletin doit parvenir à France-Football-Europe 1 avant le samedi 27 août à 12 heures

PRAGUE ”

REGLEMENT

1) FRANCE FOOTBALL et EUROPE 1 organisent un jeu concours « BILLET POUR PRAGUE », ainsi nommé parce que les 150 meilleures réponses verront leurs titulaires être invités le 14 septembre prochain à Prague au match de Coupe d'Europe des Clubs entre le Dukla de Prague et le Football Club de Nantes.

2) Ce jeu concours est ouvert gratuitement à tous les lecteurs de « FRANCE FOOTBALL » et à tous les auditeurs d'Europe 1 âgés d'au moins 13 ans et de nationalité française. Il leur suffit, dans le cadre du présent règlement, de remplir et d'envoyer le bulletin qui paraîtra dans le numéro de « France Football » du 23 août.

3) L'objet de ce concours consiste à identifier les quatre photos publiées dans les numéros de « France Football » des 17 et 23 août en indiquant pour chacune d'elles la rencontre à laquelle elle correspond (Coupe ou Championnat). Il s'agit de quatre photos concernant le F.C. Nantes et la saison 1976-77 (exemple : F.C. Nantes - F.C. Metz en Coupe de France). Des renseignements susceptibles d'aider les concurrents feront l'objet d'emissions sur l'antenne d'Europe 1 sous forme de reportages numérotés correspondant aux photos publiées.

4) Si plusieurs concurrents donnent le même nombre de réponses exactes, ils seront départagés par une question subsidiaire qui consistera à indiquer pour chacune des photos la finalité de la phase de jeu présentée :

1. BUT ;
2. PENALTY ;
3. BUT REFUSE ;
4. CORNER ;
5. COUP FRANC.

En cas de nouveaux ex aequo il sera procédé à un ultime départage par voie de tirage au sort.

5) Les bulletins devront être adressés à :

BILLET POUR PRAGUE
FRANCE FOOTBALL - EUROPE 1
10, rue du Faubourg-Montmartre
75441 PARIS CEDEX 09

Ils devront être obligatoirement et exclusivement expédiés par voie postale par lettre suffisamment affranchie et non recommandée et être parvenus à l'adresse ci-dessus au plus tard le **27 août à 12 heures.**

6) Les organisateurs déclinent toute responsabilité en cas de perte ou de retard du service des Postes, aucune réclamation ne pouvant être retenue de ce fait.

7) Pour être valables les bulletins-réponses devront être rédigés à l'encre, sans rature ni surcharge et porter lisiblement les réponses à toutes les indications demandées.

8) Tous les bulletins-réponses reçus dans ces conditions seront, dès leur arrivée au centre de dépouillement, mis en lieux sûrs jusqu'à l'ouverture des réponses ;

9) Chaque concurrent ne peut envoyer qu'une seule réponse.

10) La liste des gagnants paraîtra dans « France Football » du 30 août ou dans « L'Equipe » du 31 août. Elle sera accompagnée d'instructions précises pour ce qui concerne les conditions de déplacement et les horaires.

11) « BILLET POUR PRAGUE » consistera pour ses heureux bénéficiaires en

1) un voyage aller et retour Paris-Prague, à partir et jusqu'à Paris ;

2) le repas de midi ;

3) la place au Stade de Prague.

12) Le personnel de « France Football » et d'Europe 1 ne peut participer au concours.

13) Tout cas non prévu au présent règlement sera tranché, sans possibilité d'appel, par le Jury des personnalités sportives sous le contrôle duquel se dérouleront les opérations du concours.

14) Le fait de participer au concours implique l'acceptation du présent règlement, lequel pourra être modifié sur simple décision des organisateurs. Ces modifications seraient publiées dans « France Football » et annoncées par Europe 1.

BULLETIN RÉPONSE — à envoyer à « BILLET POUR PRAGUE » « FRANCE FOOTBALL » - EUROPE 1, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09, de façon à ce qu'il parvienne avant le samedi 27 août à 12 heures.

FRANCE Football — **“ BILLET POUR PRAGUE ”** — EUROPE 1

PHOTO 1 .....
PHOTO 2 .....
PHOTO 3 .....
PHOTO 4 .....

QUESTIONS SUBSIDIAIRES *Mettre une croix sur réponse choisie*

Photo 1 : BUT - PENALTY - BUT REFUSÉ - CORNER - COUP FRANC
Photo 2 : BUT - PENALTY - BUT REFUSÉ - CORNER - COUP FRANC
Photo 3 : BUT - PENALTY - BUT REFUSÉ - CORNER - COUP FRANC
Photo 4 : BUT - PENALTY - BUT REFUSÉ - CORNER - COUP FRANC

NOM et PRENOM .....
DATE et LIEU DE NAISSANCE .....
.....
ADRESSE .....
.....
Tél. .....
N° DE LA CARTE D'IDENTITE .....

CONFIDENTIEL

MINUIT, L'HEURE DU CRIME

Les spectateurs du stade Geoffroy-Guichard ont été étonnés de voir Santini jouer en Championnat, en lever de rideau contre Châteauroux, alors qu'il était suspendu et ne jouait pas contre Nice. Renseignements pris, la suspension ne prenait effet qu'à partir de minuit. Mais Herbin, qui ne l'avait appris qu'après avoir annoncé la formation de son équipe, n'avait pas voulu la modifier.

● Toujours de Skoblar, commentant la défaite de Lens : **« Les joueurs n'ont pas appliqué les consignes, voilà tout. Il est inutile d'invoquer la fatigue ou la mauvaise tactique. Pour moi, le footballeur professionnel a pour premier devoir celui de se plier aux directives de son entraîneur. Il est payé pour cela, et pas pour autre chose !... »**

● Autre mot percutant de Josip : **« Chacun de nous doit savoir faire son mea-culpa quand les circonstances l'exigent. Pour ce qui concerne les joueurs, je ne répèterai jamais assez que s'ils ne sont pas capables d'appliquer les directives de jeu, quels qu'ils puissent être et quelle que soit leur réputation, on en mettra d'autres à leur place. »**

● Si la Fédération consent à avancer de vingt-quatre heures le match Monaco-Lyon, c'est-à-dire le 16 septembre et non le 17, l'A.S.M. rencontrerait alors Moenchengladbach le 19 au stade Louis-II. Lyon a déjà accepté la date du 16, mais à Monaco on attend la réponse de la F.F.F. Pour Moenchengladbach, seule la date du 19 est libre.

● Johnny Rep, qui attend l'arrivée de sa femme et de ses deux enfants en Corse, ne jouera peut-être pas avec Bastia la prochaine journée de Championnat. La Fédération hollandaise lui a fait savoir, en effet, qu'il était retenu en principe pour le match éliminatoire de Coupe du Monde Hollande-Islande, qui doit se dérouler le 31 août.

LEDUC ET LES ENFLURES

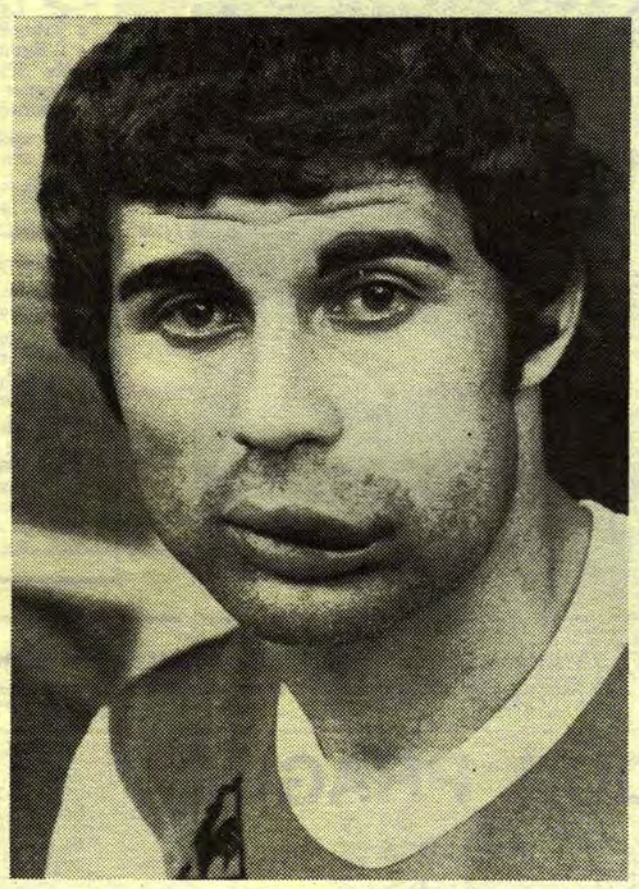
De Lucien Leduc, l'entraîneur monégasque : « Oui, c'est sûr, tout va très bien à l'A.S.M., mais attention ! Notre environnement ne doit pas perturber nos esprits. Par environnement j'entends surtout ce que risque de déclencher une notoriété trop subite provoquée par la presse et la TV. En football, quand on attrape la « grosse tête », cela provoque aussi une « enflure des pieds »... et ce peut-être alors plus grave ! »

Chez Leduc, la notoriété n'entame pas l'humour et la réflexion.

● A l'heure de Sochaux-Rouen se jouait, à quatre-vingts kilomètres de là, un certain Besançon-Cannes en Division II ; de ce fait, les anciens partenaires de Kern n'ont pu venir lui rendre visite, comme ils l'avaient un moment envisagé.

● A Sochaux, même les plus hautes personnalités du football n'hésitent pas à s'acquitter de tâches subalternes. C'est ainsi que vendredi dernier le président de la ligue, M. Laurent, était le délégué du match, ce qui, convenons-en, n'est pas très courant.

PAUVRE DELIO !



***Non, ce n'est pas le dernier challenger de Carlos Monzon, bien que la photo nous vienne de Monaco. En fait il s'agit de Delio Onnis, le buteur de l'A.S.M., que son camarade Vitalis a malencontreusement percuté à l'entraînement. S'ils se préparent avec une telle ardeur, pas étonnant que les Monégasques mènent si grand train en ce début de Championnat !* (Photo Patrick Boutroux.)**

● Bernard Lacombe, né un 15 août, s'est donné un beau cadeau d'anniversaire en marquant deux buts contre Lens le lendemain de ses vingt-cinq ans.

● Lorsqu'il va jouer à Troyes, Nantes est certain d'avoir au moins un supporter : le fils du président Fonteneau, installé dans le chef-lieu de l'Aube pour ses affaires.

● On a décidément beaucoup parlé d'incidents au stade Bollaert, à Lens, la semaine dernière. Trois jours après la mise à sac du secrétariat et de la buvette du stade, et alors que le match Lens-Marseille venait d'atteindre la mi-temps, la caravane d'un marchand de frites installé dans les allées du parc se mit à flamber. La rapidité d'intervention des pompiers permit de circonscrire l'incendie. Cet incident aurait pu avoir de fâcheuses conséquences, lorsqu'on sait que bien souvent, des voitures publicitaires sont parquées près de cette caravane.

● Rep, toujours lui, a également très peu de chance de participer au premier match de la Coupe de l'U.E.F.A. avec Bastia, contre le Sporting-Lisbonne. En effet, les dirigeants insulaires ont appris par l'U.E.F.A. que le Hollandais était encore sous le coup d'une suspension d'un match remontant à trois ans. Mais il est possible que les choses s'arrangent d'ici au 14 septembre.

● Comme à l'ordinaire, Reims était accompagné à Bastia par son vieux supporter corse, François Covoni. Voilà vingt ans que l'ami François ne manque pas un déplacement de son équipe favorite dans son île natale.

● Pierre Cahuzac ne s'est pas attardé dans les vestiaires de Furiani après la victoire sur Reims. Il prit, en effet, très rapidement la route d'Ajaccio, où il mariait son fils Claude — qui joue toujours avec l'équipe de sesonde Division du Gazelec — à la fille de l'un de ses plus grands amis ajaccien.

● Au retour de Lens, Josip Skoblar, apprenant que certains joueurs marseillais n'étaient pas contents de la tactique employée, tactique-suicide d'après les défenseurs, a déclaré : **« S'il y a quelque chose à nous reprocher, à Markovic ou à moi, il n'y a qu'à venir frapper à notre porte, autrement dit à nous parler en face, et non à faire des commérages en coulisse. »** On le voit, l'ancienne vedette olympienne n'a pas perdu de son franc-parler.

● Mercredi 23 août, à l'occasion de la foire locale, Alès reçoit l'équipe de Nice.

● José Broissart a couru, mercredi, pour la première fois depuis le mois de juin. Opéré d'un genou pendant les vacances, il espère rentrer dans un mois.

● L'ex-Angevin Edwige, non qualifié à La Paillade et suspendu pour un un an, n'a pas convaincu les instances fédérales d'avoir accepté 4.000 F de salaire mensuel, alors qu'il en percevait 10.000 à Angers.

● Serge Chiesa avait oublié ses chaussures, mais on est sportif à Laval et on lui en procura une immédiatement. Cependant, ce « cadeau » s'arrêta là.

● Carlos Bianchi va emménager dans un appartement de Saint-Germain. Il n'en garde pas moins sa jolie maison de Gueux, dans la banlieue de Reims. Il cherche un futur locataire.

● C'est le gardien de buts Jacques Rose qui sert d'« intendant » à ses parnaires lorsqu'ils prennent un repas ensemble.

NANAR LA MENACE

***« Ne recommence jamais ça ! », doit dire le Lensois Hopquin à Bernard Lacombe qui vient sans doute de le chatouiller d'un peu près. Les contacts furent assez peu chaleureux entre l'avant-centre international et les défenseurs nordistes la semaine passée à Gerland. Si les attaquants se mettent à frapper les premiers, maintenant !* (Photo J.-C. Pichon.)**

● Réflexion de Raymond Keruzore : **« En définitive, le meilleur avant centre français est peut-être Jacky Vergnes. »**

● Réaction d'Aimé Jacquet sur le but accordé à tort par M. Besory (qui n'a pas vu la présence du Lavallois Martinez sur la ligne de buts lyonnaise : **« Je ne discute jamais les décisions de l'arbitre, même les pires. »** Ça lui fait gagner du temps !...

● Philippe Goubet a assuré son avenir. Il est devenu propriétaire d'un restaurant, à Lège, près d'Arcachon. Facile à trouver, son restaurant s'appelle tout simplement « Chez Goubet ».

● Bordeaux n'avait pas beaucoup de supporters au Parc. Il en a trouvé un en la personne du célèbre supporter du... Paris F.C. à la voix tonitruante et si spéciale. On imagine pourquoi. On a beaucoup entendu ce chanteur-supporter...

● **« Plus de renforts cette saison »**, nous a affirmé Daniel Hechter, avant la rencontre avec Bordeaux. La défaite parisienne va peut-être changer les plans du président du Paris Saint-Germain.

● Didier Couécou reçut au dernier moment deux billets pour la tribune présidentielle. il les offrit spontanément à deux fervents du football qui n'avaient pas d'argent pour entrer au Parc des Princes. Bonne publicité pour les Girondins.

● Avant d'engager Gernot Rohr, le neveu du célèbre attaquant du R.C. Strasbourg d'avant-guerre Couécou avait cherché un peu partout en Europe un « libero » : Blankenburg. Van den Daele — qui vient de signer pour Reims — Hulshoff, Vandalle, libero d'Ajax à l'heure actuelle, et, comme il le dit avec humour, les **« nombreux Yougoslaves qu'on lui avait proposés ».**

● Yvon Delestre a finalement signé un contrat de trois ans à Nîmes après que sa période d'essai d'une dizaine de jours ait été jugée concluante.

● La nouvelle recrue du Paris S.-G., Heredia, est définitivement Parisien depuis hier après-midi. Il devait ce matin effectuer son premier entraînement avec ses nouveaux coéquipiers. Une arrivée qui tombe à pic pour renforcer le secteur défensif du Paris S.-G.

● **« C'est la Saint-Barthelémy »**, disait un supporter enthousiaste, lorsque, après deux minutes de jeu, on eut attribué le but stéphanois marqué contre Nice, au nouvel avant centre des Verts. Hélas ! il dut déchanter, puisque cette Saint-Barthelémy fut le massacre des Verts.

● Bonne initiative du Paris S.-G. Il a fait distribuer des tracts sur lesquels il propose aux spectateurs de plus de seize ans des tarifs réduits pour les matches au Parc des Princes. Notamment 10 % de remise sur les prix des abonnements et 20 % de réduction sur le prix des places. Tout cela en devenant évidemment supporter de Paris S.-G.

● Compte tenu des difficultés financières du club, l'Olympique Lyonnais a failli ne pas pouvoir aller à Laval en avion et se résigner à prendre le train. Finalement, une solution a pu être trouvée, mais le problème risque de se poser de nouveau.

● L'entraîneur de l'A.S. Marsa (vainqueur de la Coupe de Tunisie 1977), Baccar ben Miled, et ses vingt et un joueurs, séjourneront dix jours à Monaco, reçus par l'A.S. Monaco, et rencontreront, mardi soir, au stade Louis-II, les hommes de Leduc, puis ceux du Rapid de Menton avant de regagner La Marsa le 28 août.

● Le président de la F.F.F., M. Fernand Sastre, s'est rendu la semaine dernière à Marseille. M. Sastre avait la charge de plaider la cause du Comité de défense du sport français auprès des journalistes marseillais convoqués à une conférence de presse. A ses côtés, on a remarqué la présence du président nîmois, M. Calabro.

● Les joueurs et les techniciens tunisiens ont été conquis par deux des nouvelles règles monégasques expérimentées lors du Tournoi européen de Monaco, à savoir : le « minicorner » et la remise en jeu de la touche au pied. Ils les ont expérimentées lors d'une rencontre spécialement organisée par la Fédération tunisienne dans le cadre du Trophée mondial des juniors, en juillet dernier. .

● A Yves Mariot, qui lui faisait part de sa déception de constater que Bastia venait de perdre son troisième match, M. Cuny (Nancy) a répondu, consolateur : « **Souviens-toi, mon garçon, que lorsque tu étais chez nous, en 1970, nous avons, en accédant à la Division I, fait quatre matches avec zéro point. Il ne faut pas perdre courage.** »

● M. Cuny, parlant du transfert probable de Platini en Espagne la saison prochaine, a dit : « **Ce qu'on nous offre représente trente années de cotisations de nos membres adhérents. Ce sont des dimensions qui nous dépassent.** »

● Jean Djorkaeff n'oublie pas Marseille où il compte de nombreux amis. Il a tenu à assister à la rencontre O.M.-Laval et n'a pas caché, à la fin du match, sa déception. Durant son court séjour en Provence, il a eu l'occasion d'être présenté à Yvan Markovic. Durant trois jours, on a pu voir les deux hommes, ensemble, prendre un bain dans une piscine privée marseillaise.

● Delio Onnis, victime d'un douloureux coup de tête à l'entraînement qui lui a déformé la lèvre supérieure, espère que les dix jours d'arrêt du Championnat lui permettront de se présenter avec son meilleur visage à Reims, où jouera Monaco le 30, et qui fut son premier club en France.

● Toujours de M. Cuny à propos de Platini : « **Il fait plus pour Nancy que la place Stanislas.** » Et pourtant...

● Les faussaires n'hésitent pas à mettre en œuvre tout leur savoir. Jusqu'à présent, ils étaient spécialisés dans le trafic des faux billets et des pièces de monnaie. La semaine dernière, dix d'entre eux — à l'occasion de la rencontre O.M.-Laval — ont été pris la main dans le sac, alors qu'ils se présentaient au stade-vélodrome avec de fausses cartes de l'O.M. La police enquête, car le trafic pourrait être d'importance.

● Roland Courbis n'a pas encore disputé un seul match de Championnat avec Monaco, mais, désormais remis sur pied, il est prêt à débuter : « **Il ne manque plus qu'à te trouver une place dans l'équipe** », lui lance en plaisantant Christian Dalger.

● Comme Samson, la réside-t-elle dans son opulente chevelure ? On serait enclin à le croire, puisque, après l'avoir fait diminuer au point de n'être plus reconnu par les supporters du stade Geoffroy-Guichard, il a joué nettement en dessous de sa valeur devant les Niçois.

● Ex-entraîneur de Rouen, Pierre Tournier, qui est actuellement le directeur du centre de formation du F.C. Sochaux, a retrouvé vendredi soir avec plaisir ses anciens élèves, Bianchi et Carrié, qui, depuis, ont fait bien du chemin.

● Parmi les observateurs du match Bastia-Reims, il y en avait un pour le moins inattendu : l'arbitre international M. Heliès, qui n'officie plus, il est vrai, depuis le début de la saison en cours, et qui était là au titre de représentant de la Commission des Arbitres du Sud-Est.

FLAMION EN COLERE

Pierre Flamion, l'entraîneur de Reims, n'était pas content après le match de Bastia : « Nous avons fourni notre plus mauvais match de la saison, observait-il, et en outre, nous sommes tombés sur un arbitre particulièrement mal inspiré. Je veux bien que M. Bacou ait sifflé deux penalties pour Bastia, mais il y en avait un tout aussi flagrant pour nous, et celui-là, il a oublié de le signaler. Quant à notre équipe, poursuivait l'entraîneur champenois, je crois qu'elle a payé contre Bastia les rudes efforts qu'elle avait déployés, quelques jours auparavant, face à Saint-Etienne. »

● Avec Skiba, les anciens Nîmois Djebaïli et Rozak, en vacances, et l'ex-Biterrois Bonnel, assistaient au match Nîmes-Metz.

● Lorsqu'il a appris que Nice avait réussi l'exploit de gagner à Saint-Etienne, Christian Dalger a dit en souriant : « **Et nous qui pensions que nous serions les premiers à réussir ce coup de force... Tant pis !** »

● Si Monaco continue sur sa lancée, l'équipe aura sans aucun doute certains spectateurs supplémentaires, qui ne venaient plus depuis longtemps, mais sont prêts, de nouveau, à passer la frontière : les Italiens, tout proches de la Principauté.

● En raison de l'engouement du public nancéien, le stade Picot, pourtant amélioré il y a un peu plus d'un an, n'est plus suffisant. M. Coulais, maire de Nancy, refuse de faire assurer d'autres travaux payés par la seule ville de Nancy : « **C'est maintenant l'affaire du district urbain** », a-t-il déclaré.

● Avant Nancy-Valenciennes, Roger Piantoni a fait cadeau à Moutier, le gardien de but de Nancy, d'une paire de gants qui facilitent la prise de balles par temps de pluie. Manque de chance, un ballon, rebondissant sur la poitrine de Moutier, lui a échappé.

● Dominique Baratelli, accompagné de son frère, assistait au match Monaco-Strasbourg. Il était aussi enchanté du match que de la victoire des Niçois à Saint-Etienne : « **Si Monaco et Nice continuent ainsi**, disait-il, **quel derby cela va faire !** »

● Georges Carnus n'avait pas voulu manquer cette rencontre Monaco-Strasbourg, qui lui permit tout à la fois de saluer ses anciens partenaires Gress et Novi et un de ses anciens entraîneurs olympiens, Lucien Leduc.

● En visite à Nîmes pour la dix-huitième fois, le Football-Club de Metz n'a pu y obtenir son premier succès, avec un bilan de neuf défaites et de neuf matches nuls.

LES LENSOIS SANS CONTRATS !

Le R.C. Lens n'a pu présenter toutes ses licences à M. Buils, arbitre du match Lens - O.M. Celles des joueurs qui s'étaient rendus à Lyon étaient disponibles, mais les autres avaient disparu. Motif : 48 heures plus tôt, des vandales s'étaient introduit de nuit dans les bureaux du stade Bollaert et avaient tout saccagé. Les licences et surtout les contrats des joueurs, en particulier, n'ont pû être retrouvés. Il y a plusieurs millions de dégâts. On s'amuse comme on peut...

● M. Cuny (Nancy) a confirmé qu'il était en pourparlers pour engager un défenseur. Il n'est pas impossible que ce soit un étranger.

● Ministre des Anciens Combattants, André Bord, dans le vestiaire des Alsaciens, après la rencontre, n'était pas content de l'arbitrage : « **Il y avait un penalty flagrant en notre faveur à deux minutes de la fin** », disait-il. A la vérité, les Monégasques auraient pu aussi invoquer l'oubli d'un penalty en première mi-temps.

● Les Strasbourgeois repartirent pour leur bonne ville tout de suite après le match contre Monaco. Ils voyageaient en charter, avec quelques supporters. Cela change de la saison dernière où les premiers déplacements de Strasbourg se firent en car. Et Dropsy se souvient toujours des dix-sept heures de voyage pour aller à Quimper !

● Dimanche, tous les joueurs monégasques et leurs épouses étaient réunis à La Colle-sur-Loup à l'occasion d'un méchoui monstre, d'autant plus joyeux que lorsqu'il avait été décidé Monaco n'était pas encore leader unique.

● Yves Chauveau, qui entame sa dernière année à Monaco, fera sans aucun doute sa rentrée le 30, à Reims. Il est complètement remis de la légère blessure qui l'avait empêché de prendre le départ du Championnat et il s'entraîne dur pour préparer cette rentrée.

● Rachid Mekloufi n'a pas reconnu le stade Geoffroy-Guichard où jadis il avait formé, avec Robert Herbin, un duo d'avants qui n'avait pas son pareil en France, et même dans l'équipe nationale ! Il a été aussi un peu déçu par cette équipe des Verts dont il avait suivi les prouesses dans son Algérie natale dont il entraîne l'équipe nationale.

● En plus de Robert Herbin, Mekloufi a retrouvé, au stade Geoffroy-Guichard, un autre coéquipier de jadis, René Ferrier, qui, lui, est redevenu stéphanois et qui faisait partie de l'équipe des Verts en 1957 et enleva son premier titre de champion de France.

● Noguès, en arrivant au stade Louis-II, vendredi soir, était accompagné de Yazalde, l'ancien Marseillais, qui ne semble pas pressé de quitter la Côte d'Azur.

● Pour Prague, les Nantais prendront aussi un avion spécial, mais plus gros celui-là, qui les amènera à destination le mardi 13 et les remmènera aussitôt après le match dont le coup d'envoi sera donné à 18 heures.

● La pelouse du stade Geoffroy - Guichard va-t-elle devenir comme celle que redoutaient les meilleures équipes, celle du Parc des Princes ? De longues bandes jaunes ont intrigué les spectateurs du match Saint-Etienne-Nice. Il s'agissait d'infiltrations de sable effectuées par les services techniques de la ville.

● Bernard Lacombe souffre du bras gauche : on lui a, en effet, marché dessus, très involontairement d'ailleurs ainsi qu'il s'est empressé de le préciser.

● Le prince héritier Albert, qui accompagnait son père le prince Rainier au stade, s'est conduit en vrai supporter. On l'a souvent vu se lever, applaudir à tout rompre, ou même crier. Il était proprement déchaîné. Il est vrai que le spectacle ne pouvait laisser indifférent.

● Just Fontaine était venu de Toulouse pour assister au match Saint-Etienne-Nice.

● On s'est aperçu, au stade Geoffroy-Guichard, que l'éclairage de la pelouse, qui était jadis le meilleur de France, n'avait plus la même intensité. Motif ? Les fumées de l'usine de la fonderie voisine ont encrassé les projecteurs. Ils vont subir un nettoyage avant le match du 14 septembre contre Manchester, en Coupe d'Europe.

● Chaque match de lever de rideau est suivi intensément par Robert Herbin, le président Rocher et, surtout, Pierre Garonnaire, qui a constitué l'équipe de Troisième Division stéphanoise qui, d'après lui, devrait être celle qui, en 1982, perpétuera l'invincibilité des Verts. Curieusement, vendredi soir, ce fut Boury le buteur astucieux, alors que Laurent Roussey, tireur d'élite, n'a pas marqué devant Châteauroux.

● Curieuse semaine pour Henri Michel : sa femme lui a donné un second fils; mais « Mickey », victime d'une intoxication alimentaire, n'a pu accompagner ses camarades à Troyes.

Chez les buteurs

DALGER roi des "remises"

Cinquante-quatre buts (24 + 30) pour les 3e et 4e journées de Championnat : les attaquants reprennent leur souffle après ce premier grand sprint de la saison 1977-1978. C'est moins bien qu'au cours des deux premières journées mais la moyenne est néanmoins très satisfaisante. Le public ne s'en plaint pas !

Ils sont trois, trois Français (réjouissons-nous... vite), en tête du classement du meilleur buteur : le Lyonnais Bernard Lacombe, le Strasbourgeois Jacky Vergnes et le Nancéien Michel Platini.

Au classement des auteurs de la passe décisive, la dernière passe, Christian Dalger, sans doute le footballeur le plus précis de France dans les une-deux, est nettement en tête. Il fete allégrement sa sélection en équipe de France et le retour — tonitruant — de Monaco en Division I.

Au microscope (4e journée)

Coups francs : Platini.
Volées : Bjekovic et Françoise.
Penalties : Papi (2).
Têtes : Barthou (2), Rep, Dellamore, Ivezic, Cougé, Sab, Noguès.

En contres : Marguerite, Zaremba, Differding, Berdoll, Piasecki, Marguerite.
C.S.C. : Zambelli.

Dahleb (P. S.-G.), **Mariot** (Bastia), **Boissier** (Nîmes), **Ivezic, Soler, Genghini** (Sochaux), **Keruzoré** (Laval), **Ciaravino** (Nancy), **Zaremba** (V.A.), **Huck** et **Jouve** (Nice), **Linderoth** (Marseille), **Bereta** (Marseille), Krawczik (Lens) à deux reprises, Elie (Lens), **Tanter** (Strasbourg), **Dalger, Rouquette, Vannucci** (Monaco).

Au microscope (3e journée)

Coups francs : Dalger.
Individuels : Zdun, Dahleb.
Volées : Giachetti, Lacombe.
Têtes : Sanchez, Platini, Lacombe, Sahnoun et Horlaville.
Contres : Martinez, Guttierez, Soler, Pecout (2), Fuchs.

Les remiseurs

Leroy (Laval), **Onnis, Noguès, Dalger** (Monaco), **Bjekovic** (Nice), **Rubio, Perdrieau, Rouyer** (Nancy), **Specht** (Strasbourg), **Garrigues** et **Chiesa** (Lyon), **Michel** (Nantes), **Mezy** (Nîmes), **Douis** et **Bourebbou** (Rouen).

Classement des buteurs

1. **Lacombe** (Lyon), **Vergnes** (Strasbourg), **Platini** (Nancy), 4 buts ;

4. **Pena** (Rouen), **Onnis, Dalger** et **Noguès** (Monaco), **Bianchi** (Paris S.-G.), **Papi** (Bastia), **Barthou** (Bordeaux), **Dellamore** (Nîmes), **Jeskowiak** (V.A.), 3 buts ;

13. Maillard (V.A.), Braun (Metz), Katalinski (Nice), Ehrlacher (Strasbourg), Martinez (Laval), Curbelo (Nancy), Sahnoun (Nantes), Pecout (Nantes), Kern (Rouen), Horlaville (Rouen), Fuchs (Troyes), Giachetti (V.A.), Françoise (Lens), Berdoll (Marseille), Bjekovic (Nice), Ivezic (Sochaux), Piasecki (Strasbourg), 2 buts, etc.

Dalger détaché

Au classement des « meilleurs remiseurs » de balle, ceux qui effectuent la dernière passe décisive, Dalger, le Monégasque, est très nettement en tête.

Voici le classement après quatre journées de Championnat :

1. **Dalger** (Monaco), 5 points (5 remises) ;

2. **Dahleb** (Paris S.-G.), **Gemmrich** (Strasbourg) et **Giachetti** (Valenciennes), 3 points ;

5. **Mariot** (Bastia), **Lechantre** et **Leroy** (Laval), **Marx** et **Krawczik** (Lens), **Linderoth** (Marseille), **Ciaravino** (Nancy), **Jouve** (Nice), **Horlaville** (Rouen), **Tanter, Vergnes** et **Specht** (Strasbourg), 2 points, etc.

CARRIERES COMPTABLES

Préparez tranquillement chez vous le C.A.P. d'employé de COMPTABILITÉ 1978

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle » nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.

Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)

Cours gratuits pour les bénéficiaires de cette loi. Nos cours par correspondance sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 B.-Colombes.

Préparons aussi à l'Examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptable

Informez-vous vite et gratuitement

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE ORGANISME PRIVE
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide n° 9.500 sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité et tous renseignements sur la formation continue. Pour l'examen probatoire du D.E.C.S., guide n° 9.500 P. Pour le B.P., guide n° 9.500 B.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....
.....

DIVISION II

GROUPE « A » — 2e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

BESANÇON 0

CANNES 0

Besançon. — VIZCAINO**** — GAZZOLA***, BRUDER***, RAYMOND*****, BAGNOL**** — MASSON***, CHIKHI***, M'BODJ*** — TRAORE****, SANCHEZ***, BEDOUET***. — Entr. : COINÇON. — Total : 38.

Cannes. — LARRIEU**** — MARIGNY***, GIUGE***, MODESTE****, MONCHIET**** — MOYA***, FERRERO***, LOUBET*** — STORAI****, BOIZET***, BERNARDET***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Lambert. — 30.356 F. — 2.136 spectateurs.

ANGERS 3 (1)
Gonfalone (9e, 69e, 86e)

SAINT-DIÉ 0

Angers. — JANIN**** — HESLOT****, CITRON****, BAUDRY***, BRUCATO**** — BOSKOVIC****, CASSAN****, AMERSEK*** — GUYON*** puis CHASTAING (70e), GONFALONE****, AUGUSTIN****. — Entr. : MIGNOT. — Total : 41.

Saint-Dié. — BATTMAN**** — DACHAUD****, SCHRAMM****, Patrick PRECHEUR***, LOMBARDO*** — MILLE***, DRACONIN***, PFERZEL**** — FINCK*** puis DERMINEM (75e), PIETROWSKI****, MONNIN***. — Entr. : BATTMAN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Sebpti. — 51.592 F. — 3.674 spectateurs.

AUXERRE 0

MARTIGUES 3 (2)
Galli (15e)
Audibert (29e et 73e)

Auxerre. — CZEJA*** — DENIS****, GEFFROY***, LUCCINI***, BOREL*** — NOEL***, MESONES***, HALLET*** — DELANCRAY***, SCHAER***, TRUFFAUT***. — Entr. : ROUX. — Total : 34.

Martigues. — PALMA**** — PEREZ****, ARMENANTE****, DOMENECH****, PIATI**** — PLINIO****, EDWIGE****, GALLI**** — DHO****, AUDIBERT****, KOVACIC****. — Entr. : SUCRE. — Total : 44.

Arbitrage de M. Di Bernardo. — 29.334 F. — 2.109 spectateurs.

BEZIERS 1 (0)
Prost (65e sur pen.)

ARLES 0

Béziers. — TRAVOLTI**** — PARODI****, BORGONI****, PELLETIER***, SANNIER**** — PROST****, ROCTON***, WESOLY*** LOPEZ***, ANDRE***, MAYA*****. — Entr. : MELIC. — Total : 40.

Arles. — MALABAVE*** — DENOTIS***, JOUBERT***, LABAUNE***, JEANNOT**** — BOYER****, POUSSARDIN****, PECH**** — SANCHEZ***, MESKOVIC****, DEL'OSTE****. — Entr. : A. DESSONS. — Total : 39.

Arbitrage de M. Rives. — 15.255 F. — 1.142 spectateurs.

TOULON 1 (0)
Lubin (70e)

ALES 0

Toulon. — DUVAL**** — PERLIN***, LEGROS***, LARDEYRET***, BALTIMORE*** — PEDINI****, IDDIR****, TIGANA**** — SIKELY***, GEURTEN****, LUBIN****. — Entr. : DUVAL. — Total : 39.

Alès. — GRIFFONI**** — SALORD***, ARPINON****, LAFONT****, CANETTI*** — LE BOEDEC***, BRESSON***, PASQUALETTI*** — GIUDICELLI***, EUSTACHE***, PELLECUER***. — Entr. : ROUSSEL. — Total : 36.

Arbitrage de M. Gilhotes. — 25.513 F. — 1.622 spectateurs.

EPINAL 4 (1)
Charron (12e)
Dundov (54e sur pen. et 66e)

TOULOUSE 2 (0)
Marcos (79e et 82e sur pen.)

Epinal. — DELAHAYE**** — PHILIPPE****, CHARRON****, VICQ****, MANCHON*** — ARDHUIN***, RECEVEUR****, HLEVNIAK***** — SERPOIX****, DUNDOV****, MOITY*** puis SAP (46e). — Entr. : DAVID. — Total : 42.

Toulouse. — FERNANDEZ*** — LACROIX**, BUFFAT****, GARCIA****, ANDRADE** puis PANIZUTTI (46e) — STEFANI***, DIAZ***, MARCOS***** — LOUKAKA****, KASSOYAN***, LOUIS***. — Entr. : MARCOS. — Total : 36.

Arbitrage de M. Seltz. — 65.580 F. — 3.519 spectateurs.

AVIGNON 3 (1)
Lanthier (16e)
Lombardi (74e).
Herbet (81)

CHAUMONT 2 (0)
Chenevotot (48e)
Lardenois (57)

Avignon. — GALLINA**** — JEAN***, PERIGNY***, MARIOT****, RIZZO*** — HERBET****, ROPERO*** puis LOMBARDI, LANTHIER**** — CHAZARRETA***, ZESKAMP****, BUSSI**** puis BASSI. — Entr. : BONNET. — Total : 39.

Chaumont. — MALLARA**** — Ch. LIAUTEY***, DILELIO***, BARELLAS****, TAPPIN*** — CHENEVOTOT****, CZEKAJ***, LARDENOIS**** puis J.-M. LIAUTEY — GERARD***, JACQUINOT***, SKORNIC***. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bouteille. — 10.600 F. — 1.427 spectateurs.

AJACCIO 3 (2)
Marcialis (5e)
Tall (30e et 78e)

MELUN 0

Ajaccio. — BERNARDI*** — AISSAT***, HEIDKAMP****, GRAZIANI***, ROSSINI*** — MORETTI****, ALESSANDRI***, TALL***** — MARCIALIS****; TOSELLI***, VIGNEAU***. — Total : 39.

Melun. — MOINET** — POGGI***, MIHAILOVIC****, MALHERBE***, THOMAS*** — MAILLARD****, RACHIC***, CAHOREAU*** — RIBAUD***, MARTIN****, CHERRIER***. — Total : 35.

Arbitrage de M. Dailly. — 9.212 F. — 928 spectateurs.

FONTAINEBLEAU 0

HAGUENAU 1
Rick (52e)

Fontainebleau. — MONTAUBIN*** — CONTESTI***, NAZAIRE***, GRABOWSKI***, QUERE*** — CHIPON****, CONNEL***, PLEIMELDING*** — GREMEAUX** puis DAVID (64e), LENARTOWICZ**, FABRE***. — Entr. : DUSSEAU. — Total : 32.

Haguenau. — GEMMRICH**** — DEVAUX***, JUNG****, BURCKLE****, COHUET**** — KISTLER***, SCHMITZ*** RORA***** — WEISS***, RICK***, SIFFERT***. — Entr. : HILD. — Total : 39.

Arbitrage de M. Klehowick. — 18.327,50 F. — 1.293 spectateurs.

GROUPE « B » — 2e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

LILLE 5 (1)
Olarevic (25e, 62e)
Fournier (60e)
Dos Santos (65e)
Simon (79e)

LUCÉ 0

Lille. — CHEMIER*** — DREOSSI***, BESNARD***, DESCHODT***, ZAGAR*** — GRUMELLON****, DOS SANTOS****, SIMON**** — FOURNIER***, DUSSIER****, OLAREVIC**** puis VANDAMME (70e). — Entr. : ARRIBAS. — Total : 38.

Lucé. — BERNHARD*** — BOUDEBZA****, KOSTIC***, GOUEFFIC***, PLISSONNEAU*** — ROLAND***, GUEGAIN****, MASSOT*** puis CORDEWENER (46e) — DUFOIX***, GISBERT***, PARIS****. — Entr. : GRILLON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Muchembled. — 112.200 F. — 6.591 spectateurs.

GUEUGNON 0

DUNKERQUE 2 (1)
Stoji (35e, 46e)

Gueugnon. — CONRATH*** — BOIVIN***, PERRIN***, GODOT****, CHAUSSIN*** — MAMMESIER***, J.-C. BERTHOMMIER***, BIALAS*** — DUCH***, ALBERT***, TRIVINO***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 34.

Dunkerque. — HEDOIRE*** — DERNYS***, GORCE****, OLIVIER***, BOZON**** — MALLET***, STOJI*****, ZONNEKYND**** — BEKIC****, HEDE***, GARNIER****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 40.

Arbitrage de M. Caron. — 52.240 F. — 3.747 spectateurs.

NŒUX-L.-MINES 0

TOURS 0

Nœux. — GODART**** — OWCZARCZAK****, GRONIER****, CIESELSKI****, VERSCHUEREN**** — HERMETZ***, DUDOIGNON***, LEFEBVRE***** — GOSSET****, RESOLA**, BIGOT***. Entr. : DEBEUGNY. — Total : 40.

Tours. — FREY**** — MORINIERE****, LAURENT****, POTTIER****, MIGNON*** — BELOUIN****, KUPFER****, MANIC**** — DOSSEVI***, OTHMANI***, PRINCET****. — Entr. : PHELIPON. — Total : 41.

Arbitrage de M. Bourgeois. — 18.300 F. — 1.584 spectateurs.

LIMOGES 1 (1)
Garestier (13e)

RED STAR 1 (1)
Lecornu (4e)

Limoges. — CHARPENTIER**** — CELERIER****, FERMIGIER****, WOJCIK****, DUVAL**** — FORESTIER****, STOJOVIC*****, CHATEAUVIEUX**** — FICK****, HAMERSCHMIT*****, LIOTARD****. — Entr. : KOWAL. — Total : 46.

Red Star. — KLIMEK**** — COL*****, MADRONNET****, POINTEAU***, BRAS*** — JACOBCAK*****, EO*****, AMORFINI***** — LECORNU*****, MARIE****, COLNEY****. — Entr. : LEMERRE. — Total : 47.

Arbitrage de M. Delas. — 67.050 F. — 3.908 spectateurs.

QUIMPER 1 (0)
Jankovic (87e)

BOULOGNE 0

Quimper. — DUSE**** — KAHAM****, DORVAL****, LOHEAC***, DEWILDER***, BOURRICOT****, THOMAS***, BONNEC**** — BALDUCCI*** puis CARIOU (70e), JANKOVIC****, JOUSSEAUME****. — Entr. : DEWILDER. — Total : 40.

Boulogne. — MANGARD**** —BOROWSKI***, DELPIERRE***, BODJI****, MARSIGLIA*** — MOLNY***, DUPUIS****, LE GOUGUEC*** — KNOCKAERT****, GERVAIS***, BANAS***. — Entr. : LANGRAND et DOUGLAS. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bouffandeau. — 3.642 spectateurs.

PARIS F.C. 2 (1)
Kaiser (26e)
Lech (70e)

RENNES 0

Paris F.C. — CHARRIER*** — CENZATTO****, BURDINO****, BOURGEOIS****, PINSON***, DUMOT****, SMERECKI****, LECH**** — GUIGNEDOUX****, LHOSTE*** puis BELTRAMINI (64e), KAISER***. — Entr. : VICOT. — Total : 40.

Rennes. — HIARD**** — PHILIPPE***, BLIN***, RABIER***, MARCHAND*** — ARRIBART****, DELAMONTAGNE****, ARRIBAS**** — RICHARD****, TONNEL***, CONSIGNEY*** puis WILLIM (65e). — Entr. : DUBAELE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Meeus. — 38.376 F. — 2.972 spectateurs.

GUINGAMP 2 (2)
Gill (13e)
Stéphan (30e)

CAEN 0

Guingamp. — REYT**** — G. LEGOFF****, S. SALVI***, SCHMITT****, D. SALVI**** — P. LEGOFF****, THIBOULT****, LE COZ**** — H. LEGOFF***, STEPHAN****, GILL****. — Entr. : PERARD. — Total : 42.

Caen. — DOUVILLE**** — ILBERT****, EUDELINE**** puis THEAULT, LUNEL***, GAUTIER*** — CARREAU***, JACOBS****, BOUFFANDEAU**** — LEA***, SOLAS****, TRANCHANT*** puis JEANNETTE. — Entr. : MOUILLERON. — Total : 39.

Arbitrage de M. Jourdain. — 56.000 F. — 3.700 spectateurs.

CHATEAUROUX 3 (3)
Navarro (1re)
Ferrigno (6e, 36e)

ANGOULEME 0

Châteauroux. — OLEJNIK**** — LEBRE***, BIERNACKI****, DEVAULT****, VIROT****, LANG****, NAVARRO*** puis D'HONT (82e), VACHER***** — BOISDET***, FERRIGNO*****, VERRIER****. — Entr. : TROUPEL. — Total : 43.

Angoulême. — DOBRAJE*** — BALY***, TROUSSIER***, FENILLAT***, GOURSAT**** — DUMAT***, BERTHAUD***, FARET*** puis THOIRAIN (51e) — DUMONT*** puis BAIOLA (50e), BARIENTOS****, LUGIER***. — Entr. : LEVIN. — Total : 35.

Arbitrage de M. Espugné-Darses. — 34.033 F. — 2.206 spectateurs.

POISSY 0

BREST 0

Poissy. — LEPLAT**** — CHRISTIAEN***, TIRAMANI***, STASSIEVITCH****, HOUZIAUX*** — ZBINDEN****, BAUDA****, ABREU*** — GORAGUER***, MARTET****, PONS****. — Entr. : QUENOLLE. — Total : 39.

Brest. — THOMIN***** — PALLIER***, BONNAT****, KERBRIOU***, GUENNAL*** — LOHOU***, GIRARD***, DE MARTIGNY**** — FLOCH***, LENOIR***, HONORINE*** puis BOUTIER (76e). — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 37.

Arbitrage de M. Becué. — 17.308 F. — 1.319 spectateurs.

MARTIGUES ET LILLE AU PAVOIS ANGERS, ÉPINAL EN EMBUSCADE

MONTREUIL. — *Danger devant le but parisien. Charrier plonge dans les pieds de Tonnel et de Conseigney* (à droite). *Kaiser, Arribart, Burdino et Cenzatto sont prêts à intervenir.* (Photo Rémy Giron.)

(Tony ARBONA)

Deuxième journée impressionnante surtout par les défaites de trois favoris : Gueugnon, Rennes et Auxerre et aussi par la marche de Lille et Martigues qui comptent 7 et 8 buts sans en avoir encaissé aucun. Lille est attendu en tête, Martigues ne l'était pas.

Dans le groupe « A » on se trouve avec trois leaders, Martigues qui a réalisé l'exploit d'aller battre Auxerre chez lui, ce qui est vraiment insolite et par 3-0, le leader des buteurs, Audibert frappant encore deux fois. Angers aussi est là, découvrant un nouveau buteur, Gonfalone, recordman du jour avec trois buts. Enfin, on retrouve Epinal à cette première place. Les Spinaliens, la saison passée, avaient été aussi brillants pour s'effriter par la suite. Tiendront-ils ?

Ajaccio, qui n'a jamais été aussi brillant, suit à un point en compagnie de Cannes qui a ramené un point de Besançon.

Viennent ensuite huit équipes à deux points des coleaders et il faudra attendre un peu pour voir ce gros peloton se dissocier.

En revanche, on note avec surprise, en queue de peloton, Fontainebleau et Toulouse, avec 0 point, une situation qui ne devrait pas s'éterniser alors que le promu Melun est là aussi, débutant un apprentissage qui peut être très difficile pour lui.

Dans le groupe « B », Lille est seul en tête, mais il a joué ses deux premiers matches à domicile, il faudra le mieux juger, chez l'adversaire. Derrière cinq équipes à un point parmi lesquels Dunkerque qui, après avoir ramené un point de Rennes, en prend deux sur le stade de l'épouvantail Gueugnon. Fruchart a enfin une équipe qui débute bien son Championnat, c'était assez rare jusqu'ici. Le Red Star, fidèle à sa légende, n'a pas gagné en déplacement et le promu Limoges, qui l'accueillait, peut en être félicité. Châteauroux et Quimper sont aussi à ce deuxième rang (avec Tours), tous n'ayant pas connu la défaite jusqu'ici.

Dans le troisième peloton Paris F.C. qui, sur son nouveau stade a battu Rennes, satisfaisant tout son monde. Pourvu que ça dure ! Boulogne, vainqueur de ces Parisiens la semaine précédente, est allé se faire battre à Quimper. Remarquons avec satisfaction la présence du promu Guingamp et du courageux Nœux qui en est à son deuxième nul pour deux matches.

Rennes, l'ex-grand, figure dans le peloton des sept derniers ! Mais lui comme Lucé, Brest, ne resteront sans doute pas très longtemps dans cette position. A noter que dans ce groupe, toutes les équipes comptent, au moins un point, ce qui n'est pas le cas pour l'autre groupe.

Mais nous n'en sommes qu'à la deuxième journée et dès la semaine prochaine beaucoup d'ex aequo ne le seront plus.

LA 2e JOURNEE

GROUPE A

Béziers - Arles	1-0
Epinal - Toulouse	4-2
Fontainebleau - Haguenau	0-1
Avignon - Chaumont	3-2
Toulon - Alès	1-0
Besançon - Cannes	0-0
Auxerre - Martigues	0-3
Ajaccio - Melun	3-0
Angers - Saint-Dié	3-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Martigues	4	2	2	0	0	8	0
	Angers	4	2	2	0	0	4	0
	Epinal	4	2	2	0	0	5	2
4.	Ajaccio	3	2	1	1	0	5	2
	Cannes	3	2	1	1	0	3	2
6.	Toulon	2	2	1	0	1	3	3
	Avignon	2	2	1	0	1	4	4
	Auxerre	2	2	1	0	1	2	3
	Arles	2	2	1	0	1	1	1
	Alès	2	2	1	0	1	3	3
	Béziers	2	2	1	0	1	1	1
	Chaumont	2	2	1	0	1	4	4
	Haguenau	2	2	1	0	1	1	1
14.	Besançon	1	2	0	1	1	1	0
	Saint-Dié	1	2	0	1	1	2	5
16.	Fontainebleau	0	2	0	0	2	1	3
	Melun	0	2	0	0	2	0	5
	Toulouse	0	2	0	0	2	2	9

GROUPE B

Lille - Lucé	5-0
Poissy - Brest	0-0
Limoges - Red Star	1-1
Nœux - Tours	0-0
Châteauroux - Angoulême	3-0
Paris F.C. - Rennes	2-0
Quimper - Boulogne	1-0
Guingamp - Caen	2-0
Gueugnon - Dunkerque	0-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lille	4	2	2	0	0	7	0
2.	Tours	3	2	1	1	0	2	0
	Dunkerque	3	2	1	1	0	3	1
	Red Star	3	2	1	1	0	4	2
	Quimper	3	2	1	1	0	2	1
	Châteauroux	3	2	1	1	0	3	0
7.	Gueugnon	2	2	1	0	1	2	2
	Boulogne	2	2	1	0	1	2	2
	Paris F.C.	2	2	1	0	1	3	2
	Guingamp	2	2	1	0	1	2	2
	Nœux	2	2	0	2	0	1	1
12.	Caen	1	2	0	1	1	1	3
	Rennes	1	2	0	1	1	1	3
	Limoges	1	2	0	1	1	1	3
	Angoulême	1	2	0	1	1	1	4
	Brest	1	2	0	1	0	1	3
	Poissy	1	2	0	1	1	1	3
	Lucé	1	2	0	1	1	0	5

LA PROCHAINE JOURNEE

SAMEDI 27 AOUT 1977

GROUPE A

Toulouse - Fontainebleau (20 h 30)
Saint-Dié - Béziers (20 h 30)
Melun - Angers (20 h 30)
Cannes - Ajaccio (20 h 30)
Arles - Auxerre (20 h 30)
Alès - Besançon (20 h 30)
Chaumont - Epinal (20 h 30)
Haguenau - Avignon (17 h 30)
Martigues - Toulon (20 h 30)

GROUPE B

Dunkerque - Poissy (20 h 30)
Caen - Lille (à Bayeux, 18 h)
Boulogne - Guingamp (20 h 30)
Angoulême - Quimper (20 h 30)
Lucé - Paris F.C. (20 h 30)
Tours - Châteauroux (20 h 30)
Red Star - Gueugnon (à St-Ouen, 20 h 30)
Brest - Limoges (20 h 30)
Rennes - Nœux (20 h 30)

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

BATTMANN
(Saint-Dié, 4 ét.)

PERE (Martigues, 4 ét.)	**CITRON** (Angers, 4 ét.)	**BURCKLE** (Haguenau, 4 ét.)	**BRUCATO** (Angers, 3 ét.)
	EDWIGE (Martigues, 4 ét.)	**LEUNIAH** (Epinal, 5 ét.)	
DHO (Martigues, 4 ét.)	**MARTIN** (Melun, 4 ét.)	**TALL** (Ajaccio, 5 ét.)	**MAYA** (Béziers, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** RORA (Haguenau); MARCOS (Toulouse).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

THOMIN
(Brest, 5 ét.)

COL (Red Star, 5 ét.)	**BURDINO** (Paris F.C., 4 ét.)	**SCHMITT** (Guingamp, 4 ét.)	**DUVAL** (Limoges, 4 ét.)
	JACOBCAK (Red Star, 5 ét.)	**STOJI** (Dunkerque, 5 ét.)	
LEFEBVRE (Nœux, 5 ét.)	**LECORNU** (Red Star, 5 ét.)	**FERRIGNO** (Châteauroux, 5 ét.)	**OLAREVIC** (Lille, 4 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles :** STOJOVIC, HAMERSCHMIT (Limoges) ; EO AMORFINI (Red Star) ; VACHER (Châteauroux).

GROUPE A

MARTIGUES FRAPPE ENCORE

AUXERRE. — Le succès acquis l'autre week-end à Melun laissait augurer une belle prestation des Auxerrois devant Martigues. En vérité, mis à part le premier quart d'heure, la rencontre se déroula pratiquement à sens unique tant la détermination et la condition des visiteurs prévalurent sur la combativité des Auxerrois qui, selon Guy Roux, effectuèrent leur plus mauvais match depuis qu'ils évoluent en Deuxième Division.

Les Martégaux surent exploiter intelligemment les occasions qui se présentèrent à eux. Il est vrai que leur milieu de terrain monopolisa la plupart des ballons, alimentant constamment le duo de pointe formé de Kovacic et Audibert. Le premier but marqué sur coup franc par Galli libéra les hommes de Sucre qui, à la pause, possédaient déjà une sérieuse option sur la victoire.

En se découvrant mais en jouant surtout d'une manière désordonnée, les Bourguignons s'écroulèrent littéralement en seconde période. La défense et le milieu de terrain, points forts de l'équipe la saison passée, ne furent à aucun moment à la hauteur, tant et si bien que l'attaque ne bénéficia que très rarement de bons ballons.

Pour Jacques Sucre, le coach martégal, le début de saison est particulièrement bien réussi : **« Je m'attendais à un match difficile mais j'ai été surpris par la faiblesse d'une équipe qui nous avait battus l'an passé. Mes garçons ont bien joué en procédant par contres comme il avait été décidé avant le match ».** **J.-P. GUILLETAT.**

ÉPINAL EUPHORIQUE

EPINAL. — Comme l'an dernier, quoique gardant les pieds sur terre, Epinal connaît en ce début de saison une période euphorique qui prouve que les hommes de David sont déjà fort bien affûtés. Haguenau et Toulouse ont donc été les deux premières victimes du S.A.S. qui devra confirmer maintenant ses prétentions à l'extérieur. Les hommes de David étaient en droit d'éprouver quelques craintes en recevant Toulouse.

Les footballeurs de la cité des violettes, s'ils avaient voulu s'imposer, auraient dû disposer d'autres arguments que ceux d'afficher une virilité excessive, car ils se firent prendre finalement à leur propre jeu, par un arbitre qui, soit dit en passant, n'était pas, lui, dans sa meilleure forme. Le S.A.S. a perdu Dupa, son buteur sur coup franc, mais il a retrouvé Charron, qui, comme à Haguenau, montra le chemin des filets à ses coéquipiers, en réussissant un but à la douzième minute. On constata que Toulouse offrit une vigoureuse résistance à ses adversaires, puisque jusqu'au repos, le score devait en rester là. Mais les Spinaliens connurent ensuite une véritable période de rêve à laquelle Toulouse ne put absolument rien, et, en l'espace de vingt-trois minutes, le score passait de 1 à 4-0 en sa faveur. La suite se passe de commentaires, et si Toulouse ramena le score à 4-2, il le doit en grande partie à Marcos, omniprésent, mais on attendait mieux de cette équipe qui a beaucoup déçu.

C. WORMS.

UN PENALTY DÉCISIF

BEZIERS. — Il y eut un moment de stupeur dans le stade quand M. Rives fit suivre un coup de sifflet impératif du geste de la main vers le point de penalty. Le public n'avait guère aperçu qu'une bousculade confuse, à l'exception de quelques spectateurs particulièrement attentifs et clairvoyants qui signalaient un dégagement de la main effectué par un arrière Arlésien au-dessus de sa tête. En fait, selon la déclaration de l'arbitre après le match, la balle avait été envoyée de la main par un arrière, peut-être involontairement, vers son camarade Labaune qui lui, la dégagea intentionnellement du coude. La première faute aurait pu obtenir le bénéfice du doute, la seconde méritait sans discussion la sanction suprême. Prost, chargé de l'opération, sut échapper à l'attention générale en tirant en finesse à la gauche du gardien.

On regrette seulement qu'un autre penalty n'ait pas été accordé plus tôt que celui-là, quand Maya fut renversé alors qu'il se trouvait à quelques mètres de la cage en position de marquer. Non qu'on critique l'arbitre, dont le jugement a toujours paru sûr, mais parce que l'attaquant le plus dynamique et le plus incisif de l'A.S.B. aurait été ainsi récompensé de ses efforts. Mais il y a longtemps que tout le monde sait que les buts que l'on marque ne sont pas toujours ceux que l'on aurait marqué. **A. MAURY.**

GONFALONE EN VERVE

ANGERS. — Il y a à Angers deux avants centre, l'un es tla nouvelle recrue, Perraud qui a payé son entrée à Béziers en réussissant le but de la victoire. Mais il vient d'être incorporé à la caserne à Cognac.

L'autre est Gonfalone, un enfant du pays, qui était plutôt un ailier, mais dont la vivacité et les dribbles déroutants sont des atouts importants. Quand Perraud est retenu à l'armée, c'est donc lui qui porte le numéro 9. Contre Saint-Dié, il a été un des artisans de la victoire après s'être démené comme un beau diable pendant 90 minutes. Si bien qu'il avait fait oublier son camarade militaire, et que Mignot est fort satisfait de disposer ainsi de deux leaders d'attaque interchangeables. D'autant que l'un n'élimine pas l'autre, puisque Gonfalone passe à droite quand Perraud peut être là.

Contre Saint-Dié, les trois buts peuvent être attribués à Gonfalone. Il a marqué les deuxième et troisième, mais sur le premier, c'est parce que son action allait être irrésistible que Précheur, se précipitant, logea lui-même la balle dans ses propres filets.

Ce premier but était intervenu très tôt, et le S.C.O. allait faire feu des quatre fers pendant un moment, Augustin manquant aussitôt après un deuxième but qui eut été sensationnel.

Mais, comme toujours, les Angevins ralentirent peu à peu leur pression si bien que Saint-Dié reprit confiance au point que Monnin et Finck ratèrent avant le repos deux occasions vraiment en or que Janin sauva un peu miraculeusement en se jetant dans les pieds des deux visiteurs.

A la reprise, le S.C.O. continua à se faire bel et bien manœuvrer, si bien que l'égalisation pouvait parfaitement être envisagée. Heureusement pour lui, Gonfalone battit de nouveau Battmann. Dès lors, le S.C.O. s'en fut tranquillement vers la victoire et un troisième but qui, en définitive, valait une différence logique.

Si Angers, une fois encore, a donné des espérances, Saint-Dié n'a pas fait mauvaise figure avec, notamment, la bonne partie de Pfertzel, l'ex-Sochalien qui devrait, lui, apporter beaucoup. **Y. RICHARD.**

LE RENOUVEAU DE TALL

AJACCIO. — Deux hommes marquèrent cette première rencontre à Mezzavia qui, il faut bien l'avouer, fut loin de faire le plein. On attendait en effet, en raison même du renouvellement des effectifs, une plus grande affluence sur le terrain mascotte des Ajacciens. Il n'en fut rien. Ce fut regrettable. Deux hommes marquèrent plus particulièrement la rencontre du côté ajaccien s'entend, il s'agit du Sénégalais Assan Tall qui, pendant toute la saison dernière joua en demi-teinte, mais donna l'impression samedi d'avoir retrouvé tout son tonus qui se traduisit par deux buts d'excellente facture. Le Sénégalais en effet n'est jamais aussi dangereux que lorsqu'il part de loin. La position en retrait en effet lui convient davantage qu'un poste en pointe. D'un autre côté nous remarquâmes surtout le jeune Louis Marcialis, fils de l'ancien stratège de l'A.C. Ajaccio. A peine âgé de 16 ans il se permit le luxe de marquer d'entrée avec l'expérience d'un vieux briscard et fut à l'origine de bons mouvements. Il va de soi que l'équipe melunoise qui présentait également trois juniors dans ses rangs nous a paru très limitée, notamment en défense où elle commit des erreurs de placement assez invraisemblables. Du reste l'entraîneur melunois reconnaissait fort logiquement à la fin de la rencontre qu'un score de 4 à 0 dès la fin de la première mi-temps n'eût point été usurpé pour le G.F.C.A. Voilà donc les Ajacciens bien partis cette saison. **D. FIGARELLA.**

UNE LEÇON POUR TOULON

TOULON. — On attendait beaucoup des Toulonnais face aux Alésiens. Mis en appétit par une attaque qui, le dimanche auparavant avait trouvé le chemin des buts, le public de Bon-Rencontre espérait secrètement un feu d'artifice. Mais la mèche, peut-être mouillée par la pluie incessante de la journée, fit qu'il n'eut pas lieu. Pourtant, les occasions furent légion. Mais par maladresse ou par excès de précipitation, avec parfois l'une et l'autre réunies, les artificiers azur et or étaient toujours bredouilles alors qu'approchait la 90e minute. Paradoxalement, c'est au moment où l'entraîneur Duval allait opérer un changement dans son attaque et que Poole s'échauffait que la lumière fut. Lubin alerté par Tigana sur une de ses ouvertures judicieuses, battait le remuant portier cévenol Griffoni.

A ce moment on crut bien que la défense visiteuse allait craquer. C'était sans compter sur l'assurance prise par les visiteurs, nullement décontenancés par ce but, trop heureux de cet handicap minimum, ils sortirent de leur réserve où seul Pellecuer avait véritablement essayé quelque chose. Sans toutefois peser sur le jeu, ils allaient faire trembler leur adversaire en deux occasions. Bresson obligeait une première fois Duval à se détendre, puis Canetti, de la tête, voyait la barre transversale lui refuser l'égalisation à la dernière seconde. De quoi donner à réfléchir aux Toulonnais qui ne valurent que par les « une-deux » lumineux de Iddir et de Pedini et par le travail inlassable de Tigana. Un match dont il faudra tirer des leçon et dont il faudra surtout ne pas laisser dans les oubliettes **D. ARNAUD.**

ÉMOTIONS A AVIGNON

AVIGNON. — Quel match, quelles émotions, quel suspense et quel final ! Les 1.500 spectateurs présents au Parc des Sports reviendront mais pour un temps au moins, ne seront jamais sûrs de rien. Et Bonnet, le nouvel entraîneur avignonnais, a décidé de s'attacher les services d'un cardiologue !

Il faut dire que ses poulains l'ont fait passer samedi par toutes les couleurs. Menant fort logiquement grâce à un joli but de Lanthier, les Vauclusiens avaient jusqu'au repos le pain et le couteau pour prendre définitivement les devants. Monopolisant le ballon grâce à un milieu de terrain omniprésent, ils ne consentirent qu'une parcimonie de corners de consolation. Mais pour n'avoir pas fait suffisamment tôt la différence, ils restaient à la merci d'un contre. Or, Chaumont s'en créa trois et en l'espace de cinq minutes en concrétisa deux. Il fallut à Gallina un réflexe exceptionnel pour que Chenevotot échoue là où avec une désarmante facilité lui-même et Jacquinot venaient de réussir. Ce réflexe réussi en plein naufrage défensif donna le signal de la relance. Bonnet l'accéléra en présentant deux hommes frais dont l'un, Lombardi, opportuniste à souhait, signa d'emblée son entrée. Avignon était revenu sur un adversaire qui n'aurait jamais dû l'inquiéter. Ses ressources morales et physiques firent le reste, le capitaine et maître à jouer, Herbet, concluant d'un tir victorieux, un slalom irrésistible.

Un scénario dangereux mais exaltant à souhait s'achevait sans dommage pour la morale. **R. DEVAUX.**

FONTAINEBLEAU INQUIÈTE DUSSEAU

FONTAINEBLEAU. — L'entraîneur alsacien Raymond Hild savourait son succès dans les vestiaires : **« J'ai aimé l'application et la cohésion de mon équipe qui vient ainsi d'effacer sa déception de la semaine dernière. Après vingt-cinq minutes de pressing bellifontain, nous avons su nous dégager pour manœuvrer avec sang-froid. Nous voilà récompensés. »**

Victoire parfaitement logique puisque ce sont les visiteurs qui eurent les occasions les plus nettes, notamment en première période lorsque Cohuet, de près, vit son tir heurter la transversale (27e). L'organisation était meilleure chez le promu et Rora domina vraiment son sujet en ne portant aucun ballon. C'est d'ailleurs lui qui servit Rick lorsque celui-ci vint tromper un Mautaubin livré à lui-même. (52e). Haguenau termina plus fort. Fontainebleau évolua sans homogénéité ni conviction, présentant le visage d'un onze désemparé.

Silence et consternation dans le camp de Fontainebleau. Prostrés sur leur banc, les joueurs restèrent longtemps à fixer le vide dans un lourd silence. Dusseau rongeait sa déception : **« Aucune volonté, pas de continuité dans l'effort, seul Chipon a prêché dans le désert. Quelle déception... »**

P. LOUHAUT.

BESANÇON INEFFICACE

BESANÇON. — Contrairement à son habitude, Besançon a raté son entrée dans le Championnat. Non seulement il n'a pas encore gagné mais, en outre, il n'a aucun but à son actif, ce qui traduit une indéniable carence de l'attaque. Cette faiblesse offensive est apparue devant Cannes, plus encore que contre les Arlésiens car, vendredi dernier, Besançon domina durant presque tout le match et eut une bonne demi-douzaine d'occasions de battre Larrieu. Des hésitations, des maladresses, empêchèrent les joueurs locaux d'arriver à leurs fins et, finalement, malgré l'intensité du pressing bisontin, le gardien cannois n'eut pas grand travail à effectuer, la plupart des tirs passant au-dessus ou à côté de sa cage.

Le manque d'efficacité de Besançon s'explique aussi par la vigilance et l'énergie avec lesquelles les Azuréens, bien groupés autour du tandem Moya-Modeste, défendirent l'accès de leurs buts.

Ayant d'ailleurs fort à faire pour repousser les assauts de Besançon, les Cannois n'eurent guère le loisir de se consacrer à l'attaque et Vizcaino passa une soirée bien tranquille.

A la lumière de cette rencontre, et compte tenu de l'indisponibilité de Dralet, il apparaît que les dirigeants locaux doivent songer à renforcer d'urgence leur équipe, s'ils veulent que celle-ci puisse jouer dans le Championnat un rôle semblable à celui qu'elle tint la saison dernière. **S. GROSFILLEY.**

AMOUREUX DU FOOTBALL

grâce au

Carnet du Supporter

vous pouvez

- Tenir vous-même à jour les Résultats et les Classements de 1re et 2e Division
- Devenir Supporter de votre équipe favorite
- Savoir où acheter les gadgets dont vous rêvez
- Collectionner les photos des équipes de 1re Division
- Obtenir et conserver les autographes de vos joueurs préférés
- Participer et gagner au Grand Concours Football

FORMAT LIVRE DE POCHE / 192 PAGES / 15 F.

Réclamez-le à votre marchand de journaux. Sinon, adressez le Bon ci-contre aux Editions PUBLIPLAST, 55, Faubourg Montmartre, 75009 PARIS.

NOM : .....

PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

.....

..... Code Postal : .....

commande ..... Carnet(s) du Supporter, au prix franco de 15 F l'un, soit ..... F. dont réglement, ci-joint, exclusivement par Chèque Bancaire ou Postal à l'ordre de PUBLIPLAST (C.C.P. 17 394 87 C PARIS) FF

PARIS F.C. DEVIENT UN VRAI CLUB

MONTREUIL. — *Richard fut l'attaquant rennais le plus dangereux contre le Paris F.C. Ici, il essaie de déborder Pinson et Burdino* **(Photo Rémy Giron.)**

PORTE DE MONTREUIL. — On n'avait jamais autant parlé d'un match de Division II à Paris que pour ce Paris F.C.-Rennes. Ce n'était pas tant l'affiche intéressante que la polémique entre les deux clubs parisiens au sujet du lieu du match qui entretint l'intérêt autour de cette rencontre, pendant toute la semaine la précédant. Toujours est-il que le stade de la porte de Montreuil, pour sa réouverture, avait fait le plein.

Or le Paris F.C. n'a pas raté son premier rendez-vous avec son public retrouvé. Il a notamment réussi une excellente première mi-temps qui lui a permis de confirmer ses ambitions. Oui, le Paris F.C. a le droit de croire en ses chances. Il a même le devoir d'ambitionner la lutte pour la première place. On pouvait craindre que cette équipe construite avec des éléments d'expérience mais venus d'horizons très différents manque d'homogénéité.

En fait, elle est composée de joueurs qui parlent le même langage quand il s'agit de football, de joueurs qui paraissent animés d'un esprit combatif égal aux ambitions de leur club.

Alors, quand il s'agit de Smerecki, de Bernard Lech, de Guignedoux, de Bourgeois et que l'ambiance est bonne, on ne voit pas qui pourrait faire mieux qu'eux au niveau de la Division II. Les Rennais, presque tous venus de la division supérieure, subirent logiquement leur loi, surtout en première mi-temps. Et quand les Delamontagne, Arribas, Richard se firent menaçants, Cenzatto, Bourgeois et les défenseurs serrèrent les rangs avec assurément une volonté commune de défendre leurs couleurs.

Tout ne fut certes pas parfait — il y eut des moments de flottement en seconde période — mais, en réussissant leurs débuts montreuillois, les joueurs du Paris F.C. se sont fait admettre dans leur nouveau fief. Il reste à Vicot et à ses hommes à cimenter un peu plus l'équipe. Le P.-F.-C., lui, est en train de devenir un vrai club. Le match contre Rennes y a sans doute beaucoup contribué. Merci, M. Hechter.

Didier BRAUN.

GUEUGNON MÉCONNAISSABLE

GUEUGNON. — Les quelque 4.000 personnes qui s'étaient massées dans les tribunes du stade étaient venues pour assister à un nouveau triomphe des Gueugnonnais, elles se sont retirées extrêmement déçues par la prestation de leurs favoris. Incapables de s'opposer valablement à la superbe équipe de Dunkerque.

En vérité, personne n'a reconnu la fringante équipe bourguignonne. La rentrée du Polonais Bialas dont on attendait beaucoup n'a pas eu l'effet escompté. En effet, ce dernier, apparemment à court de condition physique, a éprouvé quelques difficultés à s'intégrer au jeu de ses nouveaux partenaires. Il faudra attendre encore un peu pour qu'il parvienne à acquérir les automatismes indispensables.

La contre-performance de Bialas est une explication, mais elle n'est pas la seule. Les Gueugnonnais dominés dans tous les domaines n'étaient pas manifestement dans un bon jour. Il aurait fallu qu'ils soient à leur meilleur niveau pour battre les remarquables Dunkerquois.

Ceux-ci animés par les duettistes yougoslaves Vekic et Stoji se sont imposés sans coup férir, grâce à leur occupation rationnelle du terrain et leur exceptionnelle combativité.

Très motivés, ils auraient pu avec un brin de réussite remporter une plus large victoire.

Quant aux Gueugnonnais, leur prestation a été trop médiocre pour la considérer comme exacte.

Gilbert BATTUT.

MI-FIGUE, MI-RAISIN

LIMOGES. — Roger Lemerre, l'entraîneur du Red Star était mi-figue, mi-raisin, après le match nul obtenu par les Audoniens à Limoges :

« Si j'en juge par nos ambitions que je crois justifiées, ce match nul constitue une contre-performance. Par contre, si je considère la rencontre elle-même, je ne songe pas à me plaindre. Notre milieu de terrain a gavé de bons ballons notre attaque qui a piétiné devant une défense très déterminée, très dure, très virile, en vous priant de prendre ces trois adjectifs dans le bon sens du terme, car le match a été marqué par une parfaite loyauté, ce qui n'est pas toujours le cas... Je félicite cette équipe de Limoges qui a su contenir mes attaquants et mener des contre-attaques qui auraient pu nous crucifier. Le mach au total a été d'un niveau bien plus élevé que celui que nous avions joué à domicile contre Poissy. Il aurait pu être meilleur encore si l'une des deux équipes était parvenue à se libérer. Nous avons parfois douté de nos moyens alors que Limoges a été long à s'arracher aux complexes du nouveau venu. »

La rencontre, disputée sur un rythme très alerte, avait débuté en fanfare pour le Red Star, qui avait ouvert la marque dès la 4e minute par le très incisif Lecornu, à la suite d'un corner obtenu par Eo. Moins de dix minutes plus tard, le tout jeune Garestier, sollicité par Châteauvieux, devait obtenir l'égalisation par un tir lobé décroché avec le sang-froid d'un vieux grognard.

Dans les trente dernières minutes, Limoges devait parvenir à desserrer l'étreinte et à se procurer par Wojcik, Liotard, Stojovic et Hamerschmidt, des occasions qui prouvent que son attaque est loin d'être stérile.

Jean-Pierre ALBAN.

PAS DE BUT

NŒUX-LES-MINES. — Pour la troisième fois consécutive, Nœuxois et Tourangeaux s'en retournent dos à dos au vestiaire. Si les Tourangeaux, grâce à leur milieu de terrain et aussi à leur meneur de jeu Manic, étalaient une meilleure technique, ils ne pouvaient déborder une excellente défense locale qui montait bonne garde.

Du côté nœuxois, si on faisait preuve d'une ardeur un peu plus grande, les avants, du fait de l'inexistence complète de Resola et d'un manque de perçant de Bigot, ne pouvaient mettre à profit les quelques rares occasions de but.

Cette rencontre se résuma donc à une lutte au milieu du terrain, à un renvoi continuel des défenseurs qui prirent facilement le dessus sur les avants peu en verve.

Le Championnat ne fait que débuter, il ne faut pas condamner déjà une équipe nœuxoise qui, en fait, n'a pas encore connu la défaite. Guy Debeugny découvre, lui aussi, des lacunes et saura apporter les remèdes qu'il convient. Aux supporters d'apporter leur soutien en ne condamnant pas trop vite leur équipe, qui est en période de rodage.

R. WEPPE.

GUINGAMP RASSURE

GUINGAMP. — Le public guingampais n'a été qu'à demi-satisfait. Pendant une mi-temps, il a en effet retrouvé une très bonne équipe d'« En Avant », excellente dans la circulation du ballon, mais quand il fallut ensuite préserver l'avance acquise, ce fut plutôt laborieux. Heureusement, Caen, privé des services de Largouët et de Demenez, ne réussit jamais à organiser son attaque et c'est fort justement que les Guingampais ont remporté une première victoire qui leur donnera des raisons d'espérer.

On a retrouvé à l'aile gauche Gill, qui n'est pas encore au mieux de sa forme, mais qui réussit quand même le premier but et se montra toujours dangereux. Au poste d'arrière droit, Gilbert Le Goff fit un très bon mach, de même qu'Alain Thibout à l'aile droite, mais l'ex-Bannerais n'eut pas véritablement un comportement d'ailier. C'est donc avec impatience que l'on attendra la rentrée d'Yvan Quéré à ce poste.

Le milieu de terrain, avec Patrick Le Goff, Le Cos et Stéphan, fit une très bonne première mi-temps, Stephan se montrant toujours aussi opportuniste. Quant à la défense, elle montra peut-être quelques signes d'affolement en seconde mi-temps, mais elle tint bon et c'est là l'essentiel.

L'équipe de Caen fut prise de vitesse en première mi-temps. La défense repoussa maintes attaques au petit bonheur et seul Solas se montra un véritable danger, faisant preuve d'une activité remarquable tant au milieu du terrain qu'en attaque. En seconde mi-temps, Léa, très bien marqué par Didier Salvi, s'est montré très actif et le n° 12 Théault réussit également quelques bonnes percées à droite.

Mais tous ces efforts furent trop désordonnés pour mettre en danger le gardien guingampais Reyt qui, une fois de plus, fit un très bon match.

P. DONNART.

CHATEAUROUX FRAPPE D'ENTRÉE

CHATEAUROUX. — Les joueurs angoumoisavaient raison de rentrer au vestiaire la tête basse ! Plus encore que la défaite, la manière risque d'être lourde pour une équipe dont on a peine à croire qu'elle puisse avoir le statut professionnel. « Il y a des jours sans », disait Paul Lévin ; certes, mais une telle faillite, et cela à tous les niveaux de jeu, est plus que préoccupant. Nous voulons bien croire que le premier but encaissé dans la première minute de jeu a pesé lourd dans la balance, mais que diable, des garçons comme Fenillat, Dumat, Lugier, Barrientos, en ont vu d'autres ! Au lieu de réagir, les Angoumoisins ont été pris de vitesse par une équipe castelroussine déjà très affûtée et qui pratiqua, surtout en 1re mi-temps, un football prometteur.

Dès le coup d'envoi, le jeune Navarro avait donc ouvert la marque sur une ouverture de Ferrigno. Très actif, l'avant centre local ne devait d'ailleurs pas tarder à creuser l'écart, lui aussi de la tête, mais cette fois-ci sur service de Vacher, un orfèvre en la matière et qui, avec son ami Lang, a pesé de tout son poids dans ce match.

Toujours est-il qu'à force de multiplier les « une-deux » et les débordements par les ailes où Verrier se montra à son avantage, la Berrichonne se mit peu avant la mi-temps à l'abri de toute surprise grâce à un deuxième but de la tête de Ferrigno, toujours sur service de Vacher.

Lang et ses amis levèrent sans doute le pied en 2e mi-temps. Toujours est-il que les rentrées de Thoirain et de Baiola firent le plus grand bien à Angoulême qui eut alors quelques sursauts, justement par Thoirain, mais aussi par Barrientos, Dumat et même Baly. Est-il besoin de dire qu'Olejnik et sa défense, où Biernacki règne en maître, veille au grain et, qu'ainsi, la Berrichone remporta une victoire quelque peu euphorisante à la veille du derby de Tours.

J.-P. DERINE.

QUIMPER IN EXTREMIS

QUIMPER. — Il ne restait que trois minutes à jouer et tous les spectateurs étaient unanimes pour reconnaître que Boulogne avait atteint son objectif : ramener un point de Quimper quand Mangard commit sa première et seule erreur de la partie. Sur un tir très violent de Cariou décoché de 25 mètres, il se détendait mais ne réussissait qu'à repousser la balle. Jankovic surgissait et n'avait qu'à pousser le ballon au fond des filets.

Le match, par ce but des Quimpérois, trouvait sa conclusion logique. Boulogne, dès le début de la rencontre, s'était en effet recroquevillé en défense et le jeu se passait uniquement ou presque dans une seule moitié de terrain. Le Stade Quimpérois, au contraire, avait dû lancer toutes ses forces dans la bataille et prit les choses en main. Mais ces efforts n'obtenaient pas la récompense méritée, Mangard, excellent tout le long de la partie, sauvant sa cage à de nombreuses occasions notamment sur des tirs de Dewilder (20e), Balducci (22e) ou Dorval (40e).

A la reprise, les Boulonnais se montraient plus offensifs et ce sont eux qui faillirent bien ouvrir la marque par Banas (54e) et surtout Knockaert (56e) quand ce dernier se retrouva seul devant Dusé, mais ne put éviter la sortie du goal quimpérois dont c'était pratiquement la première intervention sérieuse.

Quimper se reprenait néanmoins et accentuait encore sa pression mais les Bretons n'arrivaient toujours pas à concrétiser leur domination, oubliant de passer par les ailes comme ils le firent en première période. Les Nordistes s'énervaient quelque peu alors et la rencontre fut émaillée de nombreux coups francs à l'approche des 18 mètres boulonnais.

On s'acheminait donc vers un résultat nul quand survint ce but que plus personne n'osait espérer.

P. GASSOT.

THOMIN ÉTAIT LA...

POISSY. — Le match nul qui sanctionna la rencontre Poissy - Brest a finalement satisfait les deux équipes. Dans le camp breton Alain De Martigny constatait que sa formation avait acquis un point, qui n'était pas gagné d'avance : « La semaine dernière nous avions dominé Gueugnon pour finalement concéder la défaite. Cette fois, nous faisons match nul alors que Poissy s'est créé les occasions les plus nettes. Nous le devons en grande partie à notre gardien Thomin qui a réalisé trois arrêts déterminants. » Les Brestois apparaissent donc comme les bénéficiaires de cette rencontre, et, partis pour l'emporter, ils se sont bien vite accrochés à ce résultat nul, puisque acquis à l'extérieur. De Martigny poursuit : « Nos trente premières minutes furent bonnes. Ensuite, nous avons surtout cherché à priver nos adversaires du ballon. Nous avons connu tant de déconvenues l'an dernier à prendre des risques inutilement ».

Poissy ayant perdu un point sur son terrain, on pouvait s'attendre à constater une légère déception dans le vestiaire pisciaçais. Il sins avaient raison de rentrer au vestiaire la féré s'imposer mais tous étaient conscients, Roger Quenolle compris, que le maximum avait été tenté pour amadouer la victoire. Et les occasions nettes que le trio d'attaque s'étaient créées, n'avaient pas été gâchées par maladresse mais bien en raison de la réussite du portier adverse. Rien à se reprocher et surtout le sentiment d'avoir en une semaine accompli de gros progrès. Le directeur sportif Michel Prost acquiesçait : « Nous manquons encore de métier pourtant et les joueurs sont un peu impressionnés par la renommée des équipes qu'ils rencontrent ». Poissy, avec l'apport d'un Bauda très actif samedi, semble sur la bonne voie.

J.-F. CARS.

LA DEMI-HEURE DE LILLE

LILLE. — Si, pour Lille, on ne retenait de son match avec Lucé que la dernière demi-heure, tout serait presque parfait pour lui ! Durant ces 30 minutes, il a marqué quatre fois et fait tourner quasiment en bourrique une défense qui, jusqu'alors, s'était défendue avec un certain bonheur .

La pause avait aidé les hommes de Grillon à oublier le premier but d'Olarevic qu'ils contestaient pour une faute flagrante de Dussier sur leur gardien Bernhard, et ils étaient repartis avec une belle résolution, parvenant même, durant près d'un quart d'heure, à contrarier sérieusement les Lillois qui tardaient à trouver un rythme susceptible de s'imposer sans discussion.

Et, brusquement, comme si la « bonne fée » était passée par là, tout changea ! La reprise d'un corner d'Olarevic par Fournier fit office de détonateur. Il est vrai que deux minutes plus tard, un penalty, lui aussi contesté par les Lucéens et botté sans rémission par le Yougoslave, qui sait soigner sa réputation de tireur d'élite, assomma littéralement Kostic et ses partenaires.

Il faut dire que le milieu de terrain lillois tirait les ficelles avec une rapidité déroutante et, pour bien montrer, semble-t-il, cette supériorité, Dos Santos et Simon s'enfoncèrent tour à tour dans la défense adverse pour aller marquer les numéros 4 et 5. Du coup, les 7.000 spectateurs acclamèrent leur équipe, oubliant les difficultés du début... Une équipe qui a montré ses ressources en passant la vitesse supérieure au bon moment, ce qui lui vaut, finalement, contre un adversaire indiscutablement supérieur à Guingamp, un succès beaucoup plus net.

R. VERKRUSSE.

CONFIDENTIEL

◆ Olarevic, auquel Boudebza livrait un duel sans merci, s'est retiré à la soixante-dixième minute avec un coup à une cheville. Le junior Vandamme, qui l'avait remplacé, manqua d'un cheveu le plus joli but du match : une reprise de volée d'un centre de Simon.

◆ Spectateur inattendu du match Lille-Lucé, Jean-Michel Larqué, joueur-entraîneur de Paris Saint-Germain, était-il en mission ? Il n'a fait sur ce sujet aucune confidence, de sorte que l'on en est réduit, pour le moment, à croire qu'il était tout simplement venu voir... les « Verts » (de Lucé !).

◆ Henri Kowal, l'entraîneur de Limoges, n'ignore rien des vertus des plantes. Alors que cinq de ses joueurs souffraient de ballonnements d'estomac à la mi-temps, il les remit sur pied dans les vestiaires en leur faisant d'urgence apporter de la buvette une simple tisane d'anis étoilé.

◆ Rumeur dans les milieux bancaires de Limoges : l'ex-défenseur limougeaud Bernard Kubler, devenu rochelais, pourrait être muté dans les semaines qui viennent du Crédit Mutuel de La Rochelle à celui de Limoges.

◆ Victime d'une fracture du nez contre Poissy, le gardien du Red Star, Klimek, a longtemps hésité à revêtir le casque approprié pour jouer contre Limoges. L'ustensile était prêt dans les bagages. Devant la correction de Limoges, Lemerre n'eut pas à transformer son gardien en fakir.

◆ Fandino n'a pas été retenu par Fontainebleau qui manque surtout d'ailiers.

◆ Robert Doyhenard était, la saison passée, le capitaine bellifontain. Il a stoppé sa carrière à vingt-huit ans, en pleine forme, pour être, samedi, un simple spectateur. Dommage...

◆ Haguenau avait effectué le déplacement en car accompagné de quelques supporters. A l'accoutumée, les hommes de Hild prennent l'avion..

◆ Pas de buvette en fonctionnement à la Faisanderie. Beaucoup ont pu le regretter, car les sévères critiques entendues ont dû donner soif....

◆ Noël Eymery a repris du service en amical à Chartres. Relevant d'une grave blessure, le joueur bellifontain s'est montré encore à court de condition, mais le meilleur de son équipe. Tout simplement.

◆ Vendredi, à Saint-Etienne, où il dut consoler les jeunes réservistes castelroussins, le président Claude Jamet avait retrouvé, le lendemain, le sourire à la faveur de la belle victoire remportée par Châteauroux aux dépens d'Angoulême.

◆ Paul Lévin, le nouveau responsable angoumoisin, n'a guère apprécié la tournure prise par les opérations. « Ce fut un jour sans, alors que nous avions bien préparé ce match et que l'ensemble de l'équipe semblait décidé à réaliser une bonne performance. Certes, le but encaissé d'entrée nous a fait mal, mais cela n'explique pas tout. »

◆ Dans le camp castelroussin, l'ambiance était tout autre, et après avoir rangé ses maillots, Lucien Troupel déclarait : « Nous avons réalisé une excellente première mi-temps et notre technique, basée sur la rapidité d'exécution et les débordements par les ailes, a été payante. »

◆ Fidèle à sa politique, la Berrichonne a aligné, samedi soir, deux jeunes joueurs : Jean-Marie Navarro, le fils de l'entraîneur d'Amboise, et Pascal D'Hont, le fils de l'ex-pro angevin. Bon sang ne saurait trahir, et ces deux garçons méritent d'être revus.

◆ On a aperçu, dans les tribunes de Montreuil, quelques têtes connues, comme, par exemple, les frères Oliver, Célestin et Christian, comme également Georges Lech qui était venu voir les débuts parisiens de son frère et qui apprécia cette nouvelle équipe parisienne.

◆ L'ancien Rennais Daniel Rodighiero avait également tenu à venir voir le Stade Rennais. Après avoir quitté le C.A. Mantes l'an dernier, Rodighiero est maintenant à Massy, un petit club de la banlieue parisienne.

◆ Les joueurs rennais font leurs déplacements en autocar. Vendredi dernier, ils eurent droit à un faux départ. N'ayant pas été prévenus que leur match n'aurait pas lieu vendredi au Parc, ils se levèrent sur le coup de 6 heures pour apprendre qu'ils jouaient samedi. Samedi donc ils partirent à 8 heures, déjeunèrent vers Chartres et arrivèrent à Montreuil vers 15 h. 30.

◆ Plusieurs joueurs rennais étaient déjà venus jouer à Montreuil, en 1974, dans un match de Division III, que le Paris F.C. avait gagné, 3-1. Ils ont été surpris des transformations du stade de Montreuil, à tel point qu'ils se demandaient : « Mais pourquoi veulent-ils jouer au Parc ? »

◆ Yves Mariot, l'ailier gauche du S.E.C. Bastia, n'avait pas raté cette première à Mezzavia, puisqu'il était venu saluer ses anciens coéquipiers Cacchioni, qui, en raison d'un hématome mal résorbé, n'avait pu jouer dans les rangs ajacciens, et le Yougoslave Mihajlovic, nouveau libero de l'équipe de Melun.

◆ Pour connaître le nombre exact de spectateurs des matches disputés à Montreuil, il faut additionner : les spectateurs payants, les invités et ayants droit, ceux qui se hissent au-dessus du petit mur d'enceinte, ceux qui suivent le match depuis les balcons des bâtiments voisins. On en a même vu un qui regardait le match de samedi tout en repeignant son appartement !

◆ Si les Toulousains, par mesure d'économie, avaient rallié Epinal par car après un long voyage de quatorze heures, Fontaine vint à Epinal au dernier moment, ayant, auparavant, assisté au match Saint-Etienne-Nice. Le nouveau directeur sportif de l'U.S. Toulouse s'est félicité d'avoir suivi cette rencontre qui entre dans les annales du football français avec la défaite de Saint-Etienne sur son terrain.

◆ Le score aurait pu être plus étroit, puisque, à la soixante-septième minute, Toulouse, qui avait bénéficié d'un penalty, manqua l'occasion, Kassoyan plaçant la balle hors du cadre.

◆ La nouvelle recrue du S.A.S., Santos Brown, ne pouvant participer au match contre Toulouse, a joué en lever de rideau avec la réserve. Il se distingua au cours de cette rencontre en réussissant deux des trois buts spinaliens.

◆ Les Brestois sont restés admiratifs devant l'état de la pelouse du stade municipal de Poissy. Objet de soins attentifs et permanents, le tapis vert pisciacais est assurément l'un des plus beaux de l'hexagone.

◆ Jean Luciano, entraîneur d'Ajaccio, avouait : « Il va de soi que le résultat est satisfaisant. Mais ne nous leurrons pas. Il reste beaucoup à faire. Il nous faudra soigner notre jeu collectif. »

◆ En deux cent soixante-dix minutes de jeu, les joueurs de Nœux et de Tours n'ont pu se départager et ne marquèrent aucun but, les trois rencontres les opposant s'étant soldées par un 0-0.

◆ Les titis de Montreuil ont retrouvé avec plaisir leur stade. Il y avait longtemps qu'on n'avait plus entendu leurs reparties lancées à la cantonade. Samedi, il fut souvent question de... Daniel Hechter.

◆ Albert Batteux et Raymond Kopa furent deux spectateurs très attentifs de la rencontre. Ils se montrèrent assez déçus du peu d'empressement manifesté par les spectateurs ajacciens pour voir à l'œuvre leur équipe.

◆ Souffrant d'une fracture du péroné et d'une entorse d'une cheville avec arrachement des ligaments, le Bisontin Dralet sera sans doute indisponible pour deux à trois mois. Contre Cannes, il avait cédé le brassard de capitaine à Raymond qui témoigna d'ailleurs de l'autorité inhérente à la charge.

◆ Certaines mauvaises langues chuchotent qu'il va falloir prendre un abonnement annuel pour l'épouse de l'entraîneur du S.A.S., David, puisqu'une tradition veut que, à chaque match auquel elle assiste, l'équipe gagne.

◆ M. Dailly, l'arbitre du match, passait son examen fédéral sous les yeux de M. Robert Héliès qui, en la circonstance, s'était installé dans la tribune de presse.

◆ La présence de Koum sur la pelouse d'Avignon rappela à Dequeker, le gardien de la réserve, de bien mauvais souvenirs. C'est en plongeant au-devant de celui qui était alors monégasque que Dequeker, alors goal de Carpentras, eut la rate éclatée et faillit être perdu pour bien autre chose que le football.

◆ L'U.S. Toulouse joue de malchance. Le jeune arrière Desrousseau, victime d'une entorse du genou droit, n'a pu faire le déplacement d'Epinal et serait indisponible trois semaines.

◆ A Angers, le capitaine de Saint-Dié, Mille, pour plusieurs actions contestables, a été pris en grippe par le public. Au retour aux vestiaires, ledit public a eu droit à un « bras d'honneur » de très mauvais goût de la part d'un capitaine.

◆ A la demande de la nouvelle municipalité d'Angers, le S.C.O. a diminué sensiblement le prix des places au stade Jean-Bouin, alors qu'il avait droit à une augmentation de 6 %. Si bien que le stade angevin pratique désormais les places les moins chères de France pour le football professionnel.

◆ Mille trois cent dix-neuf spectateurs. Les dirigeants de Poissy n'en attendaient pas tant pour la venue de Brest en plein mois d'août. L'an passé, en Troisième Division, la moyenne des entrées payantes s'établissait à 900. Aussi, avec la concurrence du match Paris F.C.-Rennes, qui divisa les Bretons de Paris, cette première affluence est satisfaisante.

◆ Longtemps Sangermanois, Louis Floch retrouvait une région qu'il connaît bien, puisque le camp des Loges n'est qu'à quatre kilomètres du terrain de Poissy. De nombreux sociétaires du Paris Saint-Germain ont d'ailleurs assisté à la rencontre Poissy-Brest et, parmi eux, Mustapha Dahleb.

◆ C'est la veille du match Paris F.C.-Rennes que le stade de la porte de Montreuil a été homologué en catégorie B par les instances fédérales.

◆ C'était la Saint-Bernard ! Et le gardien brestois prénommé ainsi ne fut pas toujours à la fête. Thomin, probablement motivé par cet événement, sut pourtant se sortir avec brio de toutes les situations délicates. Il réalisa notamment un arrêt exceptionnel devant Goraguer. Celui-ci croyait avoir marqué et esquissait déjà un geste victorieux quand Thomin surgit..

◆ Inquiétude des dirigeants bretons sur le quai de la gare de Brest Il fallait se rendre à l'évidence : l'arrière Pallier avait manqué le train. On s'organise et l'on décide que quelqu'un sera chargé de le réceptionner gare Montparnasse, à l'arrivée du train suivant. Inquiétude grandissante quand Pallier n'apparaît pas parmi les voyageurs. Et pourtant l'ex-Rennais avait bien pris la seconde rame. Mais il était descendu à Versailles et avait rejoint Poissy en taxi. Pallier se présenta à l'entrée du stade quelques minutes avant ses partenaires.

◆ Les travaux pour l'installation de l'éclairage ont débuté cette semaine sur le stade de Poissy. Si tout se passe bien, celui-ci sera opérationnel fin octobre et dispensera alors entre 600 et 700 lux.

◆ Innovation au Parc des sports d'Avignon : le vestiaire de l'entraîneur Jacques Bonnet donne directement sur celui des joueurs. L'ex-Marseillais est un homme de contacts.

◆ Le Stade Brestois n'a pas voulu bénéficier de la possibilité d'inscrire treize joueurs sur la feuille de match. Superstition ? Non. Problème d'effectif, car les Finistériens sont aussi engagés en Troisième Division. Et il est probable qu'ils se tiendront à la formule suivante : douze joueurs à l'extérieur, treize à domicile.

◆ Après l'intersaison, les installations électriques du stade bisontin ont été améliorées, la puissance des projecteurs ayant été portée à 600 lux au sol.

◆ Depuis le début de la saison, Besançon possède un centre de formation qui est fréquenté par huit jeunes de dix-sept à vingt ans. C'est l'ex-gardien de but du club bisontin et du R.C. Paris, Daniel Varini, qui dirige ce centre dont la majorité des éléments composeront l'équipe bisontine opérant en Division d'Honneur.

Il s'agit pourtant bien d'un match de football : Tonnel, l'avant centre rennais semble plaqué aux jambes par Cenzato (Paris F.C.) tandis que Bourgeois l'accroche de l'autre côté. Mais les Parisiens n'ont pas eu besoin de cela pour gagner ! (Photo Rémy Giron.)

ILS JOUERONT EN DIVISION III

S.U. AGEN: s'imposer au pays du rugby

De gauche à dr. : ***Dr Rouzade, présid. d'honneur, Souviraa, Maioroff, Cuesta Pech, Lafon.*** **Accroupis :** ***Gargat Thiebaut (cap.), Nicoli, Boualan, Monsegur, Ruiz.***

Alors que le S.U. Agenais « rugby » ne figurait pas encore parmi les grands de la F.F.R., et que la F.F.F. ne comptait qu'un millier de clubs, en 1922, une section de football était créée par M. Alzieu au sein du Sporting, club omnisport. L'équipe rencontrait les rares formations de la région sur le terrain « des chênes », emplacement aujourd'hui occupé par les immeubles Bajon et Faval. Les joueurs de l'époque, dont plusieurs étaient à Agen pour accomplir leur service militaire, on ne connait guère que Robert Rabal, qui se consacra d'ailleurs davantage par la suite au rugby et à l'athlétisme avant de devenir l'inamovible premier adjoint au maire d'Agen.

La vie de cette section fut très éphémère et, dès 1923, les footballeurs durent chercher un autre club. Le Véloce Club Agenais les accueillit et les matches opposant les Agenais à des adversaires venus surtout de la banlieue bordelaise se déroulèrent au stade-vélodrome Paul-Dangla, récemment démoli. Le football vécut ainsi sans bruit à l'ombre de plus en plus envahissante du rugby, jusqu'en 1930. Cette année-là fut justement celle du rugby, Sporting local remportait le premier de ses six titres de champion de France. Evidemment, ce succès et l'enthousiasme qu'il déchaîna contribuèrent à plonger dans les ténèbres le football, touché en outre par la disparition du Véloce Club. Il fallut attendre 1942, époque pourtant difficile, pour retrouver officiellement le football dans les disciplines sportives pratiquées par les Agenais.

Le club omnisport d'Agen Sportif, créé par l'industriel Granges, qui disposait du stade Dangla, comptait dans ses rangs l'ex-professionnel Lowinger. Ce joueur relançait le ballon rond à Agen où il devait garder droit de cité, même lorsque la fusion d'Agen Sportif avec le S.U. Agen le rejeta. Ce fut l'époque du Red Star, à ossature italo-espagnole qui s'imposa en première série, puis en Honneur sous la direction de M. Labrande. C'est au cours de la saison 1959-1960 que le football agenais entre dans la famille du S.U. Agenais, dans laquelle, comme on l'a vu, il avait fait de timides débuts. Avec des fortunes diverses, l'équipe se comportera honorablement dans la ligue du Sud-Ouest.

1964 sera marquée par un événement dont on peut mesurer toute l'importance aujourd'hui : la première école de football est créée par Pierre Fernandez.

Né à Agen en 1921, il débute au Red Star, passe donc à Agen Sportif puis au S.U.A., tenant suivant les besoins le poste d'arrière latéral ou celui d'ailier droit. Passionné de football et éducateur dans l'âme, attiré par les recherches techniques et tactiques, il se bat pour faire comprendre que, dans une ville comme Agen, la vie du football est liée à la formation des jeunes.

LE TRAVAIL DE FERNANDEZ

Son remarquable travail d'éducation, dans lequel il est servi par une grande compétence mais aussi par une foi et un dévouement sans limites, ne tarde pas à payer : en 1967-68, les équipes minimes, cadets, juniors et réserve remportent le Championnat de leur catégorie. L'année suivante, avec une ossature formée au club, et sous le commandement de l'excellent Tellechea, le S.U.A. monte en Division d'Honneur. Gérard Vauthier et ses camarades le maintiendront à ce niveau et atteindront en 1975 une première consécration constituée par le titre de champion du Sud-Ouest.

... Mais, faute d'un effectif suffisant et d'un certain métier, le S.U.A. était condamné dès la fin de la première saison à une nouvelle descente dont la rapidité apparaissait catastrophique à beaucoup. Mais c'était sans compter sur la foi des Fernandez, Sannier, Rouzade. Garnier et autres Cuny, Maioroff, John, Guilhem, etc., qui se remirent à la tâche avec ardeur, améliorèrent les structures, recherchèrent et trouvèrent dans la ville des gens dévoués pour les épauler. Rien n'aurait été possible cependant sans un effectif de qualité et un entraîneur qualifié. L'effectif, formé en grande partie par les anciens élèves de Fernandez, fut complété par le recrutement des deux Marocains Boualam, ex-stagiaire de Toulouse, et Gargat.

Question entraîneur, les dirigeants eurent la main particulièrement heureuse en confiant la charge à Gilles Thiebaut, ex-pro de Metz, Troyes, Chaumont. L'équipe s'installait à la première place de sa poule dès la première rencontre et ne la quittait plus malgré les assauts de Saint-Médard. Legé, Bergerac, et malgré le passage à vide provoqué par les gros efforts consentis en 64e de finale de la Coupe contre Avignon. Avec 18 victoires, 8 nuls et seulement 4 défaites, le S.U.A. enlevait le titre d'Honneur et du même coup revenait en Troisième Division, un an seulement après l'avoir quittée, fait sans doute unique dans les annales. Dans le même temps, l'école de football était récompensée par deux titres de champion du Lot-et-Garonne : minimes et cadets.

Instruits par l'expérience de la saison 1975-76, les dirigeants agenais ont fait un gros effort de recrutement et ont réussi à attirer Cabedo et Gonzales (Fumel), et surtout l'avant Pavageau, stagiaire à Nancy, prêté pour un an à Chaumont... le dernier club de Thiebaut. En outre, ils ont récupéré leur ancien arrière Nougaro. Mieux armé pour les luttes de la Troisième Division, assuré d'une relève préparée avec soin par Fernandez et son équipe d'éducateurs (on tente l'expérience d'une initiation dès l'âge de six ans), le S.U. Agen va vraiment s'installer dans la peau d'un club aspirant aux plus hautes destinées dans son groupe, à échéance plus ou moins lointaine. A cet effet, Thiebaut, qui vient d'obtenir son diplôme après le stage effectué à l'I.N.S., et Fernandez, directeur sportif ayant la haute main sur toutes les formations, ont prévu un entrainement journalier qui doit commencer le 1er août.

« Il s'agit, en effet, nous confie l'entraîneur, d'être en forme le plus tôt possible et de tenir, aussi la résistance sera-t-elle recherchée en priorité. Comblé par une remontée que je n'osais pas espérer si rapide, j'ai bien l'intention de continuer sur la lancée et de persuader les joueurs que l'entrainement est primordial, et nécessaire la confiance en nos moyens, toute suffisance étant, bien entendue, exclue. Je ne crois d'ailleurs pas éprouver des difficultés à les convaincre car j'ai déjà constaté chez eux beaucoup de sérieux et de réceptivité. L'effectif est rassurant : à côté des recrues dont la valeur est connue, il y a une pléiade de jeunes de qualité auxquels nous ne manquerons pas de faire appel afin de les rendre rapidement compétitifs. Bien sûr, l'objectif devra être modeste ; nous viserons le maintien dans un rang honorable, mais l'exemple de la saison dernière prouve que rien n'est impossible, alors... »

Cet optimisme des hommes de terrain est partagé par les hauts dirigeants qui mettent cependant l'accent — mais il n'y a là aucune originalité — sur les difficultés financières que connaît un club de Troisième Division contraint à des déplacements coûteux et ne réalisant que de faibles recettes. « Il nous faudrait disposer d'un éclairage, , nous dit M. John, membre du conseil d'administration ; les matches de samedi soir en nocturne étant seuls capables de nous assurer des recettes convenables. La municipalité a été saisie du problème que nous souhaitons voir résolu au plus tôt. » Comme de son côté, la section rugby est également intéressée et qu'elle dispose des meilleures installations, la solution pourrait être trouvée dans l'éclairage du stade Armandie, encore que la pelouse supporte difficilement la répétition trop rapprochée de rencontres de football et de rugby.

Charles CALBET.

LES JOUEURS

Gardiens :
Lafon Serge, 29 ans (employé de banque), **Rousseau Gérard,** 19 ans (étudiant).
Défenseurs :
Souviraa Albert, 33 ans (étudiant), **Cuesta Patrick,** 24 ans (employé ét. Michelin), **Maioroff Patrick,** 21 ans (étudiant), **Ruiz Michel,** 21 ans (étudiant), **Monsegur Frank,** 29 ans (éducateur), **Nougaro Patrick,** 21 ans (maître d'internat).
Milieu :
Pech Daniel, 30 ans (employé de bureau), **Thiebaut Gilles,** 28 ans (moniteur EP), **Nicoli Patrick,** 18 ans (maçon).
Attaquants :
Gargat Abdallah, 24 ans (menuisier), **Boualam Mohamed,** 28 ans (chauffeur-livreur, **Cabedo Liberto,** 25 ans (employé d'usine), **Pavageau Michel,** 21 ans (employé HLM), **Gonzales Marc,** 23 ans (ajusteur).

LE BUREAU

Président d'honneur : docteur Rouzade.
Président : M. Garnier.
Présidents délégués : MM. Cuny, Maioroff, Mercier.
Vice-présidents : MM. Labatut, Cosson, Lury.
Secrétaire général : M. Miquel.
Secrétaire ligue : M. Raynal.
Coordinateur : M. Lamy.
Trésorier général : M. Guilhem.
Trésorier adjoint : M. Bensoussan.

M. Sannier, un pionnier au milieu des joueurs après un match difficile.

DIVISION III

NORD

Creil - Reims 1-5
Douai - Montes 0-0
Hazebrouck - Breteuil 1-0
St-Quentin - Arras 0-4
Lens - **Cambrai** 3-1
Police - Calais 1-0
Beauvais - Paris St-G. 1-3
St-Omer - Amiens 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**5**	**1**
Arras	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**4**	**0**
Lens	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**3**	**1**
Paris St-G...	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**3**	**1**
Hazebrouck .	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**
Police	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**
7. Douai	**1**	**1**	**0**	**1**	**0**	**0**	**0**
Mantes ...	**1**	**1**	**0**	**1**	**0**	**0**	**0**
St-Omer ...	**1**	**1**	**0**	**1**	**0**	**0**	**0**
Amiens ...	**1**	**1**	**0**	**1**	**0**	**0**	**0**
11. Calais	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**1**
Breteuil ..	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**1**
Cambrai ..	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**3**
Beauvais ..	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**3**
St-Quentin .	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**4**
Creil	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**5**

POLICE bat CALAIS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 350. Buts : Piedbois (c.s.c. 37e).

A.S.P.P. : ***Pelliccia** — Humann (puis Parolini, 75e), Chevron, Baugendre, Bordier — Jametal, Perran — Bilcke, Justek, Bouafia (puis Devillers, 75e), Viera. Entr. : Feltin.

CALAIS : Dewet — Fardoux, Piedbois, Bernard, Lefèvre — Baron (puis Verwaede, 46e), Goudal — Michascow, ***Fournier,** Boulanger, Thomas. Entr. : Placzek.

REIMS bat CREIL : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Houdebert. Spectateurs : 872. Recette : 10.601 F. Buts : Reims : Bertolino (17e, 22), Santamaria (86e), Desseigne (20e, c.s.c), Centelles (78e, c.s.c.) ; Creil : Roedsens (71).

CREIL : Fessier (puis Knoll, 76e) — Centelles, Knoll (puis Leveque, 76e), Desseigne, Terras — ***Degouy,** Roedsens — Chichane (puis Ruffier, 50e), Gillion, Dia, Parmentier. Entr. : Nikolicht.

REIMS : Lalondrelle — Garmentel, Ponsart, Leclair, Hochart — Jaffres, ***Gianetta** — Schaller, Bertelino (puis Beau, 83e), Vercruysse, Santamaria. Entr. : D'Armenia.

ARRAS b. ST-QUENTIN : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Stenger. Spectateurs : 1 227. Recette : 13.451 F. Buts : Tomazewski (7e), Clouet (40e), Therry (43e), Gomis (49e).

ST-QUENTIN : Ply — Carpentier, Lebeau, Pesin, Colzy — Radelet (puis Maufroy, 46e), ***Cailleux** — Bunel, Kadmiri (puis Lefevre, 67e), Fall, Troufeleaux. Entr. : Mascret.

ARRAS : Legrand — Chaudron, Tempet, Therry, Wojcik — Bomby, Tomazewki — Clouet, ***Gomis**, Huddlestone (puis Delion, 82e), Robert. Entr. : Flak.

ST-OMER et AMIENS : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 1.299. Recette : 14.686 F.

ST-OMER : Maeght — Largilière, ***Boin,** Pouillart, Mazih — **Bergues,** Laurence, **Breny** — Danty — Dupont — Seys. Entr. : Sillou.

AMIENS : ***Beaujouan** — Swreck, **Pouillart,** Lacour, Imiela — **Delecroix,** Maison — Crapoulet, **Fontaine,** Fromholtz, Sallenbien. Entr. : Buchot.

LENS bat CAMBRAI : 3-1 (1-1). — Terrain : ban. Arbitre : M. Prin. Lever de rideau Lens-Marseille. Buts : Lens : Ansart (14e), Llorens (54e et 82e sur penalty) ; Cambrai : Martin (18e).

LENS : **D. Leclerc** — **Douillet,** Delcampe, **Mastroniani, Harmatalah** — Westerloppe, **Godel** — Locatelli, Lallemand (puis Senac, 75e), ***Lorens,** Ansart. Entr. : Grevin.

CAMBRAI : Skvienard — A. Leroy, D. Boulanger, Penitocobra, G. Boulanger — Blanchard, J. Leroy (puis Poluvazan, 78e) — Gaudey, Martin (puis Poirier, 62e), Daguin, Bourgeois. Entr. : Philipon.

HAZEBROUCK bat BRETEUIL : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 860. Recette : 11.024 F. Buts : Houen (20e).

HAZEBROUCK : Merveillie — **Dupont,** Willems, **Bourdon,** Lionet — Baugart, ***Chrétien,** Houen — Lemettre, Synakowski, Verhille, uis Dumortier. Entr. : Parisseaux.

BRETEUIL : **Thierry** — Cauwel, Mollenhauwer, puis Objois, Delattre, ***Salaud** — **Doublet,** Hocquart, Gallou — Martin, **Jullian,** Blonne. Entr. : Dhenri.

PARIS S.G. bat BEAUVAIS : 3-1 (2-0). Terrain : bon. Arbitre : M. Jannot. Spectateurs : 2.011. Recette : 27.136 F. Buts : Paris S.G. : Margelli (10e), Porquet (35e), F. Brisson (78e) ; Beauvais : Leduc (76e).

BEAUVAIS : Bienfait — Gransot (puis Battavoine, 55e), Bernard Bailler — Armant, Bertain, Lagny (puis Delveye, 85e), Blanchard, Charrier, Guyard, ***Pagnier,** Leduc. Entr. : Polny.

PARIS S.G. : Bernard — Valente, Gonzalez, Reverdy, Porquet — Philippe Jean, ***François Brisson,** Gilles Brisson (puis Tanasi, 82e) — Morin, Mongelli, Lemoult. Entr. : Alonzo.

OUEST

Lorient - Penmarch 2-0
U.S. Normande - St-Brieuc 3-1
Rouen - **Concarneau** 7-0
Laval - **Le Mans** 1-0
Chartres - Rennes 1-0
Le Havre - Quevilly 1-2
Brest - Angers 4-1
Orléans - Malakoff 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**7**	**0**
Brest	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**4**	**1**
U.S. Norm.	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**3**	**1**
Lorient ...	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**0**
Quevilly ...	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**1**
Laval	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**
Chartres ..	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**
8. Orléans ...	**1**	**1**	**0**	**1**	**0**	**2**	**2**
Malakoff ..	**1**	**1**	**0**	**1**	**0**	**2**	**2**
10. Le Mans ..	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**1**
Rennes ...	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**1**
Le Havre .	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**2**
St-Brieuc ..	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**3**
Penmarch .	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**2**
Angers ...	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**4**
Concarneau.	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**7**

ROUEN b. CONCARNEAU : 7-0 (4-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Legrand. Spectateurs : 400. Buts : Bansaye (5e, 23e), Terrier (19e, 30e), Lemaitre (86e sur pen., 88e, 90e).

ROUEN : Joannes — Vitulin, Guilaine, Dutot, Bienaimé — Drieu, Vanzo (puis Quesney, 70e) — Dubois, Terrier (puis Souici, 88e), ***Bansaye,** Lemaitre. Entr. : Druda.

CONCARNEAU : Laouenan — Le Goff, Léon, Rico, Laziou — Nadon, ***Yon** — G. Deru, Tolé, Guillou, Lanauzel. Entr. : Guillou.

LAVAL b. LE MANS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Femenia. Spectateurs : lever de rideau de Laval-Lyon. But : Desgages (55e).

LAVAL : Lamy — Gaumer, Monnier, Desgages, Pelé — Leroyer, Chenin (puis Douinot) — Dréano, Mottais, Laurendeau, Cardron.

LE MANS : Jacotin — Parage, Clair, Guicci, Lanoë — Réolid (puis Robin), Laurier — Barraud, Pascalou, Sennelier, Marchi.

BREST b. ANGERS : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Trebeurn. Spectateurs : 537. Recette : 6.853 francs. Buts : Brest : Le Rue (27e, 30e, 52e), Corre (71e) ; Angers : Petiteau (80e).

BREST : Treguer — Rouaud, Le Roux, Diverres, Le Bihan — Drevillon, ***Moreau** — Goavec, **Le Rue,** Corre, Donval. Entr. : Salaun.

ANGERS : Chauvière — Felci, Morin, ***Barbat, Petiteau** — **Letang,** Savignard — Hamard, Geladtze, Guilbaud, Doizé. Entr. : Michlowsky.

QUEVILLY b. LE HAVRE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lechevallier. Spectateurs : 2.393. Recette : 28.645 francs. Buts : Yvinec (61e) pour Le Havre ; Bazizi (17e), Saldana (71e) pour Quevilly.

LE HAVRE : Grout — Legendart, **Creignou, Nolent,** Dial — **Carlier,** Dortomb — Broggini, Douis, ***Yvinec, Carletti.** Entr. : Lavagne.

QUEVILLY : ***Medouin** — **Lemaire, Meunier, Delafosse, Caillou** — Wilk, **Confiant,** Rio — Saldana, **Bazizi** (puis Boursin, 73e), Vangils (puis Chrétien, (46e). Entr. : Lemaire.

U.S. NORMANDE b. SAINT-BRIEUC : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morin. Spectateurs : 593. Recette : 5.877 francs. Buts : Prenveille (10e, 26e sur penalty) pour l'U.S. Normande ; Piccini (13e c. s. c.) pour Saint-Brieuc.

U.S. NORMANDE : Heuzé — C. Marie, **E. Prieur, Leneveu,** Piccini — Ameline, Quenot (puis **Hardy,** 8e), Robèrge, **J. Marie, *Lecampion, Prenveille.** Entr. : Lysik.

SAINT-BRIEUC : **Rabet** — **Prudhomme, J.-P. André,** Bocquenet, M. Miton — ***Toullec, Fromentin** (puis **Guilbert,** 58e) **Morin, Simon,** A. André (puis Othily, 77e). Entr. : Garcia.

CHARTRES b. RENNES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sculfort. Spectateurs : 821. Recette : 12.564 francs. But : Vallet (40e sur penalty).

CHARTRES : ***A. Buthon,** Guyonnet, **T. Buthon, Zarotti,** Dallet — Neveu, **Escudé,** Hoko — Morvany, Mustapha, Fuentes. Entr. : Latron.

RENNES : **Le Ray** — Soisson, Ledu, **Goby,** Berlin — ***Orhan,** Kervailland — Grosualet, Kerjean, Perrin, Perrier. Entr. : Jubert.

ORLEANS et MALAKOFF : 2-2 (0-1). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 964. Recette : 15.594 francs. Buts : Germain (46e), Kervarec (51e) pour Orléans ; Falkenheim (37e), Collat (82e) pour Malakoff.

ORLEANS : Patrick Viot — Jeulin, **Leinenweber, Lemée,** François — ***Drouet, Germain,** Jacky Viot — Helbert, Kervarec, **Guy.** Entr. : Jacques Drouet.

MALAKOFF : Vasseur — Picard, Le Roux (puis Brun, 81e), Liewig, **Fercoq** — Goupil, ***Collat,** Baron — **N'Djemba,** Dougnon, Falkenheim. Entr. : Yves Cros.

CENTRE

Cuiseaux-Louhans - Juvisy 2-1
Montluçon - Auxerre 4-1
Troyes - **Clermont** 2-0
Saint-Etienne - **Châteauroux** 3-0
Montferrand - Romilly 1-2
Corbeil - Gueugnon 2-1
Viry - INF. Vichy 1-2
Lyon - **Bourges** 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon .	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**4**	**1**
Saint-Etienne.	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**3**	**0**
Troyes	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**0**
Lyon	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**0**
Cuiseaux ..	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**1**
Romilly ...	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**1**
Corbeil ...	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**1**
INF. Vichy.	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**1**
9. Juvisy	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**2**
Montferr. ..	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**2**
Gueugnon .	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**2**
Viry	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**2**
Bourges ...	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**2**
Clermont .	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**2**
Châteauroux.	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**3**
Auxerre ..	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**4**

CORBEIL bat GUEUGNON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Le Parq. Spectateurs : 529. Recette : 6.478 F. Buts : Corbeil : Zidane (46e), Konya (59e) ; Gueugnon : Delblouve (75e, penalty).

CORBEIL : Demartre — ***Diubek,** Raynaud, Rude, Salvi — Ramame Fasolo (puis Lecointe, 61e), Tardivon — Segura, Mill, Zidane, Konya. Entr. :Garcia.

GUEUGNON : Bressannutti — Barek, Duda (puis Bernard S., 74e), Bernard Alain, Berthommier — Mottey, Soulier — ***Clopin,** Delblouve, Stropoli (puis Bernard G., 74e), Guénot. Entr. : Novotorski.

ROMILLY bat MONTFERRAND : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Battard. Spectateurs : 369. Recette : 4.436 F. Buts : Romilly : Fauconnet (30e), Meunier (80e) ; Montferrand : Allonclе (35e).

MONTFERRAND : Kucick — ***A. Gouillard,** Corny (puis Clavel, 45e), Challegard, **Muffat** — Sourdeix, **Amaduble,** M. Gouillard (puis Pichot, 81e) — Charton, Allonclе, **Carreno.** Entr. : Sbroglia.

ROMILLY : G. Arnoult — Guillemar, Bouniol, Artelesa, **Sauvajeot** — **Meunier, *P. Arnoult,** Fauconnet — Danté (puis Cordier, 88e), **Millet,** Goffin p(uis Robin, 65e). Entr. : Artelesa.

TROYES bat CLERMONT : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 450. Recette : 5.320 F. Buts : Maran (78e), Borne (88e).

TROYES : Mutter — **Jacques,** Vincent, Grégoire, Peltier — Sanchez, ***Lopez** — Plessis, Deledicq, Polo (puis **Moran,** 63e), Borne. Entr. : Grégoire.

CLERMONT : **Joublannet** — Courtial (puis Merelle, 45e), **Plazenet, *Paluch,** Vignand — Royer, Sanchis, Battista — Gallego, Donnat, Ruiz. Entr. : Vernay.

CUISEAUX bat JUVISY : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Gully. Spectateurs : 858. Recette : 9.768 F. Buts : Cuiseaux : Fernandez (44e et 84e); Juvisy : Prandin (89e).

CUISEAUX : Sixdenier — Barthelet, ***Lorenzatti,** Stako, **Garzitto** — **Borges,** Trouillet, Moureau — Bizot, **Brot, Fernandez.** Entr. : Papas.

JUVISY : Gueguen — **Grevat, *Lator,** Tressières, Caille — Piquet, Klaphecke (puis **Perez,** 82e), **Delahaye** — Prandin, Granata, Gueniche.

LYON bat BOURGES : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sastre. Spectateurs : 190. Recette : 1.815. Buts : Xuereb (19e, 85e).

LYON : **Gibert** — Artal, Desbouillons, **Paillot,** Bruno — Pilloud, Baldassara, ***Gabriele** — **Xuereb,** Ferrigno, **Russail.** Entr. : Capaldini.

BOURGES : **Favier** — Minray, Bonnot, Delfolie, **J.-P. Barrat,** Delfolie G., Garnie, Gomez — Desroches (puis Kaptur, 80e), **Bessemoulin, *Darnault.** Entr. : Barlaguet.

MONTLUÇON bat AUXERRE : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rat. Spectateurs : 1.481. Recette : 16.740 F. Buts : Montluçon : Fornalik (6e, 9e et 65e), Pichon (88e) ; Auxerre : Charles (52e).

MONTLUÇON : Chartier — **Baratelli, Trenoras, Desserez,** Buffelard — **Romier** (puis Coutard, 77e), Jadzyk — Pichon, ***Fornalik,** Bon, Neau. Entr. : Gardien.

AUXERRE : **Mathieu** — Pallot, **Guyon,** Lourdin, **Ferraq** — Charles. ***Dion,** Amoyal — Tombarello, Bocquet, Saulquin. Entr. : Roux.

SAINT-ETIENNE bat CHATEAUROUX : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiusi. Spectateurs : lever rideau St-Etienne-Nice. Buts : Borel (64e), Boury (66e et 70e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — **O. Rousssey, *Santini,** Lestage, Deschamps, Brun, **H. Revelli,** Merilla (puis **Borel,** 46e) — **Bourv. L. Roussev,** Fournier. Entr. : Briet.

CHATEAUROUX : ***Allary** — Jazakowski. **Perrot, Hebant, Telbi** — Burlat, **Billotte,** Slovinski — Milino, Legounerec, Amafiltano. Entr. : Tropel.

INF VICHY bat VIRY : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Blouet. Spectateurs : 389. Recette : 5.324 F. Buts : Vichy : Santi (39e) et Ihily (88e) ; Viry : Levilly (52e).

VIRY : Spaeth — Coudert, ***Levilly, Evrard,** Beaurain — Madiba (puis Soldini, 77e), **Vandendriessche** (puis Deshotez, 79e), Sert — Ursulet, Lenoir, Lassale. Entr. : Coustillet.

INF VICHY : Bellardi — Gallas, ***Mignot, Carnier,** Capdeuille — Blouin, **Doufourd** — **Ihily, Courriol, Segard, Santi.** Entr. : Mosca.

CENTRE-OUEST

Nantes - Libourne 2-0
Montmorillon - Villenave 4-0
Châtellerault - F.C. Yonnais 0-1
Bourg-la-Roche - Poitiers 2-1
Cerizay - Aixe-sur-Vienne 1-2
Blois - Bordeaux 2-0
Niort - Cholet 1-2
Agen - La Rochelle 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montmoril. .	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**4**	**0**
Blois	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**0**
Nantes ...	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**0**
Bourg-l.-R. .	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**1**
Cholet	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**1**
Aixe-s/V. .	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**1**
F.C. Yonn. .	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**
Agen	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**
9. Châtellerault.	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**1**
La Rochelle	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**1**
Cerisay ...	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**2**
Niort	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**2**
Poitiers ...	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**2**
Libourne ..	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**2**
Bordeaux .	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**2**
Villenave .	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**4**

AGEN b. LA ROCHELLE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mouton. Spectateurs : 505. Buts : Pech (30e).

AGEN : Lafon — Guignard (puis Marchabal (82e), Monségur, Guesta, Ruiz, Cabédo, Nicoli, ***Pech** (cap.) — Pavageau, Gonzales, Constantin.

LA ROCHELLE : Darchicourt — Robert, Thévenet, ***Belnard,** Plessis, Roche, Perrin, Séchere (puis Thomas, 55e) — Daguzé, Monteilh (puis Le Dorlot, 72e), Corneville. Entr. : Blondel.

AIXE-SUR-VIENNE b. CERIZAY : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dezayan. Spectateurs : 1.100. Recette : 12.350 F. Buts : Prieur (35e), Vivolo (73e) pour Aixe ; Vion (47e) pour Cerizay. Avertissement à Prieur (Aixe-sur-Vienne, 70e).

CERIZAY : Carlon — Rouge, Albert, Couliau, Troize — *Doualla, Pradin, Legoff, Pouzet, Soulard, Marolleau. Viow remplace à la 45e Marolleau.

AIXE-SUR-VIENNE : Meyraud — Friquet, Vivold, Claveau, Drelon — *Deglave, Raymondeau, M. Mazabraud, M'Doumbe, Prieur, J.-M. Raymondeau.

BOURG-SUR-LA-ROCHE b. POITIERS : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pattier. Spectateurs : 1.273. Recette : 15.312 F. Buts : Bourg : Villemenay (15e c.s.c.), Cousseau (24e) ; Poitiers : Brault (48e).

BOURG-SUR-LA-ROCHE : ***Bodet** — Vinet, Defaye, **Guerry,** Tignola — Reveillère, Letard — Fournier (puis Lambert, 71e), Bardin, Cousseau, Nivet.

POITIERS : Guillot — Joyeux, Diata, Bouard, Villemenay — Felden, Dafroualah — **Gattefait, Meunier, *Brault,** Dabin. Entr. : Grenouillat.

CHOLET b. NIORT : 2-1 (1-0). — Terrain : satisfaisant. Arbitre : M. Rideau. Spectateurs : 1.062. Recette : 13.478 F. Buts : Niort : Fleury, 61e ; Cholet : Favreau, 14e, Govetchi, 58e.

NIORT : **Adam** — **Brochard,** Joubert, **Huguerre,** Boyer — Richard, ***P. Arnault** — **Labonne,** Betaux, Fleury, Talbot.

CHOLET : **Daviaud** — Blanchereau, **Pampanay,** Bouchandeau, **Dolezar** — Simon, ***Fauvreau, Croizer, B. Doisdron,** A. Doisdron, **Gouetcha.** Entr. : Dolezar.

MONTMORILLON b. VILLENAVE : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gicqueau. Spectateurs : 1.042. Recette : 11.551 F. Buts : Merine (17e, 75e), Gregoire (32e), Billac (40e sur penalty).

MONTMORILLON : Dechumeau — S. Fumeron, **Billac, Gregoire,** Nedaud — **Penault,** Ribardière (puis Baiou, 15e) — **Pineau, *Merine, Queyrel, G. Fumeron.**

VILLENAVE : Goujon — Goyenaga, Legros, Lang, Faye — Cazebonne (puis Denou, 74e), Mathieu, ***Gentilhomme** — Mora (74e), Benisseau, Bonnave, Garanger. Entr. : Legros.

NANTES b. LIBOURNE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jovanny. Spectateurs : 351. Recette : 4.432 F. Buts : Rampillon (20e), Rediu (80e) c.s.c.

NANTES : Desrousseaux — Osnau, Bénion, Stech, ***Bibard** — Denoueix, Bausson, **Rampillon — Lacombe, Triantafilos,** Merigot (puis Aniol, 70e).

LIBOURNE : ***Granger** — Ansaldo, **Vaubourgouin, Redin,** Jaqueneau — Lemagourou, Pla (puis Stephan, 70eJ, Petitbois — Egarius, **Sené** (puis Saphore, 83e), Dubedout. Entr. : Menaud. Expulsé : Jaqueneau (70e).

BLOIS b. BORDEAUX : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 1.820. Recette : 29.239 F. Buts : Crèche (77e), Panot (86e).

BLOIS : **Barina** — **Crèche,** Mignot, ***Lorenzo, Pernom** — **Lopez,** Brender, **Marchetti** — **Jouanneau,** Mac Guinness (puis Kubler, 72e), Panot. Entr. : J. Lopez.

BOREAUX : Testas — Tallineau, Boucher, **Gallice, Domergue** — Eyquem, **Goubet,** Cherrier — ***Blacquart,** Chanceaulme, Coulon (puis Melan, 70e).

FC YONNAIS b. CHATELLERAULT : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Dana. Spectateurs : 928. Recette : 11.826 F. Buts : Bouet (6e).

CHATELLERAULT : Aman — Papini, Brutus, **Walker,** Ianez — Lavaud (puis P. Princet, 67e), ***Minier** — **Delsordo,** Chatry, **Th. Porcher,** Ben Said. Entr. : Tordo.

FC YONNAIS : ***Baudry** — **Ph. Gachenot, Chaigne, Favroux, F. Gachenot** — R. Grennier, **Gautron,** E. Grennier — Rousseau, Bouet, Mazouin.

SUD

Sète - Nice 1-4
Avignon - Mazamet 1-0
Cazères - Bastia 2-1
St-Priest - Aix 1-0
Miramas - Pont-de-Chery 0-2
Marseille - **Muret** 6-1
Brassac - Grenoble 0-1
Nîmes - **La Paillade** 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille ..	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**6**	**1**
Nice	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**4**	**1**
La Paillade	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**3**	**1**
Pont-de-C.	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**0**
Cazères ..	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**2**	**1**
St-Priest ..	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**
Avignon ..	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**
Grenoble ..	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**
9. Mazamet .	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**1**
Aix	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**1**
Brassac ...	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**2**
Bastia	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**2**
Miramas ..	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**2**
Nîmes	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**3**
Sète	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**4**
Muret	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**6**

MARSEILLE b. MURET : 6-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 500. Recette : 6.000 F. Buts : Marseille : Chancellier (20e, 52e, 75e), Fernandez (47e et 70e), Castellani (55e) ; Muret : Tréboulé, (90e).

MARSEILLE : Levy — Bouze, Giuntini, Lopez, Gransart — Fernandez, Luttenbacher, Castellani (puis Grassi), ***Chancelier** — Garcia, Lendo. Entr. : Lucien Cossou.

MURET : Benne — Riquelme, P. Viguier (puis Coromi), Kanor, J.-C. Viguier — Komalski, Escalle, Benzenet, ***Treboute,** Rabier (puis Dauri), Ramos.

SAINT-PRIEST b. AIX : 1-0 (0-0). — Terrain : excellent. Arbitre : M. Vaissiere. Spectateurs : 500. Recette : 6.000 F. Buts : Saint-Priest : Deboeuf (74e).

SAINT-PRIEST : **Barcelot** — **Guillet** (puis Scarpari, 84e), **Abatto, Crolle,** Berna — Cros, Carrascosa, ***Charbonnier** — Lamartini (puis Beynel, 46e), Deboeuf, Lago. Entr. : Cappon.

AIX : Blasco — **Bono** (puis Marsiglia, 61e), Raffin, Darchicourt, Azarian — **Vechioni,** Mille (puis Baila, 80e), Bertrand — Borezzi, **Panadero, *Diraison.** Entr. : Vernier.

GRENOBLE b. BRASSAC : 1-0 (0-0). — Terrain : bon, puis glissant. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 514. Recette : 5.294 F. Buts : Begre (55e).

BRASSAC : ***Robin** — Malfreyt, Lachand, Laurent, Domas — Roche, Griaolo, Gautard — Camus (puis Simon, 69e), Addeo, Viannenc. Entr. : Tylinski.

GRENOBLE : Guiguet — Cornet, Sainton, Clerc, Jay — Raynaud, ***Dupraz,** Begre, Cope (puis Meneqel, 60e), Ortiz, Tourancheau. Entr. : Deloffre.

NICE b. SETE : 4-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ozil. Spectateurs : 1.911. Recette : 29.335 F. Buts : Nice : Jouve (9e), Aquilina (25e et 47e), Cohen (85e) ; Sète : Licciardi (25e).

SETE : Cerrato — Germain, Raffy, Maillard, Calabuig (puis Bages, 70e) — Egidio, ***Albaladejo,** Ferrada, Miramont, Licciardi, Weiss.

NICE : Peyron, Arouh, Morrito, Ponroni, Edelga — Rolland (puis Cabale, 81e), Sanchez, Ger (puis Berkano, 72e) — Cohen, ***Aquilina,** Jouve.

AVIGNON b. MAZAMET : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pelletier. Buts : Koffi (13e).

AVIGNON : **Deaueker** — Barbieri, Comini, **Escalier, Palermini** — **Aristene,** Pech, **Valenza** — **Koffi,** Bacconnier, ***Julien.** Entr. : Sicard.

MAZAMET : ***Boub** — Rosseto, Toche, **Fabre,** Goa, **Cabirol** — **Carbonel, Granier,** Kader — Fabre, **Loubet,** No 12 Dos Reis, No 13 Soliador.. Entr. : Soliador.

PONT-DE-CHERUY b. MIRAMAS : 2-0 (1-0). — Terrain : souple, glissant. Arbitre : M. Garcia. Spectateurs : 450. Recette : 6.700 F. Buts : Vicat (15e), A. Pergagtis (75e).

MIRAMAS : ***Tamisier, *Moreirea,** Ponce, Plantin, Chaffard, Tejedor — Chedorge, Péraskavas, **Di Caro,** Francioli, Tardy. Entr. : Volfin.

PONT-DE-CHERUY : Giuntini - Jakubowski, Francescon, Y. Devaux, Christophe, G. Devaux, ***Masselot, Vicat, Bressan,** G. Pergantis, **A. Pergantis.** Entr. : Leborgne.

CAZERES b. BASTIA : 2-1 (0-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 1.500. Buts : Cazeres : Ferratge (80e) sur penalty, Voltatti (90e); Bastia : Merrv (67e).

CAZERES : Karaoué — **Lancien,** Jimenez, **Vauchère, Massit,** Fabre, Martin, Faure, ***Ferratgé, Voltatti,** Wosjiack (cap.). Entr. : Wosjiack.

BASTIA : **Muratti,** Mattei, Marchioni, **Knayer,** Graziani, Andréotti, Agostini, ***Larios, Merry, Vezir,** Dezerbi. Entr. : Daniel.

LA PAILLADE b. NIMES : 3-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Richard. Spectateurs : lever rideau Nîmes-Metz. Buts : Nîmes : Lozano (53e) ; La Paillade : Garnier (38e sur penalty), Battagione (59e et 88e).

NIMES : **Martinelli** — Pupo, ***Folcher,** Roubeau, Duisit — Moretti, Sabatier — Lozano, Noyer (puis Aimé), **Castagnino, Dubourdeaux.** Entr. : Noel.

LA PAILLADE : **Mamet** — Terrasse, ***Quatara. Beton** (puis Chauvey), Besson — Gasset, Di Nallo — Battaglione, **Garnier,** Valladier, Alleman (puis Doual). Entrr. : Nouzaret.

LA PAILLADE, VAUBAN, QUEVILLY, ARRAS ET LES PROS DÉMARRENT EN FANFARE

(Didier BRAUN)

● Des buts, des surprises, des affirmations et des confirmations : une première journée pleine d'instructions. ● Les Verts repartent de plus belle. Attention à Montluçon. ● Bordeaux tombe à Blois. Agen et le F.C. Yonnais débutent bien. ● Sochaux, Nancy, Vauban : treize buts à eux trois. ● Hazebrouck petit vainqueur, Amiens à la peine, Reims et Paris S.-G. impressionnants. ● Rouen, capitale du groupe Ouest ? ● La terrible chute de Sète, le bon départ de La Paillade : l'Hérault chante ici, pleure là.

● EST

Baume - Sedan 0-1
Nancy - **St-Louis** **4-0**
Strasbourg - **Beaune** **3-1**
Thionville - Metz **1-0**
Sochaux - **Belfort** **6-0**
Stiring - **Blénod** **0-1**
Vauban - **Talange** **3-0**
Mulhouse - **Tavaux** **0-2**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sochaux ..	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**6**	**0**
	Nancy	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**4**	**0**
	Vauban ...	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**3**	**0**
	Strasbourg .	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**3**	**1**
	Tavaux ...	2	1	1	0	0	2	0
	Sedan	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**
	Thionville .	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**
	Blénod ...	**2**	**1**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**
9.	**Baume**	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**1**
	Metz	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**1**
	Stiring	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**1**
	Mulhouse .	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**2**
	Beaune ...	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**1**	**3**
	Talange ..	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**3**
	St-Louis ..	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**4**
	Belfort ...	**0**	**1**	**0**	**0**	**1**	**0**	**6**

BLENOD b. STIRING : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lerognon. Spectateurs : 1.776. Recette : 23.104 francs. But : Kurzdym (73e c. s. c.).

STIRING : Schmitt — **Feiss,** Schoppen, **Novic,** Houselstein, Schneider — ***Krafczyk,** Maas — Graziano (puis Kurzdym, 70e), Huver, Minci. Entr. : Staho.

BLENOD : *G. Dorget — **Wiliczowski,** A. Dorget, Lahaxe, Bellini — Pierron (puis Melf, 44e), Marini — Jannot, **Szymanski,** Profeta, Bourmance, Say. Entr. : Maggiera.

TAVAUX b. MULHOUSE : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lequy. Spectateurs : 977. Recette : 12.137 francs. Buts : Bidaut (44e), Tilatti (52e).

MULHOUSE : Paluchiewicz — Rieff, Jamin (puis Clauss, 69e), Subiai (puis Kuhlmann, 75e), Duval — Dahmane, ***Pauvert** — Danelon, Koutermak, Jacobozzi, Cron. Entr. : Merschen.

TAVAUX : Stepien — Cheray, M. Tapella, Bervier, C. Tapella — Chenu, Woltrager — Tilatti, ***Bidaud,** G. Tapella, Pilette. Entr. : Jacob.

SEDAN b. BAUME : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Benali. 513 spectateurs. Recette : 6.871 francs. But : Merczak (87e).

BAUME : **Roset** — Dancre, **Coquard, Remy,** ***Clerc** — Vivot (puis Bas, 83e), Hakkar — Royer, P. Bouveresse, **Mascarello,** H. Bouveresse. Entr. : Ninot.

SEDAN : **Bertolutti** — **Raux,** Trassard, Pedrotti, Lefevre — Larue, ***Barrey,** Corniquet — **Merczak,** Polaniok, Zanelli. Entr. : Perrin.

SOCHAUX b. A.S.M. BELFORT : 6-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rambelli. 648 spectateurs. Recette : 7.162,50 francs. Buts : Stopyra (10e, 73e), Bezaz (11e, 76e sur penalty), Meyer (80e), Mascimento (89e).

SOCHAUX : Rust — Bartevelle, Zandona, Rutv, Wasmer — Remy, ***Bezaz** (puis Terrier, 2e), Ibanez — Stopyra, Mascimento, Mever.

A.S.M. BELFORT : ***Ehret** — Martin, Pion, Merle (puis Bigey, 79e), Schweerz — Metzger, Giordani — Santulicia (puis Poirot, 68e), Oley, Putti, Savio.

VAUBAN b. TALENCE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Testart. 510 spectateurs pour une recette de 7.147 F. Buts : Schalk (35e sur penalty), Epper (75e), Thomas (77e c. s. c.).

VAUBAN : Lorand — **Schalk,** Siefert (puis Badjika, 76e), **Moureaux,** ***Deladerière** — Laureaux (puis Garcia, 46e), **Schalber** — Wenger, Delfour, Hausser, Epper. Entr. : Mateo.

TALANGE : Brembilla — Boubehira, Oswald (puis Niclas 71e), Gratius, **Thomas** — Willscheid, ***Bastien,** Reqazzi — **Lefumeur,** Weber (puis Curti, 71e), Di Percio. Entr. : Chouteau.

NANCY b. SAINT-LOUIS : 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Convert. Spectateurs : 128. Recette : 1.210 F. Buts : Lerebours (44e, 61e), Giordand (65e), Aubertin (85e).

NANCY : Caury — Ulrich, Barret, Jeannol, Auburtin — Capel, Schosse, David — Gior, Mavet, ***Lerebours** (puis Aubertin). Entr. : Platini.

SAINT-LOUIS : Fulber — Hervouet, Tollé, Fondewecker, Marciniack — Feltier, Flechen — ***Gusobhien,** Antony, Hausmann (puis Deutschmann), Thomas.

STRASBOURG b. BEAUNE : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Buts : Gentes (6e), Messer (38e), Krug (52e sur penalty) pour Strasbourg ; Chenu (88e), pour Beaune.

STRASBOURG : Gebert — Reder, Krug, Vogel, Tischner, Marty — ***Gentes,** Greiner, Messer, Suther (puis eVras, 28e), Fath. Entr. : Berthommier.

BEAUNE : Besse — Morev, Dubreuil. Borra, Rousseau — Brelot, Regaisse, Di Martino, Houndjo (puis Chenu, 5e), ***Pidault,** Mutin. Entr. : Drsati.

THIONVILLE b. METZ : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rohmer. Spectateurs : 1.000. Recette : 29.000 F. But : Dalvit (30e).

THIONVILLE : Barth — Znonc, Fabiani. Naudin (puis André, 58e), Geitz — Libot. Zali — Ronren, Wlaszlack, Dalvit. Veynond. Entr. : Scheidt.

METZ : Ettore — Hocquaux (puis Labarthe, 72e). Genny, Moretto. Tomasello — Taruffi, Mengual. Frydel, Formica, Souto, Fernandez (puis Rochedreux, 46e), Souto, Fernandez.

● NORD

LES FAVORIS ONT SOUFFERT

Les favoris (pour la montée) du groupe Nord ont passé un premier week-end difficile. Amiens a été tenu en échec à Saint-Omer, où bien d'autres seront battus ; Hazebrouck a eu besoin d'un but de Rouen pour venir à bout du promu picard, Breteuil. Quant à Calais, il est tombé sur le petit terrain de Bobigny, où joue la Police de Paris. Les hommes de Placzek n'ont jamais pu revenir, après le but que Piedbois marqua contre son camp.

Pour le reste, il faut mettre en exergue l'impressionnante victoire d'Arras à Saint-Quentin, et les trois victoires des réserves pros : Lens contre Cambrai, et surtout Paris S.-G. et Reims, qui ont séduit les publics de l'Oise, Beauvais et Creil.

● OUEST

LES ROUENNAIS EN VEDETTE

Les deux équipes rouennaises ont pris un départ en fanfare.

Rouen, d'abord, a établi un joli record de buts marqués, en passant sept buts à Concarneau, qui n'est pourtant pas n'importe qui. Bansaye, Terrier et Lemaître s'en sont donné à cœur joie.

Pour ne pas être en reste, Quevilly, de retour en division III, est allé gagner au Havre, une équipe qui n'est pas du genre facile non plus.

Comme Le Havre et Concarneau, les autres favoris n'ont pas été à la fête. Orléans a dû abandonner un point à Malakoff, à huit minutes de la fin. Le Mans s'est fait battre par Laval. Par contre, Chartres a débuté victorieusement contre Rennes.

Notons encore les quatre buts marqués par le Stade Brestois à Angers.

● CENTRE

LES VERTS REMETTENT ÇA

Saint-Etienne, du début de 1977-1978, comme Saint-Etienne de la fin de 1976-1977. On ne prend pas les mêmes, mais on recommence. La toute nouvelle équipe stéphanoise, emmenée par Santini, qui avait finalement le droit de jouer vendredi (sa suspension ne prenait effet qu'à minuit), a terrassé le promu Châteauroux : 3-0. Borel et Boury ont été les premiers buteurs stéphanois.

On attendait les débuts de Bourges, qui vient de descendre de division II. Eh bien, l'équipe de Barlaguet est tombée sur un os lyonnais et sur Xuereb, qui a marqué les deux buts.

Par contre, un autre prétendant à la remontée, Montluçon, a pris un très bon départ, en battant nettement la réserve d'Auxerre. Fornalik (trois buts) était particulièrement en verve.

Notons encore les bons débuts de l'équipe de Marcel Artelesa, Romilly, qui est allé gagner à Montferrand : 2-1. Un départ plus qu'encourageant. Enfin, chez les Parisiens, on a alterné le bon (Corbeil) et le moins bon (Juvisy et surtout Viry).

● CENTRE-OUEST

BLOIS, CHOLET, MONTMORILLON, EQUIPES A SUIVRE

Blois a affirmé ses ambitions dès la première journée en battant Bordeaux 2-0. Mille huit cent vingt spectateurs ont assisté à cette victoire, sur une équipe dans laquelle on trouvait des joueurs tels que Goubet, Gallice, Domergue ou Blacquart. Voilà une bonne référence.

Si Bordeaux a raté sa première sortie, Nantes a réussi la sienne. Les finalistes du dernier championnat ont battu Libourne 2-0.

Une autre belle performance à signaler est la victoire de Cholet à Niort. Il faudra suivre de près l'équipe de Dolezar, de même que Montmorillon, net vainqueur de Villenave.

Quant aux promus, deux ont bien commencé. Il s'agit d'Agen qui, grâce à un but de Pech, a battu La Rochelle, considérée comme une des équipes les plus solides du groupe ; et du F.C. Yonnais, vainqueur 1-0 sur le terrain de Châtellerault. Par contre, Cerizay s'est incliné chez lui devant Aixe-sur-Vienne.

● SUD

MARSEILLE IMPITOYABLE

Les attaquants marseillais ont été sans pitié pour Benne, le gardien de Muret. Chancellier a frappé trois fois, et Fernandez a réussi un doublé. Si Markovic a besoin d'avants, il sait où les trouver. Sète commence la saison en catastrophe. Il n'a pas pesé lourd devant les jeunes Niçois qui lui ont infligé, sur son terrain, et devant deux mille personnes venues dans l'espoir de voir des « Dauphins » ambitieux, une défaite sans appel (4-1).

Autre victoire à l'extérieur importante, celle de La Paillade à Nîmes : 3-1. Ils ont de la suite dans les idées, ces Montpelliérains qui avaient éliminé les pros nîmois de la Coupe de France, la saison dernière !

Pont-de-Chéruy aussi a gagné au dehors, à Miramas, un des promus du groupe. Deux autres nouveaux se rencontraient, Grenoble et Brassac. C'est l'équipe de Deloffre qui l'a emporté. Cazères aussi a bien commencé la saison. Il a battu Bastia 2-1, devant mille cinq cents spectateurs.

● EST

SOCHAUX ET VAUBAN EN TROMBE

Beaucoup de choses intéressantes dans le groupe Est. Des buts d'abord, comme les six marqués par les jeunes Sochaliens — Stopyra leur espoir, et Bezaz en tête — à Belfort. Et encore, le gardien Ehret fut le meilleur joueur de son équipe ! Comme les quatre buts inscrits par les Nancéiens contre Saint-Louis.

Des victoires à l'extérieur ensuite, comme celles de Blénod à Stiring, de Sedan à Baume-les-Dames, et surtout de Tavaux à Mulhouse.

De bons résultats des promus, comme la très nette victoire de Vauban sur Talange, et le succès de Thionville et des anciens Messins Barth et Jeitz sur, justement, le F.C. Metz.

On ne s'ennuiera pas dans ce groupe Est.

DEMAIN

QUEVILLY, VAUBAN, ROUEN CONFIRMERONT-ILS ?

NORD

CALAIS - BEAUVAIS
(Samedi, 20 h 30)
CAMBRAI - SAINT-OMER
(Samedi, 20 h 30)
ARRAS - POLICE
(Samedi, 20 h 30)
MANTES - HAZEBROUCK
(Samedi, 20 h 30)
REIMS - DOUAI
(Samedi, 16 h 30)
CREIL - LENS
PARIS-S.-G. - AMIENS
BRETEUIL - SAINT-QUENTIN

OUEST

LORIENT - CHARTRES
(Samedi, 20 h 30)
ANGERS - MALAKOFF
RENNES - ORLEANS
(Samedi, 18 h 30)
LE MANS - LE HAVRE
(Samedi, 20 h 30)
CONCARNEAU - LAVAL
(Samedi, 20 h 30)
SAINT-BRIEUC - ROUEN
(Samedi, 20 h 30)
QUEVILLY - BREST
PENMARC'H - U.S. NORMANDE
(Samedi, 20 h 30)

CENTRE

CUISEAUX - BOURGES
(Samedi, 20 h 30)
ROMILLY - CORBEIL
(Samedi, 16 h)
LYON - VIRY
CHATEAUROUX - MONTFERRAND
(Samedi, 20 h 30)
CLERMONT - SAINT-ETIENNE
(Samedi, 20 h 30)
AUXERRE - TROYES
(Samedi, 20 h 30)
GUEUGNON - INF. VICHY
JUVISY - MONTLUÇON

CENTRE-OUEST

AIXE-SUR-VIENNE - BLOIS
(Samedi, 17 h)
POITIERS - NIORT
(Samedi, 20 h 30)
LA ROCHE-SUR-YON - CERIZAY
(Vendredi, 20 h 30)
VILLENAVE - CHATELLERAULT
(Samedi, 17 h)
LIBOURNE - MONTMORILLON
(Samedi, 20 h 30)
LA ROCHELLE - NANTES
(Samedi, 20 h 30)
AGEN - BOURG-S.-LA-ROCHE
BORDEAUX - CHOLET
(Samedi, 20 h 30)

SUD

SETE - MIRAMAS
(Samedi, 17 h 30)
GRENOBLE - LA PAILLADE
(Samedi, 20 h 30)
MURET - BRASSAC
(Samedi, 20 h 30)
AIX - MARSEILE
(Samedi, 20 h 30)
MAZAMET - CAZERES
(Samedi, 20 h 30)
NICE - AVIGNON
(Samedi, 20 h 30)
PONT-DE-CHERUY - NIMES
BASTIA - SAINT-PRIEST
(Samedi, 20 h 30)

EST

BAUME - SOCHAUX
(Samedi, 20 h 30)
BLENOD - VAUBAN
(Samedi, 20 h 30)
BELFORT - MULHOUSE
(Samedi, 16 h)
METZ - STIRING
(Mardi 30 août)
BEAUNE - THIONVILLE
(Samedi, 20 h 30)
SAINT-LOUIS - STRASBOURG
(Vendredi, 20 h 30)
SEDAN - NANCY
(Samedi, 20 h 30)
TALANGE - TAVAUX

LES FAITS SAILLANTS

ONT MARQUE 3 BUTS

Lemaître (Rouen), Lerue (Brest), Fornalik (Montluçon), Chancellier (Marseille).

ONT MARQUE 2 BUTS

Stopyra (Sochaux), Lerebours (Nancy), Bansaye (Rouen), Terrier (Rouen), Preneveille (US Normande), Bertolino (Reims), Aquilina (Nice), Uereb (Lyon), Fernandez (Cuiseaux), Llorens (Lens), Fernandez (Marseille), Bezaz (Sochaux).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Bezaz (Sochaux), Schalk (Vauban), Krug (Strasbourg), Lemaître (Rouen), Prenveille (US Normande), Vallet (Chartres), Llorens (Lens), Billac (Montmorillon).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP

Kurzdym (Stiring), Centelles (Creil), Thomas (Talange), Picconi (US Normande), Piedbois (Calais), Desseigne (Creil), Villemenay (Poitiers), Redin (Libourne).

LES MEILLEURES AFFLUENCES

2.393 (Le Havre-Quevilly), 2.011 (Beauvais - P.S.-G.), 1.911 (Sète-Nice), 1.776 Stiring-Blenod, 1.500 (Cazères-Bastia), 1.481 (Montluçon-Amiens), 1.299 (St-Omer-Amiens), 1.227 (Saint-Quentin - Arras), 1.000 (Thionville-Metz).

AGEN (Calbet)

- Victime d'une entorse du genou lors du premier entraînement Gilles Thiebaut n'a pu effectuer sa rentrée contre La Rochelle. Il espère se présenter à la tête de ses troupes à Nantes, où dans 15 jours le S.U. Agen subira un test sérieux.
- Pour regrettable qu'elle soit, son absence a permis au jeune Nicoli, à peine âgé de 18 ans, et pur produit de l'école de football, de faire étalage de sa valeur.
- L'absence de Thebaut a valu à Pech de retrouver les galons de capitaine qu'il a honoré de magnifique façon en effectuant une première mi-temps remarquable et en expédiant dans les filets du gardien rochelais un véritable boulet de canon.
- Bien qu'il ait obtenu satisfaction sur le plan professionnel, l'excellent Boualam n'a pas encore renouvelé sa licence. Sa bouderie ne viendrait-elle pas d'une blessure d'amour-propre provoquée par son retrait de l'équipe à la mi-temps du match amical Agen-Cazères ?
- Soucieux à juste titre de renforcer leur équipe, les dirigeants agenais ont enrôlé le gardien fumélois Lesizza, que l'on peut considérer comme l'égal du titulaire Lafon.

BAUME-LES-DAMES (S. Corsini)

- Si, finalement, les Sedanais l'ont emporté 1-0 à Baume-les-Dames, ils le doivent à l'arbitre, M. Benali, qui, à la 87e minute, à la suite d'une phase confuse, devant la cage de Roset, fut le seul à voir le ballon renvoyé par l'un des montants, franchir la ligne avant qu'un défenseur ne le dégage. L'arbitre se trouvait à plus de 20 mètres de l'action et ne fut pas suivi dans sa décision par son juge de ligne.
- A propos de ce but, on ne peut plus litigieux, reconnaissons la sportivité de plusieurs joueurs de Sedan qui, à l'issue de la rencontre, vinrent consoler leurs adversaires aux vestiaires, avouant franchement pour leur part que le ballon n'avait absolument pas franchi la ligne...

BEAUVAIS (Delannoy)

- Cette « première » en ouverture de la saison à Beauvais, a connu le succès et le stade était très garni. Il est vrai que la réputation de Paris S.-G. y fut pour beaucoup. Les quelque 2.500 spectateurs se sont retirés ravis de la prestation des visiteurs et nullement affectés par l'échec de leurs favoris.
- Pour G. Polny, le nouvel entraîneur de Beauvais, c'était aussi la grande première dont il attendait beaucoup, il paraissait quelque peu déçu en fin de match, reconnaissant cependant que Paris S.-G. avait une très belle équipe mais il pense que Beauvais fera mieux prochainement. Cette opinion était d'autant plus justifiée que le président Hechter, du Paris S-G., estimait qu'à son avis si son équipe avait joué la veille avec autant d'engagement physique, elle aurait certainement battu Bordeaux.
- Quant à la formation beauvaisienne, il semblait qu'elle avait abordé son premier match avec une certaine appréhension, si l'on en juge sa seconde mi-temps nettement meilleure, où elle réussit à sauver l'honneur par Leduc.
- Ce premier match en nocturne à Beauvais faillit bien ne pas se terminer, en raison d'une panne d'éclairage survenue à l'un des quatre pylônes peu avant la pause. Fort heureusement, l'intervention d'un dirigeant de Beauvais, M. Quillet, expert en la matière, réussit à remettre les 9 projecteurs en action.
- Si Beauvais pécha par son attaque, on attendait mieux tout au moins en précision dans les tirs. La faute en incombe aux Parisiens dont la défense s'avéra efficace avec un Gonzalez omniprésent tandis que chez les locaux, son vis-à-vis, Armant ne parut pas aussi en forme. Par contre, le chevronné Bertin, tint bien son rôle de libero devant des attaquants de qualité comme Porquet, Mongelli, et surtout Fr. Brisson, les auteurs des trois buts, tandis qu'à Beauvais, M. Pagnier, Leduc et Blanchard se mirent en évidence.

BLOIS (Renard)

- Deux mille spectateurs enthousiastes ont vivement applaudi le succès des footballeurs blésois sur une très forte équipe de Bordeaux qui, en arrivant la veille, avait cependant fait le maximum pour obtenir le succès dans ce match très indécis où le marquage de part et d'autre fut très impitoyable, le jeune Creiche, nouveau Blésois, marqua le premier but officiel pour son nouveau club, tandis que le junior Panot, reprenant d'une fulgurante reprise de volée un spendide coup franc de Marchetti, paracheva le succès d'une équipe qui, en jouant très sobrement, a obtenu une victoire particulièrement encourageante.
- Ce match était celui des retrouvailles pour José Lopez, l'entraîneur local, encore Bordelais voici quelques semaines et aussi pour Bertrand Charrier, le jeune Blésois devenu « Girondin ». Cependant, ce n'est pas pour cela que l'on se fit des cadeaux de part et d'autre, bien au contraire, mais il est certain que le nouveau responsable blésois a fort apprécié le succès obtenu devant son ancien club, d'autant plus que Bordeaux avait déplacé une grande équipe avec la présence d'éléments de qualité comme Gallice, Domerque, Boubet, Blacquart (qui fit une grosse impression), etc.
- Si la victoire blésoise ne fut obtenue que dans le dernier quart d'heure, elle n'en récompense pas moins une formation qui joua ce match avec le plus grand sérieux et une remarquable organisation défensive. Pernom, très sobre, Mignot et Creiche ne laissant jamais la moindre liberté à leurs rivaux Lorenzo, volontaire en diable, se montrant l'un des meilleurs sur le terrain. Le tandem Lopez-Marchetti organisant remarqueblement le jeu de Jouanneau, se démenant comme un beau diable en attaque. Si l'on conserve les pieds sur terre, l'optimiste est cependant de rigueur sur les bords de la Loire, cela d'autant plus que Margottin, blessé, n'avait pu participer à ce premier match officiel.

BOBIGNY (J. Peran)

- Les supporters calaisiens s'étaient rendus en nombre au stade de la police à Bobigny. Portant des bonnets, des écharpes aux couleurs du club, ils n'ont cessé par leurs chants et leurs cris d'encourager leur équipe favorite. Hélas, cette ferveur n'a pas permis aux Calaisiens, gênés par l'étroitesse du terrain, de concrétiser leur domination.
- Le Fèvre et Boulanger ont impressionné le public par le volume de leurs cuisses. Mais si l'arrière calaisien n'a pas été particulièrement brillant, l'attaquant, lui, a souvent semé la perturbation dans les rangs parisiens.
- Piedbois, auteur d'un excellent match, était tout désolé d'avoir détourné dans ses filets le violent tir de Bouafia. On le comprend, car ce fut le but de la défaite.

CAZERES (Bauwen)

- Le onze cazérien, nouveau promu, a arraché la victoire pendant les arrêts de jeu grâce à un coup franc (à la Platini) de Voltatti des 35 mètres. Après que Bastia eut ouvert le score, en toute logique à la 67e minute par Merry, on crut à la défaite de Cazères, tant le milieu de terrain bastiais, bien emmené par Larios, dominait le jeu. Mais un penalty, cinq minutes plus tard, transformé par Ferratge, remit tout en question.
- L'équipe cazérienne a prouvé par son courage et son allant qu'un match n'est jamais perdu d'avance. Mais il reste beaucoup à faire. Notamment en milieu de terrain qui ne sut pas résoudre le problème bastiais. Les supporters nombreux (1.500 personnes) se retirèrent enchantés par la victoire, mais attention, l'arbre ne doit pas cacher la forêt car les deux buts furent marqués sur coup de pied arrêté.
- Un gros garçon de 3,900 kg est arrivé au foyer de Voltatti qui fêta dignement cette naissance par un but contre Bastia. Félicitations et bon rétablissement à la charmante Mme Voltatti.

CUISEAUX (Guillemeney)

- Une averse torrentielle de pluie et de grêle s'abattit durant une bonne partie de la première mi-temps, rendant évidemmen tles conditions de jeu plus difficiles Quoique plus athlétiques, les joueurs de Juvisy en souffraient davantage que leurs adversaires.
- Certains spectateurs craignaient que ce match d'ouverture soit interrompu tant se déchaînèrent les éléments célestes, lorsque M. Gully siffla le coup d'envoi.
- Cuiseaux-Louhans en net progrès, par un engagement quasi permanent, a mis à son crédit pas moins de quatre occasions de buts très nettes avant de concrétiser en fin de première mi-temps cette impression. Une domination facilitée dans une large mesure par Juvisy qui joua, semble-t-il, trop la prudence avec une défense bien regroupée autour de Lator omniprésent pour contrer les balles les plus menaçantes.
- Ce même Lator faillit bien du reste ouvrir la marque dès la vingtième minute en tirant des 40 mètres une balle de coup franc en plein dans la lucarne, balle cueillie in extremis par Sixdenier.
- Un jeune gardien, Sixdenier (Cuiseaux), a fait ses débuts en remplacement du titulaire de Cuiseaux, Pierre Berthier, qui sera indisponible en ce début de championnat. Ce dernier, en effet, se remet d'une entorse qu'il a contractée lors d'un match de préparation à Moirans avec l'équipe réserve.

  Mais le gardien bressan a subi cette blessure en opérant non pas dans les buts mais comme avant-centre, et quel avant-centre, puisqu'il avait marqué au cours de ce match pas moins de cinq buts.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

★

Le KRITER D'HONNEUR a été accordé, cette semaine, aux clubs suivants :

● **S.O. Aimargues,** club de Promotion d'honneur, vainqueur de la Coupe Gard-Lozère 1977.

● **U.S. Montreuil-Belfroy,** pour son accession en Division d'honneur de l'Atlantique et sa victoire en Coupe de l'Anjou.

● **Buzzichelli Levage Sports,** vainqueur de la Coupe nationale corporative, ainsi que du Championnat et de la Coupe du Midi.

★

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

PIERRE MOSCA : LA ROUE TOURNE...

C'était il y a quatre ans !

Saint-Etienne venait de remporter sa quatrième finale aux dépens de Monaco.

Pour les « rouge et blanc », ce fut tout de même un jour de gloire. Leur arrière droit Mosca se souvient, et son œil pétille encore lorsqu'il évoque son duel avec Synaeghel.

Toujours ce même cheveu noir. Toujours cette même gentillesse. Pourtant, les préoccupations de Mosca sont maintenant d'un autre ordre. Il est devenu l'un des responsables de l'Institut national de football de Vichy.

Cette année, sa mission est d'entraîner l'équipe de Division III, qui vient de débuter par un succès prometteur sur le terrain de Viry.

Pourtant, Pierre Mosca n'était pas entièrement satisfait du petit relâchement de son équipe en seconde mi-temps. Car cette équipe, c'est un peu son œuvre depuis deux ans, lorsque les garçons venaient d'arriver à l'I.N.F.

« Aujourd'hui, mes joueurs forment donc la promotion de troisième année. L'an dernier, la plupart évoluaient en Division d'honneur, encore que certains comme Courriol et Thily avaient déjà disputé quelques rencontres en Division III. »

Il n'y a donc pas de transferts à l'I.N.F. Pas plus qu'il n'y a de vedettes. Pourtant, il ne fait aucun doute que Courriol, qui vient de rentrer d'une tournée avec l'équipe de France amateurs dans le Pacifique est promu à un bel avenir. Au même titre que Brisbal, sélectionné en équipe de France juniors, actuellement blessé, ainsi que Santi, Thily et Mignot.

Au total, il y a onze juniors sur un effectif de seize joueurs, dont trois garçons qui sont en deuxième année de stage.

Car Pierre Mosca tient beaucoup à cette promiscuité entre les stagiaires.

Toutefois, son objectif essentiel, au-delà du Championnat, c'est de former de futurs professionnels. « Nos garçons quittent l'I. N. F. avec l'esprit et les qualités requises pour devenir professionnels. De plus, leurs études pendant trois ans n'ont pas été négligées. » **Dans ces conditions, on s'étonne que peu de joueurs issus de l'I.N.F. aient réellement percé. Mais, cette école, unique en France de par sa conception, et créée il y a quatre ans par la Fédération, n'en demande pas moins considération. Paul Pibarot, son directeur, est toujours là. Filho, l'entraîneur de l'équipe fanion l'an passé, a pris en main les nouveaux stagiaires, et Pierre Mosca lui a succédé.**

La roue tourne à l'I.N.F. Toujours aussi bien huilée...

Gérard ETCHEVERRY.

LAVAL (Jouneaux)

- Deux joueurs ont dominé ce premier rendez-vous officiel de la saison, un dans chaque camp. Dans celui de Laval, Jacky Lamy, qui défendit les buts de l'équipe professionnelle pendant les longues semaines d'arrêt de Jacky Rose au début de l'année, fut intraitable au cours de la dernière demi-heure et assura la courte mais méritée victoire de son équipe.
- C'est une équipe lavalloise nouvelle formule qu'a présentée A. Rouillé. En effet Lhoste, Bedouet, Plessis, Clair et Sablé sont partis à Paris, Besançon, La Rochelle, Le Mans et Melun.
  Pour les remplacer, l'entraîneur des amateurs lavalois, avait fait appel à des Juniors : Pelé, Chenin, Mottais, Cardon et Tutain.
- Dans l'équipe du Mans figuraient également de nouveaux joueurs, en particulier Clair, qui joua pendant six saisons à Laval et Barraud, qui joua l'an passé à Concarneau. Il fut le meilleur de son équipe et son entente avec Sennelier devrait permettre à l'U.S. du Mans d'effectuer une excellente saison.
- Le seul but du match a fait l'objet de contestation. Il fut obtenu à la suite d'un coup franc. La balle heurta la barre et retomba sur la ligne. L'arbitre de touche, bien placé, n'hésita pas un moment. Il accorda le point.

LE HAVRE (Ponsot)

- Le Havre Athletic Club a mal débuté son championnat en se faisant battre contre toute attente sur le terrain du stade municipal par l'U.S. Quevilly. Certes, les Havrais pourront arguer qu'ils étaient privés de leur arrière droit titulaire Denis Bourdon, dont la qualification n'était pas assurée dans les dates voulues. Les Havrais pouvaient également craindre pour le rendement de joueurs touchés dans les matches amicaux, tels que Creignou et Dortomb. Mais ceci n'explique pas la carence offensive des Maritimes qui se heurtaient à une défense quevillaise où brilla particulièrement le gardien Hédouin et où les chevronnés Delafosse et Lemaire construisirent une défense bien soudée autour des jeunes Cailloux et Meunier.
- Dominer n'est pas gagner, dit-on souvent. Le Havre en a fait une fois encore l'expérience malheureuse. Son constant forcing sur Quevilly fut battu en brèche victorieusement deux fois par des contre-attaques fulgurantes des avants rouennais permettant à Mazizi et à Saldana d'inscrire deux buts peut-être un peu contre le cours du jeu. Après la pause, le capitaine havrais Yvinec marquait un but. C'était cependant insuffisant pour obtenir le match nul qui aurait mieux reflété la partie.
- Il ne fait aucun doute que Le Havre manque d'un leader d'attaque efficace. Les espoirs normands se tournent aujourd'hui vers un joueur britannique actuellement mis à l'essai. Il s'agit de Barrie Mitchell, d'origine écossaise, âgé de trente ans, ayant évolué dans des clubs de première division écossaise, actuellement au club anglais de Preston. Si Barrie Mitchell, ce Britannique, venait réellement au secours du club doyen, ce serait un logique retour aux sources. On l'espère vivement à la porte océane où l'on n'a pas oublié tout ce que le football local doit à son origine au football anglais.

LYON (C. Chevally)

- L'ex-gardien lyonnais Viscaino, qui a trouvé de l'emploi à Besançon, en Division II, est venu encourager ses anciens camarades. Bernard Mayot, l'ex-stoppeur lyonnais était là aussi, mais, n'ayant pas fait affaire avec Avignon, lu ise trouve en vacances forcées.
- Il y avait deux nouveaux et un revenant dans l'équipe lyonnaise.Artal (venue de Meaux) et Russail (ex-Fontainebleau) faisaient effectivement leurs débuts au stade de la Duchère, tandis que Baldassara, après un séjour à Angoulême est revenu cette saison sur ses terres pour encadrer l'équipe de Division III.
- De retour de Laval dès la fin du match et après avoir dirigé la séance d'entraînement des professionnels le matin, Aimé Jacquet assistait à ce match d'ouverture. Du coup, il a pu superviser Patrick Paillot, qui avait fait le voyage de Laval sans jouer.
- L'équipe lyonnaise avait joué trois matches de préparation avant de recevoir Bourges. Elle les avait gagné tous les trois, battant La Paillade (5-3), Auxonne (4-0) et Tavaux (2-1).
- Daniel Xuereb, qui s'était fait opérer d'un ménisque la saison dernière commence la saison sur les chapeaux de roue. Il a très bien joué contre Bourges et marqué deux jolis buts, l'un de la tête et l'autre du pied droit.

ORLEANS (M. Percheron)

- L'U.S.O. Arago entend jouer les tout premiers rôles cette saison. Sous la direction de l'ex-pro Jacky Lemée, l'entraînement a été rondement mené depuis trois semaines et, récemment, Melun a été battu 4-2 au Stade de la Source. Aussi, les Orléanais espéraient bien débuter en Championnat par une victoire, en dépit de deux indisponibilités : celles du défenseur Froissart, souffrant d'une cheville et du demi offensif Postros, nouvelle recrue de Niederbron (Alsace), non encore qualifié.

TOURNOI JUNIORS DE BORDEAUX ET DE SA REGION (25-30 AOUT)

A partir de jeudi se déroulera dans toute la région bordelaise un important tournoi juniors qui en sera à sa quatrième édition. Il mettra aux prises les équipes suivantes : Benfica (vainqueur en 1976), Anderlecht, Raja de Casablanca, Bordeaux, Nancy, Paris Saint-Germain, l'I.N.F. Vichy, Angoulême, une sélection de la Méditerranée, la Ligue du Sud-Ouest et Barbezieux qui s'est qualifié lors d'un tournoi préliminaire régional.

Les matches auront lieu dans douze villes autres que Bordeaux et le tournoi couvre un territoire étendu puisque Mont-de-Marsan, Monségur, Arcachon, Lacanau, Barbezieux l'accueilleront.

- Opinion voisine exprimée par le directeur sportif Jacques Drouet, l'ancien du Stade Français et de l'Arago : « Nous sommes tombés sur un méchant client, technique et physique à la fois, possédant de l'expérience et davantage de maturité ».
- Très objectif, Lemée qui, du poste de libero, donne l'impulsion à son onze, estimait logique le résultat nul (2-2). « Malakoff a été meilleur que nous collectivement. En première période, on a joué avec la peur au ventre. Quand nous avons pris l'avantage en marquant deux buts consécutivement, nous aurions dû savoir le conserver. Certes, on perd un point sur notre terrain, mais pour moi, on en gagne surtout un, étant donné la valeur de l'adversaire ».
- A la recherche d'un ailier, Orléans va sans doute arrêter son choix sur Alain Sablé (23 ans), titulaire de ce poste à Laval (3e division) essayé et remercié par Melun.
- Dans les rangs orléanais, plusieurs jeunes éléments en milieu de terrain notamment donnent l'impression de pouvoir réussir une bonne saison. Il s'agit de Pascal Drouet (tel père, tel fils !), de Dominique Guy, actuellement au service militaire et de Bruno Germain, 17 ans, un moment tenté par l'aventure professionnelle

NIORT (Lechantre)

- Sans pour cela accabler un joueur de classe, il faut constater la responsabilité du libero Boyer, surtout sur le second but, inscrit par Gouetcha.
  Il n'en est pas moins vrai que le même Boyer fit échouer de justesse plusieurs tentatives très incisives de l'ailier gauche choletais, en venant lui couper la route à bon escient.
- Malgré les efforts et leur domination, les Nimois plusieurs fois maladroits laissèrent passer leur chance et devaient même concéder un nouveau but acquis par l'ailier droit Pailladin, qui put poursuivre victorieusement une longue course solitaire. Quelque peu désunis, les locaux devaient encore s'incliner une 3e fois à l'issue d'une nouvelle échappée de Battaglione.
- Il convient ici de clarifier une petite querelle de préséance dans le club choletait. Au gré des publications on trouve soit Abad, soit Dolezar, avec le titre d'entraîneur. Abad, au vrai, est directeur sportif, mais c'est bien le numéro 5 yougoslave qui met au point les tactiques et les combinaisons, tant à l'entrainement que sur le terrain.
  Les deux hommes étaient, en tous cas, parfaitement d'accord sur la manière d'envisager ce match : renforcer la défense et agir en contre par de longues balles sur les ailiers très rapides que sont Gouetcha et Favreau.
- Seuls, six équipiers de la saison passée opéraient samedi, les autres étant issus de la réserve (qui est descendue d'honneur en DRH), ou recrutés dans la région immédiate de Cholet.
- Profitant des carences défensives de Niort, du « mauvais jour » du libero Boyer, mais aussi, mais surtout, de leur habileté à faire circuler la balle à l'intérieur, les Choletais ont justement récolté les fruits de leur sérieux et de leur tactique.

NIMES (R. Gebelin)

- Réminiscence d'un passé déjà lointain, avec le rappel d'un certain match de Coupe de France, ce derby s'est disputé sous le signe de l'énergie. Les Montpelliérains, plus aguerris, ont sur mater les velléités offensives de leurs jeunes rivaux.
- Ces derniers, plus véloces par moment, se sont créé les meilleures occasions de buts. Mais, à l'instar de leurs aînés, ils n'ont pas eu plusieurs possibilités de conclure et auraient pu et dû faire pencher la balance en leur faveur en transformant ces occasions. Les visiteurs surent par ailleurs témoigner d'une sûreté défensive pour s'opposer à d'autres assauts.
- Il faut également ajouter qu'ils furent plus heureux dans leurs tentatives. Tout d'abord, il n'est pas dans nos habitudes d'accabler les directeurs de jeu. Nous devons toutefois préciser que M. Richard, qui voulut conserver le match en main, exagéra ensuite dans ses décisions et accorda aux Languedociens un penalty vraiment ahurissant. Martinelli avait capté le ballon régulièrement en plongeant au devant de Valladier et ne méritait pas une telle sanction.
- Ce qui fut dit fut fait : les ailiers marquèrent chacun leur but... et faillirent bien en marquer d'autres. Cette tactique de Cholet répond au souci de préserver ses bois à la lumière de matches amicaux catastrophiques (six buts encaissés en moyenne par rencontre !) et des départs importants subis en fin de saison. Citons les principaux : Manet, Lukac, Lowinski et Audiger.

SAINT-OMER (R. Humbert)

- Les joueurs de René Fillou sont apparus en meilleure condition que les Picards. Fillou était heureux de cette rencontre par le jeu collectif de ces hommes et par leur esprit.
- L'entraîneur d'Amiens, Robert Bochot, était du même avis que Fillou sur la condition des avants : « En défense, nous n'avons laissé en pointe que deux avants, mais ce ne fut pas payant, puis mes joueurs sont encore sous le coup de la descente de la Division II.
- Indisponible depuis bientôt trois mois, Pierrot Mankowski pense à sa rentrée dans la formation picarde, qu'il avait quittée pour Hazebrouck. Il était venu saluer son ancien camarade, Jeannot Boin.
- Un spectateur attentif du match Saint-Omer-Amiens, Daniel Blazeck, l'entraîneur calaisien.

SEDAN (D. Ferrière)

- En amical, Sedan a nettement battu (3-0) l'équipe de Flohimont au sein de laquelle opère un certain Dahleb, frère de la grande vedette du Paris S.-G. et ancien Sedanais.
- Le Malien Seri, qui devrait faire partie de l'effectif sedanais, a été chaudement recommandé par Santos Brown avec qui il opéra à Abidjan.
- Redevenu amateur, le C.S. Sedan-Ardennes ne peut plus se permettre de « folies financières », si bien que les joueurs n'ont pas couché à Baume-les-Dames et aussitôt après la rencontre le retour s'effectua par train et car, et il prit fin à 6 heures du matin.
- Le Polonais Marczak, auteur de l'unique but de Baume-Sedan, a eu d'autant plus de mérite qu'il n'a pu s'entraîner de la semaine, ayant dû rester au chevet de son épouse à Amiens.

STRASBOURG (R. Adam)

- Talange voulut appliquer la tactique du repli défensif et de la contre-attaque. Cependant, pour utiliser ce système, il faut des hommes en excellente condition physique. Ce qui fut loin d'être le cas...
- Vauban mit beaucoup de temps avant de pouvoir concrétiser sa domination et encore fallut-il un méchant geste d'un défenseur lorrain, que l'arbitre — rendu assez timoré par la présence d'un inspecteur dans les tribunes — sanctionna d'un penalty.
- Rarement on a vu le libero strasbourgeois Deladerière, le meilleur homme sur le terrain, monter aussi souvent à l'attaque. Il est vrai qu'avec un stoppeur de la trempe de Maureaux, on peut se permettre des « abandons de poste ».
- Parmi les spectateurs se trouvaient quelques hommes de l'équipe pro du R.C. Strasbourg, dont l'entraîneur Gilbert Gress et le sélectionné Dropsy. Etait-ce pour espionner un des futurs et probables adversaires, en Coupe de France, ou pour se consoler de leur mauvaise sortie, à Monaco, la veille ?
- Après le match, les Strasbourgeois sablèrent le champagne dans les vestiaires et le plus heureux fut l'entraîneur Matéo, qui n'arrêtait pas de dire : « Mes gars ont été très bons, ils ont vraiment joué comme il fallait le faire. »

VIRY (Gérard Etcheverry)

- Avant leur défaite en Championnat contre Vichy, les Virois avaient disputé quatre matches de préparation contre les équipes de Chartres, Malakoff, Red Star et Paris S.-G. Depuis le 1er août, les Virois s'entraînent tous les soirs pendant plus de deux heures. Une perle noire va-t-elle succéder à une autre perle noire ? Pour en juger, il faut attendre que Kaimba, la nouvelle recrue de Viry, soit qualifiée. Bertrand, suspendu au cours de la dernière journée l'an passé, n'a pu savourer avec ses camarades le brillant succès de Vichy à Viry. Joaquim Francisco Filho, l'entraîneur de Vichy l'an passé, s'occupe cette année des stagiaires de première année à l'I.N.F. C'est Pierre Mosca qui lui succède. Vichy n'a disputé que trois matches de préparation, contre Montferrand, notamment. Les vacances de Courriol auront été de courte durée. Cela fait moins d'un mois qu'il est rentré de sa tournée avec l'équipe de France dans le Pacifique.

BRASSAC-LES-MINES (Pierre Mialhe)

- Après un an de purgatoire, Brassac retrouvait la Division III. Ce n'était cependant pas véritablement des débuts qu'effectuaient ses éléments, étant donné qu'en dehors de Camus et Viannenc, ils avaient tous participé aux rencontres de l'avant-dernière saison. Mais, ont-ils vieilli ou bien leur passage en Division d'honneur a-t-il marqué leur rythme de jeu ? En tout état de cause, ils n'ont pas réussi à s'imposer face à des Grenoblois qui n'ont pas, eux non plus, démontré une très grande maîtrise, et l'on en est à se demander à quelle sauce vont être mangés les deux adversaires du jour, face à une formation championne de la Poule, s'ils ne se dépêchent pas d'améliorer leur technique, leur organisation et leur efficacité. Il est vrai qu'il s'agissait là d'une rencontre de début de saison et que les excuses peuvent être admises. Mais il est bien certain que les uns et les autres doivent rapidement une réhabilitation à leurs supporters s'ils veulent conserver leur confiance...

Dukla 1977-1978 ; de gauche à droite premier rang : Samek, Stambacher, Rott, Brumowsky (entr. adjoint), Vejvoda (entr.), Bendl, Scasny, Svehlik ; deuxième rang : Nehoda, Macela, Kriz, Novak, Dvorak, Pelc, Horny, Bilsky ; troisième rang : Macuk, Gajdusek, Vizek, Viktor, Tabor, Fiala, Netolicka.

DUKLA DE PRAGUE
un sacré cheveu dans la soupe de Nantes !

Un reportage de Robert VERGNE

Avez-vous rempli votre bulletin-concours pour aller à Prague avec les Nantais le 14 septembre ? Il est en pages 16-17.

Tout change, partout, et très vite : ainsi, ces jeunes gens en culotte et maillot jaune orangé, avec des cheveux longs, ce ne sont pas des étudiants américains en vacances mais les joueurs de Dukla de Prague en tournée.

Elégance vestimentaire, décontraction, sourires, les Tchécoslovaques offrent le visage d'une équipe en pleine santé, heureuse de vivre, de jouer et, le plus souvent de gagner.

Telles sont les premières impressions que nous avons ressenties à leur fréquentation pendant les trois jours que dura le tournoi de La Corogne remporté par Fluminense aux dépens précisément de Dukla.

Une finale d'un très haut niveau technique, parfois même somptueuse lorsque les Brésiliens furent certains de la victoire que les Tchèques leur contestèrent jusqu'au bout.

On avait vécu de grands moments de football et pour cela, bien sûr, il faut être deux.

De surcroit, Dukla intéresse d'autant plus les Français que le tirage au sort de la Coupe d'Europe a désigné le champion de Tchécoslovaquie comme adversaire du F.C. Nantes.

Disons sans plus attendre que ceux qui pensèrent sitôt connu le verdict de Zurich que Nantes aurait pu tomber plus mal ont eu, sans aucun doute un réflexe malheureux.

En effet, les futurs adversaires des champions de France nous ont produit une très forte impression, tant à la suite du premier match qu'ils remportèrent sur le Real qu'à l'issue du second qu'ils perdirent pourtant contre Fluminense sur un score pourtant sévère (1-4).

Mais il en est parfois des scores de football comme de tennis : ils ne traduisent pas toujours l'exacte réalité des valeurs.

On trouvera par ailleurs l'interview des responsables du club praguois, aussi discrets que leurs prédécesseurs. Un portrait des joueurs qui ont participé au tournoi de La Corogne.

Pour ce qui nous concerne, on tentera de brosser un tableau de l'équipe, ses tendances, ses forces et ses faiblesses. Hélas, celles-ci sont beaucoup moins nombreuses que celles-là.

SÉRÉNITÉ

Ce qui frappe d'abord en voyant évoluer cette équipe de Dukla, c'est sa sérénité. Certes, le Dukla 1977 est bien, en l'occurrence dans la tradition de ses grands ainés mais tout de même, cette force tranquille qui rayonne chez tous ces garçons ne laisse pas d'impressionner l'observateur.

On ne se presse pas, on ne s'affole jamais, on prépare le « coup » le temps nécessaire.

Il y a dans ce domaine (très important) le sceau d'une grande équipe, c'est incontestable.

Mais ce qui frappe plus encore à l'étude, c'est que cette espèce de nonchalance tchécoslovaque quasi atavique fait place désormais à une espèce de rage à peine contenue que l'on trouve surtout chez Netolicka, Macela ou Bilsky.

Fini le romantisme si charmeur de l'époque Dobias, sans remonter jusqu'à Masopust. Le footballeur tchécoslovaque 1977 est aussi réaliste que l'Allemand par exemple.

Pas étonnant que la Tchécoslovaquie ait précisément battu l'Allemagne en finale de la Coupe d'Europe des Nations, l'année dernière à Belgrade.

Ensuite, l'une des impressions dominantes est le

souci de construire et le goût de l'offensive qui habitent les jeunes Tchécoslovaques.

Mais pas par n'importe quel moyen : le modernisme du jeu est patent pour ce qui concerne le milieu de terrain, très renforcé : pas de doute, les Tchécoslovaques gouvernent au centre, en football du moins... Seul Nehoda demeure en quasi-permanence à la pointe de l'attaque, ou plutôt aux pointes car il n'hésite pas à naviguer sur toute la largeur du front d'attaque.

En revanche, les défenseurs nominaux n'hésitent pas à monter à l'attaque dès que la possibilité leur en est offerte. Au besoin, ils la créent par d'incessants appels de ballon. Comme Dukla utilise le plus souvent le jeu assez court, il s'ensuit un « tissage » serré dans le jeu de ces garçons qui ne manquent pas d'étoffe...

LE « FILS » DE VIKTOR

Voyons maintenant la défense qui constitue (peut-être) le point vulnérable des Tchèques.

Avec cependant un gardien de but à la personnalité aussi forte que la carrure : Netolicka est bien dans la tradition de Viktor auquel il a pratiquement sinon officiellement succédé tant à Dukla que dans l'équipe nationale. En outre, il a stoppé deux penalties... et demi, les deux premiers pendant la série qui départagea le Real et Dukla, touchant le ballon qui vint mourir sur la ligne de but, en finale contre Fluminense lors de la tentative effectuée par Marinho.

Cela dit, Netolicka ne semble pas protégé au mieux. Cela procède autant de considérations collectives que de problèmes individuels.

Les Tchécoslovaques, comme tous les centraux, ont toujours répugné au marquage individuel strict, voire aveugle. Dans cet ordre d'idée, la tentative effectuée par Bilski sur Rivelino, en finale, se solde par un échec. On ne recouvertit pas, comme ça par simple décret, fût-il signé de l'entraîneur.

Or, donc, cette individuelle plutôt lâche dans une zone assez floue laisse apparaître, sinon des « boulevards » du moins des lacunes suffisantes pour être utilisées à bon escient par une équipe intelligente à l'esprit offensif assez prononcé.

Ce qui pourrait bien être le cas de F.C. Nantes, du moins celui de la fin de saison dernière.

Un autre argument des champions de France sera constitué par « l'arme absolue » qui est la vitesse, celle du jeu, évidemment. Là encore, les Nantais du printemps 1977 répondaient fort bien à ce critère. En sera-t-il de même avec ceux de l'automne, bien qu'il s'agisse des mêmes joueurs ?

De la réponse à cette question dépendra, pour une large part, la qualification des champions de France pour le tour suivant de la Coupe d'Europe.

C'est du moins la conviction que nous avons acquise après ces trois heures de match disputés par Dukla à La Corogne.

Ni Cassandre ni faux prophète, on se hasardera néanmoins à prévoir deux rudes empoignades dont les Nantais ne se sortiront à leur avantage que s'ils disposent de tous leurs arguments, de tous leurs atouts.

La meilleure connaissance possible de l'adversaire en est un.

Aussi, gageons qu'un « Garonnaire nantais » se fût trouvé à La Corogne...

Mais cela est une autre histoire...

Quatorze...

NETOLICKA Jaroslav. Né le 3-3-54 à Opava. International juniors et Espoir. Depuis 8 ans à Dukla. Très athlétique, beaucoup de « jus », forte personnalité, caractère difficile. Successeur désigné de Viktor.

MACELA Zdenek. Arrière droit. Né le 3-10-50 à Prague. Joueur de haute taille (1,82 m), agressif, offensif, mais qui possède aussi les défauts de ses qualités. Amisse semble en mesure de le mettre en difficulté.

SAMEK Vaclav : stoppeur. Né le 30-8-47 à Prague... mais aussi à Dukla où il joue depuis près de quinze ans. Capitaine de l'équipe, très athlétique, excellent technicien, beaucoup de sang-froid. Deux enfants.

CAPKOVIC Joseph ; libero. Né le 11-1-48 à Bratislava. Il s'est illustré au Slovan, l'un des joueurs tchécoslovaques les plus copiés. Blessé à La Corogne, sa participation aux matchs contre Nantes est très douteuse, du moins le premier.

FIALA Jan : demi. Né le 19-5-56 à Olomone. Considéré par ses pairs comme un des plus grands espoirs du football tchécoslovaque. Rappelle un peu par son style et sa morphologie l'ex-international René Ferrier.

ROTT Oldrich : milieu de terrain, Né le 26-5-51 à Opocnv. Gabarit moyen, c'est le travailleur de l'équipe, la « fourmi » nécessaire.

PELC Stanislas : milieu de terrain. Né le 31-1-55 à Uste. Egalement un espoir sérieux, travailleur, mais qui manque encore d'expérience internationale.

VISEK Ladislas : milieu de terrain. Né le 22-1-55 à Chlumec. Excellent technicien, calme, chargé de tirer les penalties, mais manquant de constance dans l'effort.

STAMBACNER Ladislas, né le 13-2-52 à Cebin. Milieu de terrain offensif international, en petite forme actuellement.

BILSKY Yvan : ailier droit. Né le 16-7-55 à Bratislava. Ce Slovaque, très rapide mais assez fantasque est utilisé aussi bien comme avant de pointe que comme « chien de garde » du meilleur joueur adverse.

NEHODA Zolenek : avant centre, né le 9-5-52 à Hulin. Une des grandes vedettes de l'équipe, nombreuses sélections, grand artisan de la victoire de la Tchécoslovaquie en Coupe d'Europe à Belgrade. Grand technicien, adroit, rusé, toujours dangereux.

GAJDUSEK Miroslav : ailier gauche. Né le 20-9-51 à Gorswaldov. International, dangereux par son excellente frappe de balle.

NOVAK Joseph : milieu de terrain. Né le 29-7-56 à Zacler. Joueur polyvalent, pas encore stabilisé, capable du meilleur et du moins bon.

SCASNY Zdenek : milieu de terrain. Né le 9-8-57 à Brno. Junior de talent mais qui manque parfois de ressources physiques.

... à la onzaine

L'OPINION D'UN CARRÉ D'AS

Ils étaient quatre, qui non seulement « ne voulaient » pas se battre mais représentaient le « gotha » du football européen des années 1950-1960.

Plus de deux cents sélections autour de la même table : Bojkov, l'un des plus grands joueurs yougoslaves de tous les temps, entraîneur de Feyenoord, son compatriote Milanic, international également entraîneur du Real Madrid ; Luis Suarez, idole espagnole de Barcelone, puis de l'Inter de Milan, « régional » de l'étape puisque natif de La Corogne, présentement entraîneur à Gênes, enfin Lazlo Kubala, seul joueur au monde a avoir été international dans trois pays différents, et quels pays au plan du football : Hongrie, Tchécoslovaquie, Espagne, dont il est aujourd'hui le sélectionneur.

Carré d'as, « dingues » de football et... connaisseurs, on l'imagine aisément. La discussion s'établit dans un sabir italo-franco-espagnol parfaitement compréhensible footballistiquement parlant à défaut d'être d'une haute tenue littéraire.

Kubala : c'est incontestablement une forte équipe, et même davantage : très bonne technique individuelle et collective, ressources athlétiques au-dessus de la moyenne.

Suarez : une équipe redoutable dans la mesure où la valeur technique des Tchécoslovaques demeure tout en donnant l'impression de pouvoir jouer plus vite que les équipes tchèques que j'ai connues à mon époque.

Milanic : Dukla nous a éliminés au Tournoi de La Corogne sur penalty mais l'impression que les Tchèques m'ont laissée est très forte.

Bojkov : une grande équipe européenne, c'est sûr, qui s'est préparée comme les Allemands, en Allemagne.

Néanmoins, je l'estime supérieure en attaque qu'en défense. »

Rudolf Kocek, le président de Dukla, en conversation avec l'entraîneur Jaroslav Vejvoda (à droite).

VEJVODA : «Éviter le piège»

Les Tchécoslovaques n'ont jamais été d'un abord chaleureux, c'est dans leur nature : calmes jusqu'à la placidité, froids comme le cristal de Bohême, polis comme des diplomates.

Ainsi de Josef Kolar, secrétaire général et de l'entraîneur Jaroslav Vejvoda. Le premier possède une chevelure blanche qui vieillit les traits réguliers d'un homme dans la force de l'âge. Le second, brun et de taille moyenne arbore une calvitie distinguée comme l'on dit des économistes.

M. Kolar était soucieux, pas pour des raisons sportives mais plutôt d'intendance : en effet, une grève des employés d'hôtels et restaurants espagnols paralysait le service qui, pour une collectivité comme une équipe de football requiert une attention certaine.

En l'occurrence, c'était (presque) l'application de la célèbre formule de l'auberge espagnole... Mais tout finit par s'arranger. M. Kolar nous parla donc de Dukla, trop brièvement à notre gré, mais suffisamment tout de même pour se faire une idée du grand club tchécoslovaque.

« Vous savez que Dukla est le club de l'armée, ce qui n'implique pas pour autant que nous ayons toutes les facilités, bien au contraire.

En fait, nous avons procédé à un complet renouvellement sur des bases différentes, avec une organisation nouvelle.

Mais il va de soi que nous avons encore à travailler pour aguerrir notre équipe dont la moyenne d'âge est de vingt-trois ans seulement.

Or, seuls les grands matches, à l'occasion des grands tournois sont de nature à permettre la réalisation de progrès.

C'est la raison pour laquelle nous n'avons pas hésité à disputer le difficile tournoi de La Corogne ainsi que celui de Casablanca. Mais au Maroc, c'est l'équipe nationale qui représentait notre football mais dans laquelle figurent cinq, voire six de nos joueurs.

Il ne faut pas oublier non plus que nous sommes engagés das les préliminaires de la Coupe du monde où les difficultés sont nombreuses également. C'est la raison pour laquelle l'équipe a été soumise à une intense préparation dans une académie sportive en Allemagne. Deux semaines de travail très soutenu, suivies du tournoi de La Corogne, et pour les internationaux, de Casablanca. Voilà qui devrait servir de bonne préparation pour le début de notre Championnat et, bien sûr, pour la Coupe d'Europe. »

Le grand mot est lâché, avec son corollaire : Nantes.

C'est l'entraîneur qui va évoquer le sujet, pour ne pas dire le problème, brièvement, certes, mais avec sérieux.

« J'ignore ce que pense mon collègue français Vincent, mais pour ce qui me concerne, j'estime que le tirage au sort n'a été favorable ni à l'un ni à l'autre.

Pour ce qui nous concerne, nous avons de très bons renseignements sur Nantes, de différentes origines mais qui se recoupent : c'est une bonne équipe, champion d'un pays dont le niveau général de football s'est considérablement élevé ces dernières années.

Cela dit, il s'est passé un événement sans grande importance sur l'échiquier européen mais qui me cause tout de même du souci : la nette victoire remportée par Bratislava sur Nantes en match amical, le mois dernier.

Franchement, j'aurais préféré l'inverse. Rien de tel pour « démobiliser » les joueurs, ou, du moins, les déconcentrer. Je connais des journalistes, chez nous qui en ont conclu que notre qualification serait aisée. Eh bien, je pense exactement le contraire.

— Confiant tout de même dans votre équipe ?

— Oui, bien sûr, comme tous les entraîneurs. La préparation a été sérieuse et cette nouvelle génération a, dans l'ensemble, du talent et de l'ambition... »

CHAMPIONNATS ETRANGERS

Macari, Dieter Muller, Rivera, Filipovic, se sont bien amusés

Coupe d'Europe déjà. En match de barrage de Coupe des Coupes (pour une place en seizièmes de finale), les Glasgow Rangers ont battu les Young Boys de Berne 1-0. Match serré, joué devant 26.000 spectateurs seulement, et marqué par les difficultés de l'équipe écossaise à affirmer son style et sa supériorité. Les Young Boys sont très optimistes avant le match retour.

●

Début du Championnat d'Angleterre et grand coup de canon de Manchester United, vainqueur 4-1 sur le terrain de Birmingham, grâce à trois buts de l'Ecossais Macari. Le nouveau manager Dave Sexton semble avoir bien pris le problème en main.

Un autre Ecossais, Dalglish, a fait des miracles avec Liverpool sur le terrain de Middlesbrough (1-1), marquant un but et faisant le jeu de son équipe.

Deux des promus ont gagné : Nottingham Forest, club de Brian Clough, à Everton (3-1) ; Wolverhampton, à Bristol (3-2).

●

En Allemagne, on jouait les 32es de finale de la Coupe, ce qui a permis à Eintracht Francfort de connaitre une grosse frayeur contre les amateurs de Schloss Neuhaus (0-2, puis 2-2).

On avait joué le mercredi en Championnat avec quelques scores retentissants : 7-2 de Cologne sur Brême, avec 6 buts de Dieter Muller ; 5-0 de Bochum sur Hertha Berlin ; 2-0 de Hambourg à Francfort.

Résultat des courses : 7 équipes à 4 points après 3 journées. Et Gerd Muller meilleur canonnier avec 7 buts devant Dieter Muller, 6.

●

La saison italienne démarre dimanche avec la Coupe d'Italie et avec un Milan A.C. tout auréolé de sa victoire dans le tournoi de l'Atletico de Madrid (3-0 contre Bilbao, 3-2 contre America). Gianni Rivera, acclamé, a fait une éblouissante démonstration.

La Juventus, elle, a battu la Hongrie (3-1), démontrant une forme de pointe.

●

Coup dur pour Feyenoord qui, contre PSV Eindhoven, a perdu un point et Schneider, victime d'une fracture du tibia. PSV compte 5 points après 3 journées.

Ajax, très chanceux contre AZ 67 puis Utrecht, mène encore la danse.

●

En Yougoslavie, une terrible bagarre a opposé après le match les joueurs de Hajduk Split et ceux de Dynamo. Les arbitres n'ont rien vu !

L'Etoile Rouge, avec Dzajic et grâce à 4 buts de Fillipovic, a battu 4-3 Budnicnost.

EUROPE

Challenge interclubs

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA ESPIONNE DÉJA TORPEDO

LISBONNE. .. C'est déjà le football avec tout son cortège de joies et de malheurs, ses résultats positifs et ses déceptions.

Si la plupart des clubs portugais ont déjà commencé leur préparation en jouant quelques matches en Espagne où les tournois d'été sont installés partout et où les clubs espagnols, portugais, hongrois, autrichiens, brésiliens, tchécoslovaques et soviétiques mesurent leurs forces en vue de la nouvelle saison en encaissant aussi quelques dollars que les trésoriers reçoivent le sourire aux lèvres, le Sporting, Guimaraes, Sétubal, Estoril, ont été les premiers à profiter de ces tournois. Le Sporting a joué à Vigo, où il a gagné le premier match grâce aux penalties. C'est aussi aux penalties que Torpedo Moscou a été battu par l'Atletico Mineiro. Ainsi, nous avons eu pour la finale un match entre Portugais et Brésiliens que ceux-ci ont gagné par un petit but d'écart (1-0), but marqué par Marinho à la 38e.

Le Sporting n'a pourtant pas enthousiasmé les journalistes portugais qui ont assisté au tournoi.

L'équipe lisbonnaise, qui a retrouvé Ceita revenu rapidement du Mali, ne peut compter sur Manoel, qui va se faire opérer.

Son entraineur, le Brésilien Paulo Emilio, a fait jouer son équipe d'une manière défensive, mais toute la presse est d'accord pour dire que le club de la capitale portugaise a besoin de renforts, sinon elle n'ira pas trop loin. Des renforts, le Sporting les a trouvés en la personne de l'arrière droit de Benfica, Artur, en attendant l'arrière central brésilien qui s'appelle Menezes, qui a joué à Vasco de Gama. Mais là n'est pas le problème du Sporting, qui manque surtout d'attaquants et, s'il y en a au Brésil, ils sont très chers.

Paulo Emilio pourtant ne désespère pas et il croit que bientôt son équipe retrouvera l'équilibre idéal.

A Gijon, Guimaraes a été battu par le Sporting local par 4-1 malgré un début foudroyant qui lui a même permis d'ouvrir la marque. La suite fut plus difficile car la formation portugaise, manquant de condition physique, s'est vu dominée par son adversaire, beaucoup mieux préparé.

Guimaraes pourtant a été plus heureux devant les Hongrois de Videoton avec lesquels il a fait 2-2.

Setubal, Estoril ont joué le premier à Valence contre Valencia (victoire espagnole 3-0) et à Almeria (match nul 1-1).

A Gyor, Portimonese a joué au tournoi de Raba-Sto (ex-Vasas de Gyor) et a été battu par l'équipe locale par 1-0. Il s'agit d'un tournoi organisé par le club hongrois pour inaugurer son nouveau stade.

F.C. Porto, fidèle à ses traditions, ne joue pas en début de saison à l'extérieur. Il a programmé toute une série de rencontres chez lui, mais jusqu'ici il n'a gagné qu'un seul match. En effet, il a été battu par les Espagnols d'Elche par 2-1, ensuite il a fait 0-0 contre les Yougoslaves de Borac et finalement, samedi soir, il a battu Atletico Mineiro par 1-0.

F.C. Porto joue demain contre Honvet et le 27, il finira sa préparation en jouant contre les Hongrois de M.T.K.

Quant à Benfica, il est parti hier pour Séville où, demain, il joue son premier match contre Séville F.C. pour l'ouverture du tournoi de la ville andalouse.

Son entraineur, John Mortimore, est allé à Vigo voir à l'œuvre les Soviétiques de Torpedo Moscou qui sera l'adversaire du champion portugais dans la première éliminatoire de la Coupe des Champions européens qui aura lieu le mercredi 14 septembre.

Mortimore ne s'est pas montré très enthousiasmé par le football du champion de l'U.R.S.S. Il a dit notamment :

« La défense de Torpedo a commis pas mal d'erreurs ; comme Ivanov savait que j'étais à Vigo, il est probable qu'il a un peu caché son jeu. Je ne peux pas croire, en effet, que Torpedo ne joue que ce que j'ai vu en Espagne. Dans trois semaines, nous serons fixés, mais je crois que, malgré sa valeur, et même si à Lisbonne Torpedo « explose », en réalité avec sa valeur globale, je crois que les Soviétiques ne nous poseront pas de grands problèmes. »

Nous verrons donc dans trois semaines si l'entraineur de Benfica a vu juste et si Torpedo n'est vraiment pas un obstacle aux ambitions de Benfica.

ECOSSE

(2e journée)

Ayr-Celtic	**2-1**
Clydebank-Aberdeen	**1-3**
Dundee-St Minen	**2-1**
Mothenoell-Partick	**3-0**
Rangers-Hibernians	**0-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	4	2	2	0	0	6	2
2. Motheiwell	3	2	1	1	0	3	0
Hibernians	3	2	1	1	0	2	0
Dundee	3	2	1	1	0	2	1
Ayr	3	2	1	1	0	4	3
6. Celtic	1	2	0	1	1	1	2
St Minen	1	2	0	1	1	2	3
Clydebank	1	2	0	1	1	2	4
Partick	1	2	0	1	1	2	5
10. Rangers	0	2	0	0	2	1	5

SUISSE (Raymond PITTET)

LA CAROTTE ET LE BATON

LAUSANNE. — Bientôt, en Suisse, vont apparaître sur les routes et sur les autoroutes des panneaux inhabituels : ils représenteront un arbitre de football en train de brandir un carton jaune. On verra dépasser de sa poche une inscription : « 100 km-h ! ». La presse nous a avertis ici qu'après la carotte, les gendarmes allaient brandir le bâton.

Que les autorités chargées de la sécurité nationale soient allées chercher leur exemple dans le football n'a rien d'étonnant. Les arbitres suisses sont souvent de petits caporaux prétentieux, incapables de saisir le sens d'une partie de football et dirigeant avec un manuel dans la main gauche et le sifflet dans la main droite.

Malheureusement, ils interprètent aussi mal le sens de l'un que de l'autre.

Aux premiers jours du Championnat, Servette avait battu Carouge sur une série de fautes d'arbitrage incroyable.

Samedi soir, à Neuchâtel, l'arbitre laissa d'abord partir Cucinotta, en nette position de hors-jeu. Le meilleur buteur ne se fit pas faute d'aller inscrire, habilement d'ailleurs, son troisième but de la saison en deux rencontres. Mais l'arbitre était pris de remords, et pris à partie par le public ; aussi, sur une phase très claire, accordait-il à Neuchâtel un penalty pour une « obstruction » (sic) de Botteron, qui fit sourire les spectateurs. Elsig réussit ainsi son troisième but de Championnat renaissant.

On s'accordait à dire alors que les deux équipes étaient récompensées de leur bonne volonté, mais à la 90e, Risi réussit un exploit.

Il se débarrassa de trois adversaires et donna la victoire aux hammes de Konietzka.

Mais enfin, Zurich l'emportait avec quatre points en deux matches.

Grasshopper, son rival local, durant ce temps-là, était revenu d'un difficile tournoi en Espagne où il avait fait excellente impression et ne s'en ressentait pas trop. Avec l'entraineur Johansen, la préparation est infernale. Mais, durant le premier tour, tout au moins, Grasshopper était en bonne forme physique, comme les jeunes adversaires de Sion. Le match fut celui d'un coureur à pied, passablement excité et nerveux. Sion perdit 3-0. Le jeune défenseur Balet (l'arrière Balet, sans doute) fut assez mal inspiré en trois circonstances et Maier, sur une passe cadeau à Sulser, feinta la frappe et marqua. Cela donna à Grasshopper une victoire qui le situe à la hauteur de Zurich.

La troisième équipe à avoir obtenu quatre points en deux matches est Servette, qui a battu les néo-promus yougoslaves, Young Fellows, par 3-0. Le match s'est joué à Aarau, puisque les Young Fellows ont décidé récemment de fusionner avec Aarau de league B, en raison de difficultés financières que causait à Zurich la concurrence de Grasshopper et du FC Zurich. 7.000 personnes ont cependant vu un Servette relativement bon s'imposer normalement à partir d'une heure de jeu. Trinchéro, Thouvenel et Andrey profitèrent de la lassitude de l'adversaire.

Une demi-surprise s'est produite à Genève où 6.000 personnes avaient tenu à rejoindre Carouge, auteur d'un match remarquable, mais mal payé, contre Servette, le samedi précédent.

Le champion, Bâle, était, en effet, l'hôte de Carouge, qui vient d'accéder à la league 1 A et auquel on a promis en maints milieux un avenir éphémère.

Or, Carouge a battu Bâle par 1-0 (but de Maier).

Et, mieux encore, la rencontre fut remarquable de limpidité et de correction. Etoile Rouge n'envisageait certes pas de gagner la Coupe d'Europe, mais sa manière est très agréable, et bien que beaucoup qualifient son football re léger, ou de « pas sérieux », il pourrait encore causer d'agréables surprises cette saison.

Revenus de leur match de qualification de Coupe d'Europe à Glasgow, où ils affrontaient les Rangers et s'en tirèrent avec un 0-1, méritoire, bien que joué dans un style totalement négatif.

Les Young Boys de Berne recevaient Lausanne qui avait perdu à Sion le premier samedi. Lausanne fit un bon match. Guillaume marqua un très joli but, mais le résultat final fut de 1-1, satisfaisant, somme toute, pour un Lausanne qui a joué deux fois à l'extérieur.

Les forces en présence semblent donc les mêmes que la saison dernière : Zurich, Servette, Bâle, Grasshopper, les Young Boys, Lausanne, Neuchâtel vont se disputer les six premières places qui donnent droit à jouer pour le titre après deux tours complets. Dans notre énumération, il y en a une de trop. Laquelle payera les pots cassés ?

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

MILAN A.C. IMPRESSIONNANT A MADRID

MILAN. — Du neuf dans le Calcio. La nouveauté, c'est le départ avancé pour toutes les équipes professionnelles (trente-six) de Première et de Deuxième Division. Pour la première fois, le football italien arrivera au rendez-vous des coupes européennes déjà bien préparé, bien rodé. Et, dès lors, il ne devrait pas connaitre de débâcles au premier tour, comme cela arrivait dans le passé.

Pour être fin prêt à l'échéance du départ du Championnat (le 11 septembre), Milan A.C., qui ne joue pas les matches de qualification de la Coupe d'Italie, étant le vainqueur de la dernière édition, s'est rendu à Madrid au Tournoi organisé par l'Atletico et auquel prenaient part aussi America de Rio et Atletic Bilbao. Le nouvel entraineur, Liedholm, a voulu tout de suite une confrontation choc pour mesurer les chances de redressement de sa nouvelle équipe qui avait dans les jambes seulement deux semaines d'entrainement.

Eh bien ! le choc a bien réussi, Milan, après avoir gagné par 3 à 0 la première rencontre contre Bilbao, récidiva vendredi soir dans la finale contre America (3 à 2) et s'empara ainsi de la lourde coupe et d'une trentaine de millions d'anciens francs comme prime de participation. Une merveilleuse affaire qui aura des retentissements dans la campagne d'abonnement pour les matches de Championnat.

Le héros de cette première conquête internationale de Milan A.C. a été le vieux capitaine, Gianni Rivera (qui fêtait à Madrid ses 34 ans). Une jolie fête, car Rivera a ébloui les spectateurs par ses finesses de jeu et il marqua deux buts contre Bilbao, en vengeant ainsi l'élimination subie, la saison dernière, en Coupe UEFA, face à l'équipe basque.

Si l'équipe milanaise alla conquérir un laurier à l'étranger (elle avait déjà gagné le premier Tournoi de Madrid en 1973), l'équipe championne de la Juventus, de son côté, poursuivit sa préparation en rencontrant, à Turin, jeudi dernier, l'équipe nationale de Hongrie. Les Hongrois ont pratiquement décroché la qualification à la Coupe du monde de 1978 après avoir éliminé l'U.R.S.S. et la Grèce. Ils doivent seulement se débarrasser de la Bolivie en automne, une rencontre qui ne devrait pas poser de problèmes à l'équipe nationale de Lajos Baroti.

En préparation, déjà depuis un mois, la Hongrie fut dominée par l'équipe championne d'Italie qui gagna la rencontre par 3 à 1. La Juventus joua (déjà) un football rapide et percutant qui mit en difficulté le jeu très suivi, trop élaboré des Hongrois. Ce que les Italiens faisaient en trois passes profondes, l'équipe de Hongrie le réalisait avec le double des passes. Il faut noter que la Juventus alignait l'équipe type (sauf le libero Scirea, blessé), tandis que dans l'équipe hongroise il manquait le remarquable moteur du milieu de terrain, Nylasi. Les buts de la Juve furent marqués par Tardelli, Boninsegna et Causio.

Une Juventus, en somme, déjà prête à la bataille, aux premiers combats de la Coupe d'Italie qui débutera dimanche avec la participation des trente-cinq équipes professionnelles divisées en huit groupes. L'Inter, la Juve, Fiorentina, Torino, Lazio sont les favoris de leurs groupes.

En direct du Calcio

● Une offre sensationnelle a été faite par le Cosmos de New York au vieux gardien de Milan A.C., l'international Albertosi (38 ans) : 1 milliard de lires pour un contrat de 3 ans. Albertosi, qui a signé encore une année pour Milan A.C., a renvoyé la décision à la fin de la saison.

● Rivera a lancé une nouvelle accusation à tout le football italien et aux jeunes entraineurs : « Dans le Calcio, pour imiter la Hollande, on fait toujours plus d'athlétisme et, en revanche, on soigne très peu la maitrise de la balle. Il faudrait davantage de ballon et moins de courses. Voir les Brésiliens... » Les entraineurs lui ont répondu qu'un grand talent, s'il ne sait pas courir, n'a plus qu'à... regarder.

● Dramatique début de préparation pour Rocca, l'arrière international de l'A.S. Roma : il devra encore être opéré d'un ménisque. Cette fois il veut se rendre à Lyon, chez le Dr Trillat.

● Remous dans le Calcio : Fiorentina a engagé un véritable « mage ». Il ne s'agit pas de Helenio Herrera mais d'un mage disons professionnel. Il « travaille » avec des poudres miraculeuses qui sont enterrées dans le terrain de Fiorentina. Le mage coûte à Fiorentina 25 millions de lires par an. C'est le président, qui y croit, qui le paye personnellement. Histoire bien italienne... et presque africaine !

BELGIQUE

(1re journée)

Charleroi - Waregem	**1-0**
Lokeren - La Louvière	**4-2**
Courtrai - Beringen	**1-0**
Antwerp - F.C. Bruges	**2-2**
Boom - RWDM	**2-3**
F.C. Liège - Standard	**1-3**
Anderlecht - Lierse	**3-0**
Cercle Bruges - Beerschot	**1-1**
Winterslag - Beveren	**3-0**

(2e journée)

La Louvière - Winterslag	**1-2**
Beerschot - Anderlecht	**1-1**
RWDM - Antwerp	**3-1**
F.C. Bruges - Courtrai	**4-1**
Beringen - Lokeren	**0-1**
Beveren - Charleroi	**3-0**
Waregem - Cercle Bruges	**5-0**
Lierse - F.C. Liège	**1-0**
Standard - Boom	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	4	2	2	0	0	6	2
Winterslag	4	2	2	0	0	5	1
Lokeren	4	2	2	0	0	5	2
4. FC Bruges	3	2	1	1	0	6	3
Anderlecht	3	2	1	1	0	4	1
RWDM	3	2	1	1	0	5	3
7. Waregem	2	2	1	0	1	5	1
Beveren	2	2	1	0	1	3	3
Beerschot	2	2	0	2	0	2	2
Courtrai	2	2	1	0	1	2	4
Lierse	2	2	1	0	1	1	3
Charleroi	2	2	1	0	1	1	3
13. Antwerp	1	2	0	1	1	3	5
Boom	3	2	0	1	1	3	5
Cercle Bruge	1	2	0	1	1	1	6
16. Beringen	0	2	0	0	2	0	2
La Louvière	0	2	0	0	2	3	6
FC Liège	0	2	0	0	2	1	4

Buteurs : Lubanski (Lokeren) — ; Vander Elst (Anderlecht) — 1.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LE COUP DE CANON DE MANCHESTER UNITED

LONDRES. — La nouvelle saison a commencé par un avertissement, comme un coup de canon, de Manchester United à tous ses rivaux : une victoire retentissante (4-1) à Birmingham. Peut-être est-on au seuil d'une nouvelle époque dans le football anglais ? Manchester United pourrait aller jusqu'à prendre la place de Liverpool, la meilleure équipe anglaise depuis de nombreuses années.

La combinaison des richesses, du talent de United et la direction de Dave Sexton, son nouvel entraîneur, intelligent et honnête, excite l'imagination de tout le monde du football. Avant le match, Sexton fit une remarque : **« Lou Macari, c'est un beau petit joueur, n'est-ce pas ? »**

Son jugement fut bon. Macari réussit un « hat-trick », faillit marquer un quatrième but et domina tout le jeu. Les deux premiers buts furent réussis dans le premier quart d'heure du match. United se relâcha un peu (trop), et sept minutes après le repos, Hibbit marquait pour Birmingham. Il fallut une demi-heure de bon travail pour Macari, et enfin, United se releva et, une demi-heure avant la fin, Hill, l'allier gauche, quasi invincible pendant longtemps, sortit de l'obscurité pour marquer un magnifique but de volée. Macari porta le coup de grâce avec un autre but, dix minutes avant la fin.

Brian Clough, un des candidats favoris pour succéder à Ron Greewood en tant qu'entraîneur de l'équipe d'Angleterre, fit une entrée spectaculaire en Division I, avec son équipe, Nottingham-Forest, promue de la Division II cette saison.

Forest jouait à Everton, qui a dépensé 350.000 livres (près de 3 millions de F), cette semaine, pour deux joueurs : Wood, gardien écossais transféré de Blackpool (Division II) pour 150.000 livres, et Dave Thomas, allier international de Queens Park Rangers, pour 200.000 livres.

Wood s'acquitta bien de sa tâche, malgré le fait qu'il encaissa trois buts de Forest. Thomas, comme bien souvent au cours de sa carrière, fit beaucoup de promesses, mais moins de réalisations. Il est vrai qu'Everton se trouvait privé de Dobson et de Rioch, mais ce fut quand même une belle victoire (3-1) de Nottingham-Forest.

Wolverhampton Wanderers, promu de la Division II lui aussi, commença bien la saison par une victoire (3-2) à Bristol, qui faillit être relégué la saison dernière.

Mais le troisième des clubs promus, Chelsea, tomba lamentablement (3-0) à West Bromwich Albion, qui a, lui aussi, un nouvel entraîneur, Ronnie Allen, ancien joueur international du club. Il remplace Johnny Giles, qui est rentré dans son pays natal, l'Irlande.

Ce fut également le premier match en tant qu'entraîneur de Ken Shellito, de Chelsea.

Encore un nouvel entraîneur, Franck Sibley, le successeur de Dave Sexton à Queens Park Rangers, le benjamin des entraîneurs de Division I (29 ans).

Ce premier match fut un cauchemar ; Aston Villa le battit beaucoup plus facilement que le score (1-0) ne pourrait le laisser supposer.

Franck McLintock, ancien arrière central des Rangers, faisait ses débuts en tant qu'entraîneur de Leicester, où il débuta comme joueur. A Manchester City, le match nul (0-0) aurait dû le contenter, mais trois de ses joueurs reçurent des avertissements de l'arbitre pour des brutalités caractérisées.

Kenny Dalglish, de Liverpool, par contre, fit un début de rêve dans le Championnat avec un but à Middlesborough, qui assura le match nul pour Liverpool (1-1).

La première journée de Championnat fut pénible pour les clubs de Londres. Arsenal fut battu 1-0 à Ipswich, où le match fut arrêté en raison d'une trombe d'eau (ce qui n'est pas rare en Grande-Bretagne, au cours de l'été) et West Ham chuta à domicile (3-0) devant Norwich.

(1re journée)

Birmingham-Manchester Utd.	**1-4**
Bristol-Wolverhampton	**2-3**
Coventry-Derby	**3-1**
Everton-Nottingham	**1-3**
Manchester City-Leicester	**0-0**
Middlesbrough-Liverpool	**1-1**
Newcastle-Leeds	**3-2**
Aston Villa-Queenis Park	**2-1**
West Bromwich-Chelsea	**3-0**
West Ham-Norwich	**1-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **West Bromwich.**	2	1	1	0	0	3	0
Manchester Utd.	2	1	1	0	0	4	1
Nottingham ...	2	1	1	0	0	3	1
Norwich	2	1	1	0	0	3	1
Coventry	2	1	1	0	0	3	1
Wolverhampton .	2	1	1	0	0	3	2
Newcastle	2	1	1	0	0	3	2
Aston Villa	2	1	1	0	0	2	1
9. **Manchester C.** .	1	1	0	1	0	0	0
Leicester	1	1	0	1	0	0	0
Liverpool	1	1	0	1	0	1	1
Middlesbrough .	1	1	0	1	0	1	1
13. **Leeds**	0	1	0	0	1	2	3
Bristol	0	1	0	0	1	2	3
Quenn's Prk ...	0	1	0	0	1	1	2
West Ham ...	0	1	0	0	1	1	3
Everton	0	1	0	0	1	1	3
Derby	0	1	0	0	1	1	3
Birmingham ...	0	1	0	0	1	1	4
Chelsea	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs : Macari (Manch. Utd.), 3 buts; Fergusson (Coventry), 2 ; Burns (Newcastle), 2.

LETTRE D'ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Greenwood le pur

LONDRES. — **La seule critique à la nomination de Ron Greenwood, l'ex-directeur de West Ham United, au poste d'entraîneur de l'équipe nationale jusqu'au mois de décembre, est que la fédération ne l'ait pas choisi il y a cinq ou six ans. Surtout en raison de son rôle pendant la Coupe du monde en 1966. Il fournit, en effet, à l'équipe nationale le trio « clé » composé de Hurst, Moore et Peters. Leur exemple, leur entente et leur jeu d'ensemble furent des éléments prépondérants à la victoire anglaise.**

Quant à Don Revie, sa désillusion est très profonde maintenant, et la fédération l'accuse déjà « d'avoir discrédité le jeu du football », l'accusation la plus grave dans les règles de la fédération.

La cause sera entendue par une commission spéciale — probablement de cinq membres — à une date ultérieure.

Il est impossible de concevoir deux hommes plus différents que Greenwood et Revie. Greenwood est un pur, un idéaliste ; un homme d'une totale honnêteté, aussi bien sur qu'en dehors d'un terrain de football. Il est incontestablement l'homme le plus intellectuel du football anglais et l'un des meilleurs coaches ; sa compétence internationale et dans les travaux de la F.I.F.A. est renommée.

Il est probable que West Ham a formé plus d'entraîneurs pour d'autres clubs que n'importe quel club anglais. Or le panégirique d'autres entraîneurs et joueurs paru dans les journaux depuis la nomination de Greenwood doit beaucoup le gêner car c'est un omme assez modeste.

Alors, deux questions se posent. Si Greenwood est tellement doué et admiré, pourquoi son club, West Ham, n'a-t-il pas connu plus de succès ? En dix ans, West Ham a gagné la Coupe deux fois, la Coupe des Coupes une fois et fut finaliste une fois. Et pourquoi donc la fédération a-t-elle attendu que Greenwood ait cinquante-quatre ans avant de faire appel à lui comme entraîneur, et cela pour trois matches seulement ? Greenwood fut un joueur moyen avec Bradford Park Avenue, Brentford, Tulham et Chelsea. Il a souvent dit qu'il aurait pu jouer uniquement pour le plaisir tant il aimait le jeu. La préoccupation actuelle de quelques joueurs pour l'argent le dépasse. Il ne le comprend vraiment pas. Or il y a de grands joueurs dans le football anglais qui auraient signé pour West Ham si l'entraîneur et le président avaient bien voulu se montrer « compréhensifs ».

Mais le club a toujours refusé d'engager « des assassins et des tricheurs ». D'ailleurs il faut constater que le président du club, M. Reg Pratt, passe pour être comme l'un des plus grands gentlemen du football. Et comme Pratt et Greenwood ont des vues identiques sur l'honnêteté dans le jeu et dans la vie, la manière de jouer a toujours été plus importante que le résultat chez West Ham.

C'est pourquoi West Ham n'a pas connu plus de succès contre des équipes comme Leeds sous l'égide de Don Revie. Parmi les onze de Leeds qui gagnèrent les Championnats, il y en a peut-être une demi-douzaine qui n'auraient jamais été tolérés à Upton Park, le stade de West Ham — ni par le club ni par la plupart des spectateurs.

Bien entendu, Greenwood n'est pas le Messie. Il a des défauts, comme tout le monde. Parfois ses explications sont trop abstraites, trop compliquées pour la compréhension d'un joueur ordinaire (mais les grands joueurs internationaux devraient les comprendre). Il est trop indulgent avec des joueurs honnêtes mais aux pouvoirs limités, dans un monde dominé par un esprit de concurrence.

Et il ne supporte pas facilement certains journalistes, qu'il estime frivoles ou malhonnêtes. Certes Greenwood n'est pas le spécialiste du public-relation comme l'était Don Revie.

Après la démission de sir Alf Ramsey comme entraîneur, la fédération cherchait un homme qui avait une grande réussite. Quand elle nomma Revie le « réaliste » au poste, quelques observateurs, auxquels je suis heureux d'appartenir, dirent que c'était la nomination la plus cynique que la fédération ai jamais faite.

Le record de Leeds, le club de Revie, fut bon sur le papier ; sa réputation fut tout à fait autre chose. Leeds fut le club le plus... disons « malaimé »... de Première Division. Rappelons que le capitaine du club fut Billy Bremner, qui fut expulsé du terrain cinq fois dans sa carrière. Comme entraîneur d'Angleterre, Revie nomma comme capitaine, une fois, Alan Bal, qui compte lui aussi le record de cinq expulsions.

Enfin, Revie choqua profondément la fédération, d'une part, par son incapacité avec la sélection et la technique de l'équipe et, d'autre part, par ses négociations en cachette avec les arabes pour une nouvelle place lorsque l'équipe nationale faisait une tournée en Amérique du Sud.

Revie donna comme prétexte, pour son absence, qu'il allait voir jouer la Finlande, qui est dans le même groupe que l'Angleterre dans la Coupe du monde. En même temps, Revie parlera d'une grosse compensation pécuniaire si la fédération se séparait de lui.

La réaction de la fédération fut immédiate : elle chercha un homme honnête, sincère, de caractère exemplaire, et tomba naturellement sur Greenwood. Et du coup, son handicap, un excès d'idéalisme, devient subitement une grande vertu.

Mais il n'est entraîneur que pour trois matches : contre la Suisse (match amical), au Luxembourg et à Wembley contre l'Italie en Coupe du monde, en novembre.

En Angleterre, on est résigné maintenant à la quasi-certitude que l'Angleterre ne se qualifiera pas pour les finales de la Coupe du monde. Donc, on ne veut pas nommer un jeune entraîneur et le condamner à des défaites au début de sa carrière — ce qui serait une trop grande épreuve pour son moral.

Greenwood essaiera de remonter l'esprit d'une équipe nationale en désarroi total après les « exploits » de Revie ; mais il est vraiment dommage que la fédération n'ait pas choisi Greenwood il y a six ans.

Quant à Revie... la fédération s'est mise à son égard dans une situation assez délicate. Si la fédération interdit sa participation dans le football anglais, pour quatre ans, jusqu'au terme de son contrat avec les Arabes, Revie ne bougera pas. Mais si la fédération demande à la F.I.F.A. d'étendre son interdiction au football international, Revie risque de faire un procès civil à la fédération, ce qui peut tacher encore davantage la réputation déjà fragile et incertaine de celle-ci.

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE OUEST. — Cologne inflige un score sévère (7-2) à Brème (6 buts de D. Muller) — 2 pts ; Bochum de son côté abat 5-0 Hertha — 1 pt ; enfin victoire (4-2) de Dusseldorf sur le Bayern : 1 pt.

ANGLETERRE. — Beaux débuts de Manchester Utd, qui gagne chez Birmingham 4-1 : 2pts ; Norwich se signale par sa victoire (3-1) chez West Ham : 1 pt ; enfin, Nottingham fait impression par sa victoire (3-1) chez Everton : 2 pts.

ECOSSE. — Aberdeen prend le large en allant gagner (3-1) chez Clydebank : 1 pt. Mais Hibernian crée la surprise (2-0) en déplacement chez les Rangers : 2 pts.

FRANCE. — Monaco est leader unique après sa victoire (4-0) à Marseille et surtout sur celle sur Strasbourg (3-2) après avoir été mené 2-0 : 2 pts. Laval joue les trouble-fête en gagnant à Marseille et en abattant Lyon : 2 pts ; Nice met fin à l'invincibilité à domicile en battant Saint-Etienne 2-1 : 2 pts.

HOLLANDE. — Score fleuve de A2 67 chez le F.C. Amsterdam : 9-2 2 pts; belle tenue du NEC en gagnant chez Go-Ahead et en abattant (5-0) Telstar : 2 pts. Enfin nouvelle victoire du PSV qui va gagner chez Nac : 1 pt.

BELGIQUE. — Trois résultats à relever. Waregem bat 5-0 Le Cercle Bruges : 1 pt ; F.C. Bruges s'impose (4-1) à Courtrai : 1 pt ; le RWDM fait de même (3-1) contre Antwerp : 1 pt.

FRANCE Football adidas

CLASSEMENT

1. Monaco (France) + 2	.....	4 pts
2. Nice (France) + 2	.....	3 pts
3. Grasshoppers (Suisse)	.....	2 pts
Bordeaux (France)	.....	2 pts
Düsseldorf (All. Ouest)	.....	2 pts
Aberdeen (Ecosse) + 1	.....	2 pts
Hiberniand (Ecosse) + 2	....	2 pts
Cologne (All. Ouest) + 2	....	2 pts
Manchester Utd (Anglet.) + 2		2 pts
Nottingham (Angleterre) + 2	.	2 pts
Laval (France) + 2	.....	2 pts
Az 6 (Hollande) + 2	.....	2 pts
Nec (Hollande) + 2	.....	2 pts
14. Strasbourg (France)	.....	1 pt
Duisbourg (All. Ouest)	.....	1 pt
Rouen (France)	.....	1 pt
Bochum (All. Ouest) + 1	....	1 pt
PSV (Hollande) + 1	.....	1 pt
Waregem (Belgique) + 1	....	1 pt
FC Bruges (Belgique) + 1	..	1 pt
RWDM (Belgique) + 1	.....	1 pt
Ajax (Hollande)	.....	1 pt
Moenchengladbach (All. Ouest)		1 pt
Schalke (All. Ouest)	.....	1 pt
Neuchâtel (Suisse)	.....	1 pt
Zurich (Suisse)	.....	1 pt
Carouge (Suisse)	.....	1 pt
Grasshoppers (Suisse)	.....	1 pt

LE SOULIER D'OR

D. MULLER (Cologne) + 6	.....	3	9
G. MULLER (Bayern) + 1	.....	3	7
JELIAZKOV (Slavia Sofia)	.....	3	4
VERGHES (Strasbourg) + 1	.....	4	4
LACOMBE (Lyon) + 2	.....	4	4
FILIPOVIC (Etoile Rouge)	.....	2	4
ELSIG (Neuchatel) + 1	.....	2	3
CUCINOTTA (Zurich) + 1	.....	2	3
PENA (Rouen)	.....	4	3
NICKEL (Francfort)	.....	1	3
BIANCHI (P.S.-G.)	.....	4	3
ONNIS (Monaco)	.....	4	3
H. MULLER (Stuttgart)	.....	2	3
VAN GOOL (Cologne)	.....	2	3
PLATINI (Nancy) + 1	.....	4	3
DALGER (Monaco) + 3	.....	4	3
NOGUES (Monaco) + 2	.....	4	3
DELLAMORE (Nîmes) + 2	.....	4	3
BARTHOU (Bordeaux) + 1	.....	4	3
PAPI (Bastia) + 2	.....	4	3
MACARL (Manch. Utd) + 3	.....	1	3
JESKOWIAK (V.A.) + 1	.....	4	3
JANSSEN (Nec) + 3	.....	3	3
NYGAARD (Az 67) + 3	.....	3	3
KIST (Az 67) + 3	.....	3	3
GEELS (Ajax) + 1	.....	3	2
LUBSE (P.S.V.)	.....	2	2
TOPPMOELLER (Kaisersl.)	.....	2	2
KREMERS (Schalke)	.....	2	2
PANOV (Levski)	.....	2	2
MAILLARD (V.A.)	.....	2	2
SIDKA (Hertha)	.....	2	2
LUND (Düsseldorf)	.....	2	2
SELIGER (Duisbourg)	.....	1	2
DEMUTH (Saint-Pauli)	.....	2	2
BRAUN (Metz)	.....	4	2
KATALINSKI (Nice)	.....	4	2
VOLKERT (Hambourg)	.....	2	2
KREISCHE (Dresde)	.....	1	2
HAVERSTEIN (Beulen)	.....	1	2
BORISSOV (Levski)	.....	2	2
PARITS (Austria)	.....	1	2
KRIESS (Innsbruck)	.....	1	2
BJEKOVIC (Nice) + 1	.....	4	2
PIASECKI (Strasbourg) + 1	....	4	2

ALLEMAGNE DE L'OUEST

CONNAISSEZ-VOUS SCHLOSS NEUHAUSS?

Eintracht Francfort n'est pas près de l'oublier. En prenant le chemin de Paderborn, en Westphalie, petite ville située à l'Est de Münster, l'équipe de Grabowski et d'Hoelzenbein pensait ne faire qu'une bouchée de la petite équipe amateur de Schloss Neuhauss qui évolue parmi les amateurs de la Division III et que la Coupe qui en est à ses trente-deuxièmes de finale, semblait lui avoir donné en pâture.

Schloss Neuhauss ne s'est laissé impressionner ni par les « noms » qui composent l'équipe d'Eintracht ni par le titre de favori du Championnat qu'on lui accorde généralement. Il a attaqué et après six minutes de jeu, il menait déjà par 1-0 sur le tir qu'un allier gauche nommé Schulte avait décoché de 20 mètres.

Les joueurs de Francfort ne parvenant pas à battre ce chauffeur poids lourd, qui s'appelait Wieckel et qui se trouvait dans les buts de Schloss Neuhauss, s'énervaient. D'autant que Hoelzenbein lui-même ne fut pas capable de transformer un penalty qu'il tira dans les bras de Wieckel. A la 35e minute, les amateurs menaient 2-0. Heureusement pour eux, les joueurs de Francfort égalisèrent avant la fin du temps réglementaire, mais furent incapables de prendre l'avantaga en prolongation. Ils devront rejouer ce mercredi.

Que se passe-t-il donc à Francfort ? A Schalke la semaine précédente. Il est battu pour la première fois en vingt-trois matches. Mercredi dernier, il s'incline, chez lui (0-2) devant Hambourg et samedi il s'avère incapable de battre une obscure équipe amateur. Sont-ce là des résultats dignes d'une équipe qui prétend au titre de la Bundesliga ?

Trois matches de Coupe opposaient entre elles des équipes de Division I :

— St Pauli est tombé, chez lui, devant Buchum plus « sérieux », plus malin ;

— Stuttgart s'est normalement incliné à Duisbourg ;

— Fortuna Düsseldorf, qui avait reconquis, mercredi, sa place de leader en battant le Bayern par 4 à 2, a éliminé Borussia Dortmund 3-1. Un Borussia qui aurait bien mérité d'aller un peu plus avant dans cette épreuve.

Tous les autres clubs de Division I — sauf Francfort qui devra rejouer — ont passé l'obstacle. Facilement comme Munich 60 qui a passé 15-0 au T.V. Hambourg ou difficilement comme Hambourg — le H.S.V. que nous verrons demain au Parc — qui a quelque peu souffert avant de réduire Mayence à la raison (4-1).

Mais il nous faut dire un mot des matches de Championnat du milieu de semaine, qui ont provoqué un regroupement général puisque l'on trouve actuellement sept équipes en tête, avec quatre points en trois matches : Düsseldorf, Cologne, Hambourg, Brunswick, Kaiserslautern, Moenchengladbach et Schalke.

Les résultats du jour avaient été obtenus par Hambourg qui était allé gagner 2-0 à Francfort (un but de Magath, un autre de Volkert), Bochum qui avait battu Hertha Berlin 5-0 et... Cologne qui avait passé 7-2 à Brême.

Fait plus significatif encore : Dieter Muller avait marqué six des sept buts de Cologne ! Mais comme Gerd, malgré la défaite du Bayern à Düsseldorf (4-2), avait obtenu un but, il conservait la tête du classement des buteurs avec sept buts devant Dieter Muller (six buts) et Hausi Muller (de Stuttgart), quatre buts.

Ainsi les trois Muller sont-ils en tête des « canonniers » ouest-allemands.

Muller est-il un nom prédestiné ? Pourtant Muller est une altération de Mühler qui veut dire meunier et non artificier ou canonnier.

(3e journée)

Kaiserslantern-Schalke	**0-0**
Düsseldorf-Bayern	**4-2**
Brunswick-Saint-Pauli	**1-0**
Stuttgart-Sarrebruck	**1-0**
Hambourg-Francfort	**2-0**
Dortmund-1860 Munich	**2-0**
Dnisbourg-Moenchengladbach	**1-1**
Cologne-Brême	**7-2**
Bochum-Hertha	**5-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Düsseldorf**	4	3	2	0	1	10	5
Cologne	4	3	2	0	1	10	8
Hambourg	4	3	2	0	1	7	5
Brunswick	4	3	2	0	1	5	3
Kaiserslantern .	4	3	1	2	0	5	4
Moenchenglad. .	4	3	1	2	0	3	2
Schalke	4	3	1	2	0	3	2
8. **Duisbourg**	3	2	1	1	0	6	3
Bochum	3	3	1	1	1	6	2
Bayern	3	3	1	1	1	9	9
Stuttgart	3	3	1	1	1	5	6
12. **Dortmund**	2	2	1	0	1	3	3
Francfort	2	3	1	0	2	6	5
Saint-Pauli	2	3	1	0	2	5	6
Hertha	2	3	1	0	2	4	8
Brême	2	3	1	0	2	5	11
17. **Sarrebruck**	1	3	0	1	2	3	8
1860 Munich ...	1	3	0	1	2	0	5

Buteurs : D. Muller (Cologne), 9 buts ; G. Muller (Bayern), 7 ; Van Gool (Cologne), 3.

COUPE (1/32 de finale)

St Pauli-Bochum	**0-3**
Düsseldorf-Dortmund	**3 1**
Duisbourg-Stuttgart	**3-0**
Brunswick-Kickers Stuttg. (2e)	**3-1**
Mannheim (2e)-Hertha	**1-3**
Bayern-Trier (2e)	**3-1**
Mainz O.S. (amat.)-Hambourg	**1-4**
1860 Munich-Horner (Hamb.) amat.	**15-0**
Volklingen (amat.)-Brême	**0-4**
Schalke-Bleidenstadt (amat.)	**8-1**
Schloss Neuhans (amat.)-Francfort	**2-2**
Cologne-Kreuzhacht (amat.)	**3-1**
Düsseldorf 04 (amat.)-Moenchengladb.	**1-4**
Kaiserslantern-Wacker 04	**4-1**

HOLLANDE (A. HOS)

LA MALCHANCE DE FEYENOORD

AMSTERDAM. — En deuxième et troisième journées de compétition hollandaise, les matches les plus importants étaient sûrement ceux d'Ajax contre AZ 67, mercredi, et Feyenoord contre PSV dimanche.

AZ 67 devait jouer le match de la vérité contre Ajax qui avait placé dans leur défense l'ancien joueur de Feyenoord, Everse, qui joua avec le nez cassé à la suite d'un accident.

Dans le Tournoi d'Amsterdam, Alkmaar avait gagné la finale contre Ajax 3-0 et Ajax s'est, bien entendu, vengé de cette défaite.

Tjeu Le Ling donna l'avance aux locaux à la quinzième minute, et un quart d'heure plus tard, Nigaard égalisa, mais à quatre minutes de la fin.

L'arbitre, Dericks, donna un penalty à Ajax par Geels qui se laissait tomber, et ce dernier tirait son penalty imparablement. Les joueurs d'Alkmaar étaient vaincus ; ils avaient une petite excuse pour cette défaite car leur organisateur, le milieu de terrain Van Hanegem, était blessé et ne jouait pas.

AZ 67 devait, dimanche, se déplacer, encore une fois à Amsterdam, mais cette fois, il jouait contre FC Amsterdam qu'il a complètement écrasé par le score final de 2-9 ! Les meilleurs buteurs de ce match étaient Nigaard (3 buts) et Kist (4 buts).

Ajax a eu beaucoup de chance dans le match contre Utrecht ; les locaux avaient pris de l'avance par Van Stam. En seconde période, Maier, le remplaçant de Lerbi, égalisait, et dans les dernières secondes Schoenacker donna les deux points à Ajax.

Après le match nul contre leurs concitoyens, Sparta, 1-0 sur penalty de Schneider et 1-1, par Clarke, Feyenoord a dû aussi partager les points avec PSV. Feyenoord jouait sans Mansveld ni Jansen, et après quinze minutes de jeu Korput et Schneider ont dû quitter le terrain sur un brancard. De Van Korput, on croyait qu'il avait une commotion cérébrale. Mais, heureusement pour lui, il pourra jouer mercredi prochain contre Twente. Mais on a dû emmener Schneider à l'hôpital pour prendre des radios : il a une fracture du tibia et on a dû le plâtrer. Ces deux blessures ont été des accidents sans mauvaise intention du côté de PSV.

Les joueurs de Feyenoord ont rassemblé tout leur courage et après trente-quatre minutes de jeu, leur nouvel avant centre, Clay Bead, un joueur sud-américain, marqua le premier but. La dix-neuvième minute, après le repos, était catastrophique pour Feyenoord, car Deyhers se trouvait seul devant le gardien Treytel qui le projetait, et obtenait un penalty que Van Der Kuylen tirait très fort dans les filets.

PSV a maintenant cinq points. Mercredi soir, il en a pris deux devant NAC.

Dans ce derby, on a donné à NAC l'honneur d'attaquer en première mi-temps. Aidé par son public fanatique, NAC donna libre cours à sa verve, mais il ne put ouvrir le score, et après le repos, Willy Van Der Kerkhof, pour PSV, qui avait pris le match en main, puis Deyckers marquèrent les deux buts de la victoire (2-0).

Trois jours après ce match, pourtant, NAC a, pour la première fois, cette saison, gagné. Sa victime fut FC Twente qui a, pour la première fois aussi, perdu. Les deux buts de NAC furent marqués de la tête par Storm.

Telstar, lors de ses premiers matches chez lui n'a pu enlever de points. Mercredi soir il affrontait VVV (3-1) et dimanche devant NAC, il gagna sur le score remarquable de 5-0. Trois buts de Jansen.

NEC, le candidat à la descente, l'année dernière, se retrouve avec Ajax en tête du classement.

Go Ahead et La Haye qui avaient tous les deux perdu mercredi soir, Go Ahead devant NEC, le club sui semble jouer mieux sans Peters, le célèbre demi, qui joue maintenant à Alkmaar (l'unité dans cette équipe du NEC est maintenant complètement rétablie), gagna ce match par 4 à 2, et La Haye qui a perdu, mercredi soir, devant Roda JC, sur le mme score que Go Ahead : 4-2, cette victoire fut conçue dans les cinq premières minutes du match avec trois buts.

Volendam a gagné mercredi devant Amsterdam (3-0) et dimanche devant VV (2-0). Vitesse, quant à lui, partagea les points avec Twente, mercredi, avant de gagner devant Haarlem.

Meilleurs buteurs : Van Kooten, (Go Ahead), Nygaard (AZ 67), Kist (AZ 67) : 4 buts.

(2e journée)

Vitesse - Arnhem	1-1
Volendam-Amsterdam	3-0
Ajax-A.Z. 67	2-1
Utrecht-Haarlem	3-0
N.A.C.-P.S.V.	0-2
Feyenoord-Sparta	1-1
Roda-La Haye	4-2
Go-Ahead-N.E.C.	2-3
Telstar-Venlo	1-3

(3e journée)

Amsterdam-A.Z. 67	2-9
Volendam-Venlo	2-0
Telstar-N.E.C.	0-5
Go-Ahead-La Haye	3-2
Roda-Sparta	1-1
Feyenoord-P.S.V.	1-1
N.A.C.-F.C. Twente	2-0
Vitesse-Haarlem	2-0
Utrecht-Ajax	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. N.E.C.	6	3	3	0	0	10	2
Ajax	6	3	3	0	0	6	2
3. P.S.V.	5	3	2	1	0	7	1
Volendam	5	3	2	1	0	6	1
5. Sparta	4	3	1	2	0	3	2
6. A.Z. 67	3	3	1	1	1	11	5
Go-Ahead	3	3	1	1	1	6	6
Roda	3	3	1	1	1	5	5
Vendo	3	3	1	1	1	4	4
Twente	3	3	1	1	1	3	3
Vitesse	3	3	1	1	1	3	5
12. Feyenoord	2	3	0	2	1	3	4
N.A.C.	2	3	1	0	2	2	3
Utrecht	2	3	1	0	2	4	4
La Haye	2	3	1	0	2	6	8
Amsterdam	2	3	1	0	2	4	13
17. Haarlem	0	3	0	0	3	0	7
Telstar	0	3	0	0	3	2	10

Buteurs : Janssen (N.E.C.), 3 buts ; Nygaard (A.Z. 67), 3 ; Kist (A.Z. 67), 3.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH

DRESDE CRACHE LE FEU

BERLIN. — Il y avait, au début du Championnat, cinq équipes qui concouraient pour le titre : Dresde, le détenteur, Magdebourg, six fois champion, Iena et Locomotive Liepzig, tous deux engagés en Coupe d'Europe de l'UEFA et enfin Dynamo Berlin, cinquième du Championnat l'année dernière ; de ces cinq équipes, seules Dresde et Leipzig ont réussi un départ conforme à leurs espérances.

Dresde, qui s'était emparé, dès le premier jour, de la tête, n'a laissé plané aucun doute sur ses ambitions ; confirmant ainsi sa forme actuelle, il a battu très facilement Zwickau 3 à 0. Doenner, le libero, ouvrit la marque dès la septième minute d'un tir splendide de 30 m qui ne laissa aucune chance au gardien de l'équipe nationale, Croy. Heidler, revenu en équipe nationale, mercredi dernier, contre la Suède, marqua juste avant le repos et Sachse ajouta un troisième but à la soixante-quatorzième minute.

Le résultat le plus surprenant de la journée fut acquis par Locomotive Leipzig contre Dynamo Berlin : 4 à 0. Les locaux menaient déjà 3 à 0 à la mi-temps, trois buts marqués en l'espace de dix minutes (de la trentième à la quarantième). En seconde mi-temps, le blond attaquant Kuehn marqua le quatrième but de Leipzig et son second personnel.

Magdebourg et Dina ont gagné chez l'adversaire. Les nouveaux promus, Boehlew et Gera, ont réussi un résultat honorable en obtenant chacun un match nul à l'extérieur qui leur autorise tous les espoirs et leur permet de n'être qu'à un point des équipes de tête.

(2e journée)

Karlmarxstadt - Gera	1-1
Erfurt - Magdebourg	0-4
Union - Benhlen	1-1
Lokomotive - Dynamo	4-1
Halle - Iena	1-2
Zwickau - Dresde	0-3
Vorwärts - Wismut	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	4	2	2	0	0	7	1
Lokomotive	4	2	2	0	0	7	3
3. Karlmarxstadt	3	2	1	1	0	4	2
Union	3	2	1	1	0	3	2
Iena	3	2	1	1	0	2	1
6. Magdebourg	2	2	1	0	1	3	2
Gera	2	2	0	2	0	1	2
Vorwärts	2	2	1	0	1	3	4
9. Halle	1	2	0	1	1	3	4
Benhlen	1	2	0	1	1	3	4
Erfurt	1	2	0	1	1	0	2
Dynamo	1	2	0	1	1	3	6
Zwicku	1	2	0	1	1	0	3
Wisnint	0	2	0	0	2	2	6

Buteurs : Kreische (Magdebourg) — 2.

TCHECOSLOVAQUIE

(1re journée)

Bohemians - Ostrava	1-1
Presov - Dukla	4-0
Brno - Pizen	8-1
Slovan - Trnava	1-2
Zilina - Banska Bystrica	1-2
Sparta - Kosice	1-1
Teplice - Inter	1-1
Trencin - Slavia	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Presov	2	1	1	0	0	4	0
Brno	2	1	1	0	0	3	1
Banska Bystrica	2	1	1	0	0	2	1
Trnava	2	1	1	0	0	2	1
Trencin	2	1	1	0	0	3	2
6. Kosice	1	1	0	1	0	1	1
Inter	1	1	0	1	0	1	1
Sparta	1	1	0	1	0	1	1
Teplice	1	1	0	1	0	1	1
Ostrava	1	1	0	1	0	1	1
Bohemians	1	1	0	1	0	1	1
12. Slavia	0	1	0	0	1	2	3
Slovan	0	1	0	0	1	1	2
Zilina	0	1	0	0	1	1	2
Pizen	0	1	0	0	1	1	3
Dukla	0	1	0	0	1	0	4

ROUMANIE

(1re journée)

Oradea - Steaua	2-1
Dinamo-Bacau	0-0
Pitesti-Jassy	3-2
Petrosani-Resita	3-0
Olympia-N.T. Aarad	2-0
Ploesti-Tg. Mures	0-0
Craïova-Sportul	3-0
Targoviste-Hnnedoara	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Petrosani	2	1	1	0	0	3	0
Craïova	2	1	1	0	0	3	0
Olympia	2	1	1	0	0	2	0
Targoviste	2	1	1	0	0	1	2
Oradea	2	1	1	0	0	2	1
Pitesti	2	1	1	0	0	3	2
7. Bacau	1	1	0	1	0	0	0
Tg. Mures	1	1	0	1	0	0	0
Ploesti	1	1	0	1	0	0	0
Dinamo	1	1	0	1	0	0	0
11. Jassy	0	1	0	0	1	2	3
Steaua	0	1	0	0	1	1	2
Hnnedoara	0	1	0	0	1	0	1
N.T. Aarad	0	1	0	0	1	0	2
Sportul	0	1	0	0	1	0	3
Resita	0	1	0	0	1	0	3

AUTRICHE

(1re journée)

Austria - Linzask	2-1
Sturmgraz - Innsbruck	1-3
Sportclub - Vienna	1-0
Voestlinz - Admira	1-1
Rapid - Graz AK	1-1

(2e journée)

Rapid - Linz ASK	1-0
Graz AK - Austria	0-3
Voest Linz - Sturmgraz	1-2
Vienna - Admira	3-2
Innsbruck - Sportclub .	match à rejouer

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria	4	2	2	0	0	5	1
2. Rapid	3	2	1	1	0	2	1
3. Innsbruck	2	1	1	0	0	3	1
Sportclub	2	1	1	0	0	1	0
Vienna	2	2	1	0	1	3	3
Sturmgraz	2	2	1	0	1	3	4
7. Admira	1	2	0	1	1	3	4
Voest Linz	1	2	0	1	1	2	3
Graz AK	1	2	0	1	1	1	4
10. Linz ASK	0	2	0	0	2	1	3

BULGARIE

(3e journée)

CSKA - Botev	5-2
Levski Spartak - Svichtov	3-1
Béroé - Loc. Sofia	2-1
Marek - Akademik	1-1
J.S.K. Spartak - Trakia	1-2
Loc. Plovdiv - Cernomoré	5-0
Pirine - Slavia	0-0
Bourgas - Slivène	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Spartak	6	3	3	0	0	7	2
Akademic	5	3	2	1	0	7	1
3. Slavia	4	3	1	2	0	8	2
CSKA	4	3	2	0	1	8	4
Pirine	4	3	1	2	0	2	1
Béroé	4	3	2	0	1	5	3
Trakia	4	3	2	0	1	4	3
8. Loc. Plovdiv	3	3	1	1	1	5	6
Marek	3	3	1	1	1	3	4
10. Loc. Sofia	2	3	1	0	2	2	3
JSK Spartak	2	3	0	2	1	3	4
Bourgas	2	3	1	0	2	4	3
Svichtov	2	3	0	2	1	2	4
Botev	2	3	1	0	2	4	8
15. Cernomoré	1	3	0	1	2	1	8
Slivène	0	3	0	0	3	1	7

Buteurs : Jeliazkov (Slavia) — 4 ; Panov (Levski) — 3 ; Dulgnerov (Loc. Plovdir). — 3.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

LA TERRIBLE BAGARRE D'HAJDUK !

BELGRADE. — On a joué la deuxième journée du Championnat, mais on ne parle et on n'écrit que du rififi de la première journée entre les joueurs de Hajduk et Dynmo. Ce fut une bagarre après le match jamais vue dans le Championnat yougoslave ! Mais, ce qui est le plus intéressant, c'est qu'il n'y a pas de témoin qui puisse confirmer qui a participé à ce rififi : ni l'arbitre principal, ni les arbitres de touche, ni le délégué de la Fédération, personne !

La commission disciplinaire aura la tâche difficile de résoudre ce problème compliqué et délicat.

Pour l'instant, un joueur de Dynamo et le trio des arbitres sont suspendus.

Samedi, l'Etoile Rouge, pour la première fois avec Dzajic après son retour de Bastia, a battu Budnucnost par 4 à 3, grâce à son centre avant Filipovic, qui a marqué les quatre buts.

Au cours de la première mi-temps, Belgrade a résisté à Hjduk 0-0, mais, en seconde, Split a tellement dominé que le résultat final est 4-1 pour Hajduk. Ruklac, qui n'a pas réussi à P. S.-G., cette fois, a marqué deux buts, dont un de penalty. Belgrade a joué sans son meilleur buteur et sans son Souliez de bronze de **France Football**, Santrac, qui attend toujours l'autorisation de son ancien club, Grasshoppers.

Vojvodina, avec son nouvel entraineur, Stankovic, a battu Velez avec 2-1. Le but victorieux a été marqué par Nikezic, par le joueur qui a le shot le plus puissant en Yougoslavie.

La tradition, c'est la tradition : depuis huit ans, Partizan n'a pas réussi à triompher contre Zagreb à Zagreb. Cette fois, Partizan a fait le match nul : 0-0.

Il est intéressant de noter que toutes les deux équipes qui sont montées, cette saison, dans la Première Division, ont battu leurs adversaires et occupent de solides positions au classement : Trepca - Célik (1-0) et Osijiek - Sloboda (2-1).

Le Championnat continue dimanche prochain avec le derby Hajduk - Etoile Rouge.

(2e journée)

Etoile Rouge - Titograd	4-3
Vojvodina - Velez	2-1
Nis - Dynamo	0-0
OFK Belgrade - Hadjuk	1-4
Trepca - Celik	1-0
Osijek - Sloboda	2-1
Sarajevo - Rijeka	0-0
Olimpija - Borac	3-1
Zagreb - Partizan	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hadjuk	4	2	2	0	0	6	2
Osijek	4	2	2	0	0	4	2
3. Etoile Rouge	3	2	1	1	0	6	5
Partizan	3	2	1	1	0	2	1
Trepca	3	2	1	1	0	2	1
6. Olimpja	2	2	1	0	1	4	3
Titograd	2	2	1	0	1	4	4
Sloboda	2	2	1	0	1	3	3
Vojvodina	2	2	1	0	1	3	3
Zagreb	2	2	0	2	0	0	0
Nis	2	2	0	2	0	0	0
Borac	2	2	1	0	1	3	4
13. Celik	1	2	0	1	1	2	3
Velez	1	2	0	1	1	2	3
Dynamo	1	2	0	1	1	1	2
Sarajevo	1	2	0	1	1	1	2
Rijeka	1	2	0	1	1	1	2
18. OF Belgrade	0	2	0	0	2	1	5

Buteurs : Filipovic (Etoile Rouge).

Larqué à cœur ouvert
La France en Amsud
Tous les calendriers
dans football MAGAZINE

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :
O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN
Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.
TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces
DOMICILIATION
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Emplois

Cl. distr. Gard-Lozère, rech. entr.-joueur ou monit. niv. DH. Situat. assurée opère en PH A. Ec. n° 10.137, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Activité complémentaire (bon rapport), fabricant sérigraphe, rec. tous secteurs personnes introduites (ou V.R.P.) clubs, stés, collectivités, pour ventes articles supporters : auto-collants, cartes postales, posters, tee-shirts, sacs, calendriers, foulards, etc., imprimés au nom des clubs. Forte commission. Ecr. « PUBSERI », 5, bd d'Alsace, 06400 Cannes (93) 39-30-53.

Pr joueur foot niv. DH ou 3e D. offrons place menuis. qual. min. 3 a. expér., logmt assuré. S'adr. M. Estève, chir.-dent., 40600 Biscarrosse.

Offres

E.S.C.N. La Ciotat DH. Sud-Est rech. attaquant central si poss. niv. D. Ii ou III. Réponse rapide. Ecr. au club, M. Giraud Victor, villa Les Iris, avenue Wilson, 13600 La Ciotat.

Demandes

Joueur niv. P.H. ch. club P.H. D. I, amb. Poste avant-demi, av. proposit. emploi. Ec. n° 10.138, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

SUEDE (Henri MILLE)

MALMOE SE PROMÈNE

STOCKHOLM. — Le grand club suédois de football, Malmoe F.F., qui, à la suite de l'expulsion pour deux journées de son capitaine Bosse Larsson, avait donné le frisson à ses supporters, a montré la valeur de son équipe, homogène et offensive, et a ainsi rassuré ses fans. Le club de la Scanie a, en effet, en cette seizième journée du Championnat national, écrasé dans une démonstration de pur football le club derby de Linkoeping, il est vrai menacé de descendre en seconde division à la fin de sa première année en Division I.

Malmoe s'est assuré par cette victoire une confortable avance au classement provisoire du Championnat où il est en tête depuis presque le début de la saison 77 avec un match de retard à son avantage. Le club de la Scanie, battant Derby par 5 buts à 0, a montré ses possibilités de contrôle de jeu et, en assurant dans les dernières minutes du match sa victoire, a révélé des aptitudes nouvelles prometteuses pour les rencontres de Coupe d'Europe de clubs. Aptitudes qui avaient fait défaut ces dernières années aux clubs plusieurs fois champions de de Suède et de Coupe, ainsi qu'à la base des équipes nationales suédoises.

Thomas Sjoeberg n'est plus, pour le moment, le buteur numéro un de l'équipe de Malmoe. Tommy Andersson lui a ravi, peut-être momentanément, cette place en assurant les victoires de son club dès la reprise de la saison, en août, après l'inévitable mois de repos. Tommy Andersson, auteur des trois buts sur les cinq de Malmoe, a fait preuve d'un talent jusqu'alors caché mais lui faisant entrevoir un avenir prometteur plus dangereux dans un système de jeu offensif que Thomas Sjoeberg le buteur ou le préparateur des buts ouvrant la porte de l'Argentine à l'équipe nationale.

Malmoe F.F. n'est pas la seule équipe de Suède qui montre des signes de faiblesse dans ses victoires, la semaine dernière, c'était le club de Ral Edstroem, Goeteborg I.F.K. Cette semaine, c'est celle de Halmstad, le champion sortant, qui se fait battre sans merci par Oerebro par 3 à 0. Le Championnat est actuellement « électrisé » de toute part et est ainsi devenu très intéressant. Cependant, la domination de Malmoe F.F. en Coupe et en Championnat porte l'attention plus sur la course à la deuxième place ardemment disputée entre six clubs : Kalmar, nouveau venu de la saison dernière, Norrkoeping, un vieux de la vieille, Landskrona, régulier depuis ces dernières années, Goeteborg I.F.K., de nouveau en Division I, Oester, le berceau de Anders Linderoth, et Hammarby, la prochaine victime de Malmoe ou son bourreau.

Lens devra, dans un mois, faire très attention au futur champion de Suède qui s'est nettement amélioré par rapport à la saison dernière et paraît être plus fort que jamais. Malmoe F.F. n'a toujours rien à son actif en Coupe d'Europe malgré de nombreuses participations et une défaite face à Lens, nouveau venu dans ce domaine, serait presque une catastrophe nationale sur tous les plans amenant des répercussions dangereuses sur l'équipe nationale dont les sélectionnés savourent déjà, au grand dépit de leur entraîneur Georg Aaby Ericsson, les délices de l'Argentine. Malmoe F.F., éliminé au premier tour de la Coupe U.E.F.A., serait la condamnation d'un football renaissant. Cependant, les joueurs de la Scanie ne sont pas inquiets et expriment une certaine confiance en leur équipe très homogène et habituée à faire face à tous les problèmes. La constance de la formation est un des points forts du club de la Scanie, qui a déjà, par le passé, prouvé son savoir-faire et son sang-froid.

Malmoe F.F. a amélioré son système de défense notamment par l'apport de Krister Kristensson qui, avec Roy Andersson, a joué en position de semi-libero. Cette tentative de l'entraîneur britannique Bob Houghton est favorable au développement de son équipe et a ainsi consolidé un point qui a toujours été faible à Malmoe. Malmo F.F. est prêt pour Lens moralement et psychologiquement, sans oublier qu'elle bénéficiera du retour de Bosse Larsson, véritable ordinateur de l'organisation de son équipe par vent et tempête.

(16e journée)

Aik-Goeteborg	3-6
Derby-Malmoe	0-5
Elfsborg-Oester	0-0
Kalmar-Hammarby	1-1
Landskrona-Djurgarden	1-2
Sundsvall-Norrkoeping	4-6
Oerebro-Halmstad	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Malmoe F.F.** ..	22	15	8	6	1	24	8
2. **Kalmar**	19	16	7	5	1	20	16
Norrkoeping	19	15	7	5	3	23	21
4. **Landskrona**	18	16	7	4	5	29	23
Goeteborg	18	16	6	6	4	33	31
6. **Oester**	17	16	5	7	4	19	12
Hammarby	17	16	7	3	6	20	21
8. **Oerebro**	16	16	5	6	5	23	22
Elfsborg	16	16	4	8	4	19	18
10. **Halmstad**	14	16	4	6	6	26	29
Sundsvall	14	16	5	4	7	17	23
12. **Djargaarden**	13	16	3	7	6	17	23
13. **Aik-Solna**	12	16	2	8	6	19	26
14. **Derby**	7	16	2	2	11	8	30

NORVEGE (Jon VEGARD LUNDE)

LA LÉGION ÉTRANGÈRE

OSLO. — Tandis que Lillestroem avance dans le Championnat sans trouver d'obstacle, le club vient de renvoyer son entraîneur, l'Anglais Joseph Hooley. Son contrat ne sera pas renouvelé la prochaine saison. Lillestroem est déjà sur le marché des entraîneurs internationaux, et le club a contacté Tommy Docherty, l'ancien manager de Manchester United. La somme qui serait nécessaire pour attirer un homme comme Docherty en Norvège serait astronomique par rapport aux salaires habituels pratiqués dans le football norvégien.

Mais Lillestroem vise haut — encore plus haut que sa position actuelle de leader incontesté du Championnat, à 7 points du second qui est Molde. Les managers de Lillestroem visent à un niveau élevé du football total de ce pays, mais plus précisément à un succès dans la Coupe d'Europe.

La chasse aux entraîneurs est évidemment très active notamment tautour de Tony Knap, entraîneur de l'Equipe nationale d'Islande où il a suivi Joseph Hooley. Lillestroem, Viking et Odd s'intéressent à lui.

Entraîneur réputé, le Hollandais Hoib Ruygrook a mené Molde à la seconde place actuelle du classement. RuyKrook a laissé entendre qu'il va considérer des offres plus avantageuses.

Dans son équipe, il vient d'installer un compatriote, Boudewijn de Geer, qui a marqué un but dès son deuxième match. De Geer est un nouvel élément dans l'internationalisation progressive du football norvégien qui ne fait qu'augmenter. Il y a des Anglais, il y a un Gambien, un Tchèque, et maintenant un Hollandais. Il y a deux ou trois ans, il n'y avait que des Norvégiens.

Et pourtant ce qui attire les étrangers, ce n'est pas l'argent. La Norvège a toujours un football amateur dans ses principes. Cela veut dire que les clubs sont dirigés par ses membres. Cela n'est pas toujours facile à comprendre pour des entraîneurs venus de clubs professionnels.

Selon Dagbladet, Joseph Hooley a voulu « vendre » six des joueurs de Lillestroem. Le comité directeur a dit non. C'est pourquoi Hooley, malgré son succès indiscutable, a choisi de quitter les champions probables de 1977.

(14e journée)

Moss - Rosenborg	2-2
Bod. Glimt - Valerengen	1-1
Molde - Mjondalen	2-0
Lillestroem - Viking	3-1
Bryne - Start	2-2
Brann - Hamarkam	6-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Lillestroem**	25	14	11	3	0	28	5
2. **Molde**	18	14	8	2	4	19	15
3. **Start**	17	14	6	5	3	19	21
4. **Bodo. Glimt**	16	14	4	8	2	18	15
5. **Brann**	14	14	4	6	4	25	21
Bryne	14	14	5	4	5	24	20
Moss	14	14	5	4	5	21	25
8. **Viking**	12	14	4	4	6	22	23
Hamarkam	12	14	4	4	6	20	23
Mjondalen	12	14	5	2	7	10	18
11. **Valerengen**	9	14	3	3	8	19	25
12. **Rosenborg**	5	14	1	3	10	13	27

LETTRE DE NORVEGE

Docherty entraînera Lillestroem

Tommy Docherty, l'ancien manager de Manchester United, a accepté de devenir l'entraîneur des champions norvégiens de Lillestroem.

Docherty a donné son accord vendredi dernier avant de retourner en Angleterre après des négociations qui ont duré deux jours.

Son salaire n'a pas été révélé. Son contrat, qui est d'une durée de deux ans, doit être signé le 14 septembre.

Tommy Docherty commencera son travail avec Lillestroem dans la première semaine de janvier. Il retournera en Norvège pour voir Lillestroem contre Ajax, en Coupe d'Europe, et dans un match du Championnat de Norvège.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

HONVED A BATTU UJPEST

BUDAPEST. — En dix jours, les équipes de première division ont joué un total de 38 matches et tout cela n'était qu'un prologue au Championnat qui ne commencera cette année, fait inhabituel, que le 3 septembre. L'ensemble des 18 clubs a participé à 3 tournois : au tournoi des champions, dans la Coupe Tisza et dans la Coupe Balaton. Les rencontres — à l'exception de quatre — étaient jouées dans 34 villes où il n'y a pas d'équipe de première division. Ainsi ces tournois servaient en même temps à populariser le football ; partout il y a un grand intérêt.

La demi-finale et la finale du tournoi des Champions ont eu lieu samedi et dimanche au Nepstadion, à chaque occasion, 30.000 spectateurs y ont assisté. C'est Honved et Ujpest qui sont arrivés dans la finale.

A Honved Lajos Kocsis (29 ans), 33 fois sélectionné, n'a pas joué, pour des raisons d'indiscipline répétées ; il a été exclu du club et il ne pourra plus jouer jusqu'au 31 août 1978. Le tournoi des Champions a été finalement remporté par Honved contre Ujpest (2-0). Pour la troisième place : Vasas - Perencvaros 2-1.

Maintenant pendant deux semaines, jusqu'au début de Championnat il y aura des rencontres internationales. La sélection jouera jeudi contre la Juventus, à Turin, mais de l'équipe de Barcti il manque Nyilasi, qui a été opéré de l'appendicite. La majorité des équipes du club prendra part à des différents tournois en Espagne.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

LE RETOUR DE GORGON

VARSOVIE. — La sixième journée du Championnat a été remise à plus tard à cause des préparations en vue de la rencontre amicale Pologne - Autriche qui aura lieu mercredi prochain à Vienne. Le sélectionneur Gmoch a retenu pour ce match les joueurs suivants :

Gardiens : Romaczewski et Kukla.

Arrières : Dziuba, Maculewicz, Ruty, Budka, Janas, Kasberczak.

Avants : Erlich, Macztelar, Kapka, Nawalka, Boniek, Lato, Deyna, Kusto, Kmiecik, Terlecki.

Il est caractéristique que, pour la première fois depuis longtemps, Czarmach restera en réserve.

Enfin, dernières nouvelles : mercredi passé a été joué à Kalicz le match amical Pologne B contre Allemagne de l'Est B, gagné par les Polonais, 2 à 1. Les buts furent marqués par Kusto et Kmiecik qui furent les meilleurs sur le terrain.

Dimanche dernier, lors du match Gornik - Pogon, le joueur international Gorgon a recommencé à jouer. Depuis longtemps, il était gravement blessé ; il fait preuve maintenant d'une bonne forme.

L'ancien entraîneur de l'équipe polonaise, Gorski, a visité la Pologne à la tête de son équipe championne de Grèce, Panathinaikos. L'équipe grecque a subi une lourde défaite en perdant face au champion de Pologne, l'équipe de Slask (1 à 4). Mercredi prochain l'équipe grecque affrontera à Varsovie l'équipe de Legia.

DANEMARK (Poul Prip ANDERSEN)

VERS LE SEMI-PROFESSIONNALISME

Il est maintenant certain que le Danemark va en finir avec le football amateur au plus haut niveau. Il y a, en effet, 99 % de chances pour qu'il existe une Première division composée de semi-professionnels, dès le début de la saison 1978. Il y très longtemps, quelques dirigeants avaient essayé de créer le professionnalisme mais ils n'avaient pu rassembler la majorité nécessaire des deux tiers pour que cela fût possible. Aujourd'hui, la situation est différente : les propos de quelques hommes d'affaires révélant qu'ils institueraient un Championnat professionnel privé l'année prochaine ont effrayé des partisans de l'amateurisme, tant et si bien que, pour éviter la naissance d'une « ligue pirate », on a décidé d'un commun accord la création du semi-professionnalisme.

Les joueurs ne toucheront pas d'énormes salaires mais, cependant, on espère qu'ils seront suffisants pour éviter l'exil de beaucoup d'entre eux vers la Suède. Mais, évidemment, on ne pourra enrayer les départs vers les clubs riches de Belgique, de Hollande ou d'Allemagne de l'Ouest.

Mais quand les joueurs comprendront-ils qu'ils doivent s'entraîner plus pour donner un spectacle de meilleure qualité au Danemark ? Ils pourraient ainsi attirer un grand nombre de spectateurs et permettre de sortir de cette crise qui se manifeste par des assistances de l'ordre de 1.500 à 2.000 personnes pour des matches de Division I.

(18e journée)

Kb, Cop.-Frem, Cop.	7-1
1903, Cop.-B. 93, Cop.	2-1
Aalborg-Randers	0-3
Kastrup, Cop.-Holbaek	3-2
Aarhus-Frederikshavn	0-1
1909, Odense-Esbjerg	0-3
1901, Nykobing-Koege	2-0
Vejle-Odense	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Odense B.**	29	18	12	5	1	45	15
2. **1903, Cop.**	24	18	10	4	4	36	24
3. **Vejle**	22	18	8	6	4	38	28
4. **1901, Nyboking.**	21	19	8	5	5	31	25
Randers	21	18	9	3	6	27	29
6. **Koege**	20	18	9	2	7	36	24
Aarhus	20	18	8	4	6	29	26
Frem. Cop	20	18	8	4	6	30	29
9. **Kastrup, Cop.** ..	19	18	8	3	7	23	27
10. **Kb, Cop.**	18	18	6	6	6	39	39
11. **Esbjerg**	16	18	5	6	7	28	25
12. **1909, Odense** ..	13	18	5	3	10	27	38
Frederikshavn ..	13	18	3	7	8	22	38
14. **Aalborg**	12	18	2	8	8	12	25
15. **B. 93, Cop.**	10	18	3	4	11	24	43
Holbaek	10	18	4	2	12	21	42

Buteurs : Andersen (Kb), 17 bués ; Bechmann (Aarhus), 11 ; Hansen (Odense), 15.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LA RÉVOLUTION DU FOOTBALL

ALGER. — Avec l'entrée en vigueur de la nouvelle réforme, c'est une véritable révolution qui aura secoué de vieilles et désuètes institutions dont celle concernant l'antique loi de 1901 n'était pas la moindre.

Certes, ce ne fut pas sans mal, bien que le contraire eût été pour le moins surprenant. Certains correctifs furent même nécessaires comme ceux ayant trait aux sigles des clubs, bien qu'à choisir, nous eussions préféré autre chose de plus cohérent que ce qui nous a été offert. A moins qu'en 1979 ! Mais, dans l'ensemble, on peut désormais dire que tout est rentré dans l'ordre. L'intégration des quatorze clubs de la Division Nationale au sein des sociétés nationales est terminée.

Nous aurons donc, la saison prochaine, qui ne débutera d'ailleurs que vers le 30 septembre, des clubs totalement restructurés, avec de nouveaux dirigeants, pratiquement tous issus de l'entreprise économique et surtout avec un nouvel état d'esprit.

Quant aux joueurs, enfin rassurés sur leur avenir social, ils pourront dès lors, non seulement s'entraîner tous les jours, mais également bénéficier des substantiels avantages supplémentaires en leur qualité d'athlète d'élite. Une qualité qu'il faudra aussi s'efforcer de conserver dans un contexte où chaque détail, chaque éventualité, ont été envisagés et solutionnés grâce aux statuts qui leur a été établi.

Que, dans ces conditions, le football algérien qui n'a cessé de végéter, voire de régresser, depuis l'indépendance du pays ne puisse enfin nourrir de légitimes ambitions, serait à désespérer.

Quant aux entraîneurs, leur cas n'a pas été pour autant oublié, même si certains points demeurent encore en flou. Dorénavant, ils seront recrutés au niveau de la Société et exerceront à plein temps tout en jouissant de tous les avantages de la fonction publique. Ce qui, à priori, devrait leur éviter au moins les traditionnels limogeages au cours de la saison, lorsque l'équipe n'obtient pas les résultats escomptés.

TUNISIE (HAKIM)

DÉPART LE 28 AOUT

TUNIS. — Dans cinq jours sera donné le coup d'envoi du championnat de Tunisie de la Division nationale, pour la saison qui s'annonce la plus longue.

Obligée de terminer les compétitions nationales au plus tard le 15 mai 1978, en prévision d'une qualification pour l'Argentine, et compte tenu des six rencontres officielles à jouer pour le compte des éliminatoires de la Coupe d'Afrique et de la Coupe du monde, la F.T.P. a opté pour un début exceptionnel le 28 août 1977. Solution qui s'impose d'elle-mme, car il n'est plus possible d'agir, en cas de qualification, comme les saisons précédentes ; c'est-à-dire retarder la compétition jusqu'au mois de juillet.

Ce début des rencontres en Argentine, et les préparatifs pour cet événement constituent des contraintes immuables : c'est dire combien fut difficile la confection du calendrier cette fois. Pour l'arrêter, la Fédération a tenu une réunion avec les représentants des clubs de la première division, au cours de laquelle elle leur a soumis les cinq projets confectionnés par I.B.M. Le tirage au sort a retenu le projet numéro 3, qui mettra aux prises, dès la première journée, quatorze équipes et trois cents joueurs environ, décidés à lutter pour succéder aux Quérouanais (les champions de la saison 1976-1977), et pour éviter les affres de la rélégation.

D'entrée, on assistera à des rencontres qui s'annoncent fort équilibrées. L'Etoile du Sahel - Sfax R.S. ; Club Sportif Hamemlif-L'Espérance ; C.O. Transports - Avenir de la Marsa ; Stade Tunisien - Club Athlétique Bizerta.

Il s'avère difficile de désigner le vainqueur de ces confrontations de début de saison, à un moment où tous les clubs baignent dans l'optimisme et la confiance, à un moment où chacun se cherche encore, sans pouvoir situer ses réelles capacités.

Trois équipes n'ont pas été gâtées. Il s'agit de l'U.S. Monastir, qui a évité de peu la relégation l'an dernier, et les deux nouveaux promus en nationale : le Stade Sportif Sfaxien et le Stade Africain de Menzel Bourguiba, puisqu'ils seront respectivement opposés au Club Sportif Sfaxien, au Club Africain et à la J.S. Kairouan : trois formations occupant les trois premières places au classement 76-77.

Le calendrier de cette saison a donc dévoilé ses petits secrets. Il semble convenir aux différentes équipes en alternant déplacements et matches à domicile, débats présumés difficiles et d'autres plus tranquilles, etc., sauf pour le Club Sportif d'Hamamlif, qui doit faire face durant les quatre premières journées à des équipes de renom (Etoile du Sahel, Espérance, Club Africain, Sfax R.S.). L'Etoile du Sahel verra sa saison se jouer entre la sixième et la neuvième journée : un tournant difficile qui lui opposera successivemen, l'Espérance, le Club Africain, la J.S. airouan et le Club Sportif Sfaxien. Quelle coïncidence !

Enfin, la J.S. Kairouan, qui a profité, l'an dernier, d'un début de championnat favorable, va connaître les deux confrontations avec le Club Africain et l'Espérance en fin de saison.

Le fait nouveau concerne la journée du derby de la capitale : Espérance - Club Africain, qui se joue habituellement au cours de la huitième étape, et qui va avoir lieu trop tôt, c'est-à-dire dès la quatrième journée. Est-ce une occasion pour démystifier ce rendez-vous, qui prenait depuis un demi-siècle une ampleur exagéré ? Ceci n'empêche pas le calendrier de demeurer fidèle à des journées de derby dans toutes les régions du pays, et qui opposeront les clubs de Tunis, de Sousse, de Bizerte et de Sfax entre eux.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n°10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

CONFIDENTIEL

■ Un joueur allemand, Dieter Nussing (Hertha Berlin), a joué son vingt-quatrième match de Bundesliga. Pas de quoi pavoiser, mais entre le vingt-troisième et le vingt-quatrième, il s'est passé... huit ans.

■ Sepp Maïer, élu footballeur allemand de l'année 1977, reçoit cette distinction pour la deuxième fois, l'année même où il a encaissé un maximum de buts en Bundesliga. « Oui, mais il a été superbe en équipe nationale », disent les critiques.

■ On a demandé à Maïer quel était le rêve de sa vie : « Gagner le Tournoi de Wimbledon de tennis », a-t-il répondu.

■ Herbert Schäfer, l'un des champions du monde 1954, a fêté son cinquantième anniversaire. Dix des héros sont toujours en vie.

■ Rudi Kargus, le gardien de Hambourg, vient d'avoir 25 ans. Il dit : « J'espère jouer la Coupe du monde 1986. J'aurai alors 34 ans, et Maïer 44. Il aura peut-être renoncé d'ici là. »

■ Les Cosmos auraient fait une offre importante (révélée par l'intéressé) à Lobo Diarte, l'attaquant sud-américain de Valence.

LA FIBRE ET LES FLORINS

L'hebdomadaire hollandais « Voetbal International », dans un article excessivement sévère de Joop Niezen, révèle que les internationaux orange ont entamé avec leur Fédération une discussion de marchands de tapis qui vaut son pesant de florins. On en est à peu près à la même situation qu'en 1973 avant le W.M. en Allemagne, et Dieu sait que la bagarre avait été rude avant que la fibre nationale ne reprenne le dessus.

« Ces disputes financières font rire toute la Hollande, écrit Joop Niezen. De plus, on engage un entraîneur (Happel) mais dans le match théoriquement le plus difficile, contre la Belgique, on le remplace par son prédécesseur. »

En fait, les joueurs boudent parce que le gouvernement hollandais, qui avait promis une aide de deux millions de florins (400 millions AF), se fait tirer l'oreille et parce que les Sponsors — qui avaient fait la fortune des joueurs hollandais en Allemagne — ne sont pas encore trouvés.

Il paraît que Johan Cruyff mène la danse du scalp, et que les dirigeants hollandais en tremblent à l'avance.

■ Lorant, l'entraîneur de Francfort, estime que « Grabowski est meilleur que Cruyff et Keegan parce qu'il n'a jamais manqué un match de Bundesliga ».

■ Si le gouvernement espagnol leur fait trop de misères avec les impôts, les footballeurs d'Espagne pourraient remettre en cause le principe des concours de pronostics qui rapportent beaucoup d'argent à d'autres qu'eux.

■ Santiago Bernabeu, qui a défendu Miljanic pour qu'il reste au Real, lui a tout de même dit : « Je serai le premier à intervenir si les choses ne marchent pas bien et ne répondent pas à nos espérances. »

■ Rivera et Capello étant en concurrence directe à Milan A.C., Liedholm a dit : « Il vaut mieux avoir un meneur de jeu en trop qu'un en moins. »

■ Pour remplacer son acrobate sans filet Cazzaniga, Torino a engagé en voltige un nouveau gardien pour la Coupe U.E.F.A. : Franco Rottoli, 30 ans, 1 m 80, 83 kg, laissé libre par Padoue.

■ C'est une marque d'eau minérale qui a financé la nomination de Max Merkel à la Fédération autrichienne. Commentaire grinçant des journaux : « C'est bien ce que nous disons. Depuis des années, notre football marche à l'eau minérale. »

■ Titre (sans nuance) du « Sunday Times », dimanche dernier : « Greenwood ne pourra jamais faire aussi mal que Revie. » Et avec ça, faut-il vous l'envelopper ?

HISTOIRE DE PUB

Nico De Bree, le gardien hollandais du Racing-White de Molenbeek, a été échangé, on le sait, avec Jan Ruiter, autre gardien hollandais mais d'Anderlecht. A la base de cette curieuse opération, un sérieux différent entre Goethals et Ruiter chez les mauve et blanc.

De Bree n'est pas mécontent du tout de son passage à Anderlecht. Il espère même que les matches de Coupe des Coupes et le fait de jouer dans une grande équipe pourraient lui valoir une sélection en équipe de Hollande.

La seule chose qui ennuyerait un peu De Bree, c'est l'exploitation de son « pub », le Number One. Les supporters du Racing-White, entraînés par les hymnes du club, s'y amusaient ferme. Que vont-ils faire ? « Les fidèles resteront. Quant aux fanatiques, ils céderont la place à ceux du Sporting qui sont au moins aussi nombreux. » La bière n'a qu'une couleur.

PROJETS CATALANS

Il semble que Johan Cruyff n'est pas près de quitter la Catalogne. On dit à Barcelone que le maestro hollandais resterait au Barça après sa carrière active afin de devenir, dans un premier temps, technicien-manager appointé par le club, et dans un deuxième temps, entraîneur de l'équipe première.

■ La Juventus retrouve le tandem Bettega-Boninsegna, surnommé « le bob à deux » par les Italiens. Boninsegna était blessé à une cheville.

■ Il y aura cette saison trente-quatre footballeurs étrangers en ligue nationale A helvétique, dont un Français : Thouvenel (Servette).

■ La saison dernière, Barcelone a manqué sept penalties en Championnat (Neeskens 3, Clares 3, Cruyff 1), ce qui lui a fait perdre au moins 2 points, et le titre par voie de conséquence.

■ Si Luis Pereira ne recevait pas la permission de l'Atletico pour jouer la Coupe du monde avec le Brésil, il serait sans doute remplacé par le jeune Amaral (Guarani).

LES BALLONS DE PEREIRA

Les Japonais attaquent. Il y avait leurs motos, leurs autos, leurs transistors, leurs appareils photos. Il y aura bientôt leurs équipements sportifs et notamment leurs ballons de football. Des ballons à panneaux blancs et de couleur qui ressemblent à s'y méprendre à ceux de l'Europe.

Pour attaquer le marché, les Japonais ont besoin de publicité et de porte-drapeaux. La marque Mikasa vient ainsi de faire signer un fort intéressant contrat à Luis Pereira, le défenseur brésilien de l'Atletico Madrid.

Luis Pereira est un spécialiste de la publicité. Il vante déjà les mérites d'un café, d'un dentifrice, d'une voiture et de diverses autres babioles. Son bas de laine va se grossir de yens, une monnaie forte sur le marché des changes.

■ La fracture à une jambe de Kaczor est une catastrophe pour Bochum : « Kaczor est pour nous ce que Gerd Muller est au Bayern, et Fischer à Schalke Oh », disent les dirigeants du club.

■ C'est le 24 août que Velazquez, dit « Le Cerveau », et numéro 10 du Real depuis dix ans, aura son match de jubilé. Il pense jouer encore deux saisons en Division I, mais ailleurs.

■ Docherty, qui a accepté un contrat de deux ans avec le champion de Norvège Lillestroem, succédera à un autre Britannique, Joe Hooley.

■ Rensenbrink, auquel Goethals désire donner cette saison un rôle de meneur de jeu, est inquiet pour l'un de ses genoux. Ce qui ne l'empêche pas de s'entraîner et de jouer.

■ Raoul Lambert, dit « l'homme à la musculature de verre », s'est déjà claqué lors des Mâtines de Bruges. Il en a pour un mois d'indisponibilité.

■ Bruges a failli devancer Hambourg dans la chasse au transfert de Keegan. Mais ses dirigeants y ont (sagement) renoncé compte tenu de l'ampleur de l'investissement demandé.

■ Johan Cruyff, qui a un retard d'impôts de 45 millions de pesetas (270 millions d'AF) à payer, s'est adressé à son président. On discute pour trouver la solution.

■ Jan Ruiter, le gardien international hollandais du Racing-White (ex-Anderlecht) sera indisponible pendant quatre semaines. Il souffre d'une déchirure des ligaments de l'épaule droite après être tombé de cheval.

■ Jackie Charlton, qui avait refusé plusieurs offres et posé sa candidature à la succession de Revie, a été très choqué par le choix de la Football Association : « Je n'attendrai pas décembre pour savoir si l'on veut de moi ou non ! »

■ Rinus Michels s'était déplacé deux fois en France au cours des derniers mois, pour voir à l'œuvre l'Argentin de Reims, Santamaria. Si celui-ci avait pu être classé comme oriundo, il serait peut-être allé à Barcelone.

LA GUERRE DES GOALS

Ghezzi, qui fut un prodigieux gardien à l'Inter, Milan A.C. et Gênes, et que l'on surnomma le « Kamikaze » en raison de sa témérité, vient d'avoir une jolie passe d'armes avec son lointain successeur Dino Zoff. Tout commença par un reportage dans lequel Ghezzi affirma : 1. qu'il était plus difficile à son époque d'être international car la concurrence était plus aguerrie ; 2. que Zoff avait la vie facile en Squadra Azzurra ; 3. que lui-même préférait Castellini (Torino) à Zoff ; 4. que Zoff lui paraissait trop statique.

La réplique du gardien de la Juve a été impitoyable : « Ghezzi est un incompétent... Ghezzi est un nostalgique, qui n'a joué que six fois en équipe nationale... Ghezzi a seulement voulu faire parler de lui... »

Ghezzi a remis ça : « Je dis que le football est un spectacle et que, entre deux gardiens de valeur égale, je préfère celui qui a du style à celui qui fait des arrêts avec son genou ou son derrière. Zoff, comme Buffon et Sarti, ne représente pas le gardien type italien. »

■ Opinion de Ian Saint-John, l'ex-Ecossais de Liverpool : « Dalglish va faire un malheur et marquer de nombreux buts si Liverpool a l'intelligence de le faire partir de loin. »

■ C'est Ulrich Le Fèvre, rentré au Danemark, qui a conseillé Bruges pour le transfert d'un autre Danois, Jan Soerensen.

■ Valence a réellement contacté Anderlecht, récemment, pour le transfert de Rensenbrink et proposé 60 millions de pesetas (380 millions d'AF). Les Belges ont répondu : « Pas question ! »

■ Dusbaba, le nouvel Hollandais d'Anderlecht, a signé un contrat de quatre ans avec le club belge.

PSYCHOLOGUE, HERR CRAMER !

Gerd Muller, on le sait, a débuté la saison 1977-1978 comme s'il avait vingt ans, marquant quatre buts contre St Pauli et prenant la tête des buteurs européens dans la chasse au Soulier d'or. Il s'agissait, contre le deuxième club de Hambourg, des 594e, 595e, 596e et 597e buts de la carrière de Gerd : 338 en Bundesliga, 68 en équipe nationale, 67 en matches internationaux de club (Coupes Européennes), 73 en Coupe d'Allemagne, 35 en Regionalliga Sud, 4 en tournoi d'accession à la Bundesliga et 12 en Coupe de la Ligue.

On explique le fracassant démarrage du « gros » par un fait — la deuxième place de Dieter Muller au référendum du meilleur joueur de l'année derrière Maier — et par une phrase osée de l'entraîneur du Bayern, Dettmar Cramer, lequel aurait déclaré : « Notre meilleur buteur actuel est Kunkel ! » Il paraît que c'était volontaire et que ça fait partie de l'arsenal psychologique primaire en Bundesliga. Si ça marche...

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

DU SABLE DANS SON DENTIFRICE

UN certain nombre de sélectionneurs de par le monde, conservent dans le tiroir d'une commode un épais dossier poussiéreux. Ce dossier contient les coupures de presse préludant à leur exécution d'homme public. Elles se ressemblent toutes, agitent les mêmes grelots et, avec un certain recul, témoignent de la vanité des combats menés sous la bannière du ballon rond.

Il en est un pourtant dont le dossier différera sensiblement des autres. C'est celui de Don Revie qui, au propre comme au figuré, s'est offert une belle tranche de désert contre un contrat de 330.000 livres pour quatre ans, mais s'est offert par la même occasion une campagne de presse d'une violence inouïe. Toutes les épithètes d'hypocrite, de malhonnête, de fossoyeur, de renégat y passent, sans l'omission d'une seule.

LES commentateurs anglais, sur le sujet Revie, font assaut de violence, d'aigreur et d'humour. Car l'humour ne perd jamais ses droits en Angleterre. « Ce qui me procure une grande jouissance, dit l'un d'eux, c'est que ce sale type va vivre pendant quatre ans par 55 degrés à l'ombre et qu'il trouvera chaque matin du sable dans son dentifrice. »

Un autre n'est pas plus aimable qui s'en prend au émirats arabes coupables d'avoir engagé le cheval borgne du football anglais. « Il faut vraiment ne rien connaître au ballon et ne pas savoir quoi faire de son argent pour en miser autant sur un entraîneur qui a fait la preuve de ses limites, voire de son incompétence. »

Enfin, Brian Glanville, dans le « Sunday Times » de dimanche dernier, salue ainsi l'arrivée du successeur : « Greenhoff ne pourra jamais faire aussi mal que Revie. » Comme enterrement, on ne fait guère mieux.

CE que les Anglais ne pardonnent pas à Revie, ce ne sont ni ses mauvaises options, ni ses échecs. Ce sont ses méthodes sans scrupules qui l'ont entraîné à dissimuler le but véritable de son voyage en Finlande, en plein milieu de la tournée de son équipe en Amsud, puis à tenter de se faire limoger avec indemnités par la Football Association. « Une telle duplicité révèle mieux que tout son passé la vraie nature de celui auquel nous avions confié l'équipe d'Angleterre », disent les commentateurs.

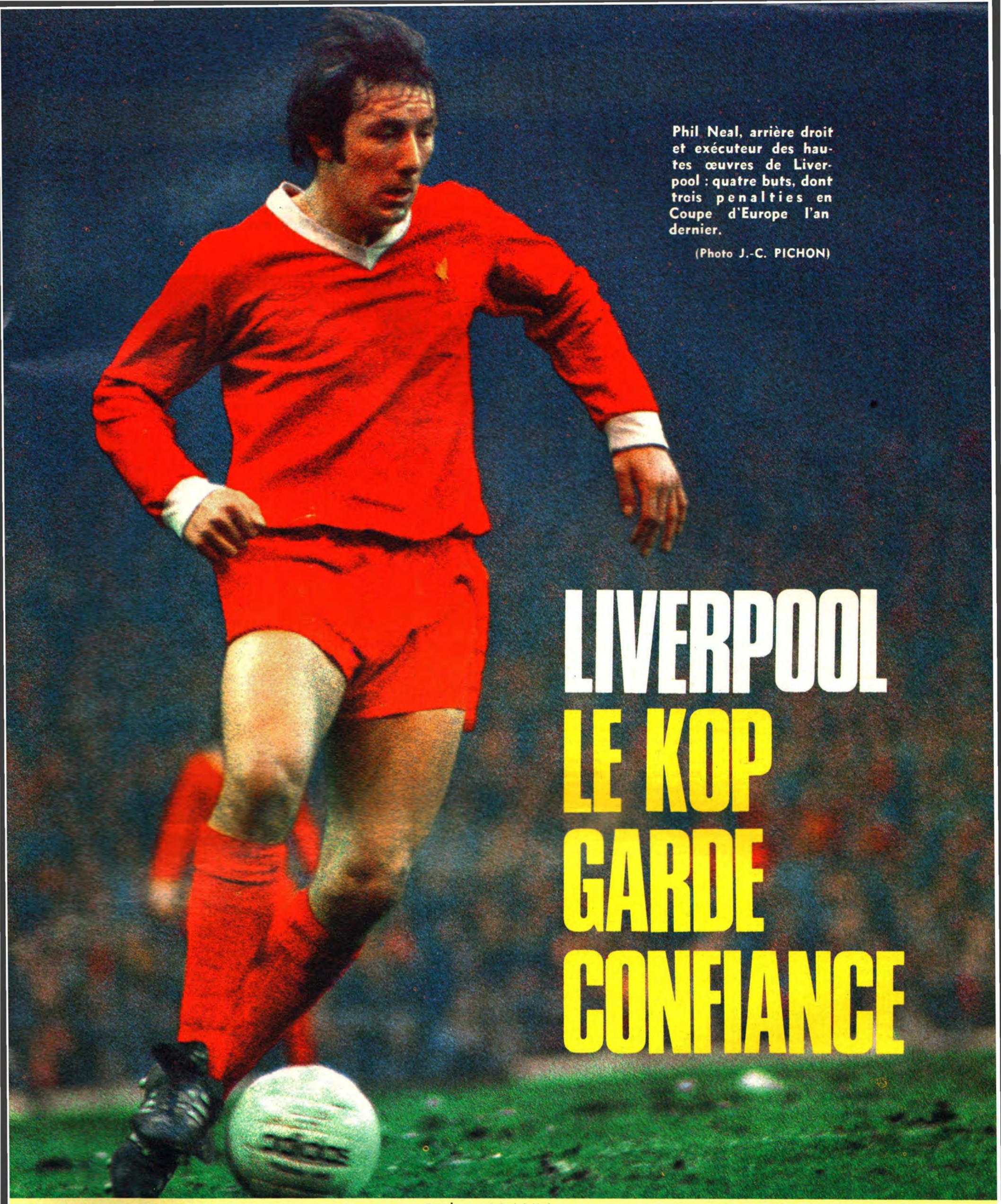
Les dirigeants de la vénérable Football Association, scandalisés, ont entamé deux actions contre Revie. L'une, juridique, pour le faire condamner à des dommages-intérêts pour rupture abusive de contrat. L'autre, sportive, pour le radier des cadres d'entraîneurs anglais avec, peut-être, demande d'extension à la F.I.F.A., ce qui ferait tout de même beaucoup.

ON a appris aussi que Revie avait vendu, pour l'équivalent de 20 millions d'anciens francs, l'exclusivité de ses tribulations arabes au grand quotidien « Daily Mail », laissant ainsi les autres organes d'information dans le brouillard et ne s'attirant pas, par voie de conséquence, leur délirante sympathie.

Durement secoués par cette affaire, et obligés de la résoudre en voltige par la mise à l'essai d'un nouveau sélectionneur — Jammy Greenhoff est engagé jusqu'au 31 décembre 1977 — les dirigeants anglais doivent faire face à un autre mouvement stratégique : celui des joueurs professionnels de la Football League.

EMMENES par des anciens combatifs et bien conseillés, les footballeurs britanniques veulent obtenir le contrat à temps, basé sur l'exemple du football français. Ils ont l'appui de l'opinion publique et celle, plus efficace encore, du ministre des Sports. Ils menacent de faire grève si on ne leur donne pas satisfaction (car les négociations durent depuis plus de trois ans). Ils mettent en cause les énormes profits dégagés par les concours de pronostics. Bref, ils sont décidés à participer à la gestion du sport qui n'existerait pas sans eux. Et il serait difficile de leur donner tort.

Mais Revie, plus des révolutionnaires à crampons, ça fait beaucoup pour la vénérable Football Association fondée en 1863 sur les Règles de Cambridge.



Phil Neal, arrière droit et exécuteur des hautes œuvres de Liverpool : quatre buts, dont trois penalties en Coupe d'Europe l'an dernier.

(Photo J.-C. PICHON)

LIVERPOOL LE KOP GARDE CONFIANCE

Le plus dur reste à faire pour Liverpool : rester au sommet. Sa double réussite de la saison dernière, en Coupe d'Europe et en Championnat, a attisé les convoitises : Manchester United, celui qui l'a empêché de réussir un triplé sans précédent en le battant en finale de la Cup ; Manchester City, Ipswich.

Plusieurs dizaines de milliers de supporters étaient descendus à Wembley, lors du Charity Shield qui était un remake de la finale de Coupe entre Liverpool et Manchester United, pour savoir où en étaient les champions d'Angleterre, et surtout pour juger la nouvelle recrue, Kenny Dalglish, acquise pour la somme record de 440.000 livres. Le Kop voulait savoir si l'international écossais était digne de succéder à Keegan.

Didier BRAUN

Eh bien, ils n'ont pas été déçus du voyage, même si ce sacré United a encore empêché Liverpool de vaincre à Wembley. Dalglish, c'est du tout bon, comme le remarquait Pierre Garonnaire, venu pour jeter un premier regard sur Manchester.

Kenny fut bien celui que le Kop attendait. Dans un style très différent de celui de Keegan, il s'affirma comme le nouveau patron de l'attaque de Liverpool, en jouant très en pointe, au côté de Fairclough. Il fut de tous les coups dangereux, soit par de très bonnes remises, soit par ses actions individuelles dans les seize mètres qui menacèrent souvent Stepney et firent frémir les banderoles et les écharpes rouges. Le grand blond est prêt à faire oublier le petit brun.

Pour le reste, l'ossature est encore celle d'un champion en puissance, avec une défense solide au poste, basée sur Clemence dans les buts, Thompson et Hughes au centre ; un milieu de terrain bien équilibré et aux qualités variées (Case, Callaghan, Kennedy, McDermott). Seul petit point faible actuel, l'attaque, où en attendant le retour prochain de Heighway — à défaut de retrouver Toshack encore out pour un bon moment — Kenny Dalglish risque d'être esseulé en pointe.

Mais le Kop a confiance. Il s'apprête à hurler, tout au long de la saison, le cri de guerre qu'il a inauguré, l'autre jour, à Wembley : « Dalglish ! Dalglish ! »

Spécial Angleterre

FF PRÉSENTE LE CHAMPIONNAT ANGLAIS 77-78

(Jean-Jacques VIERNE)

Dans son numéro du 9 août, « F. F. » avait présenté le Championnat de R.F.A. 1977-1978 ; c'est aujourd'hui le tour de la compétition anglaise, qui passe pour la plus relevée du monde, et dont la première journée a eu lieu samedi dernier (voir résultats et commentaires dans nos pages « étranger »).

LES DATES DE LA CUP...

Premier tour : 26 novembre
Deuxième tour : 17 décembre
Troisième tour : 7 janvier
Quatrième tour : 28 janvier
Cinquième tour : 18 février
Sixième tour : 11 mars
Demi-finales : 8 avril
Finale : 6 mai

... ET DE LA LEAGUE CUP

Premier tour : 13 et 17 août
Deuxième tour : 31 août
Troisième tour : 22 octobre
Quatrième tour : 30 novembre
Cinquième tour : 18 janvier
Demi-finales : 8 et 15 février
Finale : 18 mars

N. B. — La Cup organisée par la Football Association est ouverte à tous les clubs ; la League Cup est réservée aux quatre - vingt - douze clubs des quatre divisions professionnelles.

LE PALMARES DEPUIS VINGT ANS

1958 : Wolverhampton
1959 : Wolverhampton
1960 : Burnley
1961 : Tottenham
1962 : Ipswich
1963 : Everton
1964 : Liverpool
1965 : Manchester United
1966 : Liverpool
1967 : Manchester United
1968 : Manchester City
1969 : Leeds
1970 : Everton
1971 : Arsenal
1972 : Derby
1973 : Liverpool
1974 : Leeds
1975 : Derby
1976 : Liverpool
1977 : Liverpool

PRINCIPAUX TRANSFERTS

KEEGAN (Liverpool), int. anglais, à Hambourg.

BURNS (Birmingham), int. écossais, à Nottingham.

GILES (West Bromwich), int. irlandais, à Shamrock Rovers.

CHANNON (Southampton), int. anglais, à Manchester City.

DALGLISH (Celtic Glasgow), int. écossais, à Liverpool.

TOWERS (Sunderland), int. anglais à Birmingham.

Mc NAUGHT (Everton), int. écossais, à Aston Villa.

LES ANGLAIS EN COUPE D'EUROPE

Coupe des Champions

Liverpool exempt

Coupe des Coupes

Saint-Etienne (Fr.) - **Manchester Utd**
Cardiff - Austria Vienne (Autr.)

Coupe de l'U.E.F.A.

Bohemians Dublin (Eire)-**Newcastle**
Aston Villa - Fenerbahce (Turquie)
Manchester City-Widzew Lodz (Pol.)
Landskrona (Suède) - **Ipswich**

N.B. — Matches aller sur le terrain du club premier nommé.

LES MATCHES INTERNATIONAUX

7 septembre (amical) :
Angleterre - Suisse

21 septembre (Coupe du monde) :
Irlande du Nord - Islande.

12 octobre (Coupe du monde) :
Luxembourg - Angleterre
Irlande du Nord - Hollande
Galles - Ecosse

16 novembre (Coupe du monde) :
Angleterre - Italie
Irlande du Nord - Belgique
Tchécoslovaquie - Galles

22 février (amical) :
R.F.A. - Angleterre

19 avril (amical) :
Angleterre - Brésil

13 au 20 mai :
Championnat britannique

LE CLASSEMENT 1976-1977

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	GA
1. Liverpool	57	42	23	11	8	62	33	+ 29
2. Manchest. C..	56	42	21	14	7	60	34	+ 26
3. Ipswich	52	42	22	8	12	66	39	+ 27
4. Aston Villa ..	51	42	22	7	13	76	50	+ 26
5. Newcastle	49	42	18	13	11	64	49	+ 15
6. Manchest. U..	47	42	18	11	13	71	62	+ 9
7. West Brom...	45	42	16	13	13	62	56	+ 6
8. Arsenal	43	42	16	11	15	64	59	+ 5
9. Everton	42	42	14	14	14	62	64	— 2
10. Leeds	42	42	15	12	15	48	51	— 3
11. Leicester	42	42	12	18	12	47	60	— 13
12. Middlesbr. ..	41	42	14	13	15	40	45	— 5
13. Birmingham .	38	42	13	12	17	63	61	+ 2
14. Q.P.R.	38	42	13	12	17	47	52	— 5
15. Derby	37	42	9	19	14	50	55	— 5
16. Norwich	37	42	14	9	19	47	64	— 17
17. West Ham ...	36	42	11	14	17	46	65	— 19
18. Coventry	35	42	10	15	17	48	59	— 11
19. Bristol	35	42	11	13	18	38	48	— 10
20. Sunderland ..	34	42	11	12	19	46	54	— 8
21. Stoke C.	34	42	10	14	18	28	51	— 23
22. Tottenham ...	33	42	12	9	21	48	72	— 24

Sunderland, Stoke et Tottenham sont remplacés en Division I par Wolverhampton, Chelsea et Nottingham Forest.

Andy Gray, canonnier d'Aston Villa et deuxième buteur du Championnat passé avec 22 buts (derrière Mac Donald, 24).

Trevor Francis, âme de Birmigham City et meilleur Anglais de la tournée d'été en Amsud. **(Photo Bob Thomas.)**

La meute aux trousses de Liverpool...

Rentré dans l'ombre sur le plan international, retombé dans l'anonymat du gros peloton européen des sélections sans talent particulier, le football anglais reste le plus dense du monde au niveau national. Sur dix clubs, la R.F.A. pourrait peut-être rivaliser avec lui ; sur vingt clubs, la domination anglaise serait certaine ; sur trente elle deviendrait écrasante (voir le niveau de Southampton l'an passé en Coupe des Coupes). En France, il y a trois buts d'écart entre le premier et le dernier de Division I ; en Angleterre il n'y en a pas la moitié d'un.

C'est que le Championnat de Division I anglais est l'émanation de 92 clubs professionnels répartis sur quatre échelons. Chose possible seulement dans un pays où le système d'éducation permet la détection de tous ceux qui ont des aptitudes pour le sport en général et le football en particulier. Ainsi le Championnat d'Angleterre nourrit-il quatre équipes nationales et demie, si l'on considère que la moitié de l'équipe écossaise joue le Championnat d'Ecosse. Mais les internationaux anglais, gallois, irlandais du Nord et du Sud sont tous issus de la Division I anglaise.

On mesure donc la difficulté énorme de cette compétition où la même équipe d'une saison à l'autre peut passer de la lutte pour le titre à celle contre la descente : ce fut le cas l'an dernier pour Derby et Queens Park Rangers, qui tout en disputant la Coupe de l'U.E.F.A. durent batailler presque jusqu'au bout pour éviter la chute ; et West Ham, classé 17e, sortait de jouer la finale de la Coupe des Coupes !

L'an dernier, ils furent trois à faire pratiquement toute la course roue dans roue : Liverpool, qui mena presque tout le temps, Manchester City et Ipswich ; ce dernier, après une vigoureuse pointe à la fin de l'hiver, céda brusquement avec le printemps, mais « City », accroché à la foulée des Rouges, les menaça jusqu'à l'ultime semaine, Liverpool n'assurant son titre qu'à l'antépénultième journée.

Il est vrai que les chéris du Kop étaient engagés dans un fabuleux marathon, menant de front Championnat, Cup et Coupe d'Europe (dans un étrange instant d'absence, ils s'étaient fait éliminer de la League Cup). S'ils rataient finalement le triplé, les « Reds » n'en prouvaient pas moins, intra et extra muros, qu'ils étaient d'assez loin les plus forts du pays.

Mais depuis le fabuleux doublé, la Mersey a déversé quelques mètres cubes d'eau dans la mer d'Irlande. Kevin Keegan, l'idole du Kop, a fait ses valises pour Hambourg. Les Rouges ont pris leur temps pour choisir son remplaçant : le numéro un écossais, Kenny Dalglish, grand artisan de la victoire de l'équipe de son pays dans le Championnat des Home Unions.

Dalglish le blond fera oublier Keegan le brun ? L'Ecossais n'est pas encore fait au rythme et à la pression du Championnat anglais, lui qui disputait jusqu'ici avec le Celtic la compétition écossaise, aux valeurs beaucoup plus tranchées. Selon certains observateurs, il n'est pas du tout sûr que Dalglish possède le coffre pour se tirer sans dommages de cette super-moulinette. Car l'inspiration et le brio de Keegan ne doivent pas faire oublier son extraordinaire santé, sans laquelle les petits Anglais doués ne deviennent jamais grands.

L'AMBITION DE « CITY »

L'intersaison s'étant déroulée sous le signe de la stabilité, du moins en ce qui concerne les vedettes (si 'lon veut bien excepter les deux transferts record de Keegan et Dalglish), on retrouvera pour apporter la contestation à Liverpool les mêmes têtes que la saison passée : Manchester City, que pas mal de pronostiqueurs placent sur le même plan, voire même devant Liverpool, parce qu'il a obtenu le renfort de Mike Channon, titulaire du poste d'avant centre en équipe d'Angleterre ; Ipswich, très régulier depuis cinq ans dans le groupe de tête ; Aston Villa, le vainqueur de la League Cup et Manchester United, que les Verts verront de près en septembre et qui a fait obstacle au triplé de Liverpool en gagnant la Cup ; Arsenal malgré la savoureuse « affaire McDonald » qui a meublé le mois de juillet ; Derby, Everton, Leeds, Birmingham, Queen's Park Rangers, voire Wolverhampton qui outrageusement dominé le Championnat de Division II la saison passée, ce qui constitue une référence beaucoup plus sérieuse que chez nous.

*
**

Tandis que le football de club reste florissant, la sélection nationale peine dans la grisaille. Sauf miracle, elle n'ira pas en Argentine, la position des Italiens restant infiniment favorable avec un match de moins et un total de points identique. Don Revie, son entraineur, le savait bien qui a sauté en marche avec une élégance qui a fait l'unanimité. Il manquait, dit-on, d'idées, mais au moins aura-t-il du pétrole dans son nouveau poste d'entraineur des Emirats arabes. La sélection, sans patron, tentera le rétablissement le plus difficile de son histoire le 16 novembre à Wembley : passer quatre ou cinq buts aux rois du « catenaccio » afin de conserver une chance au goal-average. Un Himalaya !

Il vaudra mieux, comme l'an dernier, compter sur les clubs pour entendre parler sur le plan international du football britannique (encore que l'Ecosse ou Galles puissent encore accéder au Mundial). Liverpool, en qualité de

tenant, est exempt du premier tour de la Coupe des champions ; Manchester United, en Coupe des Coupes, a tiré le difficile morceau que l'on sait ; les quatre représentants anglais en U.E.F.A. sont tous capables de franchir l'obstacle qui leur est présenté.

Espérons pour les Verts qu'au soir du 28 septembre il n'y aura pas 100 % de réussite...

LE CALENDRIER 77-78

	Arsenal	Aston Villa	Birmingham	Bristol	Chelsea	Coventry	Derby	Everton	Ipswich	Leeds	Leicester	Liverpool	Manchester C.	Manchester U.	Middlesbrough	Newcastle	Norwich	Nottingham	Q.P.R.	West Bromwich	West Ham	Wolverhampton
Arsenal		4-2	29-10	18-3	26-12	12-11	26-11	23-8	2-1	10-12	17-9	4-10	4-3	1-4	29-4	15-4	18-2	3-9	15-10	25-3	1-10	14-1
Aston Villa	10-9		1-10	21-1	15-4	26-12	25-3	27-8	29-4	26-4	4-3	1-4	24-8	29-10	12-11	26-11	15-10	11-2	2-1	10-12	18-3	24-9
Birmingham	28-3	25-2		27-12	31-12	8-10	22-10	17-12	11-3	14-1	19-11	3-9	22-4	20-8	4-2	17-9	8-4	3-12	4-10	18-2	27-3	5-11
Bristol	22-10	3-9	25-3		24-3	29-4	12-11	11-3	10-12	8-10	14-1	15-4	18-2	25-4	26-11	1-4	4-2	31-12	1-10	26-12	17-9	20-8
Chelsea	27-3	19-11	24-8	29-10		27-8	10-9	3-12	21-1	1-10	5-10	4-3	8-4	11-2	15-10	18-3	17-12	5-11	18-2	2-1	27-12	22-4
Coventry	17-12	27-3	4-3	3-12	14-1		20-8	8-4	22-10	3-9	11-3	4-2	4-10	31-12	17-9	18-2	27-12	22-4	19-11	1-10	5-11	28-3
Derby	8 4	27-12	18 3	17-12	4-2	2-1		5-11	24-8	17-9	22-4	18-2	3-12	3-9	1-10	4-3	29-10	14-1	27-3	15-10	19-11	26-4
Everton	31-12	14-1	12-11	15-10	29-4	26-11	1-4		15-4	25-3	4-2	18-3	1-10	26-12	10-12	29-10	17-9	20-8	4-3	4-10	18-2	3-9
Ipswich	20-8	3-12	15-10	22-4	3-9	18-3	31-12	19-11		4-2	17-12	17-9	5-11	14-1	18-2	1-10	27-3	25-4	27-12	4-3	29-10	8-4
Leeds	22-4	5-10	27-8	4-3	25-2	21-1	11-2	27-12	10-9		28-3	15-10	17-12	24-9	18-3	2-1	5-11	19-11	3-12	24-8	8 4	27-3
Leicester	11-2	8-10	15-4	27-8	26-4	15-10	10-12	10-9	12-11	29-10		26-11	2-1	25-3	26-12	29-4	18-3	24-9	21-1	1-4	24-8	25-2
Liverpool	25-4	5-11	21-1	19-11	8-10	10-9	24-9	22-10	11-2	11-3	8-4		24-3	25-2	2-1	23-8	22-4	27-3	17-12	27-8	3-12	27-12
Manchester C.	8-10	31-12	10-12	24-9	26-11	25-4	29-4	25-2	1-4	12-11	20-8	29-10		10-9	25-3	26-12	3-9	11-3	11-2	15-4	14-1	22-10
Manchester U.	5-11	28-3	2-1	5-10	17-9	24-8	21-1	27-3	27-8	18-2	27-12	1-10	4-2		4-3	15-10	19-11	17-12	8-4	18-3	22-4	3-12
Middlesbrough	3-12	17-12	10-9	8-4	11-3	11-2	25-2	22-4	24-9	22-10	27-3	20-8	27-12	8-10		27-8	31-12	24-3	5-11	21-1	25-4	19-11
Newcastle	19-11	8-4	11-2	5-11	22-10	24-9	8-10	24-3	25-2	20-8	3-12	31-12	27-3	11-3	14-1		26-4	27-12	22-4	10-9	3-9	17-12
Norwich	24-9	11-3	26-11	10-9	12-11	25-3	28-3	11-2	26-12	1-4	22-10	10-12	21-1	15-4	24-8	5-10		25-2	27-8	29-4	2-1	8-10
Nottingham	21-1	17-9	29-4	23-8	1-4	10-12	27-8	2-1	4-10	15-4	18-2	26-12	15-10	12-11	29-10	25-3	1-10		18-3	26-11	4-3	4-2
Q.P.R.	11-3	20-8	25-4	25-2	24-9	15-4	26-12	8-10	25-3	29-4	3-9	12-11	17-9	26-11	1-4	10-12	14-1	22-10		29-10	4-2	31-12
West Bromwich	27-12	22-4	24-9	27-3	20-8	25-2	11-3	26-4	8-10	31-12	5-11	14-1	19-11	22-10	3-9	4-2	3-12	8-4	28-3		17-12	17-9
West Ham	25-2	22-10	26-12	11-2	25-3	1-4	15-4	24-9	24-3	26-11	31-12	29-4	27-8	10-12	3-10	21-3	20-8	8-10	10-9	12-11		11-3
Wolverhampton	27-8	18-2	1-4	2-1	10-12	29-10	4-10	21-1	26-11	26-12	1-10	25-3	18-3	29-4	15-4	12-11	4-3	10-9	23-8	11-2	15-10	

FRANCE Football

Volkert : un os pour Janvion

Hambourg, c'est bien sûr Keegan, le super-crack, et aussi Buljan, le libero yougoslave. Mais avant l'arrivée de ces deux grandes vedettes, il y avait déjà une équipe capable de battre Anderlecht en finale de la Coupe des Coupes.

Souvenez-vous, c'était un soir de mai à Amsterdam. Un homme devait faire basculer la rencontre dans les ultimes minutes : l'ailier Georg Volkert, 32 ans aux prunes, qui marqua le premier but sur penalty avant d'offrir le second à Magath.

Sa brillante fin de saison valut au doyen hambourgeois de se retrouver en Amérique du Sud avec la sélection de R.F.A., dont il n'avait plus fait partie depuis... neuf ans ! Bien qu'il ait gardé de l'aventure un goût un peu amer car il ne joua aucun match en entier, il donna toute satisfaction à Helmut Schoen. Le patron des champions du monde, estimant qu'en football aussi, on n'a que l'âge de ses artères, est bien décidé à le conserver dans son staff et à lui faire confiance pour l'Argentine. D'autant que si l'on avait un tout petit quelque chose à reprocher au football allemand ces temps-ci, c'est que les ailiers de débordement s'y font rares. Et le gaucher de Hambourg est un fameux spécialiste.

Le public du Parc des Princes le verra à l'œuvre demain soir puisque le club allemand sera le « sparring-partner » du onze de France. Le mano a mano entre Volkert et Gérard Janvion, grand spécialiste de l'éteignoir en tout genre, ne sera pas le plus mince attrait de ce premier rendez-vous international de la saison.

(Photo J.-C. PICHON.)